



- Nous sommes non-voyants, mais seriez-vous aveugles ?
SALIM METREF
- Crise, réserves de change, référendum... et investissement
ZEROUALI MOSTEFA
- A quand les sondages d'opinion ?
MOHAMMED BEGHDA

FEMMES ALGÉRIENNES : L'ACCÈS À LA MODERNITÉ À QUEL PRIX ?
Z. MÉGUENI



- Culture et identité: rupture ou indissociabilité
KAMAL GUERROUA
- Au pays des «hiatus» ! what else ?
BELKACEM
AHCENE-DJABALLAH

ALBERT CAMUS : DISPARITION DE LA PLAQUE COMMÉMORATIVE
KAMEL KHELIFA

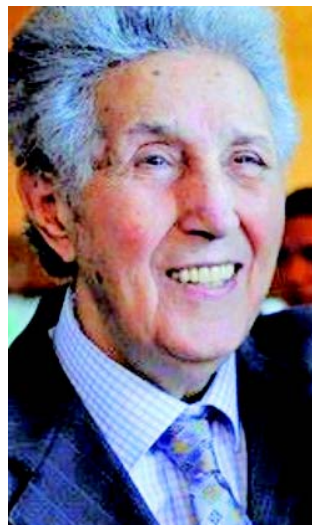


- J'ai vu Athènes en crise
FATIHA M.
- Z et le peuple grec
AKRAM BELKAÏD
- Guerres en Somalie
ABED CHAREF

T'KOUT OU L'ENFER BLANC
EL YAZID DIB



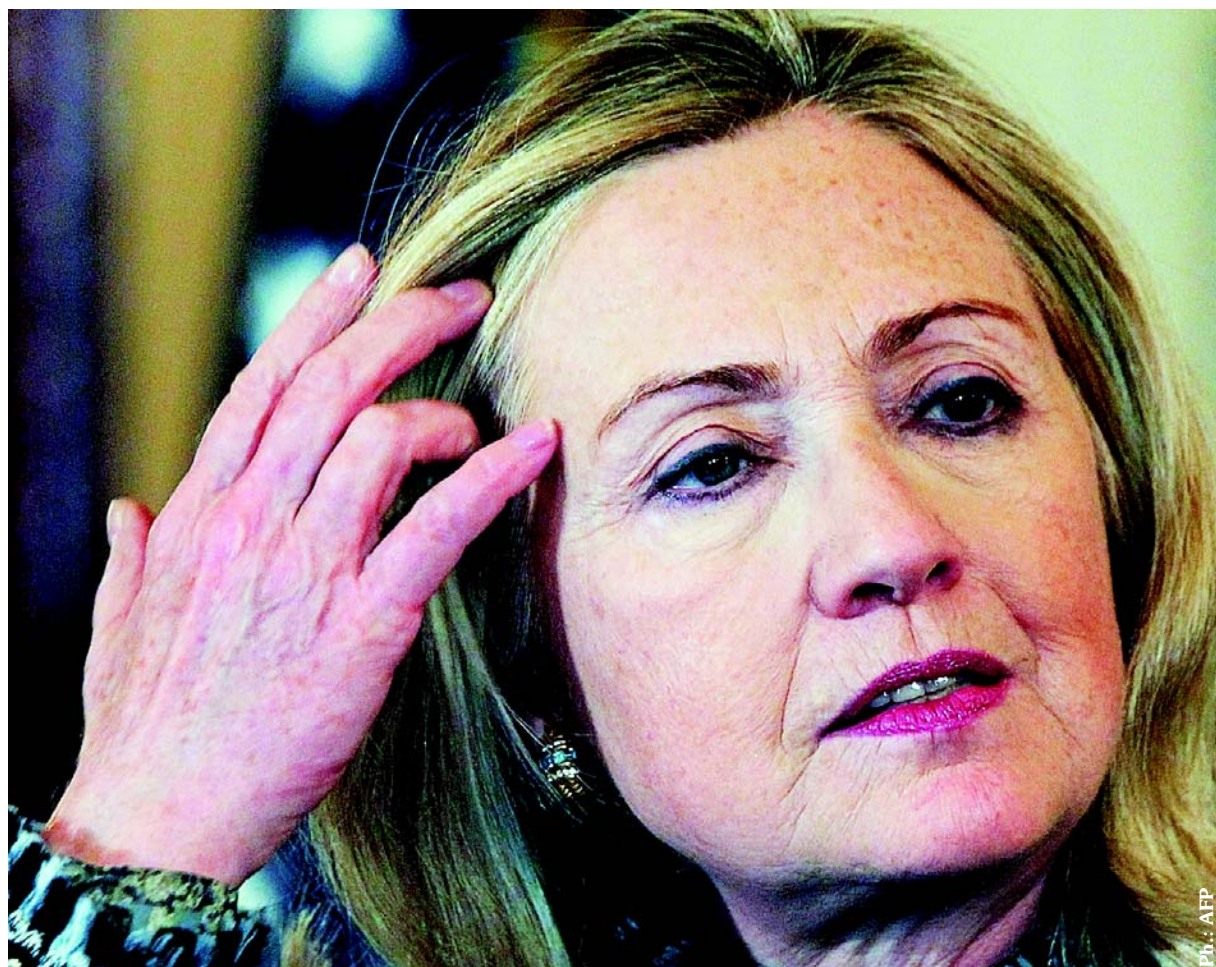
P. 7 à 15



BEN BELLA BRIÈVEMENT HOSPITALISÉ P. 3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information D'ORAN

Caution politique et incitation à la normalisation avec Rabat
HILLARY CLINTON
SAMEDI À ALGER P. 2



Ph.: AFP

Publicité

Make it happen.

CRUZE
1 150 000 Da Prix licence
1 650 000 Da ttc
Sellerie cuir d'origine offerte sur les versions diesel

AVEO 5 P
EDITION BLUETOOTH
à 1 170 000 Da ttc
+ Un Téléphone portable offert

AVEO 4 P
à partir de
1 130 000 Da ttc
KIT GPL OFFERT

SAIL 4 ou 5 P
Nouveau lot de 300 Sail 4P 1.2L
à 995 000 Da ttc

SPARK
EDITION BLUETOOTH
à partir de
960 000 Da ttc
+ Un Téléphone portable offert

SPARK Legend
à partir de
750 000 Da ttc

DIAMAL
www.diamal.net

Information et Assistance Chevrolet : 021 98 00 61
Offre valable chez DIAMAL et son Réseau National.

GARANTIE 3 ANS
OU 100 000 KM

**Caution politique
et incitation à la normalisation avec Rabat**

Hillary Clinton samedi à Alger

**La secrétaire d'Etat américaine
Hillary Clinton sera à Alger samedi,
dans le cadre d'une tournée
maghrébine.**



Salem Ferdi

Elle sera entamée le 24 février à Tunis avec la réunion des «amis de la Syrie» et se terminera dimanche par le Maroc, où elle procédera à l'inauguration de la nouvelle ambassade des Etats-Unis à Rabat.

Le communiqué du département d'Etat annonçant cette tournée précise que Mme Hillary Clinton rencontrera le 25 février le président Bouteflika pour discuter des «développements internes, des préparatifs des élections législatives du 10 mai et des défis auxquels fait face la région». Le porte-parole du ministère algérien des Affaires étrangères, Amar Belani précise que les entretiens de Mme Clinton, dans son étape algérienne, porteront sur la «consolidation de la relation bilatérale multiforme qui lie les deux pays, sur le train de réformes politiques profondes en cours dans notre pays». Amar Belani évoque également la «relance de l'intégration régionale au Maghreb, la situation sécuritaire au Sahel et la lutte internationale contre le terrorisme et ses connexions». Les officiels algériens mettent en avant les appréciations positives faites par les responsables américains au sujet des réformes qualifiées par Mme Clinton de conformes «avec l'objectif d'une plus grande démocratisation à laquelle le gouvernement algérien s'est engagé». Ce qui peut être interprété par une caution américaine à des réformes dont la réalité est contestée par les opposants algériens. Mais une caution assortie d'une incitation aux autorités algériennes à aller plus loin car, ainsi que l'a déclaré Mme Clinton, les Etats-Unis «veulent voir l'Algérie dotée d'une base démocratique solide qui reflète les aspirations du peuple algérien». Mais le soutien l'emporte très clairement sur les «incitations», les Etats-Unis insistant davantage sur les sujets sécuritaires et certaines questions régionales qu'ils estiment liés comme la «normalisation» entre l'Algérie et le Maroc.

LA GÊNE SYRIENNE D'ALGER

La priorité immédiate qui explique la présence de Hillary Clinton est à l'isolement du régime syrien et à une démarche de contournement du bouclier

russo-chinois qui protège Damas au Conseil de sécurité. La Russie a d'ailleurs refusé de participer à la réunion de Tunis en faisant valoir que le gouvernement syrien qui représente au moins une partie de la population n'est pas partie prenante. «Nous n'avons été officiellement informés, ni sur l'ordre de jour de cette rencontre, ni sur sa composition. L'essentiel est que nous ignorons l'objectif réel de cette initiative. D'après les renseignements dont nous disposons, certains groupes de l'opposition syrienne sont conviés en Tunisie, tandis que les représentants du gouvernement syrien n'ont pas été invités», a déclaré le porte-parole de la diplomatie russe, Alexandre Loukachevitch. Washington cherche à obtenir un ralliement des «hésitants» et les dernières déclarations des responsables américains laissent présager une orientation vers l'armement de l'opposition syrienne.

HÂTER LA NORMALISATION ENTRE ALGER ET RABAT

Sur la question syrienne, l'Algérie, réservée à l'idée d'une intervention étrangère, observe un profil bas en s'abritant inconfortablement derrière une Ligue arabe prise en charge par les Emirats du Golfe. Elle devrait s'en tenir à ce profil bas d'autant qu'elle a cessé depuis des années d'être un acteur politique et diplomatique significatif au Proche-Orient. La partie algérienne peut discuter avec plus de «confort» de la lutte contre le terrorisme, notamment dans la région du Sahel qui est devenue un peu plus «chaude» du fait de l'afflux d'armes des dépôts libyens. Il reste que pour l'Administration américaine, l'effort sécuritaire régional n'en serait que meilleur si les relations entre Alger et Rabat se normalisaient. Et il faut s'attendre à ce que les Etats-Unis continuent à mettre la pression sur ce sujet. De manière significative, Mme Hillary Clinton a saisi l'opportunité de la dernière visite du ministre marocain des Affaires étrangères, Saâd-Eddine Othmani pour le féliciter de sa visite en Algérie. Un signal sur le fait que ce vieux souhait américain d'une normalisation entre Alger et Rabat – qui passe, bien entendu, par une réouverture des frontières – va se faire plus pressant.

Education

Des «alternatives» pour le rattrapage des cours

Salah C.

Le ministre de l'Education nationale a réuni hier les directeurs des 15 wilayas les plus touchées par les dernières intempéries qui ont engendré la fermeture de plus de 2.500 établissements. La rencontre a été consacrée à un point de conjoncture notamment en ce qui concerne la normalisation de la situation ainsi que l'organisation des cours de rattrapage dans les établissements dont la fermeture a atteint entre 2 et 14 jours notamment dans les wilayas de Tizi Ouzou, Constantine et Sétif, les régions les plus affectées. Selon le communiqué rendu public à l'issue de cette réunion et sur la base des évaluations faites par les premiers responsables des wilayas concernées, il ressort que la situation se normalise gra-

duellement et que la reprise des cours s'est faite dans l'ensemble des établissements. L'autre point abordé a été l'incidence de cette fermeture sur le déroulement des cours et les différentes solutions pour combler le retard d'autant qu'elle survient à la veille du déroulement des compositions du second trimestre, avant les vacances de printemps.

A ce sujet, le ministre avait instruit en période d'intempéries les directeurs de l'Education des wilayas afin de préconiser les solutions idoines pour une mise à niveau pédagogique, en coordination avec l'ensemble des partenaires impliqués dans le projet d'établissement et parmi lesquels les parents et les élèves eux-mêmes. Le département de Benbouzid avait donné des orientations générales en laissant la latitude à chaque respon-

sable de prendre les mesures en fonction des caractéristiques de son établissement. Le communiqué relève que les cours de rattrapage ont débuté avec le recours à des séances le samedi, les après-midi de mardi, les heures creuses ; la première semaine des vacances de printemps figure également parmi les alternatives. Les compositions aussi peuvent être reportées le cas échéant.

Cependant le ministère de l'Education précise que des instructions ont été données afin d'opter pour les meilleures options qui doivent tenir compte «des rythmes scolaires adaptés aux capacités d'assimilation et de compréhension des élèves, sans précipitation ni bourrage». Le ministère de l'Education rassure les parents d'élèves que le retard sera comblé pour mieux préparer les examens nationaux.

Boumerdès

Une lycéenne priée d'ôter son voile

Une élève d'un lycée de la wilaya de Boumerdès a dû accepter d'ôter son niqab pour assister à ses cours, a-t-on appris mercredi auprès de responsables syndicaux. «Depuis une semaine, la directrice du lycée technique Saïd Khoudi à Bordj Menaïel, près de Boumerdès, a empêché une élève d'assister à ses cours car elle refusait d'ôter son voile», a déclaré à l'AFP le secrétaire général du Conseil des lycées d'Algérie (CLA) Achour Idir. «Cette affaire a donné lieu à une enquête de la direction de l'éducation de Boumerdès qui a donné gain de cause à la directrice

ce de l'établissement et l'élève a dû se dévoiler», a-t-il précisé. «Cette élève n'a jamais été empêchée d'assister à ses cours au motif qu'elle portait le voile», a toutefois démenti le secrétaire général de la direction de l'éducation de Boumerdès, Arezki Slimani. Selon lui, «la directrice a signalé à sa hiérarchie le cas de cette lycéenne qui l'a aussitôt informée que la loi algérienne n'interdisait pas le port du voile dans les établissements scolaires».

Nous l'avons alors invitée à résoudre à l'amiable ce différend», a-t-il souligné. Les parents de l'élève se sont montrés compré-

hensifs et ont demandé à leur fille de se dévoiler le visage à l'intérieur du lycée pour des raisons de sécurité», a précisé M. Slimani. Cette affaire a soulevé l'ire de l'organisation salafiste des «enfants des mosquées» qui a réclamé le «licenciement de la directrice qui n'a pas peur d'Allah», dans une lettre adressée au ministère de l'Education. Un de ses représentants, le cheikh Abdelfatah Ziraoui, a appelé le «peuple algérien musulman à soutenir cette élève opprimée et toutes les Algériennes qui pâtissent de leur attachement à la religion musulmane».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Bruits de bottes et gestes de bonne volonté

Depuis que l'Union européenne a décidé le boycott du pétrole iranien, la tension est montée d'un cran entre ce pays et les puissances occidentales qui cherchent à le faire renoncer à son programme nucléaire, au motif qu'il aurait des applications militaires cachées. En réplique à la décision européenne, Téhéran a annoncé l'arrêt de ses approvisionnements en pétrole à la Grande-Bretagne et à la France et fait savoir que la mesure concernera d'autres Etats européens, dont l'Italie, l'Espagne et la Grèce. A ce bras de fer d'ordre économique engagé entre l'Union européenne et l'Iran, se superposent des manœuvres et préparatifs militaires, tant du côté des puissances occidentales que de celui de Téhéran.

Pour autant, les contacts ne sont pas totalement rompus entre les protagonistes de la crise du nucléaire iranien. Il semble même que dans les deux camps l'on veut trouver un terrain d'entente qui bannirait la route à l'aventure militaire comme solution à leur conflit. En signe d'apaisement, Téhéran a autorisé la visite d'une délégation de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA) et adressé une lettre au Club des cinq plus un, lui faisant part de la disponibilité iranienne à reprendre la négociation avec lui sur son programme nucléaire sans condition ni préalable. Gestes positivement commentés par l'Union européenne, qui a donné son accord de principe à la reprise du dialogue avec les autorités iraniennes.

Il reste que cette apparente volonté de privilégier la voie du dialogue risque d'achopper sur la détermination de l'Etat d'Israël d'en découper avec l'Iran. De fait, les dirigeants de Tel-Aviv s'adonnent à des déclarations qui donnent

à entendre que leur décision de frapper en Iran est prise et son exécution uniquement conditionnée par la fenêtre d'opportunité qui lui sera la plus favorable.

La question est donc de savoir, au cas où les Etats-Unis et l'Union européenne seraient vraiment pour la reprise du dialogue avec Téhéran, s'ils parviendront à dissuader l'Etat hébreu à renoncer à son projet d'attaque. Pour certains experts et observateurs, c'est l'objet recherché par les contacts et réunions ayant pour acteurs les plus hautes autorités militaires américaines et israéliennes. C'est aussi ce que va tenter d'obtenir Barack Obama en recevant prochainement à Washington le Premier ministre Benjamin Netanyahu. Ces mêmes experts et observateurs se déclarent néanmoins peu optimistes sur le renoncement d'Israël à son option militaire. Ils n'écartent pas l'hypothèse que c'est au contraire Netanyahu qui peut rallier le président américain à l'option de son cabinet. Quitte, selon d'autres parmi ces experts, à lui forcer la main en précipitant unilatéralement les événements, sachant qu'étant candidat à sa réélection, il lui sera impossible de se désolidariser d'Israël, dont la cause relève plus que de l'intérêt national américain pour nombre de citoyens des Etats-Unis et les très puissants lobbys juifs dont l'influence est déterminante.

Pour aussi irrationnels qu'ils soient perçus en Occident, les dirigeants de Téhéran sont conscients que le conflit qui les oppose à l'Occident et Israël risque de dégénérer à tout moment. D'où les démonstrations de force auxquelles leurs forces armées s'adonnent ces derniers temps. Elles signifient que l'Iran a les moyens de riposte et qu'une intervention militaire contre lui ne restera pas sans réplique.

Tirage du N°5238
107.033 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Ils veulent participer à l'élaboration de leurs statuts Sit-in des travailleurs du Commissariat à l'Energie Atomique

Mohamed Mehdi

Des chercheurs, ingénieurs, travailleurs et personnels administratifs du Commissariat à l'Energie Atomique (COMENA) à Alger ont observé, hier matin, un sit-in devant le ministère de l'Energie et des Mines (MEM) pour exiger d'être associés à l'élaboration du statut de l'ensemble des travailleurs du secteur. Une délégation a été reçue par des cadres du MEM, dont Karim Mansouri, sous-directeur des applications nucléaires.

Ils étaient une cinquantaine de travailleurs du COMENA, dont plusieurs femmes, représentant les Centres de recherche scientifique et technique nucléaires d'Alger et de Draria. Pour cause d'éloignement, les travailleurs des deux autres Centres de Birine (Ain Ouessara - Wilaya de Djelfa) et de Tamanrasset n'ont pu faire le déplacement, nous expliquent des membres du collectif.

«Nous revendiquons essentiellement d'être écoutés et de pouvoir participer à l'élaboration des statuts qui nous concernent en premier lieu. Il n'est pas normal que les responsables du COMENA préparent un texte qui concerne l'ensemble des travailleurs du Commissariat sans associer leurs représentants», affirment nos interlocuteurs.

Les travailleurs du COMENA (1.400 au total) n'en sont pas à leur première manifestation pour réclamer d'être associés à la rédaction de leur statut. Ils ont observé du 7 au 9 février dernier des sit-in sur leurs lieux de travail à Alger, Draria, Birine et Tamanrasset.

«Aucune de nos démarches internes n'a apporté

ses fruits. Les promesses de la direction sont sans lendemain. Nous avons donc décidé d'aller voir plus haut, à savoir la tutelle, et nous irons encore plus haut si nos revendications légitimes ne sont pas prises en charge», assurent-ils.

Les travailleurs du COMENA craignent, dans l'adoption en catimini des statuts les concernant, d'être lésés dans leurs acquis. «Nous ne voulons pas qu'à l'occasion de ces nouveaux statuts, nos acquis en postes et en promotions soient remis en cause et soumis à des rétrogradations», disent-ils encore.

A leur sortie du ministère de l'Energie, les membres de la délégation des travailleurs du COMENA affirment que des promesses leur ont été faites d'intervenir auprès des responsables du Commissariat pour engager, au plus vite, un dialogue entre les deux parties.

Selon leurs interlocuteurs au MEM, les statuts «sont au niveau du secrétariat général du gouvernement» mais «n'ont pas encore été signés». Il leur a également été promis qu'une «synthèse» de cette réunion «sera adressée au ministre de l'Energie et des Mines», dont dépend le COMENA.

Le personnel rassemblé hier devant le MEM n'entend pas cesser les actions de revendications. «Nous leur donnons une semaine. Si nous n'avons aucune réponse, nous passerons au Premier ministre, puis à la Présidence», insistent les protestataires.

Nos tentatives de joindre, hier, le Directeur Général du COMENA ont été vaines. Le premier responsable de cette institution était en réunion, selon son secrétariat.

Ben Bella brièvement hospitalisé

L'ancien président Ahmed Ben Bella, 96 ans, a été brièvement hospitalisé dans la nuit de mardi à mercredi à l'hôpital militaire d'Ain Naâdja, a-t-on appris dans son entourage. Il a été brièvement hospitalisé mais il est maintenant rentré chez lui à Alger et il se repose», a déclaré à l'AFP un de ses proches qui a requis l'anonymat. La brève hospitalisation du premier président de l'Algérie indépendante a permis «de lui augmenter le taux d'anticoa-

gulants» qui lui sont administrés suite à une phlébite contractée avant l'été dernier et pour laquelle il avait été soigné à Paris.

M. Ben Bella a aussi été récemment hospitalisé à Paris pour des «complications respiratoires», a également précisé ce proche, mais est rentré lundi à Alger. Il préside depuis 2007 le Groupe des sages de l'Union africaine, chargé de la prévention et de la gestion des conflits en Afrique, et vit entre Alger et Paris.

Importation La facture alimentaire explose

Moncef Wafi

Si les importations algériennes ont enregistré une baisse de plus de 6%, la facture alimentaire de l'Algérie a connu, quant à elle, une hausse de près de 19% en janvier 2012. Les chiffres du Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes, le CNIS, montrent clairement que l'augmentation de la facture est due essentiellement à l'importation des céréales et des légumes secs, puisque le groupe «céréales, semoule et farine» a connu une augmentation de 44,98%, passant de 204,2 millions de dollars en janvier 2011 à 296 millions de dollars une année plus tard. Ce groupe a représenté la part la plus importante, soit près de 37%, de la structure des importations des produits alimentaires durant le premier mois de l'année en cours, qui ont connu une hausse estimée à 18,8%, passant de 687 millions à 816 millions durant la période de référence.

L'Algérie est le premier importateur mondial de blé dur (1,7 million de tonnes), en dehors de l'Italie, et le 5e en blé tendre (4,3 millions de tonnes), devenant ces dernières années l'un des premiers pays importateurs de céréales, dont le maïs, pour satisfaire ses besoins domestiques, mais également pour approvisionner, sous une forme quelconque, des pays frontaliers comme le Mali ou le Niger dont la stabilité politique est un gage de quiétude le long des frontières communes, mais aussi dans la pérennisation de la lutte antiterroriste dans cette région du Sahel.

Ainsi, du 1er juin au 30 novembre 2011, au niveau des statistiques, l'Algérie a acheté 850 mille tonnes blé de plus que par rapport à la même période d'un an auparavant. Par ailleurs, et à l'exception des viandes qui ont connu une baisse de plus 24% pour un montant de 16,2 millions usd et des sucres et sucreries (19,8%) à 79,99 millions usd, tous les autres produits du groupe ont connu des augmentations relativement importantes mais qui n'ont pas profité aux consommateurs du fait que la mercuriale n'a pas enregistré de recul, tout au contraire.

Les importations des groupes «café



et thé» ont enregistré également une importante hausse (55,2% à 29,9 millions usd), au même titre que le groupe des «légumes secs et autres» (53,5% à 72,5 millions usd) et enfin celui des «laites et produits laitiers» (+12% à 145,9 millions usd).

Quant aux biens de consommation non alimentaires, ils ont aussi connu une courbe ascendante de près de 9,6%, totalisant 665 millions usd en janvier 2012 contre 607 millions à la même période en 2011.

La palme revient bien sûr à l'importation des véhicules de tourisme avec 45,8%, passant ainsi de 131,7 millions usd à 192 millions usd.

La facture des médicaments a aussi connu une légère augmentation de 2,9%, passant à 223,8 millions usd en janvier 2012. Les biens destinés au fonctionnement de l'outil de production ont connu une hausse de 1,9%, totalisant 1,03 milliard usd, due essentiellement à des augmentations des importations du rond à béton

(61,4% à 167 millions usd), et des huiles destinées à l'industrie alimentaire (55,6% à 97,7 millions). Volet baisse, ce sont les biens d'équipements qui sont passés de 1,54 milliard usd à 1,09 milliard en janvier 2012.

Les importations algériennes ont été de près de 3,6 milliards de dollars en janvier 2012 contre 3,84 mds usd en janvier 2011, soit 6,28% de baisse. Pour le premier mois de l'année en cours, l'Algérie a réalisé un excédent commercial de 2,22 milliards usd contre 1,16 md usd à la même période en 2011, en hausse de 91%. Les importations effectuées durant le premier mois 2012 ont été financées essentiellement par cash à raison de 52,5%, soit 1,89 milliard usd, en hausse de 3,39%, selon le CNIS. Les lignes de crédits ont financé 42,21% du volume global des importations, à 1,52 milliard usd, accusant une légère baisse de 1,7%, le reste étant réalisé par le recours aux autres transferts financiers à raison de 189 millions usd.

Raïna Raïkoun
Kamel Daoud

Petites définitions politiques dans le monde «arabe».

Elections : «Moi j'étais, puis toi tu votes», dit le régime.

Transparence : «Tu choisis les urnes, leurs couleurs, leurs volumes ; je choisis les candidats, et les résultats et les pourcentages».

Pluralisme : «Il n'y aura plus de parti unique, mais plusieurs partis uniques. Tu auras le choix d'en choisir un, comme moi puisque j'ai choisi un. Le même. Un parti unique avec un peuple myope vous donne le meilleur pluralisme possible.»

Constitution : «C'est la femme arabe qui ne dépose jamais plainte, ne peut pas aller chez un juge pour gémir, ne dit rien avant ou après, s'habille comme je veux et dit ce que je pense. Elle est la mère du peuple.»

Réformes : «Je change la chaise, son bois, son inclination, son tissu, mais j'y reste assis. Quand je réforme, ce sont les autres qui changent, pas moi.»

Révolution : «C'est celle que j'ai faite avant, quand j'étais jeune et que le peuple n'était pas encore en totalité. Tout le reste n'est que désordre et complot ourdi par la main étrangère.»

La main étrangère : «Ce n'est pas celle que je serre en souriant quand je reçois un président de l'Occident, mais votre main à vous, derrière mon dos, qui veut me prendre mon pays, mon pétrole, mon Pouvoir

Petit Robert arabe

et mon Palais. Je l'ai compris très tôt : contre cette main, il n'y a que le poids de mon pied».

Le complot : «C'est un peuple plus une conscience. La démocratie étant moi sans le peuple.»

L'opposition : «C'est une liste d'étrangers avec des noms locaux. Ils ont toujours l'air de vouloir me voler ce que Dieu et la Révolution m'ont donné.»

Démocrates : «Pour moi, ce sont des dictateurs qui n'ont pas le Pouvoir. C'est pour ça qu'ils parlent tout le temps de Devoir.»

L'alternance : «C'est faire alterner les taux de participation, les élections.»

Le changement. «J'en rêve, mais c'est impossible : changer de peuple à chaque émeute. C'est l'idéal caché.»

Visite de Clinton : «C'est un quota de 70% dans les résultats des élections dans mon pays. C'est 50% du taux réel de participation. C'est la femme qui est derrière chaque grand Président arabe».

Le Pétrole : «C'est le flexy le plus ancien du monde. Plus tu en as, plus tu peux parler et plus le monde est obligé de t'écouter sans pouvoir raccrocher. Avec beaucoup de pétrole, tu peux choisir la sonnerie de ton pays, son fond d'écran, son drapeau et tu peux même cumuler les mandats comme on cumule le crédit.»

Observateurs étrangers : «C'est une équipe de décorateurs. J'aime bien leur choix de peinture des murs, généralement.»



La berline plaisir *by* Ford.

Pour un plaisir complet, exceptionnellement accessible à partir de **2.540.000 DA***
FORD MONDEO elsecom-motors.com



Go Further

Disponible en motorisation Diesel 2.0 TDCi 140 Ch boîte automatique et manuelle, et Essence 1.6 Ecoboost 160 Ch. Offre valable dans tout le réseau Ford dans la limite du stock disponible. (*): Taxe sur Véhicules Neufs incluse.

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Alger - Bab Ezzouar : 021 51 05 10 - 0770 14 16 85 / 89 / 92 - 0770 27 87 88 - 0770 32 66 84 - Hydra : 021 48 17 19 - 0770 14 16 93 / 97 - 0770 32 46 56
Draria : 021 31 09 87 / 88 / 89 - Blida : 025 41 00 66 - Tizi Ouzou : 026 20 15 50 - Boumerdès : 024 81 91 26 - Chelghoum El Aid / Mila : 031 52 74 62
Constantine : 031 66 07 19 / 08 57 - Tebessa : 037 47 33 67 - Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69 - Tlemcen : 043 27 62 70 - Oran (Succursale) : 0770 32 46 57
Oran (Ets. Saidi) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38 - Ghardaïa : 029 88 52 36 - Aïn M'Ilia : 032 41 51 51 - Akbou (Bejaia) : 034 35 36 22 / 23 - Tamanrasset : 029 34 68 94
Ouargla : 029 71 32 74 - Azazga : 026 34 50 72 / 0555 03 91 26 - Bordj B. Arreridj : 035 79 48 83 - Jijel : 034 49 64 74 - Mostaganem : 045 33 11 04
Mascara : 045 93 55 57 - Chlef : 027 77 05 10 - Mila : 031 57 25 25 - Bouira : 026 93 09 39 / 0770 53 25 88

Pourquoi attendre mars ? Soyons fous en février !!!



Des remises de folie
jusqu'à
200.000 DA*

(*) : Sur Grand Vitara. Offre valable dans tout le réseau SUZUKI pour toute commande enregistrée entre le 13 et 25 février 2012 dans la limite du stock disponible.

Rejoignez-nous sur Facebook
www.facebook.com/suzuki.algerie

Elsecom Automobiles - Distributeur Officiel Suzuki / Show Room Alger, Bab Ezzouar : Tél. : 021 51 01 50 / 0770 53 36 38 / 0770 26 40 11 / 0770 26 36 85 / 0770 11 72 84 - Fax : 021 51 78 54
Suc. Birtouta : 0770 53 34 710 - Suc. Oran : 040 23 41 52 / 53 - Suc. Ouargla : 029 71 32 74 / 0770 61 84 68 - **ALGER** : Bouzaréah / Samria : 021 94 16 17 - Baba Hassen / Eurl LPAA : 021 35 18 70 - Rouiba / Sarl El Beida Auto : 021 50 88 03 / 24 - Annexe Rouiba : 021 85 19 43 - Kouba / Douib : 021 28 60 03 - Ouled Fayet / Ets. Meghrissi : 0770 48 18 30 - **CENTRE** : Boumerdès - Boudouaou / Sarl Rehab Auto : 024 81 05 45 - Annexe Boumerdès : 024 81 68 37
Blida / Ets. Hama : 025 36 00 45 - Annexe Sidi Yakoub : 025 35 02 10 - Tipaza - Hadjout / Sarl Nissou : 024 49 48 89 - Tizi-ouzou / Ets. Hammoutène : 026 21 65 40 - Tizi-Ouzou / Abdeslam : 0555 04 53 50 / 51
Azzazga / Sarl STTA : 026 34 50 72 - **EST** : Béjaia / Ets. Houassi : 034 22 91 15 - Akbou / Sarl L&M : Tél. : 030 40 60 07 - Tél./Fax : 034 35 36 24 - Annexe Béjaia : 034 21 37 63 - Aïn M'ila / Sarl Profil Auto : 032 45 92 09 / 11
Constantine / Sarl Challenge Autos : 031 66 28 47 / 63 53 25 - Batna / Ets. Benflis : 033 86 41 14 - Chelghoum El Aid / Sarl RTM : 031 52 74 62 - Biskra / Sarl Sofyar : 032 24 99 56 - Jijel / Ets. Birouk : 034 47 24 88 / 47 74 89
Annaba / Ets. Reghioua : 030 81 01 65 - Sétif / Sarl Youkana : 0770 53 29 08 - **OUEST** : Tlemcen / Sarl Baba Auto : 043 27 62 70 - Chlef / Sarl Mestfaoui : 027 77 96 16 - Mostaganem / Ets. Betchim : 045 33 11 04
Ghardaïa / Ets. Metehri : 029 89 12 00 - Laghouat / SNC Laghouat Auto : 029 93 16 79 - Tamanrasset / Sarl Tam Adam Trading : 0661 71 13 29 - Mascara / Eurl BD Cars : Tél./Fax : 045 81 58 21 - Site web : www.elsecom-auto.com



Way of Life!

Alger

Rassemblement de familles des disparus

Les familles des disparus se sont rassemblées hier devant le siège de la Commission nationale consultative pour la protection et la promotion des droits de l'Homme (CNCPPDH), un lieu de symbolique pour réclamer « vérité et justice ».

Ghania Oukazi

Elles étaient une cinquantaine de personnes hier devant le siège de la Commission que préside Maître Ksentini, à la place Addis Abeba d'Alger, juste au-dessus du palais du Peuple. Comme d'habitude, il y avait bien plus de femmes que d'hommes. « Vérité et justice » sont les deux mots clés inscrits sur une large et longue pancarte qui cachait presque les têtes des manifestants. Plusieurs d'entre eux brandissaient des portraits de leurs proches disparus durant les années 90. Rien n'a donc changé. Le mercredi de chaque semaine a été, pendant plus d'une douzaine d'années, une journée que ces familles malheureuses ont consacré comme journée de revendication de la vérité et de la justice pour que leurs proches enlevés puissent reposer enfin en paix. Et pour qu'elles-mêmes fassent leur deuil. Rien ne semble avoir ébranlé la volonté de ces familles de continuer à rechercher une vérité que l'Etat semble avoir de grandes difficultés à établir. Rien n'a changé sauf qu'il y a longtemps que ces familles-là n'ont pas tenu leur rassemblement à cet endroit. Il leur a été interdit à coups de matraque et d'insultes, il y a près de deux ans. Leur dernier sit-in devant le siège de la CNCPPDH remonte à août 2010. C'était le 11août exactement, quand les familles voulaient se regrouper comme à leur habitude à cet endroit de la capitale mais une violente répression s'est abattue sur elles.

La cause de cette interdiction avec des moyens policiers musclés de leur rassemblement, avions-nous appris à cet époque, quatre femmes étrangères les avaient soutenues deux ou trois mercredis auparavant, par une présence physique. « Il est interdit de faire participer en Algérie, des étrangers dans des sit-in, » a grogné un commissaire ce jour-là. « Aucune loi n'interdit une telle participation, » ont répondu les familles des disparus.

Les associations des familles des disparus avaient tenté, encore une fois, de braver la violence mais elle était plus forte que leurs slogans. C'était le 18 août 2010, c'est-à-dire le mercredi d'après celui où elles avaient été matraquées pour la première fois. Le 30 août, elles avaient changé de place pour se regrouper tout près de la Grande Poste et aussi du siège de SOS disparu(e)s. Elles s'étaient rassemblées ce jour-là pour célébrer la Journée internationale des droits de l'Homme. Mais là aussi les dispositifs de la répression étaient au rendez-vous. « Nous avons ramené des femmes policières pour qu'elles puissent s'occuper des femmes, » nous avait déclaré un policier en civil avec une pointe de fierté. L'appareil répressif avait donc changé de mains pour passer dans des mains féminines. Le pouvoir a bien voulu être pudique.

Hier, les familles des disparus voulaient marcher vers la présidence de la République mais un nombre important de policiers les avaient bloquées à la place Addis Abeba. « Nous demandons la vérité et la justice pour nos enfants, » nous a déclaré hier, Mme Yous, présidente de « SOS familles de disparu(e)s ». « Ils sont morts mais qu'ils nous donnent les os, l'Etat a les moyens de savoir qui est qui, il a des laboratoires et des techniques pour le savoir, qu'on nous laisse faire notre deuil, » a-t-elle souligné. Elle note à l'intention des décideurs « si vous ne connaissez pas les charniers, on vous les montre. » Mme Yous demande au nom de toutes les familles concernées que « l'Etat s'acquitte de son devoir de vérité et de justice. » Elle rappelle certes qu'il y a des familles qui ont accepté des indemnisations financières mais, a-t-elle lancé « elles ont toujours et encore le droit de réclamer la vérité, l'argent qu'elles ont reçu sert à la scolarité et la couverture des besoins des enfants de leurs proches disparus. » Les familles ont remarqué hier que les policiers qui avaient encadré leur rassemblement n'avaient pas recouru à la violence. Ils étaient d'un calme olympien. « Les policiers étaient gentils avec nous pas comme avant quand ils nous frappaient et nous insultaient. Ils m'ont cassé le bras deux fois, » se rappelle Mme Yous avec amertume. Les manifestants se sont dispersés dans le calme sans pour autant chercher à voir M. Ksentini. « Nous avons fini avec lui, on ne le croit plus, il nous a menti, pour nous, ce n'est pas un homme de droit et de loi ! a affirmé Mme Yous.

Maître Mustapha-Farouk Ksentini s'en défend et déclare, haut et fort, « je n'y suis pour rien, j'ai fait ce que j'ai pu dans les limites de mes prérogatives, je préside une commission qui n'est que consultative, je comprends parfaitement le désarroi de ces familles mais je n'ai rien en mes possibilités qui puisse leur régler leur problème, » nous a-t-il dit hier au téléphone. Maître Ksentini reconnaît que « les choses ne bougent pas. Je ne pouvais plus continuer à leur faire des promesses que je ne pouvais tenir. C'est à cause de ça qu'il y a eu la rupture entre nous. » Existe-il des solutions ? lui avons nous demandé. « Quand on est de bonne foi, tout est possible, il faut dialoguer, » nous a-t-il répondu. « Les responsables doivent prendre leur responsabilité, » recommande-t-il. Il nous affirmera au passage que « les policiers ont reçu des consignes formelles pour ne recourir à aucune brutalité à l'égard de ces familles. » Consignes qui pourraient avoir été données depuis que l'état d'urgence a été levé. Mais elles pourraient l'être aussi parce que le pouvoir est en pleine campagne électorale en prévision des législatives du 10 mai prochain.

Plus de 5 kg d'héroïne saisis à l'aéroport d'Alger

Les services des Douanes de l'aéroport d'Alger Houari Boumediene, ont saisi hier matin 5,2 kg d'héroïne, d'une valeur estimée, sur le marché illicite, à 81 millions de DA, a appris l'APS auprès de la direction générale des Douanes (DGD). Ce coup de filet a été réalisé « grâce à la vigilance des douaniers qui ont réussi, après ciblage et investigation, à intercepter cette drogue dure dans les valises d'un étranger transitant par l'Algérie », s'est limitée à révéler la même source pour ne pas entraver l'enquête judiciaire. Depuis 2006, près de 15.000 prévenus sont condamnés, chaque année en Algérie, pour trafic, détention et consommation de drogue, selon des chiffres officiels.

Deux reporters occidentaux tués en Syrie

Deux journalistes, un Français et une Américaine, ont péri ainsi que 13 civils dans un violent pilonnage mercredi de la ville rebelle de Homs en Syrie, où le principal groupe d'opposition n'excluait plus une éventuelle intervention militaire pour faire cesser la répression.

La communauté internationale tentait d'instaurer une trêve en vue d'acheminer une aide humanitaire d'urgence en Syrie, et en particulier à Homs, mais Moscou, allié du régime de Bachar al-Assad, s'est dit opposé à la proposition française d'instaurer des « couloirs humanitaires ». Les deux journalistes tués au 19^e jour de bombardements incessants de Homs par les forces du régime sont l'Américaine Marie Colvin, grand reporter à l'étranger pour l'hebdomadaire britannique Sunday Times, et le Français Rémi Ochlik, photographe à l'agence IP3 Press. Tous deux ont péri dans le pilonnage du quartier de Baba Amr, qui a touché un appartement transformé en « centre de presse » par les journalistes entrés clandestinement dans la ville, ont précisé des militants syriens anti-régime. « Trois ou quatre autres journalistes étrangers ont été blessés », a déclaré le militant Omar Chaker à Baba Amr, principale cible des troupes régulières depuis le 4 février. La Française Edith Bouvier fait partie des blessés, selon le quotidien Le Figaro.

La France a aussitôt réclamé « un accès sécurisé et médicalisé pour porter secours aux victimes avec le soutien du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) » et a convoqué l'ambassadrice de Syrie à Paris. Pour le président Nicolas Sarkozy, la mort des journalistes « montre que maintenant ça suffit, ce régime doit partir ». Et les Etats-Unis ont dénoncé la « brutalité » du régime. Mais les autorités syriennes ont dit « ne pas être au courant » de la présence dans le pays des journalistes tués. Le régime restreint drastiquement les mouvements des journalistes dans le pays, mais plusieurs y sont entrés clandestine-

ment. Les deux décès portent à trois le nombre de journalistes occidentaux tués dans les violences depuis le début de la révolte en mars 2011. Le 11 janvier, le Français Gilles Jacquier avait été tué par un obus à Homs pendant un voyage autorisé et encadré par les autorités. Au moins 13 civils syriens ont été aussi tués mercredi à Baba Amr, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), selon qui le bilan des violences dans le pays s'élève désormais à 7.600 morts, en grande majorité des civils, en un peu plus de 11 mois.

Homs est devenue le symbole de la répression menée par les forces de sécurité qui, cherchant à faire plier ce bastion de la révolte, bombardent ses quartiers à l'artillerie lourde depuis le 4 février, au prix de centaines de morts. Les autorités syriennes, qui refusent de reconnaître l'ampleur de la révolte et attribuent les violences à des groupes terroristes soutenus par l'étranger, affirment pourchasser des « gangs armés » à Homs. Face à la situation humanitaire dramatique dans la ville, le Comité international de la Croix Rouge (CICR) a appelé à des trêves quotidiennes de deux heures. « A Homs et dans d'autres zones touchées, des familles entières sont bloquées chez elles depuis des journées, sans pouvoir sortir acheter du pain, d'autres vivres, de l'eau, ou accéder à des soins médicaux », a insisté le président du CICR, Jakob Kellenberger. Même la Russie, alliée de Damas, s'est prononcée en faveur de ces trêves. Mais elle a rejeté les « couloirs humanitaires », qui risquent « de conduire à des confrontations militaires graves ». Damas n'a en revanche pas encore réagi publiquement à l'appel du CICR.

Boumerdès

Dix-sept terroristes abattus depuis dimanche

K. R. & O. M.

Dans une embuscade tendue par les forces de sécurité de la wilaya de Boumerdès, dans la nuit de mardi à mercredi, aux environs de 4h, 6 terroristes ont été abattus au lieu-dit Aïn El-Hamra, dans la commune de Bordj-Menaïel, à 20 km au sud-est du chef-lieu de Boumerdès. Selon des sources concordantes, il s'agit de terroristes originaires de la région des Issers et de Bordj-Menaïel et vraisemblable-

ment les auteurs du récent attentat meurtrier qui avait fait 4 morts parmi les voyageurs d'un bus, dimanche dernier, entre les Issers et Bordj Menaïel.

Avec l'élimination de ces 6 terroristes, le bilan de cette opération de grande envergure, déclenchée par les forces de sécurité combinées, dimanche dernier, atteint 17 terroristes abattus dans un vaste périmètre englobant les maquis se trouvant sur les hauteurs de Beni-Amrane.

Les corps des 6 terroristes ont été

Tizi Ouzou

Un pont menacé d'effondrement, la RN 12 partiellement fermée

Naït Ali H.

Le tronçon autoroutier de la RN 12 permettant d'éviter la ville de Draa Ben Khedda créant des embouteillages monstres. Les agents de la direction des travaux publics étaient sur les lieux à l'effet de diagnostiquer le degré de dégâts occasionnés à l'ouvrage en question et prendre les mesures nécessaires pour remédier rapidement à la situation. Les automobilistes partant de Tizi Ouzou vers Alger sont déviés à hauteur de l'échangeur de Bouaid pour emprunter le C W 224 traversant Sidi Naâmane pour rallier la RN 12 après le pont dit de Sidi Naâmane.

Tizi Ouzou ou d'Alger sont contraints de passer par le centre de la ville de Draa Ben Khedda créant des embouteillages monstres. Les agents de la direction des travaux publics étaient sur les lieux à l'effet de diagnostiquer le degré de dégâts occasionnés à l'ouvrage en question et prendre les mesures nécessaires pour remédier rapidement à la situation. Les automobilistes partant de Tizi Ouzou vers Alger sont déviés à hauteur de l'échangeur de Bouaid pour emprunter le C W 224 traversant Sidi Naâmane pour rallier la RN 12 après le pont dit de Sidi Naâmane.

déposés à la morgue de l'hôpital de Bordj-Menaïel aux fins de leur identification.

Les éléments de l'armée appuyés par d'autres corps de sécurité sont toujours en opération dans la région qui est réputée être un fief des groupes armés de la zone-centre du pays. Par ailleurs, une grande quantité d'armes et de munitions a été découverte suite à la destruction de plusieurs casernes qui servaient d'abris aux groupes armés, au cours de cette opération lancée dimanche dernier.

Par ailleurs, nous avons appris de la direction de l'Education de Tizi Ouzou que dans la journée d'hier pas moins de 70 établissements scolaires ont été à nouveau fermés à cause des chutes de neige enregistrées dans la nuit du mardi. Ces établissements sont situés dans les localités comme Bouzeguene, Iferrhounene et Ath Ziki où l'altitude dépasse les 1.000 mètres. S'agissant des dégâts qu'ont subis les infrastructures éducatives durant ces dernières intempéries, on a dénombré pas moins d'une trentaine d'établissements dont quatre totalement mis hors service nécessitant ainsi le transfert total des élèves.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
ALGERIE TELECOM - SPA -
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS -
TLEMCCEN
UNITE DES INFRASTRUCTURES PASSIVES - TLEMCCEN
NIS : 00216290656939

AVIS D'APPEL D'OFFRES **N° DOT13/UIP/08/2012**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen lance un appel d'offres pour l'acquisition de cadres métalliques pour chambres téléphoniques.

Cet appel d'offres est ouvert aux entreprises artisans qualifiés dans le domaine
Les entreprises et artisans intéressés par le présent Appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de Mille Dinars (1.000,00 Dinars) auprès de :

Direction Opérationnelle des Télécommunications
Département de la Comptabilité

Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers - Tlemcen

L'offre accompagnée des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges à savoir :
Registre de commerce - Carte d'immatriculation fiscale - Extrait de rôle - Mise à jour (CNAS, CASNOS et CACOBATH) - Certificat de qualification I et plus - Carte d'artisan - Casier judiciaire moins de 03 Mois - Les bilans comptables - Caution de soumission - Les Références professionnelles - Planning des travaux etc.
La soumission est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention " technique " ou " financière " selon le cas. Les deux enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme comportant la mention suivante :

A Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécommunications de Tlemcen
Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres N° DOT13/UIP/08/2012
Acquisition de cadres métalliques pour chambre téléphoniques

Les enveloppes relatives aux offres techniques et financières établies en trois exemplaires chacune dont une originale doivent comporter obligatoirement la dénomination et l'adresse de l'entreprise soumissionnaire et présentées comme suit :

Enveloppe relative à l'offre technique

OFFRE TECHNIQUE
Dénomination de l'Entreprise :
Adresse de l'Entreprise :

Enveloppe relative à l'offre financière

OFFRE FINANCIERE
Dénomination de l'Entreprise :
Adresse de l'Entreprise :

Chacune de ces enveloppes scellées devra être identifiée en tant que telle. Toute soumission non appuyée de pièces énumérées dans le cahier des charges, sera rejetée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à Quinze (15) jours à 12 H 00 mn qui court à partir de la 1ère parution dans l'un des quotidiens nationaux.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

Direction Opérationnelle des Télécommunications
Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers - Tlemcen

L'ouverture des plis publique, s'effectue au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers Tlemcen le même jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à Quatorze (14) Heures.

La validité de l'offre est fixée à Quatre-Vingt-Dix (90) jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.



ALGERIE TELECOM - SPA
D.O.T. TLEMCCEN

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT **A LA CONCURRENCE NATIONALE**

N° AT/DOT13/DRHM/LOG/01/2012
NIS : 00216290656939

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen lance un avis d'appel d'offres ouvert à la concurrence nationale pour la sélection d'entreprises chargées des travaux de réaménagement d'une agence corporate à IMAMA au profit de la DOT de Tlemcen.

Les entreprises titulaires de certificat de qualification et classifications professionnelles, classées à la catégories I et plus, intéressées par le présent avis, peuvent retirer les cahiers des charges contre le paiement d'une somme de Mille Dinars (1000.00 DA) non remboursable représentant les frais de reproduction, auprès de :

DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS DE TLEMCCEN
Département de la Comptabilité

Rue BEJAOUI CHAOUCH - LES CERISIERS TLEMCCEN

L'offre accompagnée de pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges doit être présentée sous deux plis fermés et sous forme de plis comportant la mention " Offre Technique " et un pli comportant la mention " Offre Financières " séparés à l'intérieur de la même offre.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne porter que la mention suivante :

A Monsieur le Directeur Opérationnel
des Télécommunications de Tlemcen
Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'Offres N° AT/DOT13/DRHM/LOG/01/2012
Réaménagement d'une agence corporate à Imama

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à 12 H 00 mn qui court à partir de la première publication de l'avis du présent avis dans le quotidien national.

Toute soumission réceptionnée après cette date sera considérée comme nulle et non avenue.

L'ouverture des plis publique, s'effectuera au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen - Les Cerisiers (face la mosquée) le jour de la date limite de dépôt des offres à quatorze (14) heures.

Il est de plus précisé que les offres devront être remises directement à la date et à l'heure limite de dépôt des offres.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
ALGERIE TELECOM - SPA -
DIRECTION OPERATIONNELLE
DES TELECOMMUNICATIONS - TLEMCCEN
UNITE DES INFRASTRUCTURES PASSIVES - TLEMCCEN
NIS : 00216290656939

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT **N° DOT13/UIP/05/2012**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen lance un appel d'offres pour la réalisation des travaux de construction de murs de clôture respectivement à : BTS Chaib Rassou - BTS Djebel Bessam - BTS Béni Snous - CDC Ghazaouet

Cet appel d'offres est ouvert aux entreprises catégorie I et plus qualifiées dans le domaine.
Les entreprises intéressées par le présent appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de Mille Dinars (1000,00 Dinars) auprès de :

Direction Opérationnelle des Télécommunications
Département de la Comptabilité et des Finances

Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers - Tlemcen

L'offre accompagnée des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges à savoir :
Registre de commerce - Carte d'immatriculation fiscale - Extrait de rôle - Mise à jour (CNAS, CASNOS et CACOBATH) - Certificat de qualification I et plus - Casier judiciaire moins de 03 Mois - Les bilans comptables - Les Références professionnelles - planning des travaux, etc.

La soumission est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention " technique " ou " financière " selon le cas. Les deux enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme comportant la mention suivante :

A Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécommunications de Tlemcen
Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres N° DOT13/UIP/05/2012
Travaux de construction de murs de clôtures

Les enveloppes relatives aux offres techniques et financières établies en trois exemplaires chacune dont une originale doivent comporter obligatoirement la dénomination et l'adresse de l'entreprise soumissionnaire et présentées comme suit :

Enveloppe relative à l'offre technique

OFFRE TECHNIQUE
Dénomination de l'Entreprise :
Adresse de l'Entreprise :

Enveloppe relative à l'offre financière

OFFRE FINANCIERE
Dénomination de l'Entreprise :
Adresse de l'Entreprise :

Chacune de ces enveloppes scellées devra être identifiée en tant que telle. Toute soumission non appuyée de pièces énumérées dans le cahier des charges, sera rejetée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à Quinze (15) jours à 12 H 00 mn qui court à partir de la 1ère parution dans l'un des quotidiens nationaux.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

Direction Opérationnelle des Télécommunications
Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers - Tlemcen

L'ouverture des plis publique, s'effectue au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers Tlemcen le même jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à Quatorze (14) Heures.

La validité de l'offre est fixée à Quatre-Vingt-Dix (90) jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
ALGERIE TELECOM - SPA -
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS -
TLEMCCEN
UNITE DES INFRASTRUCTURES PASSIVES - TLEMCCEN
NIS : 00216290656939

AVIS D'APPEL D'OFFRES **N° DOT13/UIP/07/2012**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen lance un appel d'offres pour l'acquisition de tubes PVC 75/80

Les fabricants qualifiés dans le domaine et intéressés par le présent Appel d'offre d'offres, peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de Mille Dinars (1000,00 Dinars) auprès de :

Direction Opérationnelle des Télécommunications
Département de la Comptabilité et des Finances
Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers - Tlemcen

L'offre accompagnée des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges à savoir :
Registre de commerce - Carte d'immatriculation fiscale - Extrait de rôle - Mise à jour (CNAS, CASNOS et CACOBATH) - Casier judiciaire moins de 03 Mois - Les bilans comptables - Caution de soumission - Les Références professionnelles, etc.

La soumission est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure autre que l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention " technique " ou " financière " selon le cas. Les deux enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme comportant la mention suivante :

A Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécommunications de Tlemcen
Soumission à ne pas ouvrir
Appel d'offres N° DOT13/UIP/07/2012
Acquisition de tubes PVC 75/80

Les enveloppes relatives aux offres techniques et financières établies en trois exemplaires chacune dont une originale doivent comporter obligatoirement la dénomination et l'adresse de l'entreprise soumissionnaire et présentées comme suit :

Enveloppe relative à l'offre technique

OFFRE TECHNIQUE
Dénomination de l'Entreprise :
Adresse de l'Entreprise :

Enveloppe relative à l'offre financière

OFFRE FINANCIERE
Dénomination de l'Entreprise :
Adresse de l'Entreprise :

Chacune de ces enveloppes scellées devra être identifiée en tant que telle. Toute soumission non appuyée de pièces énumérées dans le cahier des charges, sera rejetée.

La date limite de dépôt des offres est fixée à Quinze (15) jours à 12 H 00 mn qui court à partir de la 1ère parution dans l'un des quotidiens nationaux.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

Direction Opérationnelle des Télécommunications
Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers - Tlemcen

L'ouverture des plis publique, s'effectue au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers Tlemcen le même jour correspondant à la date limite de dépôt des offres à Quatorze (14) Heures.

La validité de l'offre est fixée à Quatre-Vingt-Dix (90) jours à compter de la date limite du dépôt des offres, délai pendant lequel le soumissionnaire reste engagé.

Nous sommes non-voyants mais seriez-vous aveugles ?

Sur cette belle esplanade qui fait face à la mer, en contrebas de ce quartier populaire, je me déplace avec précaution. L'air matinal de la Méditerranée est revigorant et le beau temps permet de flâner dans ce lieu mythique aux rues grouillantes de monde. J'entends, sur la plage, les rires de quelques enfants qui osent se rincer le visage avec cette eau froide, purificatrice et bienfaitrice. La cohue matinale des marchands ambulants, qui parfois me bousculent, m'amuse et je sens au large le rayonnement du soleil qui se lève.



PAR SALIM METREF

Avec ma petite sacoche en bandoulière, je retrouve comme chaque samedi mes amis avec lesquels j'ai travaillé de nombreuses années dans cette petite usine de la banlieue est d'Alger ou nous avons avec assiduité et abnégation fabriqué petits outils d'entretien ménager et de nettoyage.

Avec mes amis, nous faisons chaque week-end le tour de l'actualité. Nous essayons de dévisager tous ces personnages dont ne nous connaissons que les noms. Nous décryptons leurs paroles et leurs émotions. Nous parlons politique, économie, culture, sport et religion avec les mots qui sont les nôtres, un argot pétri de belles expressions de langue arabe, de français, de berbère et d'espagnol.

Nous entamons toujours ces conciliabules par l'actualité de la semaine que nous commentons avec minutie.

En cette matinée du cet hiver 2012, les manchettes des journaux sont, semble-t-il, plutôt chargées car l'actualité est importante, dense et triste.

Le monde arabe est toujours en ébullition. Les troubles se poursuivent sans arrêt et apportent chaque jour leurs lots d'innocentes victimes.

La vague de froid a été surprenante et même les plus prévoyants ont été pris au dépourvu. Nous déplorons cependant que des personnes soient mortes du fait de ces intempéries.

Nous revenons aussi sur une actualité un peu plus ancienne. Comme ce mois de janvier qui nous a apporté son lot de tristes nouvelles. L'Algérie a perdu deux de ses meilleurs enfants.

L'un était un infatigable militant politique et l'autre un auteur, interprète et compositeur de talent.

L'un était un tribun hors pair dont les analyses pertinentes ont toujours surpris plus d'un et l'autre un érudit de musique universelle. L'un était un grand militant de la cause nationale qui laisse un grand vide dans une arène politique que nous entendons gémir sous le poids des regrets et des remords.

L'autre s'en est allé, laissant derrière lui une œuvre musicale colossale et de merveilleux textes qu'il légua comme un immense héritage à partager.

Ils avaient tous les deux un amour incommensurable de l'Algérie. Que leurs âmes reposent en paix.

Avec mes amis, nous parlons du temps qui passe et des saisons. De la cherté de la vie et de la pluie. Nous nous inquiétons aussi de nos modestes revenus qui ne nous suffisent plus car tout augmente. Nous parlons aussi de tout ce qui nous incommode dans notre vie quotidienne car nous sommes comme même nombreux. De nos déplacements qui deviennent de plus en plus difficiles et des plus jeunes d'entre nous qui parfois ont toutes les peines du monde à poursuivre des études qu'ils entament pourtant avec sérieux et enthousiasme. De ces quelques entreprises qui nous

ont été dédiées et qui ont fermé l'une après l'autre et des nouvelles qui tardent à être construites pour les remplacer.

Nous parlons de l'emploi qui nous est de plus en plus inaccessible notamment dans les administrations et les entreprises. Nous parlons de logements car nous avons aussi des projets. Des projets de vie et des projets professionnels. Nous parlons aussi de matériel que nous ne trouvons pas ou qui est très coûteux, des lieux de convivialité et de détente qu'il faudra créer, des nouvelles techniques dont nous ne pouvons disposer et qui nous rendraient bien des services et de tout le reste.

Des livres qui nous manquent. Et de toutes ces belles choses dont on nous parle et qui nous rendraient la vie plus facile.

La plupart d'entre nous ne milite ni dans un syndicat, ni dans une organisation politique. Nous avons une petite association qui se démène comme elle peut. Nous ne sommes pas moins intelligents que les autres. Ni plus d'ailleurs. Nous sommes tout aussi capables d'initiatives. Nous avons eu une enfance heureuse et nous avons des souvenirs. Nous connaissons la pluie et le beau temps. Nous avons aussi nos peines et nos joies. Nous entendons tout, même le souffle de ceux qui ne nous voient plus. Nous devinons tous leurs gestes et sentons toutes leurs émotions. Mais parfois autour de nous le silence devient assourdissant et dans ces moments là nous avons l'impression de ne plus exister dans ce pays qui est pourtant le notre.

Des choses ont tout de même un peu changé. Nous sommes devenus un peu plus visibles même s'il y a encore de nombreuses zones d'ombre. Aujourd'hui, face à l'immensité de la mer dont nous entendons l'écume rugissante, plus nous y pensons et plus nous savons que les gratifications et les feux de la rampe n'ont jamais été vraiment notre tasse de thé. Nous préférons plutôt les valeurs humaines, la discrétion et le songe. Nous avons apprivoisé la nuit et elle ne nous a jamais quittés. Elle est même devenue une fidèle compagne. Nous ressentons parfois de la rancœur mais jamais de haine et nous sommes nous aussi épris de justice. Dieu merci, la lumière illumine nos cœurs. Nous croyons en la convivialité, en l'amitié et en tous ces éléments qui, mis en ensemble, façonnent ce sentiment indescriptible, celui de se sentir heureux d'être chez soi, d'appartenir à un pays et à un peuple, de vivre dans l'harmonie et le respect mutuel et de partager avec les autres l'essentiel.

Voilà. Après avoir tout passé en revue et tout vu, nous finissons, autour d'un thé à la menthe, ces conciliabules à trois. A trois, oui. La mer, l'obscurité et nous. Car nous sommes, mes amis et moi, tous non-voyants. Alors de grâce, ne soyez plus aveugles !. Nous vous demandons juste de nous entendre. Nous ne sollicitons ni pitié, ni compassion. Mais votre solidarité qui éclairera aussi notre route.

Il est temps pour moi de rentrer à la maison. Il commence sans doute à faire sombre et le bruit des voitures se fait soudain moins fort. Je consulte ma montre qui m'apprend que l'appel du muezzin est pour bientôt.

médiatic

PAR
BELKACEM
AHCENE-
DJABALLAH



Au pays des «hiatus» ! what else ?

D'abord, un ouvrage, petit par sa forme et sa pagination, surtout si l'on tient compte du sujet abordé, mais grand par son contenu, édité en 2006, qui est passé totalement inaperçu tant il est vrai que les publications de l'Anep ne font l'objet d'aucune campagne très visible de promotion.

C'est une étude qui reprend et analyse les résultats d'une enquête sur le terrain menée par la défunte Enori (qui s'en souvient ?), alors dirigée par Smail Seghir (un de nos principaux «think tankers» actuels), en 1993, en collaboration avec, bien sûr (et c'est une habitude qui perdure), un cabinet étranger d'experts.

L'étude s'est appuyée sur une hypothèse centrale découlant d'une première recherche menée en 1989 : les formes de gestion mises en place dans les entreprises algériennes sont, dans une large mesure, étrangères aux réalités socioculturelles de la force de travail.

On va, donc, aller encore plus loin, pour aboutir - de manière scientifique avec une présentation pédagogique - à la révélation (au fond, on s'en doutait, et il ne fallait pas sortir de Saint-Cyr ou de Laval pour le savoir) à deux faits essentiels :

Premièrement que l'entreprise algérienne est marquée par un fort HIATUS culturel (hiatus... qui pourrait dire «trou noir» et non décalage... qui pourrait dire «retard»). Un tel phénomène désigne l'entreprise dont les éléments de structure, les modes de gestion et les systèmes de commandement sont en désaccord avec la culture ambiante et avec celle des travailleurs.

Deuxièmement, qu'il existe une forte homologie (qualité de ce qui est homologue) entre les fondements culturels de la société algérienne et les modes de gestion souhaités par l'ensemble des salariés, ce qui revient à dire qu'il existe un modèle implicite de gestion de type algérien.

Smail Seghir (un des auteurs) nous dit que les résultats de l'enquête ont été révélés aux managers en 1993... Il est certain, connaissant les bonnes «habitudes» de l'époque, que cela s'est fait sous le signe de la confidentialité. «A lire et à ne pas divulguer»... pour ne pas dire «à oublier». Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts et bien des entreprises publiques ont (aussi) «coulé» dans les eaux tumultueuses et imprévisibles des multiples réforme (tte) s économiques. Un ouvrage a certes été publié, en 1997. Mais, à l'étranger. Comment ?... et il n'avait pas été diffusé en Algérie. Pourquoi ?...

On nous dit, aussi, que si l'enquête de 1993 devait être menée en 2006 (et pourquoi pas en 2012... avec ce qui reste comme entreprises publiques), les résultats seraient très peu différents. Voilà une bonne nouvelle qui, entendue (encore fallait-il que l'ouvrage ait été lu ?), aurait permis de faire des économies en n'entamant pas d'autres enquêtes de ce genre toujours coûteuses.

Ce qui est sûr, et c'est, là aussi, un problème de gestion de la culture, c'est que la rétention de l'information (les études et autres enquêtes menées tout particulièrement par les entreprises et les institutions publiques), puis le stocka-

ge dans des tiroirs sans fond, ont causé plus de mal à l'économie nationale que la mauvaise gestion elle-même. Ensuite, un livre d'histoire(s) assez instructif ! L'auteur des articles, écrits en 1857, n'a raté aucune occasion pour mettre en exergue, sans hésitation, la férocité des Turcs, «qui savaient, selon lui, manier beaucoup plus le sabre que la plume» et défendre «l'Arabe qui, courbé sous le poids du plus brutal despotisme, oublia entièrement les productions de l'intelligence, pour ne songer qu'à soustraire ses biens ou sa vie à la rapacité de l'opresseur». Il oublie d'ajouter que si les citadins ont fait le «dos rond» (encore que Constantine est réputée pour «ne devoir son salut, face aux sièges, qu'au courage de ses habitants et non point à l'initiative de ses chefs, toujours absents au moment du danger»), les ruraux et les montagnards ont été continuellement rebelles et ont livré des batailles épiques avec des victoires retentissantes.

Rebahi Abderramane, dans sa présentation et son avant-propos, n'y va pas, aussi, de «main-morte». Pour lui, «avec une poignée d'hommes, les Turcs sont restés, pendant plus de trois cent ans, maîtres du pays» car leur force «reposait sur la concentration (entre les mains des conquérants) de tous les pouvoirs militaires, et sur l'exclusion sévère des indigènes de toute participation à l'autorité suprême»... et «les trois siècles de domination turque furent un regrettable HIATUS dans l'histoire algérienne».

Galerie des portraits (évidemment, légèrement ou très fortement retouchés par l'auteur initial pour les besoins de la cause coloniale) des 19 derniers beys de Constantine, un véritable royaume, jusqu'au 13 octobre 1837 - après le très fameux Salah Bey dont le règne avait duré vingt ans... et qui voulait même proclamer son indépendance - certains ayant duré un seul mois, d'autres quatre années avec une moyenne générale de deux ans. Presque tous ayant fini décapités, sur ordre du Dey. On ne plaisantait pas avec le pouvoir à l'époque : On avait donc le constructeur, juste et pacifique. qui faisait trop confiance à son voyou de fils, un corrompu et un pervers, le kourougli ferme et droit mais «pas de chance», l'aventurier, l'administrateur ferme doublé de guerrier intrépide... mais qui aimait le sang, le juste et bon qui se souvient de toutes les «crasses», le tyran sanguinaire, le débauché pervers, spécialiste des orgies et des tortures barbares... (il n'a duré qu'un seul mois, heureusement), l'«occasionnel» (six mois), l'ignorant grossier et incompétent... qui ira jusqu'à inventer un instrument spécial destiné à «bien» couper les cous (la Chettabia), l'indolent se reposant sur ses adjoints cruels et voleurs, le revanchard qui finit (toujours) mal, le généreux sincère et naïf, le vieillard sénile et incapable qui délègue ses pouvoirs aux cupides (un mois de règne), le sévère (à la turque !) mais équitable (c'est selon !)... puis résistant contre l'occupation française... et qui mourut dans son lit, bien au chaud, à Alger, à 63 ans, en 1850... avec une pension de 12 000 francs. A méditer !

Culture et gestion. Une étude économique de Daniel Mercure, Baya Harricane, Smail Seghir et André Steenhaut. Editions ANEP. Alger 2006. 193 pages, 230 dinars... seulement.

Avis

A lire et à mettre en pratique. Facile à dire, pas facile à faire. Conseillé aux spécialistes et aux managers, ceux du secteur privé y compris... Mais, très déconseillé aux cadres «compressés» ou retraités... et, aussi, aux travailleurs des entreprises publiques déjà dissoutes.

Histoire des derniers Beys de Constantine (depuis 1793, jusqu'à la chute de Hadj-Ahmed). Un recueil d'articles de E. Vayssettes parus dans la Revue africaine 1859-1860, et présentés par Rebahi Abderrahmane. Grand Alger Livres Edition. Collection Histoire. Alger 2005. 218 pages, 380 dinars.

Avis

Pour méditation ! Chaque soir, avant de vous endormir, lisez un chapitre et faites connaissance avec un des Beys... Vous ne dormirez pas bien, c'est certain, mais, le matin, vous vous sentirez plus qu'heureux de vivre aujourd'hui dans une Algérie libérée (et/ou ayant échappé à) d'une tyrannie sanguinaire... qui aurait pu durer.

Femmes algériennes : l'accès à la modernité à quel prix ?

PAR Z. MÉGUENI*

Une préoccupation semble de plus en plus se faire jour à savoir que le développement économique ne signifie pas nécessairement développement social.

En ce 21ème siècle, de nombreux milieux dans le monde sont en quête d'un univers à visage plus humain.

C'est dans cet esprit que j'aborderai l'apport de la femme algérienne à la société et son rôle important de pourvoyeur de l'Homme algérien, en priant celles et ceux qu'une telle approche pourrait déconcerter ou décevoir, de m'en excuser.

La femme algérienne a perdu le monde de sa mère et de sa grand-mère sans pour autant gagner celui du nouveau monde moderne. En effet, si la femme algérienne paraît, à certains égards, plus libre que ses soeurs dans certains pays arabes, le poids de la pression sociale et la détérioration de l'environnement économique l'accablent énormément.

Aussi, les femmes portent désormais un double poids, celui des activités professionnelles et celui des activités ménagères. Afin d'assurer la survie de leurs familles, les femmes algériennes s'ingénient à trouver des expédients. Ainsi, certaines d'entre elles, fonctionnaires, enseignantes, employées de bureau ou simples femmes de ménages exercent en fait, un deuxième métier, engendrant de nombreux troubles en particulier des cas de surmenage comme conséquence.

Les emplois salariés diminuant, les femmes algériennes essaient de plus en plus de s'investir soit dans le commerce soit dans les activités d'intermédiation, soit dans l'artisanat. A ce propos, il est couramment admis en général, qu'elles font preuve de plus de dynamisme que les hommes.

Et partir de la promotion de la femme dans notre pays, pourrait être une autre voie vers la démocratisation, susceptible d'être conjugée avec le développement économique. C'est pourquoi l'approche des problèmes par la vie et la sensibilité des femmes qui sont, avec les jeunes, les plus grandes victimes de l'évolution actuelle, pourrait suggérer un moyen de promotion humaine dans notre pays.

En effet, il s'agit surtout de favoriser des pratiques sociales, des pratiques de solidarité et de gestion. Aussi, un vivre ensemble plus solidaire, un réel développement qui valorise la place du sujet, des acteurs, des réseaux, du territoire.

Réfléchir sur les stratégies utilisées ou à élaborer, pour que les femmes algériennes accèdent à des postes de pouvoir, de prestige et de haute visibilité, oserais-je proposer de poser les problèmes moins en termes de pouvoir qu'en termes de communion, d'un vivre ensemble harmonieux, la possibilité de se réaligner en solidarité tant entre les femmes et hommes qu'entre les ancêtres et les descendants. Il s'agit bien d'un problème important, celui d'une culture. Culture à reconquérir ou de la mettre en place.

Si j'ose aborder le problème en ces termes, c'est d'abord pour rendre hommage à nos mères et aux grands-mères. Ces femmes du passé courageuses, dont on ignore souvent à quel point elles furent en avance sur leur temps, et le rôle important, qu'elles ont joué dans la construction de la société algérienne. Des exemples à suivre pour les femmes d'aujourd'hui, qui devront apporter la clairvoyance, la fraîcheur et ce petit plus, en plus indispensable, pour construire le présent et inventer l'avenir, un avenir radieux auquel nous aspirons tous : hommes et femmes.

La famille algérienne constitue, en principe, le moyen de la reproduction civilisationnelle de sa société. La famille algérienne traditionnelle jouait ce rôle grâce à des attributions précises faisant coexister un monde masculin et un monde féminin.

La mère, centre et pilier du monde féminin, assurait la synthèse des

Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver.

René Char (1907 – 1988)



deux mondes (féminin et masculin) et représentait la clef de voûte du système familiale et social. Dès sa naissance, l'enfant de sexe masculin ou féminin est totalement pris en charge par sa mère. Cette évolution dans un monde féminin pourrait durer jusqu'à un âge avancé. Elle était rompue, pour le garçon, par la circoncision.

Pour ne considérer que le garçon, celui-ci grandissait dans un environnement totalement féminin. Jusqu'à l'âge de six ans et plus, le garçon reste un démembrement de sa mère. Celle-ci ordonne ses actes. Elle lui transmet la culture orale. Elle l'utilise comme agent de relations sociales. Le garçon rapporte et porte les messages et leurs produits. Dans la rue, Il est l'œil et l'oreille, de sa mère.

Le garçon fréquente, jusqu'à un âge avancé, la nudité de sa mère et des femmes en général. Il est autorisé, en ville, à prendre son bain au hammam avec les femmes. L'exclusion de ce monde féminin, se fait brutalement par la circoncision et par l'interdiction (entre six et huit ans) de fréquenter la nudité féminine.

Le garçon s'intègre alors au monde masculin avec un cerveau totalement imprégné de la culture que lui a transmis sa mère. Il est en réalité, l'agent de sa mère dans le monde masculin. C'est elle qui le mariera, qui lui donnera le droit à la vie sexuelle et qui même choisira, pour lui, une femme. Le mariage n'apparaît alors que comme le couronnement tardif du rapport noué avec la mère avant l'exclusion du monde féminin. C'est un rapport à la mère par substitution. Dans le ménage, ce sera plus la mère qui aura la prééminence que l'épouse. Celle-ci, n'aura alors qu'un but : devenir mère. Et le cycle se perpétue en se reproduisant. Ces cycles de production de mères sont accompagnés d'effets matériels dont les plus évidents sont ceux engendrés par les stratégies matrimoniales élaborées par la mère qui, souvent sont des stratégies patrimoniales.

Une fois dans le monde masculin, le garçon ne fait, en réalité, qu'assurer par son travail, la production des mères. Et comme disait le prophète (qsssl) à l'adresse des garçons «le Paradis est bien sous les pieds des mères» c'est-à-dire à la portée des mères.

La cellule familiale assure ainsi la reproduction civilisationnelle en ordonnant les gestes matériels et culturels de la vie dans un cycle d'ensemble de production des mères. La famille produit un système où le pouvoir vient du monde masculin grâce au travail productif, à la guerre et au monopôle du message religieux et où la prééminence se situe du côté féminin. Ce sont les mères (les femmes) qui, avant l'âge de six ans, auront totalement

modélé le cerveau du garçon. Et on pourra dire que : « A l'origine de chaque grand homme, il y a une grande dame ». La production des grands hommes, en réalité, du pouvoir masculin, devient, en dernière analyse, une production féminine (C'est la femme qui produit le pouvoir). Ce système pourvoyeur des mères est, aujourd'hui, détruit et l'équilibre entre le pouvoir masculin et la prééminence maternelle rompue. Il y a, tout d'abord l'extinction progressive du monde féminin. Les femmes n'ont plus la culture de leur mère et ne transmettent plus à leurs enfants les moyens culturels de leur prééminence (en fait le vrai pouvoir).

Les jeunes femmes d'aujourd'hui ont perdu, n'ont pas eu, les gestes et les représentations essentielles du système reproducteur des mères. Et de fait elles ont perdu le « vrai » pouvoir.

Les entretiens opérés auprès de certaines jeunes filles montrent qu'elles n'ont pas reçu de leurs mères ni l'apprentissage des gestes matériels ni celui des contes et des représentations véhiculées par les femmes. La jeune fille, comme le garçon, est très vite abandonnée à elle-même : l'exiguïté des logements, la démographie, la scolarisation font que les enfants partagent leur temps entre la rue et l'école. Les mères ont aussi abandonné l'utilisation de leurs enfants comme émissaires dans le monde masculin : les femmes font elles-mêmes leurs courses et portent et rapportent elles-mêmes leurs messages. Elles ne pratiquent plus qu'un rapport indirect à la rue. Le garçon n'est plus leur démembrement social. Le garçon est indépendant de sa mère. Il n'est même plus tenu par le plaisir oral de la tétée (les biberons sont là et le lait en poudre disponible au prix très abordable) ou l'oralité culinaire (la gastronomie traditionnelle n'est plus retransmise).

Les jeunes filles qui ont évolué dans ce monde n'ont rien à transmettre à leurs enfants et qui provienne de leurs propres mères. Mieux encore, elles ne peuvent leur transmettre que ce qu'elles ont appris à l'école, dans la rue, au travail, ou par les médias (TV, radios, presse écrite etc.) Le garçon est davantage livré, lui aussi, à la rue, à l'école ou à la télévision. Ce sont donc des pratiques et des représentations forgées par le pouvoir masculin qu'il reçoit. Sa mère est devenue l'agent de la transmission des représentations masculines qu'elle a reçues elle-même de l'école, de la télévision. La mère a perdu le monde féminin de ses mères. La perte de ce monde féminin est représentée comme un progrès, comme une libération, un accès à la modernité. En réalité, la perte de ce monde féminin provo-

que la rupture de l'équilibre entre la prééminence féminine et le pouvoir masculin. Livré, dès sa naissance aux pratiques et représentations masculines, le garçon, d'aujourd'hui, ne reconnaît plus la prééminence maternelle. Il est acquis aux règles du pouvoir masculin et à ses représentations. Ce pouvoir le façonne dès sa naissance et le cerveau des filles, elles-mêmes- futures mères, est conditionné par le monde masculin.

Émerge alors un pouvoir masculin absolu, total, où le fils commande et sa mère et son père (inversion de hiérarchie qui aura des conséquences considérables sur la société algérienne) et où les mères se trouvent « sous les pieds » de leurs garçons. Les nouvelles mères renforcent cette production d'un pouvoir masculin total en ne transmettant à leurs enfants que ce qu'elles ont appris des appareils idéologiques dominés par les hommes. La prééminence féminine est détruite, les femmes « écrasées », elles, vont réagir par une aspiration au partage du pouvoir masculin. Le pouvoir devient valeur suprême et l'équilibre civilisationnel est définitivement compromis. La famille n'est plus alors le noyau de reproduction de cet équilibre civilisationnel, mais le lieu de lutte pour le partage du pouvoir et où le respect de la mère a disparu. Seule l'autorité prime, accompagnée de violences matérielles, physiques et sexuelles. N'ayant plus de limite, le pouvoir masculin « redouble de férocité » et ne trouve plus en face de lui un monde étranger, le monde féminin, mais des femmes acquises aux représentations du monde masculin, qui deviennent des compétiteurs et ne sont plus les personnages prééminents. Des mères réclamant l'égalité, égalité dans le pouvoir bien sûr, car seules les armes du pouvoir masculin existent. Les moyens d'action proprement féminins ont disparu. La femme va « jouer » alors dans la cour des hommes.

La surpuissance masculine nouvelle et la disparition de la prééminence féminine engendrent une remise en cause des éléments constitutifs du Moi et du Sur-Moi. L'un des éléments qui méritent attention est l'oralité. Pour le petit garçon traditionnel, l'oralité intervient, en gros, de trois manières toutes féminines à savoir : le rapport direct à la mère au stade de l'allaitement, le rapport à la consommation qui se prolonge durant toute la vie avec une mère nourricière, reine de la pratique et des représentations culinaires et gastronomiques commandant par-là même les objets et aliments à produire dans le monde masculin et enfin le rapport à la culture et l'apport, par la mère, des éléments constitutifs du Sur-Moi à travers le discours et les contes.

Ce rapport à l'oralité s'est complètement transformé avec les nouvelles trajectoires des enfants (rue, école, médias, travail) et surtout avec la rupture radicale intervenue dans la représentation de la mère nourricière. Et bien évidemment, le facteur de rupture de cet élément fondamental de la constitution du Moi a été l'apparition de la rente pétrolière, nouvelle mère nourricière. Le système n'utilise plus le travail pour la production de la mère mais utilise la consommation pour la destruction de la mère. Et c'est la descente aux enfers. Il en perd les repères de la reconnaissance de soi.

La rente pétrolière explose et rend toute production inopérante et obsolète. Tout peut s'obtenir par l'importation. La rente est le prétexte à une redistribution salariale qui confère un pouvoir d'achat indépendant de la production. Elle détruit les normes et les valeurs civilisationnelles attachées à la production et le fils ne produit plus pour reproduire sa mère. Ainsi la nourriture sera importée. La mère n'allait plus et perd les éléments de l'oralité gastronomique qui lui permettait de garder sa prééminence et de commander le système de production alimentaire. Le fils s'engage dans le business ou dans le

monde de la paperasse. L'école, les médias, généralisés, évacuent les représentations traditionnelles. Les histoires et les contes soudant la maisonnée ont disparu puis remplacés. Ainsi l'ogresse « El ghoul » personnage central du monde et symbole féminin de la brutalité et de la force, défaite et remplacée par les histoires d'enfants rusés (genre H'didouane et M'kidèche des années 1970). Si le conte traditionnel représentait l'équilibre réel du monde, l'histoire médiatique, proprement masculine, véhicule, le fantasme du pouvoir. La femme ogresse ou la jeune fille à délivrer est évacuée. L'homme, représenté plus, par sa finesse que par ses muscles cède la place au missionnaire musclé.

La femme ne commande plus la culture, ses atouts ne commandent plus la production. Les fabrications de textiles ou cosmétiques s'alignent sur l'importation. Les robes et les habits traditionnels disparaissent. Les produits de beauté sont copiés sur l'étranger. L'industrie inverse le rapport hiérarchique du monde féminin et le paraître féminin est commandé par les ingénieurs du textile et des produits de beauté, la représentation même, que veut donner la femme par son paraître est détruite. Elle devient une représentation fabriquée par le pouvoir des hommes importateurs ou producteurs de nouvelles usines. Celles-ci ne seront plus des usines de vêtements traditionnels, de produits de beauté (à base de khôl, de ghassoul, d'henné etc.) traditionnels. Ce seront des usines symboliques du pouvoir masculin de décision s'appuyant sur un discours idéologique qu'appuieront les nouvelles femmes à la recherche de formes masculines de pouvoir. Cette nouvelle structuration d'un monde « unidimensionnel » ne fait que traduire la perte de toute esthétique civilisationnelle propre à nous (Algériens). La transformation du paraître et des moyens qu'il se donne en agencant différemment le travail des hommes s'accompagnent d'un changement du nom que l'on s'attribue. Une étude réalisée (il y a de cela quelques années) sur l'évolution des prénoms depuis l'indépendance nous révèle une rupture datée du début des années 1970. Auparavant, la famille, notamment rurale, utilisait un registre de noms devenus, au fil des siècles, des noms proprement algériens liés aux formes locales d'intermédiation.

Les prénoms des femmes avaient un rapport direct à la nature (Khadra= la verte, Warda= la fleur, Hadjila = perdrix, H'mama,etc.), la terre et la mère entrant dans un rapport de représentation réciproque.

La deuxième catégorie de prénoms féminins reprenait le registre des filles, épouses et parents du prophète Mohammed (qsssl).

Les prénoms des hommes reprenaient les attributs du prophète (Mokhtar= l'élui, Mostapha, et surtout Mohammed), les autres prophètes (Aïssa, Moussa, Ibrahim, Youcef....etc.), les noms locaux (noms de souche berbère) et rarement des noms rattachés aux attributs de Dieu. La pratique du nom était directement liée aux formes de l'intermédiation. Les reprenant les attributs(sens) de Dieu n'étaient en réalité, que des noms de Saints d'intermédiation maraboutique locaux. Les nouveaux noms sous l'influence probable des médias, s'inspirent de la pratique chrétienne cairote et beyrouthine qui utilise des noms communs (Farid = l'unique, Nassim = zéphire, etc.), noms arabes mais ne référant pas à l'identité musulmane. L'essentiel est de se détacher de la référence locale.

L'Algérien semble aspirer à un monde neuf, nouveau, coupé de ses ancêtres, déraciné. Certes, les Algériens qui utilisent ces noms ne se doutent pas que les chrétiens du Moyen-Orient en font usage pour concilier leur arabité avec leur non islamité. Pour les Algériens, ces noms réfèrent à la civilisation arabe moderne.../...

*Universitaire

T'kout ou l'enfer blanc



PAR EL YAZID
DIB

Batna est un massif. Un berceau froid, de glace et de verglas. Au sortir du chef lieu de la wilaya, la neige n'était qu'une parure ornant les cimes des plus hautes altitudes. Dès l'amorce de la pente des Aurès, la poudreuse commençait par se faire voir en bordures de routes. Ceci n'est qu'un indicateur de passage d'un engin ayant dégagé l'accès routier. La vallée en direction d'Ichmoul était toute vêtue d'un magnifique manteau blanc, voilà une semaine et qui perdure intact à son état. Il lui donne un air majestueux et inviolable. Ghassira, une bourgade faisait le trait d'union vers ce hameau destination finale de notre visite. T'kout. En toute apparence, une trinité d'icônes viennent visibiliser cette région. La révolution, le froid et la silicose. Le village est assis sur un plateau culminant à plus de 1200 mètres d'altitude. D'un relief montagneux, les chemins qui s'entrelacent pour relier les multiples dachras sont moins escarpés, selon certains avis, qu'ils ne le furent dans un passé récent. De petits bourgs et des habitations troglodytiques ont été érigés sur les bords et sur les ailes des gorges presque rupestres. L'affluent Ighzir Amellal (la rivière blanche) qui naît des cimes du djebel Chelia, vient sillonner l'espace communal de T'Kout. Il a créé au fil des aléas et du temps un long canyon, dont une partie est spécifiée touristiquement sous le nom féérique des Balcons de Ghoufi. Sans doute, ce sera cette géographie un peu abrupte qui favorisait la consolidation du sentiment de «rébellion» face à la France occupante.

La bourgade donne l'impression, leu égard à l'état des chaussées de l'éclairage public et d'autres significations urbaines, que nous ne sommes pas dans les salons de la république. L'arrière boutique fait injustement le pays profond. Même les cafés semi-bondés ne sont ici que des déversoirs de dénuement et d'oisiveté. Les jeunes, quelques-uns uns du moins, se trouvent connectés au monde par le gel des coiffures et le maniement digital et ludique de leurs bâtonnets de portables mobiles. L'insouciance dans ces lieux n'est pas présente, comme elle le serait ailleurs notamment dans la classe juvénile. Un jeune de T'kout est déjà adulte à l'âge de l'enfance. Les problèmes que la vie lui réserve dans cet univers plein d'embuches et de malaise emplissent à satiété sa quotidienneté. Le seul lycée que compte l'agglomération et que dirige avec panache une jeune femme venue de la haute Kabylie n'est pas pour se désempir. Le taux de déperdition scolaire y est important et cette importance touche particulièrement le sexe féminin. La fille à T'kout ne semble pas, elle aussi, destinée à un monde de travail où le travail n'existe pas. Le caillou et sa modélisation ne se prennent pas comme un art femelle. Dans le passé, la postérité dit, que l'on ne passait pas par T'kout, on y allait, point final. Maintenant le village est désenclavé permettant ainsi d'y passer pour rejoindre Khenchela ou Biskra par Mechtas de Serahna et Chorfa constituant la commune de Kimmel. Les valeurs sociales qui s'oublent un peu partout y sont pérennes et en permanence debout. A cheval sur ce patrimoine immatériel, l'on a constaté des fils au volant accompagnant leurs pères d'un point à un autre à l'occasion festive de cette journée. L'obéissance filiale à l'autorité parentale y est intacte dans ce beau pays. Le fils n'a pas à prendre son autonomie, tant que le père souffle encore de la vie. Enfant d'hier, il le demeurera à toutes les étapes de sa progression humaine et chronologique. La sagesse du fils et toujours sujette à la sagesse du paternel. L'identité étant une appartenance, elle ne se résume pas à un simple intitulé patronymique. Elle est une institution tribale. Les gens d'ici sont toujours imprégnés de cette quête de liberté. L'on ne

Il n'est pas un souci de pouvoir, à six heures du matin, se procurer une place dans un taxi à destination de T'kout. Voyage inaugural, mais aussi première découverte. L'haleine est présente dans la tête dès l'installation de la virée projetée dans celle-ci. «Bismi ellah», disait le conducteur en remuant son contacteur.

pourra pas les renfermer dans des «Fx». C'est pour cette raison que le tout, le décor n'est pas planté de ces hideux immeubles que l'on nomme HLM, ou LSP. Le sol et l'immensité foncière, abrupte qu'elle s'offre en altitude assiette devant contenir un habitat quelconque. La vasteté du territoire et la beauté des sites ne pouvaient militer en faveur d'une restriction quant à l'indépendance des hommes et de leur terre. Ici, la révolution est une seconde religion. C'est aussi une marque qu'ils tentent de faire déposer en exclusivité dans les annales de cette pittoresque région. Benboulaid natif d'Arri, localité située à quelques encablures, est plus qu'une légende. Cette ville que l'on enjambe, via une nouvelle bifurcation, apparaît de loin, gardant toute fière ses légendes et ses gloires. Benboulaid est le phare illuminant, par sa vaillance, la vaillance de toute la panoplie de ses compagnons de lutte. Précurseur du mouvement insurrectionnel national, le héros est partagé dans son aura auprès de tous les douars avoisinants. C'est leur enfant, c'est leur grande fierté. Les dates nationales se fêtent ici avec plus d'entrain et d'enthousiasme que les cérémonies religieuses. Avec plus de tonus et d'éloquence qu'ailleurs. L'intensité y est générale. Ce 18 février 2012, journée nationale du chahid, le cimetière local dédié à la mémoire des nombreux martyrs ne désemplissait pas. L'on y arrive point à distinguer de la foule, les concernés, les officiels, les invités.

Tout le village était en toute plénitude concerné. Une fête pour l'ensemble. Les enfants, badauds invétérés ou spectateurs de circonstances dévisageaient le cortège officiel venu en grandes pompes célébrer les festivités de cette journée. Il y avait une nette impression de liesse totale et générale. Tout le village était dans un esprit de festival. La femme qui ne court pas les ruelles de T'kout à participé néanmoins, en tant que fillette à un mini-marathon dans les rues du village. Le nombre des moudjahidine est impressionnant. Presque tous le sont. Un monsieur qui croule sous la charge des ans et qui garde toute sa lucidité s'est vu honoré, non pas par

une attestation de reconnaissance, car celle-ci est clairement affichée dans les plis de son visage, mais par un acte symbolique au nom de toute la contrée. La conjonction de la maison du fier combattant et partant celle de tout le douar au réseau national du gaz liquéfié. Le branchement au gaz naturel, effectué par le ministre de l'Energie et des mines, lui aussi natif de la localité est une autre reconnaissance étatique pour les gens de la localité. Le monsieur, Haba Mohamed ex-commandant de l'ALN compagnon de Mostefa Benboulaid en tire une réelle satisfaction didactique. Il me dira en substance «ça aussi c'est un signe d'une autre indépendance... à l'égard du froid et du butane». Il incarne à lui seul, l'entiereté de la modestie de ces gens. Affable et courtois, il s'empêchait de s'étaler sur des faits historiques, voulant être taraudés par mes interpellations successives. Il est un secret encore en vie.

La neige encore visible, entassée dans des amas éclaboussée par la mixture de l'écoulement des eaux et de la gadoue signifie bien qu'il a bien neigé, il y a quelques jours. Le village, nonobstant l'imagination qu'un effort de salubrité ait eu lieu, reste cependant sujet à beaucoup de contretemps. La voirie et l'esthétique urbaine n'arrivent point à épouser la beauté environnementale qui trône sur la haute géographie régionale. La nature a fait apprendre aux hommes de se prémunir contre le fatidique et l'aléatoire. Les hivers sont rudes et fortement rigoureux. On ne porte pas de pardessus ou d'anorak, seule la kachabia est élue depuis la nuit des temps apte à faire office de rempart vestimentaire contre les morsures du gel et de la froidure. Avec ses attributs, elle sert à couvrir toutes les extrémités du corps. En plus du symbole qui s'y attache comme tenue de combat lors des prouesses du maquis d'antan, la kachabia est une fierté à arborer. Sauf quelques hommes, qui peut être cérémonie oblige, se sont mis semble-t-il exceptionnellement en costume, cravate, les autres forment à l'unisson un beau tapis tissé indistinctement de laine brunâtre ou de poils de chameau. Un décor digne des œuvres artistiques d'Etien-

ne Dinet. Il subsiste, au cours du cheminement que l'on a troqué certaines maisons rurales où se trouvent encore, stockés des menus fagots de petits bois destinés assurément au chauffage. La méthode ancestrale est toujours vivace par-devant le besoin irrésistible.

La troisième référence de T'kout, hélas reste cette menace mortifère qui guette plus particulièrement les jeunes. La silicose. Une espèce de retour de manivelle du travail de la pierre. On te dit «a T'kout, si tu n'es pas tailleur, tu es chômeur» cette profession de foi d'un jeune au sourire angélique est vite étayée par toute une kyrielle nominative de morts et de ceux en instance de l'être. Tailler de la pierre est un métier qui prend ses racines dans la nuit des temps. Les aïeux, pionniers dans cette résidence, ne pouvaient pour s'abriter que d'apprivoiser à force du muscle, la nature. Elle leur offrait pour ce faire une unité de production à ciel ouvert. La pierre ici semble sourdre de la terre. Elle pousse, elle est là à vous haranguer de l'ama-douer pour en faire œuvre utile. Pour preuve toutes les habitations du moins celles moins neuves, sont édifiées à l'aide de ces pierres. Taillées selon l'exigence du calibre, elles servent de murs porteurs, de mur de soutènement, de haies, de renforcement de talus. Les parents ont eu à faire dans le temps des ponts, des chaussées et des petits viaducs. L'itinéraire infrastructurel routier menant de Batna à T'kout est plein de travaux du genre. L'édification de drains, de fossés, les travaux de cantonniers, la réalisation des gabions de surcroît sur des terrains accidentés, faisaient élire en premier chef, la pierre comme matériaux de construction amplement adéquats et possibles. C'est cette pierre, sinon ce sont ces mains et ce doigté habile qui ornent les plus belles villas d'Alger et des grandes métropoles. Les artistes-maçons T'koutis meurent dans la poussière que laisse l'ouvrage fini. Les plus absorbés par cette tourmente pensent arrêter définitivement cette activité crevard. Ils se résignent au sort qui a atteint leurs camarades, mais tentent de maudire ce sol qui au lieu de faire nourrir ses enfants, les tue à coup de poussière atomi-

que, lentement, impassiblement, un à un. Ils fustigent l'Etat, les élus et le système de la distribution des richesses nationales. L'on saura que la wilaya va, dans un cadre de stimulation à l'investissement encadrer déceimment le processus de ces jeunes, déjà constitués en coopérative. L'espoir renaît au sein de ces artisans tailleurs. Ils affrontent l'inconstance du destin, refusent la précarité et bravent ainsi la roche, sa rudesse et ses ions.

Le site est certes attractif pour un chroniqueur, passager-reporter fugace mais certainement de mal en pis pour un habitant attiré. J'aurais bien voulu allonger ma présence, voir et contempler T'kout by night, élargir davantage mon impression, mais l'indisponibilité de structure hôtelière a fait qu'ici, l'on ne découche pas dehors. Le chez-soi est également une norme locale. L'on a vu un projet d'hôtel se construire juste à proximité du mausolée des martyrs. En plein centre ville. Il est l'œuvre de feu Chaabani Louardi, un enfant de la ville, grand richissime et généreux promoteur immobilier. Par ce geste, il a voulu donner en toute certitude quelques choses à son bled. Une maison où viendra un jour l'étrange chroniqueur voir l'évolution de T'kout et admirer l'histoire de ses hommes et de son histoire. Aussi crier sa douleur face à celle des autres compatriotes.

Sur un ton mi-morose mi-plaisantin, j'allai regagner le chef lieu non sans ce gout de l'inachevé. L'image d'un jeune homme, mal saisie car subreptice, portant une longue chevelure, remuait en moi de mémoire, que T'kout un an avait vu venir le leader des Arouchs. J'aurais aimé m'en entretenir. Achoura, c'est de lui qu'il s'agirait, aurait eu aussi sa plateforme. Car hasard ou rendez-vous de l'histoire ou de la cartographie ; à 3 ou 4 kilomètres de T'Kout, une agglomération se nomme «El Ksar». Entre El Ksar et El Kseur, me disais-je la distance est flexible et l'enfer est parfois tout blanc. Un autre taxi, difficilement cette fois-ci procurable, devrait m'emmener à mon retour. Le trajet n'était consacré qu'au replay de cette plongée. Des visages innocents, des mines patibulaires et des regards absents, je n'en garde que de vagues brouillards que le clapotis d'une fine bruine venait mélodieusement se mêler au vrombissement du moteur qui toussotait aux remon-tées des pentes.



Culture et identité: rupture ou indissociabilité

PAR KAMAL GUERROUA *

L'on serait amené en ce sens à dire que l'identité est le cordon ombilical qui relie la société à sa culture tandis que celle-ci est l'aboutissement du processus de sa maturation. Schématisé d'une autre manière, il est permis d'affirmer que le rapport entre les deux pôles (identité-culture) est intrinsèquement imbriqué d'autant que l'existence de l'une (culture) suppose la naissance de l'autre (identité). Autrement dit, si la culture est la nourriture spirituelle des peuples, l'identité serait le sang qui coule dans leurs veines. Ainsi pourrait-on concevoir en simple canevas l'identité comme étant le point de départ, la culture comme l'étape intermédiaire et la société comme l'épilogue de cette longue locomotive que l'on appelle communément modernité. A vrai dire, si l'on se lance dans un sociologie compréhensive des rapports humains, l'on découvrirait facilement que l'identité n'est guère une constante monolithique et surpuissante qui met sous scellés le propre de l'individu mais elle est cependant le long cheminement aussi bien culturel que cultuel, rituel que socioculturel que celui-ci emprunte et qui de surcroît jure avec les conformismes apathiques de la constance et les stéréotypes ainsi que les poncifs qui aggravent son immobilisme et sa stagnation. Peu importe si la culture nage dans le fleuve du folklore et de vieilles habitudes, us et coutumes s'entend car l'existence d'une identité enracinée dans les esprits est de nature à oxygéner ses pores et à lui donner un nouveau souffle régénérateur. Cela dit, quand l'identité se jumelle à la culture, elle devient forcément «une identité culturelle». Laquelle serait le lit de l'ordre civilisationnel et l'ossature germinative de toute société en pleine forme, à ce titre, l'on pourrait déduire que la dite identité est en mesure d'être mobile, instable, fructifère et en perpétuelle transformation. En revanche, lorsqu'elle se marie à l'idéologie, elle crèverait sous la pulsion totalitaire des dogmatismes et formerait de la sorte une espèce d'«identité génocidaire» mortifère, immobile, et frigide. Ce qui briserait les ligaments vitaux de la civilisation en les moulant et les pétrifiant dans un ordre aussi bien rigide qu'étouffant.

Ce dernier cas de figure touche plus particulièrement les vieux États industriels ayant atteint un stade de perfectionnisme très avancé. En effet, la systématisation des circuits sociaux, le rationalisme débridé, la mise sur orbite de la conscience sociale et les travers pervers de la société de consommation n'ont en vérité fait que diluer l'identité des peuples dans les chimères de la mondialisation-laminoin. Celle-ci, via l'idéologie du libéralisme sauvage, aurait effacé les frontières physiques entre les nations mais en a hélas imposé d'autres de cristal ou pour mieux identifier l'image au lecteur, construit des «murs transparents» entre les peuples et les ethnies du monde. Certes, le jeu perfide «des identités hégémoniques» aurait donné par ricochet le là à une standardisation culturelle des modèles d'évolution technologique, scientifique et même «philosophique», jugés plus performants, plus pertinents et en parfaite corrélation avec l'ère des temps et qui s'est avéré (la standardisation) de loin et à terme porteuse de certains bienfaits (tentative de rééquilibrage des disparités intercontinentales Afrique/Europe et sphériques Sud/Nord), mais il n'en reste pas moins qu'elle ait débouché sur un raz de marée de manipulations de tout ordre (références implicites ou explicites à la suprématie de la civilisation occidentale sur le reste des cultures planétaires au nom de l'idéologie «raciste» des chocs de civilisations). Rien d'étonnant donc à ce que l'hyperpuissance américaine qui a, de par son passé aux relents impérialistes et son présent à rebondissements sauvages, asservi les Noirs et les Indiens, redécouvre comme par enchantement les vertus de la défen-

«C'est de l'identité qu'est née la différence». Heinz Pagels, physicien américain (1939-1988)

Si les peuples ont besoin d'une culture pour survivre à moyen et long terme dans leur environnement, qui parfois prend des allures et des tendances hostiles à leur égard, leur immédiat et leur présent surtout leur imposent une identité pour naître et vivre.

se des droits de l'homme sur le dos des peuples du Tiers Monde. Le plan du Grand Moyen Orient (G.M.O) qui a vu la lumière sous la férule de l'administration Bush en 2003 et qui vise notamment la promotion de la condition féminine dans le Monde Arabe comme si c'était le seul handicap dont souffre la région en est l'affligeant exemple, l'identité des nations a été sabotée (l'Irak, l'Afghanistan, la Palestine.etc) et l'entité ainsi que la symbiose des ethnies (les tibétains, les kurdes, les tchétchènes) déchiétée et écrasée en fonction de l'équilibre des forces des géants de ce monde (U.S.A, Chine, Russie) et sous le prisme de la vision binaire et manichéenne des faucons de la Maison Blanche «l'axe du bien et du mal». Comble d'ironie, même les masses dans les pays occidentaux n'en sont pas moins ménagées, la précarisation du marché du travail par «les oligarchies financières», ces dictatures à visage humaniste et le rétrécissement du champ des perspectives a rétamé l'identité du citoyen, les vices et le poison du capitalisme ont commencé à fendre les artères des nations. Ainsi la Grèce, naguère terre des civilisations et de culture, se retrouve-t-elle au jour d'aujourd'hui face à une banqueroute financière, un vacillement de sa souveraineté et pour forcer encore la note, en collision avec le cauchemar de sa propre disparition. Autrement dit, elle est en perte de «son identité existentielle». Si l'identité de l'individu se résume à un nom, un prénom, une parenté précise et une ascendance avérée, l'identité des nations est on ne peut plus question de souveraineté. Culture et identité en société équivaudrait inéluctablement à diplomatie et souveraineté en politique. Ce parallélisme macro-sociétal n'en diffère pas moins sur le plan individuel car «quand tu ne sais pas où tu vas, rappelle-toi d'où tu viens» dirait le proverbe africain, la route vers la connaissance de l'autre commence par «une exploration ontologique» des profonds abysses de soi, le principe de «connais-toi toi-même» du philosophe Socrate (469-399 AV J.C) devrait être mis à jour. Mais pour simplifier les concepts, l'identité suit dans son processus évolutif les mêmes étapes que l'individu, elle naît, se développe, devient mûre, vieillit et meurt. D'où l'apparition et la résurgence des mêmes symptômes maladiés qui l'atteignent autant que l'individu, elle n'est pas du tout une forteresse impenable ni un ghetto de repli hautement sécurisé d'autant plus qu'elle ressent en ses soubassements toutes les secousses qui déstabilisent en amont l'ordre social et de façon particulière, la culture. Laquelle, encore faudrait-il le mettre en exergue ici, est le ciment de la société dont l'agencement et l'interaction faits essentiellement d'éléments hétéroclites ne sont jamais figés. En ce sens, l'identité est un processus et non plus une essence vu qu'elle se réorganise sans cesse et au fur et à mesure du contact des autres cultures et civilisations, elle acquiert de la sorte une plus grande souplesse, une malléabilité et une plus grande liberté dans ses va-et-vient et ses navettes fructifères entre la culture et la société. Néanmoins, l'identité peut tomber dans le piège de la surenchère nationaliste et des délire xénophobes dès que des idées extrémistes l'emportent sur le sens de la rationalité et de l'esprit cartésien. Les partis d'extrême droite européens représentent à s'y méprendre cette aile conservatrice du ditype judéo-chrétien, la notion du sang et de race, propre à l'idéologie nazie, véhiculée par le national-socialisme hitlérien et théorisée principalement par Arthur de Gobineau (1816-1882) a largement pris le dessus durant la seconde Guerre Mondiale (1939-1945) sur le concept du droit de terre, con-

ception purement laïque portée dans les prémices démocratiques de la révolution française de 1789.

Dans cette perspective, l'identité devient «une culture réactionnaire», sinon un bunker aliénant de «la civilisation-centre» (pays du Nord) par rapport aux «cultures périphériques» (pays du Sud). Ce qui la rend rachitique, indigente et engoncée dans ses plus barbares archaïsmes, la frontière symbolique de la langue se transforme ainsi en véritable source de distanciation psychologique. Dans la foulée, une hiérarchie des civilisations aurait été conçue dans les esprits étriés des fanatiques fascistes et nazis comme une panacée universelle à cette résistance des peuples face à l'esclavagisme, la traite négrière, le colonialisme et l'exploitation de l'être l'humain par son semblable. Ironie du sort, la race, le sang et même la couleur de la peau des individus furent des années et des décennies durant le point de convergence de tous les exclusivismes planétaires. Ainsi l'instrumentalisation idéologique des différences identitaires a-t-elle érigé les pourvoyeurs des fanatismes en détenteurs exclusifs du droit de vie et de mort sur «les minorités du silence», jugées comme parias de la civilisation. Dans l'autre versant, l'on remarque le surgissement des idéologies identitaires progressistes, Ernesto «Che» Guevara (1928-1967) fut incontestablement l'une des figures de proue et l'un des rares promoteurs de l'idée d'autonomie des peuples et de l'identité authentique de toute l'Amérique Latine face à l'expansionnisme territorial de l'Oncle Sam. Pour cela, il reste un mythe qui ne s'efface jamais des mémoires en raison de son engagement au côté de tous les déshérités. En 1951, poussé par son ami Alberto Ganado à l'aventure, il aurait osé parcourir à 23 ans et pendant sept mois presque tout le continent américain (12 pays) sur une moto-cyclette de fortune. Ce fut le voyage de la vie qui aurait fait découvrir au médecin «bourgeois», désormais révolutionnaire de tous les temps, l'identité réelle de son continent et qui lui a démontré par-dessus tout que l'humanité n'a plus de frontières ni encore moins de limites fixes et qu'elle est un champ de revendication d'existence et d'altérité. De son Argentine natale jusqu'à la mer des Caraïbes, la trajectoire du «Che» fut plus qu'un ressourcement dans les fonts baptismaux de son être, des interrogations en ont découlé et son identité s'est transformé dans le sillage du révolutionnaire algéromartiniquais Frantz Fanon (1925-1961) et du cubain José Martí (1853-1895) en un choix de vie. De Valparaíso, la plus grande ville du Chili, aux fresques de Machu Picchu, l'ancienne cité des Incas, à la forêt amazonienne et du lac Titicaca, qui relie la Bolivie au Pérou, le médecin argentin a côtoyé les riches, les pauvres, les curés, les athées, les indiens et autochtones, ce qui l'a réconforté dans ses certitudes d'une Amérique latine pour les Latinos. C'est pourquoi, quelques années plus tard, il aurait porté en bandoulière sur sa conscience l'idéal de la résistance anti-impérialiste et pris le pari de combattre au nom de l'humaine condition même en terre africaine (le Congo) ces barbares des nouveaux temps, pilleurs des pays et destructeurs des civilisations de surcroît. L'identité personnelle du héros argentin s'est en fait affirmée à la rencontre de l'identité réelle de tous les peuples «latinos» que les «conquistadores» impérialistes auraient tenté auparavant au XVI et XVII de briser, de diviser et d'effacer à jamais de l'existence. De même, la personnalité charismatique du vénézuélien Hugo Chavez demeure, en dehors de tous les clichés et stéréotypes que lui collent au jour d'aujourd'hui «les yankees»,

un vrai modèle de revendication identitaire de l'entité latine. Féru de l'épopée indépendantiste et fédératrice de Simon Bolivar (1783-1830) et de ses tentatives de réunification des pays aussi divers les uns des autres géographiquement (Colombie, Équateur, Bolivie et Venezuela) mais en parfaite symbiose historique et culturelle, il aurait en vain voulu ressusciter le mythe vivant de Guevara et du grand «Unificador» Bolivar. Parfois, les peuples parent leur identité des oripeaux du mythe afin de pouvoir la vivre pleinement et permettre au destin des générations futures de se construire sur les déconfitures de leurs prédécesseurs. Raison pour laquelle en Amérique Latine même, les deux leçons historiques du coup d'État fomenté en 1973 par les américains contre le leader socialiste Salvador Allende (1908-1973) et la Guerre des Malouines en 1982 qui fut un désastre pour les troupes de la junte militaire de Buenos aires, sont inscrites dans l'inconscient collectif des populations. C'est peut-être en raison de tout cela que l'on trouve cette symétrie imaginative et ce parallélisme historique entre le Maghreb, terre de résistance à l'occupation et au colonialisme et l'Amérique Latine, berceau et fief de la lutte anti-impérialiste contre l'hyperpuissance du Nord. En fait, la figure héroïque de la résistance algérienne Lalla Fatma N'soumer (1830-1863), cette «Jeanne d'Arc de Kabylie» comme l'aurait nommé le général Randon et cette digne descendante de la Kahina, fut à n'en point douter et concomitamment, le symbole de l'identité millénaire, le relais nécessaire à la disparition du combattant Boubaghla en basse kabylie, et l'icône aussi bien de la féminité que de la paix en terre maghrébine si «l'homme a inventé la guerre, la femme a inventé la résistance» aurait lâché sur la bouche de l'un de ses personnages l'écrivain Yasmina Khadra dans son roman «l'attentat». En vérité, la pacification tardive de la Kabylie en 1857 est due principalement à la grande mobilisation de cette femme, sa sagacité et son mépris de la difficulté. Ce n'est pas par hasard que son identité subjective en tant que femme s'est vu mélanger sur fond de contestation au colonialisme et aux envahisseurs à la destinée de son peuple. C'est pourquoi, elle aurait refusé toute soumission à l'ordre masculin quel qu'il soit en gardant «sa condition de pucelle» comme marque de bravoure et de dévouement à la mère-patrie: l'Algérie de toutes les souffrances. C'est un fait incontestable, la femme algérienne fut le pilier de toute la société, son identité et son honneur même, les dures années de la lutte d'indépendance et la guerre civile de la fin du siècle dernier ont confirmé la véracité de ces données, Ben Bouali, Bouhired, Zohra Drif Bitat, Louisette Ighil Ahriz et d'autres furent parmi ces nombreuses femmes qui ont pris l'élan identitaire de la nation comme unique souffle à leur vie.

Par ailleurs, la mémoire tient une place importante dans «le puzzle identitaire», l'écrivain argentin Jorge Luis Borges (1899-1986), cet éternel nobélisable qui ne le fut jamais réellement, aurait retracé dans ses différents écrits, notamment son ouvrage philosophique «les fictions», le destin de cette mémoire latine qui bafouille, son personnage «Funès» fut effacé par le cyclone de l'amnésie. Incapable de distinction entre les phénomènes, il est contraint à une abstraction tronquée de sa vie, le flou de son identité fut la source de sa perte. Borges a su également redonner relief et sens à la culture et à l'identité des «Gauchos», ces aborigènes de las pampas de l'intérieur du pays, qui à l'instar des «stolen generations», les descendants des aborigènes d'Australie, furent oubliés et reniés par les nouveaux maîtres

du pays. En plus, le métissage extraordinaire dont la capitale argentine fut le théâtre n'a jamais été négligé par l'auteur pour mettre en évidence la richesse identitaire de son pays. Dans l'autre bout du continent, plus exactement au Pérou, l'écrivain Mario Vargas Llosa, aurait exhumé ses démons identitaire et existentiel dans son roman «la ville et les chiens» en prenant son expérience de jeunesse en tant que cadet à l'une des casernes de Santiago comme le noeud gordien du malaise dont s'est engouffré son pays. Lequel à l'époque ploie sous le joug de la dictature de Manuel Odría (1897-1974). Ainsi pourrait-on dire à cet effet que le drame personnel de l'auteur a sciemment été mis à contribution pour exprimer l'horreur d'une identité nationale en déliquescence. L'homme moderne est aliéné, isolé et «décosmisé». Mais sous couvert de désespoir sobre et de lucidité douloureuse, les détrompés du système essaient de le sauver de sa noyade alors que tout autour de lui, la réalité est à la fois saturée et verrouillée par les parasites médiatiques, son identité est dévorée par ce python du «fast» et du «speed».

Le monde n'a plus du temps ni pour la réflexion ni moins encore pour la méditation, il est devenu abscons et intolérable tandis que la publicité aurait fait des ravages dans aussi bien les tempéraments que les comportements des consommateurs. A côté de ces sociétés «préorganiques», et traditionalistes entamées par le virus de la répétition et de la routine et qui de surcroît, croulent sous le fatras d'un sous-développement structurel chronique, se dressent des sociétés hystériques, suicidaires et comble de malheur indifférentes au sort d'une humanité en souffrance au moment même où elles sont gavées dans l'opulence. Il est important de signaler en dernier ressort que la conception de l'identité a changé ses contours ces dernières années d'autant plus le destin d'un peuple ou d'une nation ne peut se concevoir isolément comme séparé de ce qui l'environne, globalisation oblige. Amin Maalouf dans son ouvrage «les identités meurtrières» aurait justement analysé son propre destin de «chrétienarabe» au travers d'un ensemble de portraits allant du «maghrébin beur» et de l'arménien «intégré» en France au Yougoslave en sempiternelle quête identitaire car déraciné par la guerre civile en passant par le turc en perte de repères aux pays germaniques pour culminer à la conclusion que cette «panthère» nommée «identité» ne s'approprie plus jamais. Ainsi compare-t-il son parcours personnel à celui de son Liban natal, déchiré par plus de 15 de guerre intestine (1975-1990), engageant des factions religieuses de tous bords et abords. Il est un fait irrévocable, l'individu n'est guère libre ni indépendant car il est partout dans les chaînes, attaché à sa nation-matrice «les cultures dirait l'anthropologue français Jean-Loupe Anselme dans son ouvrage «logiques métisses», ne sont pas situées les unes à côté des autres comme des monades leibniziennes sans porte ni fenêtre, elles prennent place dans un ensemble mouvant qui est lui-même un champ structuré de relations». C'est immanquablement dans cette logique que l'on remarque la nostalgie des descendants des algériens déportés à Cayenne pour l'Algérie après plus d'un siècle et demi de leur exil forcé par le colonialisme français suite à l'échec de la révolte des cheikhs Al-Mokrani et Al-Haddad en 1871. Il va de soi que la destinée de la terre ancestrale, nos destins individuels ou nationaux s'inscrivent dans le destin commun de l'humanité, la douleur de la perte des origines signifie en vérité l'amour de nous-mêmes et notre ouverture à l'autre, l'identité se conçoit alors comme un échange fructueux et la culture des murs disparaît dans la foulée à la faveur de ce que le philosophe français Gilles Deleuze (1925-1995) appelle «la philosophie de la différence».

*Universitaire

Albert Camus : disparition de la plaque commémorative

PAR KAMEL KHELIFA*

Considérer Albert Camus comme natif de Mondovi, c'est, me semble-t-il, prendre le risque de dresser un portrait lacunaire, d'autant qu'il s'agit de quêter sur ses origines... La deuxième lacune se rapporte, d'après les informations en ma possession, en tant qu'enfant de ce village, au fait établi qu'Albert Camus n'avait jamais fréquenté l'école de Mondovi, contrairement à ce qui est avancé par différents articles de presse. Cette information est du reste corroborée par une correspondance, écrite de la main de l'écrivain, annonçant sa venue pour le mois de février 58, afin de répondre en personne à l'invitation qui lui était faite de visiter Mondovi. Et Camus de préciser : «où je suis né sans le connaître ; lors de la mobilisation d'Août 1914, j'avais 9 mois».

D'ailleurs, la couverture de l'événement par la presse fait état de «l'école Bachir El Brahim de Dréan fréquentée par l'élève Camus», raison pour laquelle une réception des autorités locales, en présence de l'ambassadeur de France, fut organisée en ce lieu le 23 janvier 2012... Or, il se trouve qu'à cette époque l'école en question était réservée aux filles, jusqu'aux premières années de l'indépendance de l'Algérie, et non celle des garçons... Cette assertion de la presse semble tenir la route, puisque la réception s'est tenue à l'école de filles et non, comme le veut la coutume, au siège de l'APC (mairie).

La troisième anomalie se rapporte à la plaque commémorative posée dans la maison visitée par la délégation, accompagnant son excellence l'ambassadeur de France, où était prétendument né Albert Camus. Comme évoqué, il ne s'agit pas du lieu de naissance du futur prix Nobel, mais de la maison où avait vécu pendant quelques mois Mme Camus, avant de partir avec ses deux enfants à Alger, suite au décès de son mari dans la bataille de la Marne en 1914.

Aux dernières nouvelles, la plaque dévoilée à la mémoire d'Albert Camus a disparu, au lendemain de la commémoration officielle par les autorités locale et l'ambassadeur de France...

Comme quatrième situation incompréhensible, une plaque commémorative est également dévoilée au chef lieu de Wilaya à El Tarf, à 63 Km de Mondovi (Dréan) et à peu près à la même distance de Saint Paul (Chbaita Mokhtar) où Albert Camus a vu le jour. Pourquoi ce choix pour le

moins étrange ? A la limite, n'était-il pas plus pertinent de poser cette plaque commémorative à Annaba, ancien chef lieu d'arrondissement du temps où Camus était né, distante du lieu de naissance de 14 km seulement. A Annaba, peut-être aurait-il pu accompagner dans sa profonde solitude un autre personnage haut en couleur, en l'occurrence Saint Augustin, longtemps ignorée lui aussi par son pays, n'était l'intervention du Chef de l'Etat en personne en 2000 pour réhabiliter son nom et sa mémoire...

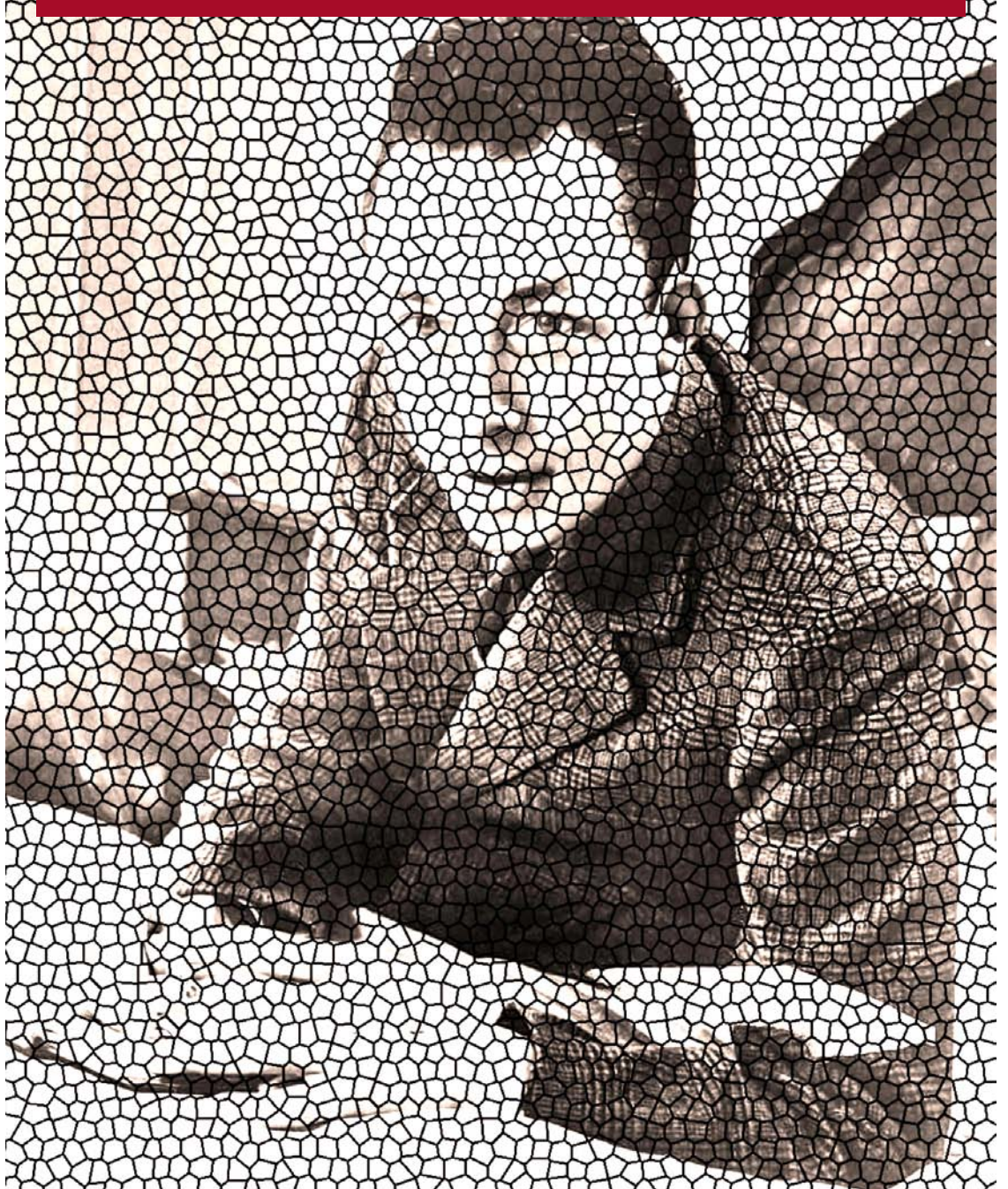
Comme cinquième élément, Albert Camus est à son tour réhabilité à titre posthume par son pays, initiative louable s'il en est pour rendre justice à l'homme et à son œuvre, dans l'intérêt bien compris de l'Algérie et des terres de naissance et d'adoption d'un des plus grands penseurs du siècle dernier. N'aurait-il pas été plus judicieux, afin d'éviter ces tribulations à répétition, de rebaptiser la rue qui portait le nom du prix Nobel de 1958 à 1962 ? Rappelons que le nom d'Albert Camus fut remplacé par ceux de Feddaoui Messaoud, dans une section de la rue et dans la deuxième par Belfoul Ahmed ; deux illustres martyrs de la révolution, auxquels on pourrait donner à l'un le nom du nouveau village situé dans les terres Boufara, d'autant que cette nouvelle agglomération est appelée communément El Karia (village) et au second attacher son nom à l'extension de Dréan, dans le nouveau quartier de Djenen Echouk, en cours de réalisation...

Maintenant que le coup est parti, un musée dédié à ce grand homme, où seraient exposées ses œuvres, sa vie, des témoignages matériels et des conférences ésotériques, assurées par des spécialistes et universitaires, ne ferait-il pas de Mondovi (pardon ! Dréan) un haut lieu de littérature en vue de susciter les vocations des futurs talents ?

**ALBERT CAMUS,
UN COMPATRIOTE ET UN
ALGÉRIEN À TOUT CRIN**

C'est dans une ambiance de spéculation des terres, de pétitions des colons et de contre-pétition des indigènes, d'expropriation et de vœux réitérés d'extension du village de Mondovi, au profit des enfants des colons (Cf. la suite dans le prochain numéro), que naquit Albert Camus, le 7 novembre (enregistré le 8) 1913 ; fils de Sintès Catherine, ménagère âgée de 31 ans et de Camus Lucien Auguste, caviste âgé de 28 ans, demeurant tous deux à Saint

D'après l'extrait de naissance d'Albert Camus, dont copie est en notre possession, tirée de l'ouvrage de Chantal Warion⁽¹⁾, l'illustre prix Nobel de littérature est certes enregistré dans la commune de Mondovi, mais il est né à Saint Paul, une colonie agricole, située à 10 km du chef lieu communal, attenante à un autre centre colonial du nom de Chapeau de gendarme ; les deux lieux furent rebaptisés, au lendemain de l'indépendance, et portent depuis le nom de Chbaita Mokhtar, wilaya de Tarf.



Paul ; une ferme d'où ils déménageront, juste après la naissance de leur second enfant, pour améliorer leur sort à Mondovi, chef lieu communal.

Albert Camus est l'objet, depuis des décennies dans son pays de naissance, des pires avanies dont les limites de l'espace accordées par le journal ne me permettent pas d'aller plus loin. J'espère avoir la possibilité de revenir sur

sa raison d'être...».

Albert Camus, le philosophe de la prescience, ne fait-il pas paraître la démonstration qu'il est de ce point de vue notre contemporain ? Un Algérien à tout crin, vivant encore parmi nous, et qui ne comprend pas (comme nous tous d'ailleurs) ce qui arrive à cette terre, à ce pays... Nous non plus, nous ne comprenons trop pourquoi son pays refusa jusqu'à la reconnaissance, d'honorer et de s'approprier le fabuleux destin de cet humaniste doublé d'un homme à l'exceptionnel talent. Albert Camus n'a-t-il pas partagé avec nous une terre de naissance, une portion de vie et une grande révolte anti colonialiste, exprimée avec force et courage au lendemain des massacres de Sétif, Guelma, Kherrata ? Pourtant, ces prises de position politiques contre l'oppression coloniale des Algériens valurent à cet immense artiste de voir certaines de ses œuvres interdites, censurées, voire ridiculisées, au point de devoir choisir l'exil salutaire pour échapper à la vindicte des colons menaçants et décidés à lui faire la peau. Ironie du sort, il n'échappera pas non plus à l'anathème (pour une phrase), de la part d'une certaine Algérie, détentrice de la «légitimité révolutionnaire», qui refusera obstinément d'honorer l'enfant sorti des en-

traillures de cette terre et avec lui une immense œuvre universelle, récompensée par le prestigieux prix Nobel de littérature en 1957...

Tout ça pour un quiproquo sur lequel Albert Camus s'expliquera longuement mais en vain, comme si l'appel aux intellectuels français et du monde entier, adressé à l'Onu en 1958 en signe de protestation contre la guerre d'Algérie, n'était pas une preuve suffisante de son engagement anti colonialiste...

Que veut dire quiproquo ? (littéralement «quoi dire quoi»). N'est-ce pas le synonyme du mot «malentendu» ? Dont Albert Camus l'«incompris» en fera le titre d'une pièce en trois actes, tant il était affecté par l'absurde incompréhension des hommes, dont fut toujours l'objet ce grand génie de la littérature universelle.

N'est-ce pas aussi le lot des grands hommes de ne pas être compris de tout le monde ? A l'instar d'un autre compatriote Ferhat Abbas, victime de la même méprise qu'Albert Camus, pour une phrase sur la «nation», prononcée dans le feu de son action politique...

⁽¹⁾ *Journaliste, écrivain*
Ouvrage de Chantal Warion, native de Mondovi, intitulé : «destins croisés à Mondovi»





EL SHARIKA EL DJAZAIRIA
EL OMANIA LIL ASMIDA

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

EL SHARIKA EL DJAZAIRIA EL OMANIA LIL ASMIDA AOA Spa, lance un avis d'appel d'offres pour la fourniture d'Equipeement de Protection Individuel (E.P.I.).

Les sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges auprès du :

Bureau du service juridique de la société AOA Spa situé au site de construction d'un complexe d'ammoniac et d'urée à Mers El Hadjedj

Contre paiement d'une somme de : Quatre Mille Cinq Cents Dinars Algériens (4.500,00 DA) au compte numéro : **00 400 416 400 0012898 44** ouvert auprès du CPA Agence KHMISTI Oran au nom de : (EL SHARIKA EL DJAZAIRIA EL OMANIA LIL ASMIDA AOA Spa).

La date limite de dépôt des offres est fixée au Jeudi 22 Mars 2012.



Sous le Haut Patronage de Monsieur
le Ministre du Commerce Dr. Mustapha BENBADA,
Et Monsieur le Wali d'Oran Dr. Abdelmalek BOUDIAF



L'Association de Protection du Consommateur d'Oran organise en collaboration avec La Fédération Algérienne des consommateurs, l'Union Arabe du Consommateur : Le congrès Arabe sur la Protection du consommateur,

Du 20 au 22 Mars 2012 au centre de convention Mohamed Ben Ahmed Oran.

Sous le slogan « Ensemble pour construire une culture de consommation arabe authentique et consciente ».

Thème du congrès: La culture de consommation dans les pays arabes : Réalité et Perspective.

Les objectifs souhaités du congrès:

- ✓ Créer et mettre en place une culture de consommation au sein de la société de consommation dans les pays arabes qui est compatible avec nos valeurs, notre originalité, notre situation économique et sociale en restant associé au développement scientifique et technologique observé de par le monde dans tous les domaines.
- ✓ Renforcer la confiance en soi du consommateur et sa capacité de défendre ses intérêts, en abondant l'idée que l'état est le seul garant de sa protection.

Sponsoring :

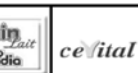
➤ DIAMOND :



➤ GOLD :



➤ SILVER :



➤ Partenaire Médiatique :



المجمع الصناعي لإسمنت الجزائر
GROUPE INDUSTRIEL DES CEMENTS D'ALGERIE
« S.C.I.Z. » SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
Société par actions au capital social de : 1.920.000.000 DA : ش.ذ.أ. رأسمالها الاجتماعي : 1.920.000.000 د.أ.
N° Identification Fiscale : 099829066212633 - N° Article d'Imposition : 29300080112
- N° Registre de Commerce : 98B0662126

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT

AON N° 06/DT/SCIZ/2012

La Société des Ciments de Zahana S.C.I.Z. lance un avis d'appel d'offres national restreint pour :

**LE TRANSPORT DE 50.000 TONNES DE CLINKER
DE LA CIMENTERIE DE BENI-SAF A LA CIMENTERIE DE ZAHANA**

- Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès du secrétariat des marchés, sis à l'adresse indiquée ci-dessous contre le paiement de la somme de Cinq Mille (5 000,00 DA) dinars algériens.

**SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES
DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : ROUTE NATIONALE N° 13 ZAHANA WILAYA DE MASCARA
Tél : 045.83.11.48/49 - Fax : 045.83.11.45**

- Les offres techniques et commerciales accompagnées des documents exigés dans le cahier des charges doivent être adressées à l'agence postale de Zahana, BP N° 56, sous pli fermé et anonyme en 03 exemplaires, l'enveloppe extérieure devra comporter uniquement les mentions suivantes :

**SECRETARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHES
DE LA SOCIÉTÉ DES CEMENTS DE ZAHANA
ADRESSE : BP N° 56 ZAHANA WILAYA DE MASCARA
" Avis d'appel d'offres national restreint "
" AON N° 06/DT/SCIZ/2012 "
- A ne pas ouvrir -**

- Le délai de remise des plis est fixé à Dix (10) jours, après la première parution du présent avis d'appel d'offres dans le Bomop et le quotidien national.
- Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 03 Mois à compter de la date limite de réception des offres fixée ci-dessus.
- Toute offre non présentée tel qu'il est indiqué dans le présent avis et conformément au cahier des charges, fera l'objet d'un rejet automatique.

عمرة OMRA

15 et 21 Jours - 2 Nuitées à Doha - QATAR

Hôtels proches des Harameines

Départ à partir du 01 Mars 2012

INSCRIPTION

ELMOUHSSINOUNE TOURS

47, Rue Larbi Ben M'hidi Oued-Rhiou 48300 - Relizane

Tél.: 00 213 46 97 68 17 Tél/Fax: 00 213 46 97 78 57

ORAN

05 rue J.M Laribere - Oran

Tél.: 041 33 37 43 / 33 63 25 / 041 33 60 66



Ouassinia Asfar
Agence de Voyages et de Tourisme

**Vacances de Printemps
FES - MERRAKECH**

Un Séjour de Sept (07) Nuits, Huit (08) Jours
Du 19 au 26 Mars 2012

VOL DIRECT

Séjour Incluant:

▪ Billet (Oran - Fes / Marrakech - Oran)

▪ Hébergement demi-pension / Hôtels 4 étoiles

بالصحة والراحة

En partenariat avec:

76, Av. Hammou Mokhtar (Ex. St-Eugène) Oran-Algérie
Tél.: +213 (0) 41 284 952 / +213 (0) 41 283 844 / +213 (0) 40 218 565
Fax: +213 (0) 41 284 334
Mob.: +213 (0) 550 901 796 / 797 Email: ouassiniaassfar@yahoo.fr



J'ai vu Athènes en crise

Février 2012, nous sommes en Grèce, pays méditerranéen et géographiquement européen mais dont l'appartenance à la zone de l'Euro est constamment contestée depuis voilà presque trois ans. Et si le titre de « Source de la culture européenne » ne lui a jamais été refusé, on assiste aujourd'hui à un étrange débat sur l'orientation européenne du pays.



PAR FATIHA M.

Tout au long de ces trois années, et il semble que l'on n'est pas encore au bout du rouleau, les Grecs vivent une dégradation étudiée et systématique de leur niveau de vie, orchestrée et contrôlée par cette même Europe qui les avait accueillis bras ouverts et yeux fermés au temple de l'Euro, il y a de cela 12 ans, sous les fervents applaudissements des 80% représentants l'électorat des deux grands partis.

Où en est le pays aujourd'hui? Il n'est pas nécessaire d'être agrégé en économie pour se rendre compte des dégâts causés par la prise en charge du pays par le FMI, en mars 2010. Solution présentée, rappelons-le, par le Pasok, parti au gouvernement en cette période, comme étant en même tant inéluctable et salutaire...

Le budget familial de la classe moyenne, qui est en voie de disparition, a subi une chute vertigineuse, conduisant à une restriction draconienne du pouvoir d'achat avec des conséquences dramatiques sur toute l'économie...

Le taux de chômage dépasse les 18 % dans certaines régions, après la fermeture de plus de 135 000 entreprises rien que pour l'année passée, il est aisé de s'imaginer la situation désespérée à laquelle font face des milliers de familles privées de toute ressource. On compte de plus en plus de familles ne vivant plus que sur le tiers, ou même le quart de leur apport financier initial.

Ceux qui ont « la chance » de conserver leur travail ont subi une baisse allant dans certains cas jusqu'à 60 % de leur salaire. Plus de sorties en famille, plus d'excursions, le prix de l'essence étant à 1,70 Euros. On y regarde à deux fois avant d'inscrire ses enfants à des cours de langue, ou à un

club de sport. Ne parlons pas des loisirs: les salles de cinéma et de théâtre affichent un vide de plus de 80% même en périodes fortes.

De nouvelles taxes au bien-fondé douteux ont été créées, comme celle sur la propriété, calculée proportionnellement à la surface du logement mais ne tenant aucun compte des ressources du contribuable, retraités, chômeurs ou autre, et dont le non-paiement entraîne une pénalisation importante. L'arrêt presque total de la construction -bâtiment, levier traditionnel de l'économie grecque, s'ajoute à cette dégradation générale, faisant fuir les immigrés économiques.

Des milliers de personnes ayant contracté un prêt pour l'achat d'un logement se déclarent incapables de payer les traites mensuelles, se retrouvant souvent dans l'obligation d'abandonner le bien en question. En se promenant dans les quartiers commerciaux, on peut facilement se rendre compte des répercussions sur le commerce, presque une boutique sur deux est « à louer », de même que pour les appartements dont les propriétaires ne sont plus intéressés par la location, vu les nombreux cas d'incapacité de payer le loyer. Beaucoup d'étudiants se sont vus obligés d'abandonner l'appartement qu'ils louaient, préférant faire l'aller-retour le minimum de fois nécessaire à la continuation de leurs études. Évidemment, le coût de la vie en Grèce prend aujourd'hui des proportions que beaucoup assimilent à la période de l'après-guerre, allant même jusqu'à faire revivre des méthodes et des recettes d'économie domestique de cette époque.

Bien sûr, on constate que beaucoup de secteurs de la distribution alimentaire multiplient les baisses de prix, et les offres de tous genres.

Citons l'exemple de la création de nombreux sites Inter-

net, où on peut trouver des bons de réduction pour l'alimentation et les services.

Plusieurs organisations à caractère bénévole ont vu le jour, pour porter une aide immédiate aux familles souffrant du manque de denrées alimentaires de base, de vêtements et même de médicaments. Une boulangère me disait que le pain de la veille était distribué bénévolement aux familles nécessiteuses. On constate la multiplication de l'action humanitaire à tous les niveaux.

Un site internet encourageant l'échange de services a mis en place une monnaie virtuelle grâce à laquelle chacun peut vendre un produit ou un service, se créant ainsi un compte lui permettant d'acquiescer autre chose à son tour et par le même canal.

Le taux de criminalité a évidemment augmenté, marquant une forte statistique des délits concernant des sommes minimes, chose assez rare avant en Grèce.

Une nouvelle catégorie de sans logis est née : celle de ceux qui ne peuvent plus payer leur loyer, et d'après des organismes bénévoles suivant de près cette situation, leur nombre est dix fois plus important que les SDF « classiques ». L'émigration, surtout des jeunes, vers des lieux plus gris mais plus prometteurs, est devenue actuelle. Là aussi, certaines ambassades ont officiellement lancé des appels à l'émigration.

Côté psychologique, le coup est dur. Cette situation a réussi à ternir la fameuse image du Grec philosophe et bon viveur, se relevant de toutes les difficultés avec le sourire. Il n'est pas exagéré d'affirmer que la société grecque passe une période de dépression générale.

La question que tous se posent: Où va-t-on comme ça, quel avenir prépare-t-on à ce pays? Et quel est le suivant ?

LA CHRONIQUE DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaid



Z et le peuple grec

Il faut relire ou lire Z de l'écrivain Vassilis Vassilikos. Publié en 1966, traduit en langue française en 1967, adapté par la suite au cinéma par Costa Gavras (1969), ce livre parlera à celles et ceux qu'interpelle la situation actuelle de la Grèce. Dans le roman, il est question de l'assassinat, le 22 mai 1963 à Thessalonique, du député pacifiste Grigoris Lambrakis par des nervis d'extrême-droite appointés par la police locale. Renversé volontairement par un triporteur, Lambrakis, médecin et ancien marathonnier, décèdera de ses blessures. Ses funérailles seront suivies par une foule silencieuse de près de 500.000 personnes tandis que les murs d'Athènes se couvraient de lettres Z peintes dans toutes les couleurs. Z pour zei : il vit.

Ce n'est qu'une simple coïncidence mais comment ne pas penser à Z en apprenant la mort du grand réalisateur Théodoros Angelopoulos, renversé par un motard de police en janvier dernier alors qu'il tournait son troisième film consacré à la crise ?

Dans le roman de Vassilikos, l'occupation nazie de la Grèce est souvent mentionnée. Elle détermine le passé de nombre de personnages, leurs engagements, leurs divisions et leurs accointances. Au détour de quelques phrases, on réalise à quel point cette occupation a été féroce et violente. Et l'on comprend alors la colère des Grecs quand ils ont appris que la chancelière allemande Angela Merkel entendait mettre leur pays sous tutelle, son idée étant de placer en permanence un Commissaire européen à Athènes.

Le rôle de cet envoyé très spécial aurait été de s'assurer que le gouvernement grec respecte ses engagements en matière d'économies et de réformes structurelles, c'est-à-dire, pour dire les choses telles qu'elles devraient être précisées, qu'il obéisse sans ciller aux injonctions européennes en matière d'appauvrissement de sa propre population.

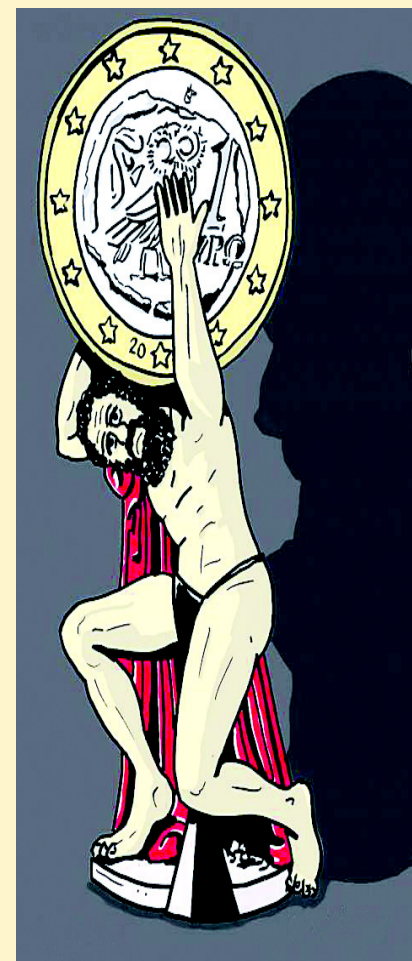
Merkel voulait donc imposer un Commissaire ou un proconsul pour s'assurer que les créanciers puissent être servis avant la santé et l'éducation des enfants grecs. Ein Kommissar pour veiller au grain et pour exercer un diktat comme au temps de la présence nazie. Impossible alors de ne pas comprendre la colère d'un Manolis Glazos, héros de la résistance grecque - il est celui qui a décroché le drapeau nazi de l'Acropole en 1941. Impossible aussi de ne pas s'indigner quand on apprend que cet homme de 89 ans a été violenté par la police grecque chargée de réprimer les manifestations contre les plans d'austérité imposés par la Troïka (Commission européenne, Banque centrale européenne et Fonds monétaire international).

Depuis le début de la crise en 2009, les Grecs ne cessent de subir l'humiliation de leurs pairs européens. Ils ont beau s'immoler par le feu, faire la queue aux soupes populaires, avoir perdu la moitié de leur pouvoir d'achat en un an (du jamais vu en Occident depuis la Grande Dépression de 1929), avoir perdu leurs logements, être accablés par les banques et se lever chaque matin la peur au ventre, c'est toujours un index méprisant et menaçant qui est pointé sur eux. Il faut se pincer après avoir entendu Jean-Claude Juncker, président de l'eurogroupe, exiger des Grecs qu'ils privatisent en affirmant qu'il existe des éléments de corruption à toutes les échelles de leur administration. Il est vrai que ce Luxembourgeois peut donner de telles leçons puisque son pays n'est certainement pas cette blanchisseuse pour argent sale en provenance des quatre coins de la planète y compris de Grèce... D'ailleurs, pourquoi l'Union européenne ne lève-

t-elle pas le secret bancaire de certains de ses membres pour permettre à Athènes de récupérer une partie des 200 milliards d'euros ayant échappé au fisc ? Que veulent donc les Européens ? Un coup d'Etat ? Le retour des colonels, ces officiers de triste mémoire qui avaient pris le pouvoir en 1967 et dont on sent bien la menace pointer à la lecture de Z ?

Dans le livre de Vassilikos apparaît une autre réalité de la Grèce. On prend immédiatement conscience du népotisme qui affecte ce pays. Il y est question du couple infernal de pauvreté et de clientélisme. Il y est question de passe-droits et de piston. A la lecture des noms d'hommes politiques de l'époque, on réalise que ce sont leurs enfants ou neveux qui sont en poste aujourd'hui et que la Grèce, est finalement comparable au Liban ou à d'autres pays arabes avec un despotisme népotique ruineux. C'est indéniable, le peuple grec est victime de sa classe politique, de droite comme de gauche. Et le plus terrible c'est que cette dernière refuse qu'on lui impose des sacrifices (les députés grecs ne veulent guère baisser leurs salaires...) tandis que la population, elle, descend aux enfers, le pistolet sur la tempe.

Dans Z, la guerre civile qui a opposé les Grecs au lendemain de la fin de la Seconde Guerre mondiale est toujours présente en arrière-fond. Nationalistes contre communistes, droite contre gauche. On peut penser que cette ligne de fracture a disparu. Pourtant, on sent que désormais tout est possible dans ce pays, y compris le pire. Jamais un peuple européen n'a été aussi maltraité par le néolibéralisme. Même la presse allemande le reconnaît : après la chute du mur de Berlin, les Allemands de l'Est ont subi moins d'avaries que celles que les Talibans néolibéraux, pour reprendre une expression de Daniel Cohn-Bendit, infligent aujourd'hui aux Grecs sous prétexte qu'ils ont vécu au-dessus de leurs moyens. En réalité, ce qui se joue en Grèce concerne le monde entier. Ce qu'endurent les Grecs aujourd'hui, d'autres risquent tôt ou tard de le subir car la machine néolibérale ne rencontre que peu de résistance. C'est pourquoi il faut être solidaire avec ce peuple car, malgré tout, il existe, il se bat, il veut vivre. Il vit encore. Zei...



Crise, réserves de change, référendum... et investissement en Algérie !!

«Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité, et ils ne voient la nécessité que dans la crise»

Jean Monnet ⁽¹⁾

PAR ZEROUALI MOSTEFA*

Utopie, c'est le terme utilisé par de nombreux experts et observateurs pour qualifier le processus référendaire engagé il y a quelques mois par l'un des pays européens en difficultés. Il s'agissait pour le peuple islandais de répondre, d'abord, si oui ou non, il accepterait de contribuer au dispositif de remboursement des créanciers de la banque en faillite Icesave⁽²⁾ soit les banques anglaises et hollandaises. Il s'agissait pour le peuple islandais, ensuite, de dire s'il serait prêt à assumer les conséquences d'une éventuelle faillite du système bancaire national et la remise en cause de la signature de l'État islandais.

Le peuple islandais a exprimé son avis. Il a pris sa décision de façon on ne peut plus claire. Le résultat du référendum était implacable et sans appel. Le citoyen islandais, également contribuable, a catégoriquement refusé de supporter et d'assumer les conséquences des erreurs et des bêtises commises par la banque islandaise Icesave à l'internationale en toute complicité et complaisance avec des instances publiques chargées normalement d'éviter ce genre de situation. Le jugement populaire est tombé en contradiction totale avec l'avis du parlement qui avait accepté, en majorité absolue, auparavant de rembourser les deux pays concernés.

Il s'agit d'abord d'un précédent historique et d'une première mondiale émanant d'un pays européen et non tiers-mondiste concernant un aspect aussi important que la sécurité du système bancaire et financier ainsi que la solvabilité de l'État in fine. Il s'agit également d'un fait unique en son genre concernant le mode de décision de refus ou de déclaration de faillite en ayant recours à la voie référendaire et non à une décision gouvernementale ou législative où ces deux modes sont en contradiction (contradiction entre le choix du peuple et celui des représentants du peuple!!). Il s'agit enfin, fort probablement, du début d'une série d'autres décisions populaires sur le vieux continent, et peut être même ailleurs, concernant le fonctionnement du monde de la banque-finance et la dette publique et les liens douteux qu'entretiennent la sphère politique et la sphère banco-financière.

En effet, auparavant, des pays en difficultés économiques et financières, principalement tiers-mondistes, ayant vécu des situations aussi sombres que celle de l'Islande, avaient évoqué la cessation de paiement et avaient même menacé de ne pas payer leurs dettes publiques afin de presser et d'obliger leurs créanciers à apporter aides et nouveaux financements pour les accompagner dans leurs efforts et tentatives de redressement économique. Mais, souvent voire même toujours, ces pays ont été menacés, de l'autre côté, par les clubs de créanciers de représailles économiques et financières sévères et extrêmes s'ils ne se mettaient pas à table pour négocier de nouveaux accords de rééchelonnement de leur endettement. Ceci était souvent accompagné de mesures économiques et sociales drastiques, très dures et fortement impopulaires, voire même politiquement suicidaires, pour les gouvernements en place. Nous pouvons citer à titre d'exemple le Mexique en 1994, l'Algérie⁽³⁾ entre 1995 et 1998, certains pays de l'Asie du Sud-est pendant la crise de 1997.

Dans les annales contemporaines des relations économiques et financières internationales, aucun pays européen classé comme non-tiers-mondistes n'a déclaré sa faillite en refusant catégoriquement d'assumer les conditions de sécurité du système

bancaire et financier du pays ainsi que de rembourser ses dettes publiques et privées. La Grèce avait annoncé son intention de recourir au référendum pour l'approbation des accords que le pays avait signés avec l'Union Européenne et les clubs des créanciers afin de le sauver de la faillite et d'éviter la cessation de paiement de ses dettes publiques. Mais, promptement, l'UE a réagi, par la voie de la France et de l'Allemagne, par ailleurs principaux créanciers de la Grèce, en ordonnant de façon dictatoriale au gouvernement grec d'imposer au peuple l'accord et à l'appliquer contre son gré, ou d'assumer les conséquences de leur sortie définitive de l'UE. Nous connaissons tous la suite des événements dans ce pays, avec l'installation d'un nouveau gouvernement dit « technocrate » et imposé par les clubs des créanciers. Les observateurs l'ont même qualifié de gouvernement « Goldman Sachs » allusion aux poids des banques et des marchés financiers dans l'imposition de ce gouvernement au peuple grec.

Ensuite, l'Islande a fait appel à un mode de prise de décision incontestable et fortement légitime, soit « le référendum populaire » malgré l'approbation du parlement. Dans l'histoire des crises économiques du siècle dernier et de ces dernières années, aucun pays n'a osé avoir recours à ce mode de prise de décision concernant l'endettement. Il s'agit là de renvoyer les créanciers institutionnels de l'État islandais à la masse po-

rer les créanciers sur les intentions du gouvernement d'honorer ses engagements et qu'il disposait de moyens pour le faire, ce référendum est un vrai cas à méditer.

Enfin, l'ampleur de la crise actuelle qui ne cesse de s'élargir, le poids de l'endettement public dans les zones traditionnelles de forte croissance et de fort endettement surtout en Europe et aux États-Unis, et la taille gigantesque et sans précédent de la bulle des C.D.S⁽⁴⁾ laissent présager des décisions semblables de la part de certains pays affaiblis.

En effet, si cet événement islandais passe sans conséquences graves sur l'Islande, d'autres pays suivront le même chemin. Les milliers de milliards de dollars américains de dettes que détiennent les créanciers de l'Europe, des USA risquent de partir en fumée sur simple référendum populaire de ces pays fortement imprégnés des principes démocratiques et de liberté des peuples.

En effet, qui oserait affronter les États-Unis d'Amérique pour les forcer à honorer leurs engagements financiers si le peuple américain dit un jour « non » ?!! D'ailleurs, une décision, fortement contestable à l'époque, a déjà été prise par ce même pays en 1971, lorsque de façon unilatérale, le gouvernement américain avait annoncé la suspension définitive de la convertibilité de sa monnaie en or et son refus catégorique d'assurer à l'avenir cette convertibilité⁽⁵⁾.

Par ailleurs, une autre décision populaire pourrait bien être prise par LE

veau sans précédent avec une dévaluation déguisée du dollar face à certaines monnaies clefs de l'endettement mondial (Yuan, Euro, Yen, Franc suisse, monnaies de l'Asie du Sud-est). Ceci est également accompagné d'une fixation du taux d'intérêt directeur de la FED sur une période allant jusqu'à trois ans à des niveaux jamais égalés et proches de zéro pour cent⁽⁶⁾. Si on considère, avec une simple hypothèse non loin de la réalité, que les taux de croissance aux É.-Unis d'Amérique resteront faibles pour cette même période, et avoisinant également zéro pour cent eh bien, les fonds des créanciers fonderont sous l'effet de l'inflation de façon extraordinaire !!!

Il s'agit, ensuite, du déficit commercial de certains pays européens, traditionnellement exportateurs comme la France et l'Espagne. En effet, ces deux pays affichent des chiffres hallucinants en termes de déficit commercial et de chômage. Ils sont également fortement endettés par rapport à leurs Produits Intérieurs Bruts. Si, par ailleurs, cette tendance de délocalisation, de désinvestissement et de désindustrialisation ne s'arrête pas et se poursuit pour quelques années, les convictions politiques et populaires se chargeront d'y mettre fin.

Les présidentielles en France ont déjà affiché certaines de ces convictions et de ces volontés notamment l'intention de l'un des candidats de négocier tous les accords de son pays tout en déclarant publiquement et

s'installer dans les populations concernant notamment la gravité de la complicité et de la complaisance des pouvoirs politiques avec les marchés financiers dont la voracité ne cesse de grandir et d'engloutir de nouvelles richesses populaires en toute impunité souvent et en toute illégalité parfois. On constate une forte organisation de ces mouvements et l'émergence des partis politiques qui défendent ces idées populaires notamment les partis d'extrême gauche, les partis des travailleurs, les partis écologiques, les partis nationalistes et populistes ainsi que les associations de lutte contre la domination des marchés financiers.

Ces trois facteurs définissent l'avenir sombre des pays créanciers et détenteurs de dettes publiques et les condamnent à accepter les conséquences d'une éventuelle décision populaire légitime et incontestable de refuser d'assumer les conséquences ou de payer les frais d'une gestion catastrophique des pouvoirs politiques en place. Qui oserait aller demander au peuple français, espagnol ou américain des comptes sur une telle décision référendaire souveraine ?

Examinons maintenant l'autre face de la pièce et la situation des pays créanciers et détenteurs de dette publique. Il s'agit de voir de près, pour ce qui nous concerne, le cas de l'Algérie qui détient une partie de ces dettes souveraines et qui risque de subir un jour les conséquences d'une telle décision.

Même si certains économistes pensent que c'est totalement invraisemblable, cette hypothèse, ou du moins une partie de cette hypothèse demeurerait envisageable, peu probable qu'elle soit. Si pour le cas de l'Islande, les principaux pays concernés, Angleterre et Hollande, disposent de moyens matériels et juridiques pour récupérer leur dû et leurs créances dans ce pays voisin, quels seraient les moyens dont dispose l'Algérie pour prétendre pouvoir récupérer ses fonds auprès d'un pays comme les États-Unis d'Amérique ou la France ou même de l'Espagne ?

En effet, officiellement, sur les 180 milliards de dollars de réserves de change dont elle dispose, l'Algérie a placé entre quarante et soixante milliards de dollars uniquement en bons de Trésor aux États-Unis d'Amérique, d'après les déclarations des officiels algériens. Le reste étant utilisé dans divers placements financiers totalement garantis et sans risques majeurs, toujours selon les mêmes déclarations. Nous supposons que ces placements concernent des actifs émis par des institutions étatiques et quasi étatiques dont le risque est le plus faible sur les marchés, soit des bons de Trésors de différents États et des titres de placements émis par les institutions financières internationales quasi étatiques.

Alors quels sont, actuellement, les États à même de rassurer les pouvoirs publics algériens et de leur fournir des garanties suffisantes de stabilité politique, sociale, économique et financière pour les convaincre de placer les 120-140 milliards de dollars restant ? Quels sont, actuellement, les actifs de risque zéro qui pourraient avoir la bénédiction des responsables algériens ? Quels seraient, donc les risques auxquels ses placements sont exposés et les éventuelles répercussions sur l'Algérie si l'un de ces pays débiteurs agit comme l'a fait l'Islande ?

* Économiste et chercheur



pulaire pour justifier leur décision de ne pas honorer l'endettement de leur pays concernant Icesave. Il s'agit également pour le pays de donner une réponse populaire aux tout-puissants marchés financiers internationaux pour justifier leur refus d'apporter aide et soutien à la banque en difficultés alors qu'auparavant, ce genre de décision est pris par les organes exécutifs des pays. C'était le cas lors de la crise mexicaine de 1994 et pour certaines institutions financières lors de la crise asiatique de 1997. La voie référendaire n'a jamais été utilisée pour ce genre de décision.

Les gouvernements savaient pertinemment que ce genre de décision était impopulaire, populiste et contre-productive. L'Islande, en procédant ainsi, a tout simplement rappelé au monde entier les principes de la démocratie populaire et de la souveraineté des citoyens comme source de pouvoir. Elle a également mis à mal et remis en cause, non seulement, l'hégémonie des marchés sur l'économie internationale, mais également démasqué l'allégeance des représentants du peuple aux rouages du pouvoir. Même si le gouvernement en place n'a cessé de rappeler et de rassu-

PEUPLE, dans un pays où la « LIBERTÉ » et les décisions « DÉMOCRATIQUES » sont sacralisées dans le but de briser ces liens indéfectibles entre « POUVOIR POLITIQUE » et « POUVOIR DES MARCHÉS ». Ceci pourrait, également, venir de l'un des pays européens en difficultés surtout avec les délocalisations massives et l'installation durable du chômage.

Malgré la réussite politique des marchés en Grèce, en Italie et en Espagne en y installant des gouvernements complices et complaisants à l'égard des banques et des marchés financiers, malgré le recollage provisoire des liens douteux entre ces deux sphères avec des coûts sociaux amers, d'autres pays moins faibles pourraient se rebeller soudainement et initier un cercle infernal de reconquête du pouvoir par les peuples furieux et affaiblis. L'Espagne, le Portugal ou la France pourraient bien en être le premier domino-déclic !!!

Plusieurs aspects récents à la fois logiques et objectifs appuient cette perspective, certes sombre, mais pas totalement impossible :

Il s'agit d'abord du relèvement historique du plafond d'endettement public aux États-Unis d'Amérique à ni-

solennellement que son ennemi n'était autre que le « le monde de la finance » et des marchés financiers, donc⁽⁷⁾. Il existe, également, des mouvements populaires et sociaux qui bougent en Espagne dans le même sens de l'indignation et de la volonté de récupérer les libertés populaires et de briser les relations préjudiciables qu'entretiennent les politiques et les financiers.

Il s'agit, enfin, de ce retour massif des contestations populaires, non seulement dans plusieurs pays dans l'hémisphère sud, mais aussi dans certains pays développés. Une prise de conscience généralisée est en train de

Notes et références:

- 1- Homme d'État français, 1888-1979, dans Mémoires Éditions Fayard, 1976,
- 2- Le référendum organisé le 9 avril 2011 a vu une victoire du non avec plus de 60%, après le refus du Président de ratifier la loi sur le remboursement de la dette de la banque Icesave.
- 3- L'accord de stabilisation Stand-by et le Programme d'Ajustement Structurel P.A.S après la «presque-cessation» de paiement en 1994.
- 4- Credit Default Swap est la nouvelle bulle à risque que tous les observateurs craignent de voir exploser. Elle pèse actuellement plus de quarante-cinq mille milliards de dollars U.S soit plus du double de la capitalisation boursière américaine.
- 5- Le 15 août 1971, Richard Nixon, alors Président des U.S.A décida unilatéralement de dévaluer le dollar américain et de suspendre sa convertibilité totale vis-à-vis de l'or. Un véritable diktat subi même par les partenaires traditionnels des U.S.A.
- 6- La taille actuelle (au 30 septembre 2011) de la dette américaine est de 14980 milliards de dollars U.S soit 102% du PIB de 2010 selon les données du FMI.
- 7- Voir les déclarations de François Hollande lors du discours d'investiture socialiste du candidat aux présidentielles françaises.
- 8- Robert Blondin, figure emblématique de la radio québécoise, auteur, animateur, réalisateur et consultant reconnu également , dans 7 degrés de solitude ouest, Éditions QUINZE, 1989.

Guerres en Somalibye



PAR ABED CHAREF

Cela se passe loin, très loin, dans le désert. Il n'y a ni route, ni ville digne de ce nom. De simples pistes qu'on peut à peine déceler débouchent, au bout d'un voyage harassant, sur un amas de tôle et de maison en terre, jetés au hasard des points d'eau. Cela ravit le touriste en mal d'exotisme et le contrebandier, mais c'est un cauchemar pour les urbanistes, pour les agents de l'Etat comme pour les responsables de la sécurité.

Les habitants n'ont pas de nom, pas d'identité précise. Ils appartiennent simplement à des tribus, à des clans, vivant aux « confins du désert ». Ce sont des gens dont la seule vocation semble de marcher dans le désert, en général pieds nus et le ventre vide. Ils marchent au gré des conflits, des guerres auxquels ils comprennent peu de chose.

Ils n'ont pas de territoire précis. Le désert est leur patrie, et le ciel leur toit. Une formule qui fait très chic dans un dépliant touristique devant lequel s'émerveille une touriste blonde venue d'Allemagne. Mais il n'y a plus de touristes allemands dans la région depuis longtemps. Ni de touristes d'autres nationalités, d'ailleurs.

La présence occidentale prend aujourd'hui

La Libye continue de s'enliser. Elle glisse lentement vers le chaos. Scénario irakien ou somalien ?

une autre forme. Essentiellement des armes, des véhicules tous terrains, des téléphones satellitaires et de l'argent, beaucoup d'argent. Parce que pour faire la guerre, il faut des armes et des munitions, en quantité ; il faut se déplacer dans des véhicules robustes, qui ont fait leurs preuves dans les rallyes ; il faut aussi des moyens de communication rapides et modernes, pour recevoir à tout moment l'ordre de mener un raid, de prendre des otages, de publier un communiqué ou de payer un agent local. Enfin, il faut de l'argent. Des dollars, qui pleuvent sur toutes ces régions dévastées par les guerres, dans un ultime paradoxe : plus il y a de morts, plus il y a de dollars.

Cette fois-ci, la guerre a éclaté dans cet espace qui semble vide quand on regarde une carte de l'Afrique : dans l'extrême sud-est libyen, aux limites des frontières entre la Libye, l'Egypte, le Soudan et le Tchad. C'est si loin que même Bernard Kouchner n'osera pas y porter un sac de riz. Bernard Henry-Lévy hésitera avant d'aller y salir sa chemise blanche, et les partisans de l'ingérence humanitaire ne trouveront pas d'avion ayant un rayon d'action suffisant pour mener les bombardements.

Les combats opposent la tribu des Tou-bous à celle des Zouawayas. Ils ont déjà fait plus de cent morts, et rien ne laisse entrevoir une issue définitive à ce nouveau conflit. Bien au contraire. Il n'y a pas plus d'état libyen pour imposer la fin du conflit. Les milices font la loi. Ce sont elles qui alimentent les conflits et qui fournissent les victimes et les criminels. Ceux qui tentent de s'interposer sont des chefs de tribus, des sages, des notables, des imams, des commerçants ou des trafiquants dont l'activité peut être entravée par la violence. Mais il n'est jamais question d'un représentant de l'Etat ou d'une institution officielle quelconque pour faire cesser les combats. Et il ne faut surtout pas parler d'appareil judiciaire ou de justice.

Les noms des tribus ont une consonance mi-arabe, mi-africaine. C'est le signe qu'on se rapproche de cette zone où la guerre n'arrive décidément pas à se civiliser. Elle oppose les mêmes belligérants depuis des siècles, pour les mêmes causes qu'on considère, après coup, comme futiles. On retrouve les mêmes vieux conflits entre tribus arabes du Nord et tribus africaines du Sud, entre Nord musulman et sud chrétien, entre éleveurs nomades du Nord et paysans sédentaires du sud. Il

suffit d'ajouter un nom exotique pour compléter le cliché. Djandjawid au Darfour, Boko Haram au Nigeria, AQMI au Mali et au Niger. En Libye, ce sera les Thourar, ces miliciens en passe de remplacer les amazones de Kadhafi. Ils ont libéré la Libye pour y instaurer leur ordre. Avec la bénédiction des pays occidentaux et de leurs philosophes.

Pour l'heure, les combats ont déjà fait plus de cent morts dans cette seule région de Libye. Et on y agit selon le schéma très classique : on fait la guerre, on compte ses morts, on fait le bilan des destructions, avant de se rappeler que l'Afrique, c'est le continent de la sagesse. On lance alors des appels au dialogue, on multiplie les initiatives, on signe des accords, jusqu'au prochain accrochage.

Pourtant, cette fois-ci, on n'est peut-être pas dans un conflit africain traditionnel. Il y a un risque sérieux de dérapage. On est plus proche de la Somalie et du Sud-Soudan que du Mali. Pour deux raisons. D'une part, il n'y a plus d'Etat libyen. D'autre part, la tendance en Libye n'est pas vers un redressement, en vue de rétablir l'état et les institutions libyennes, mais vers une dégradation, qui risque d'emporter ce qui reste de l'héritage de Kadhafi. Avec, en perspective, un scénario irakien. Ou somalien. Car après tout, l'Irak, c'est une Somalie qui a du pétrole.

A quand les sondages d'opinion ?

PAR MOHAMMED BEGHDAJ

Il ne se passe pas un jour sans qu'on lise sur la presse nationale qu'un chef d'un parti politique nous annonce exclusivement sur tous les toits de la république que c'est sa formation qui va gagner les prochaines élections législatives dont le dénouement est prévu au mois de mai prochain.

Une annonce qui peut choquer l'opinion publique et la laisse panotée face à ces déclarations qui sortent de l'ordinaire. Tu te demandes sur quelles bases fiables s'est reposée ce présage pour être lancé comme ça sans, aucune pudeur, tel un pavé dans la marre au sein de la place publique. Sur quelles données lumineuses s'est argumenté tel ou tel dirigeant de parti pour exprimer des choses insensées dans le vide ? Est-ce qu'ils possèdent des boules de cristal qui leur murmurent des fictions pareilles dans les oreilles ? Si on suit le raisonnement des uns et des autres, on peut déceler ceux qui bluffent de ce qu'ils ne le sont pas à moins qu'ils détiennent toutes les vérités des prochaines formules. Et même ! Il faut être responsable en ne délirant pas du n'importe quoi sauf s'il s'agit de prêcher le faux pour rechercher le vrai.

Autant de questions qui se posent pour l'instant sans réponses. En tous les cas, l'opinion est déroutée par ces proclamations de non-sens à cause justement de l'inexistence de repères en son sein qui puisse la réguler et par conséquent aiguïser les élections. Pendant ce temps là, une autre campagne électorale se déroule de l'autre côté de notre rive méditerranéenne où tout petit détail, un simple mot, une insignifiante phrase d'un candidat à la présidentielle sont sujettes à toutes les analyses profondes, étudiées, disséquées où les fausses notes sont quasiment interdites.

On suit vos foulées à la loupe 24 heures sur 24. Attention aux faux-pas, aux scandales et aux égarements qui guettent son ascension et qui peuvent lui coûter très chers au finish ! Il faut avoir le souffle long pour subir tous les fatidiques examens.

Un petit croc-en-jambe, et c'est la trappe impitoyable

qui serait le destin du malheureux. Le postulant est expulsé sur le champ de la scène politique et jeté aux dévotus des gouffres de l'oubli et de la justice. On voit actuellement comment DSK est traité identiquement à un pestiféré, lui qui était aux avant-postes des sondages d'opinion, il y a exactement presque une année.

Si ces politiques surveillent tout écart de leur langage, c'est justement par l'existence de ces sondages qui suivent l'évolution des intentions de vote de leurs concitoyens. Ces sondages sont effectués sur des échantillons d'à peine 1000 personnes représentatives de l'opinion de tout un pays de plus de 60 millions d'habitants ! Il n'existe pas qu'un seul institut de sondages mais plusieurs. Les conclusions des uns et des autres sont surprenantes à tous points de vue. Quoiqu'on dise à propos du diktat de ces instituts, il est rare qu'ils se trompent d'issues. Ce n'est pas pour rien si on continue à les suivre inlassablement. C'est à travers eux que l'opinion publique affine ses besoins et ses armes pour abattre un candidat indésirable avant le jour du scrutin. Ce n'est pas un chef de parti qui dicte sa loi mais ce sont les électeurs qui ont le dernier mot.

Un point de perdu pour un candidat et c'est le branle-bas de combat pour regagner sa place dans l'esprit des électeurs. Oh ! Que c'est dur la course finale. Les candidats à la traîne dans les sondages ne vont pas aller plus loin hors de leurs possibilités et de leurs moyens. On les voit souvent se rallier aux candidats dont ils sont les plus proches politiquement. Ce serait dorénavant pour la prochaine fois, ils iraient réviser leurs leçons avant d'affronter les décideurs que sont justement les électeurs même si on dit ici et là que la démocratie n'est pas toujours parfaite comme on le pense.

Au moins avec les sondages, on ne peut pas partir à l'aveuglette dans les élections comme c'est le cas dans notre pays. C'est utile pour les candidats de connaître l'avis des électeurs qui sans eux, une élection n'a pas de sens. L'abstention, telle que redoutée ces derniers temps, est la pire des choses qui puisse arriver à un pays et constituerait



un aveu terrible pour les gouvernants. On ne peut moissonner qu'en fonction de ce qu'on a semé. Les envois incessants des sms aux citoyens en dit long sur la crainte des pouvoirs publics. Pourquoi alors avoir peur de cette terrible épreuve qui met chacun à sa place et où un chef d'un parti ne se laisserait pas trop entraîner par ses illusions ?

Même si on peut nous dire que ceci ne serait pas réaliste dans notre pays. Pourtant, cette pratique des sondages est devenue utile dans les pays qui ressemblent au nôtre. L'exemple des dernières élections organisées en Tunisie, au Maroc et en Egypte en sont des exemples révélateurs où les sondages effectués sur le terrain ont été proportionnels aux résultats réels

obtenus dans des élections qui ont été on ne peut plus libres et transparentes depuis l'accès de ces pays à leur indépendance.

Si les intentions des pouvoirs publics sont d'organiser des élections propres plus que jamais ouvertes, de tels sondages renforceront l'opinion publique et établiraient une confiance pour rallier les sceptiques. Les électeurs dans leur globalité ne veulent plus de surprises le jour du dépouillement des scrutins.

On a vu comment dans la soirée du lundi 20 février 2012 sur Canal Algérie (une première) dans une émission où des jeunes étudiants universitaires interviewés exposaient leur dépolitisation en illustrant n'être pas intéressés par les élections. Pourtant,

il s'agit là de la future élite du pays si l'on ose s'exprimer ainsi ! Un désert a été créé et qui menace l'avenir du pays où les enjeux à venir sont considérables.

Les sondages indépendants et fréquents constitueraient donc un indicateur très précieux. Elles peuvent valoir plus que les organisations internationales invitées à scruter le vote des prochaines législatives. Elles indiqueraient le feu vert à moins que les sondages d'opinion fassent encore plus mal et l'on continuerait à ignorer perpétuellement les réalités qui blessent. On peut encore guérir les plaies si l'on opère à temps et qui risqueraient de se muer en un cancer dévastateur si l'on tarde à intervenir pour le plus grand malheur de notre pays.

2012, joyeuse fin du monde

Livres, documentaires, textes mystérieux sur Internet livrant des prédictions mayas ou des prophéties sumériennes... L'Apocalypse sera l'un des rendez-vous majeurs de 2012.



LEFIGARO

2012 sera-t-elle l'année de la crise et de la grande récession? De la fin de l'euro? De l'éclatement de l'Europe? Vous n'y êtes pas: ce que l'on nous promet en cette veille de (dernier) réveillon, c'est tout bonnement la fin du monde!

Vous voulez un indice? Près des bords de la Tamise, ils sont une centaine à faire la queue dans le froid humide de l'hiver londonien. Alors que la majorité des touristes courent les boutiques dans l'espoir de trouver la bonne affaire chez Harrod's, eux, l'air grave, attendent l'ouverture des portes devant la Tate Britain. Juste au-dessus de leur tête se découpe en grandes lettres violettes l'intitulé de l'exposition en cours: «Apocalypse». En fond émerge le chaos d'un tableau de John Martin. Artiste controversé du XIXe siècle, il consacra une grande partie de son temps à peindre des scènes de fin du monde. Cataclysmes bibliques, destruction de Sodome et Gomorrhe, déluges, éruptions, tremblements de terre et orages apocalyptiques, rien n'échappait aux pinceaux vengeurs de John Martin. Ce maître de la peinture catastrophe, moqué par la critique, rencontra un

grand succès populaire. Avec un opportunisme à peine voilé, la Tate Britain a décidé de le remettre au goût du jour. «Apocalypse is coming», titre la vidéo promotionnelle de l'exposition, qui enregistre des records d'entrées pour un peintre tout de même assez mineur.

Eh oui! L'Apocalypse risque de s'imposer comme la tendance de l'année à venir. Si vous ne le savez pas encore, 2012 va mal se terminer, à en croire moult ouvrages et magazines, émissions télévisées, documentaires ou sites internet. Attention, rien à voir avec la fin de l'argent facile payé par la dette, ou la disparition de l'euro que prédisent des émissaires bien informés... Non, il s'agit d'un événement qui va tout simplement marquer la fin de l'Histoire. J'entends d'ici les ricaneurs: «Le politologue américain Francis Fukuyama nous a déjà fait le coup au début des années 90, et Hegel avant lui!», murmurent-ils. Pour Fukuyama, la chute du mur de Berlin symbolisait le début d'une conscience démocratique universelle et la fin des conflits idéologiques. Il ne connaissait pas Eva Joly, cela explique sans doute son erreur, voilà tout.

L'Apocalypse de 2012 n'a rien à voir avec cela: il s'agit de prédictions d'une «vraie» fin du monde à la John Martin, gravée

dans la pierre depuis des siècles, révélée par la conjonction des planètes et une accumulation de phénomènes que des civilisations disparues ont devinés. De multiples signes annonciateurs, type catastrophes naturelles, et des coïncidences troublantes prouveraient que cette année 2012 ne sera pas une année comme les autres. Du sérieux. Enfin presque...

En fait, ces prédictions d'Apocalypse sont aussi diverses que variées et s'accordent sur peu de choses. La première au top 50 des fins du monde repose sur une prédiction qui nous viendrait des Mayas. Cette civilisation méso-américaine était hautement évoluée, même si elle avait la fâcheuse habitude de sacrifier au dieu Soleil ses enfants dans un bain de sang. Personne n'est parfait. Les Mayas avaient notamment inventé un calendrier comptabilisant des cycles d'environ 23.000 ans. Or, ce calendrier s'arrête brusquement... le 21 décembre 2012.

CRUEL DILEMME POUR LES PROCHAINES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Voyons d'abord le côté positif: des sympathiques Mayas n'ont-ils pas eu l'élégance de nous laisser presque toute l'année pour en profiter pleinement? Ensuite, à écouter certains chamans, dont

le plus médiatique, Barbara Hand Clow, vend des livres dans le monde entier sur le sujet depuis des années, il faudrait plutôt parler de fin d'«un» monde, plutôt que de fin «du» monde. Egoïstement, on aimerait demander à cette chère Barbara s'il sera utile de prévoir ses cadeaux de Noël pour le 25 décembre 2012? Mais Barbara Hand Clow a d'autres préoccupations. L'humanité va accéder à «une conscience cosmique» dans une nouvelle ère pour la Terre, voire l'Univers. Autant dire que Barbara ne s'attache pas à quelque tsunami ou avalanche, inévitables dans ce genre de maels-trom énergétique où se choqueront pas moins de neuf dimensions! Conclusion, il faudra vous débrouiller seul pour résoudre un cruel dilemme pour les prochaines fêtes de fin d'année: réserver un chalet à la montagne, ou ouvrir votre résidence secondaire sur les côtes bretonnes.

La vision de Barbara Hand Clow est assez contestée. Passons sur les basses attaques concernant ses origines -elle n'est pas maya mais cherokee-, pour s'attacher aux dates. La fin du monde maya aurait en fait lieu le 12 décembre 2012 selon certains «érudits»: c'est plus propre mathématiquement (12/12/12) même si l'idée d'en terminer le 21, jour du solstice d'hiver, était symboliquement assez forte. D'autres ont évoqué une erreur de calcul. En fait, l'Apocalypse a déjà eu lieu... le 28 octobre 2011! Cherchez l'erreur.

Plus sérieusement, des archéologues mexicains ont prouvé que les Mayas imaginaient un monde après le 21 décembre 2012. Une stèle découverte au sud-est du Mexique mentionne l'anniversaire d'un notable maya en 4772 de notre ère. Enfin, en exhumant le texte sur lequel s'appuie toute cette théorie, on peut s'interroger sur son interprétation: «Cela sera complété avec le 13e Baktun, C'est 4Ajaw 3Kankin et il se produira une apparition. C'est la représentation de Bolon Yokte dans une grande investiture», dit la prédiction originale. Assez loin de: «Régalez les affaires courantes, car tout va péter le 21 décembre!»

UNE INQUIÉTANTE CONJONCTION DES PLANÈTES

Aux Etats-Unis, c'est le blockbuster 2012, de Roland Emmerich (10 euros en DVD), qui a popularisé cette prédiction maya en s'inspirant du best-seller de l'écrivain de science-fiction Steve Alten, vendu à plusieurs millions d'exemplaires. Il apparaît que les sites internet évoquant l'Apocalypse de 2012 s'inspirent plutôt du scénario hollywoodien que des vraies prédictions mayas. Erreurs sur les dates et mélange des genres, tout cela ne tarit pas pour autant l'engouement sur le sujet. Internet est en ébullition, opposant propos plus ou moins sérieux et délires ésotériques sur des sites aux noms évocateurs (findumonde.com, 2012endoftheworld.net, 2012fin.com...). Certains sites affichent même un compte à rebours qui égrène les jours, les heures et les secondes nous séparant de l'instant fatidique.

La pseudo-théorie maya n'étant pas toujours suffisante pour se convaincre d'une apocalypse imminente, d'autres «esprits éclairés» sont allés chercher des coïncidences troublantes dans les mythologies des Indiens sioux et hopis, un code secret de la Bible, le Yijing chinois, ou la civilisation sumérienne. A chaque fois, suivant une logique implacable depuis la nuit des temps, la Terre périclète par le feu du ciel.

L'hypothèse qu'un astéroïde, une comète ou même une planète vienne fracasser notre Ter-

re n'est pas nouvelle. N'est-ce pas un astéroïde qui aurait signé l'extinction des dinosaures? L'histoire de Nibiru est à ce titre assez intéressante. Dans les écrits sumériens décryptés depuis quelques années, apparaît une planète dont l'orbite longue et elliptique dure 3.600 ans. Cinq fois plus grosse que la Terre, Nibiru aurait déjà frôlé notre planète, déplaçant son orbite derrière Mars et laissant quelques «cailloux» au passage, dont la Lune. L'écrivain russe Zecharia Sitchin, qui décryptait le sumérien et décéda en 2010, pensait que Nibiru passerait à nouveau près de la Terre vers 2085. Un certain Mark Hazlewood affirmait, quant à lui, que la Nasa avait détecté Nibiru en 1983. Appelée Planète X, elle devait, toujours selon Hazlewood, croiser la Terre autour de 2003 en entraînant de grands cataclysmes. C'est raté. Depuis, on entend beaucoup moins parler de Mark Hazlewood. En revanche, l'idée que Nibiru surgisse à la fin de l'année 2012 fait son chemin, sans la moindre preuve scientifique, bien entendu, mais en s'inspirant peut-être du beau film Melancholia, où Lars von Trier pose comme toile de fond de son histoire le choc imminent d'une planète avec la Terre.

Un autre phénomène inquiète considérablement nos prédicateurs d'Apocalypse: il s'agit de la conjonction des planètes. Si elle influence nos horoscopes, il n'y a pas de raison qu'elle ne joue aucun rôle dans la fin du monde, non? Et, justement, des ésotéristes convaincus annoncent en tremblant que le 21 décembre 2012, la Terre, le Soleil et le centre de la galaxie seront parfaitement alignés. Cela est d'autant plus inquiétant, disent-ils, que cela arrive tous les 26.000 ans, durée du calendrier maya. Première erreur, le calendrier maya ne compte pas 26.000 ans, mais plutôt 23.000, comme nous l'avons vu. Ce qui est faux également, c'est la périodicité de cette conjonction entre le Soleil, la Terre et le centre de la galaxie. En fait, l'alignement a lieu tranquillement chaque année, sans que les pôles (dont les prédicateurs craignent l'inversion, entraînant un effacement de la surface de la planète) ne s'en émeuvent pas plus que cela.

DES EXTRATERRESTRES SOUS LE PIC DE BUGARACH

Voilà pour quelques-unes de ces prédictions auxquelles astronomes, physiciens, historiens ou archéologues tentent sereinement de tordre le cou. L'ampleur du travail est énorme car ces hypothèses apocalyptiques iront certainement en s'amplifiant jusqu'au matin du 22 décembre 2012. Pour ceux qui auraient encore un doute, ils peuvent toujours tenter d'organiser un séjour de fin d'année dans le village désormais mondialement connu de Bugarach, dans les Corbières. Ce site sera le seul endroit épargné par l'Apocalypse, soutiennent des gourous de tout poil.

Pourquoi? Parce que sous le pic de Bugarach se cache une base d'extraterrestres, justement ceux qui ont transmis leur savoir aux Sumériens. L'armée le sait et surveille l'endroit. Les grands de ce monde sont aussi au courant. Ils ont construit des villes souterraines bourrées de nourriture dans des lieux tenus secrets. Pourquoi n'ont-ils pas plutôt acheté une résidence secondaire à Bugarach, cela reste un mystère. Une chose est sûre: la science continuera d'avancer, y compris en 2012, même si l'imagination de l'homme n'a pas l'intention de reculer. Pour le meilleur et pour le pire.

Bonbonnes de butane : l'échec d'un système

La pénurie touche à nouveau plusieurs gouvernorats. Si les causes sont multiples, rien n'est fait pour tenter d'endiguer le problème. Un nouveau modèle de subvention se fait attendre.



La pénurie frappe à nouveau. Certaines familles patientent une journée entière pour tenter de repartir avec une bonbonne de gaz pleine. Aujourd'hui, aucune livraison n'a été effectuée : une journée de plus sans repas chaud pour les nombreux habitants d'un petit quartier rural situé à Hérouan, à 30 km du Caire. «On fait la queue depuis 5h du matin pour remplir notre bonbonne, mais en vain», se désespère un homme d'une soixantaine d'années.

La situation à Hérouan est loin d'être une exception. Partout en Egypte les citoyens souffrent depuis plus d'un mois d'une pénurie de bonbonnes de gaz. 12 millions de foyers au Caire utilisent encore ce système n'étant pas relié au réseau de gaz de ville. Dans certains gouvernorats, les habitants ont haussé le ton pour se faire entendre. Dans d'autres, excédés, ils sont allés jusqu'à couper des lignes de chemins de fer empêchant les trains de circuler.

Faute d'explication officielle acceptable, chacun émet sa propre hypothèse sur le sujet. «Le problème vient des gens qui vendent les bonbonnes au marché noir», avance une victime de la crise. «Les gens des autres quartiers viennent chercher des bonbonnes ici et nous, on n'en trouve pas», dit une autre. Un homme estime que le Conseil militaire est derrière cette crise.

Les bonbonnes de butane sont, en fait, des marchandises de va-

leur victimes d'un sévère trafic. Le prix de la bonbonne subventionnée de 12,5 kilos est de 2,4 L.E. Mais à ce prix-là, impossible d'en trouver. En raison du trop petit nombre de bonbonnes subventionnées, il faut compter 40 L.E. pour s'en procurer auprès de revendeurs peu scrupuleux et dans le besoin.

FAUX RENSEIGNEMENTS

L'Hebdo a rencontré 2 de ces trafiquants de bonbonnes. Le premier, croyant que nous étions à la recherche de bonbonnes de butane, nous a fourni de faux renseignements. Il a commencé par nier la présence d'un site officiel de distribution dans le quartier. En revanche, il nous a demandé combien de bonbonnes nous voulions acheter. Le deuxième passe ses journées à attendre de pouvoir acheter une bonbonne subventionnée. «Je lutte pour acheter à 2,4 L.E. 2 à 3 bonbonnes de gaz par jour. Puis je les revends à un prix plus élevé pour gagner quelques dizaines de L.E. C'est ça ou voler. Je n'ai pas le choix», regrette le jeune revendeur.

Selon les habitants du quartier, des soldats passent les matins pour éviter les bagarres qui se déclenchent dans les files d'attente. Les derniers ne sont jamais servis et il faut réessayer le lendemain.

Le gouvernement remet lui aussi la faute sur le marché noir. Il accuse par ailleurs le secteur privé de faire volontairement monter les prix. 90 % de la distribution de gaz est en effet dans les mains d'entreprises non étatiques.

Les fermes avicoles et les fours



à pain sont aussi pointés du doigt. Ces entreprises n'ont, en effet, pas le droit d'utiliser de bonbonnes subventionnées, réservées à l'usage domestique. De telles violations seraient plus que fréquentes, selon le ministre de l'Approvisionnement, qui estime que ces pratiques sont à l'origine de la crise.

Abdallah Ghorab, ministre en charge du Pétrole, a, lors d'une session parlementaire sur le sujet, accusé les vendeurs de gaz privés. «Les distributeurs privés exploitent la situation en imposant aux consommateurs une commission très élevée qui atteint parfois 70 L.E.», dit-il. L'un des députés a lui aussi accusé ces sociétés de distribution de vendre des bonbonnes à moitié remplies pour faire pression sur la demande.

Mais le gouvernement possède lui aussi sa part de responsabilité. S'il n'est pas avéré qu'il agisse pour faire monter les prix, il est au moins coupable de ne pas être en mesure de prévoir un approvisionnement suffisant de bonbonnes subventionnées. «C'est l'écart entre l'offre et la demande qui crée la hausse des prix. Il n'y a pas assez de production pour satisfaire les besoins en gaz de tous les habitants», dévoile une source au

ministère de Pétrole qui a requis l'anonymat. Selon cette source, la consommation moyenne en Egypte serait de 1,1 million de bonbonnes par jour.

PROJET-PILOTE

Pour faire face à cette crise chronique, le gouvernement avait proposé de mettre en place un système de coupon. Il permettrait à chaque famille d'avoir droit à un nombre déterminé de bonbonnes par mois. Un projet-pilote devait être introduit dans 2 gouvernorats peu peuplés de la mer Rouge et de la Nouvelle Vallée début 2012. Mais jusqu'à ce jour, rien n'a été fait.

Anouar Al-Naqib, du bureau du ministre de l'Approvisionnement, explique que la raison de ce retard est à attribuer à la réticence des habitants. «Ils disent être las d'être considérés comme un terrain d'expériences. Il est difficile de travailler dans ce contexte», poursuit-il. En tout état de cause, les subventions telles qu'elles sont mises en place aujourd'hui sont à la source du problème. Elles permettent d'utiliser le gaz à des coûts bien moindres qu'une autre énergie. De nombreuses entreprises ont ainsi recours au gaz

subventionné, créant une demande toujours croissante. Les familles, qui n'ont pas d'autres alternatives, sont les premières victimes de ce cercle vicieux.

Depuis 1991, le prix des bonbonnes de gaz subventionné est fixe, malgré la hausse des prix des autres sources d'énergies subventionnées. 50 % de la consommation locale de gaz butane utilisé dans les bonbonnes provient de l'étranger. Anouar Al-Naqib affirme que le gouvernement paye une bonbonne importée à 75 L.E. pour la revendre à 2,4 L.E.

Une étude de l'Organisme égyptien du pétrole note que les subventions du gaz butane utilisé dans les bonbonnes étaient de 17,8 milliards de L.E. en 2010/2011. L'ensemble des subventions énergétiques s'élevaient à 90,2 milliards de L.E. En 2011/2012, ce montant connaît une hausse de 1,2 milliard pour atteindre 19 milliards de L.E. Mais le gouvernement souhaite baisser des subventions de gaz butane de 2 milliards de L.E. en 2012/2013. Les autres subventions énergétiques devraient elles aussi baisser. De 2007 à 2011, la consommation annuelle de butane est passée de 3,9 à 4,5 millions de tonnes.

La peur des musulmans soufis dans une Libye de plus en plus radicale



Au deuxième étage d'une petite maison qui sert d'école et de lieu de réunion dans le vieux Tripoli, le cheikh soufi Kamal Homan plonge sa cuillère dans le bol de macaruna embakbka, ajuste ses lunettes en silence et réfléchit à ma question : est-ce que les soufis libyens ont peur des wahhabites qui ont déjà détruit plusieurs de leurs lieux saints à l'arme lourde ?

Rue89

DESTRUCTION D'UN LIEU DE CULTE SOUFI

La scène de la vidéo ci-dessus se déroule à Tawergha, au sud de Misrata. Il s'agit de la destruction d'un lieu de culte soufi. Il est difficile de déterminer la date exacte, probablement décembre 2011.

Dans l'interprétation conservatrice de l'islam qu'ont les salafistes et les wahhabites, le culte des saints pratiqué par les soufis est proscrit. Dans le cas particulier de Tawergha, il est probable que des zélotes salafistes se soient servis de la rancœur des révolutionnaires de Misrata envers les habitants de Tawergha, d'où provenaient les pilonnages de la ville portuaire, au printemps 2011. Mais ce cas n'est pas particulier, d'autres destructions ont été rapportées.

TORTURE DANS LES PRISONS LIBYENNES

La Libye toussote dans l'après-guerre et certains actes font penser qu'un certain savoir-faire en matière de violation des

droits de l'homme ne s'oublie pas si facilement. Ainsi, l'ONG Médecins Sans Frontières a décidé à la fin du mois de janvier 2012 de cesser ses activités dans les prisons libyennes où son personnel devait remettre sur pieds des détenus portant des marques de torture. En même temps, Amnesty International dénonçait la mort de prisonniers «dans un contexte de torture généralisée». Human Rights Watch, plus récemment, envisageait que l'ancien ambassadeur libyen en France, Omar Brebesh, ait été soumis à la torture avant sa mort. Sarah Leah Whitson, directrice de la division Moyen-Orient et Afrique du Nord de l'ONG, déclarait :

«La torture et le meurtre de détenus sont malheureusement des pratiques récurrentes infligées par certaines milices libyennes.»

Enfin, le problème des armes à feu se pose sérieusement. Les Nations unies se sont inquiétées du fait que certaines armes puissent déjà équiper certains groupes du Sahel et du Nigeria. Les troubles religieux, phénomène relativement récent, sont venus se greffer à ce tableau comme

une étrange conséquence de la chute de l'ancien régime. Et nombreux sont ceux à Tripoli qui redoutent cette tension.

«LE SEUL ET UNIQUE ROI DE LIBYE ÉTAIT LUI AUSSI UN SOUFI»

Ce samedi 5 février, les soufis de Tripoli fêtaient le premier Mawlod (jour de la naissance du prophète Mahomet) depuis la chute du colonel Mouammar Kadhafi.

«C'est un jour extrêmement important pour les soufis, probablement le plus important de l'année. Les wahhabites ne vont pas attaquer cette procession dans la vieille ville. Les attaques se passent à l'extérieur», raconte Ayman, qui n'est pas soufi mais partage certains de leurs principes, «comme un musulman libéral».

Ayman décortique pour moi l'organisation du défilé : un premier groupe dans le cortège marque le rythme - «Ce sont les plus vénérés, les enfants n'osent pas leur lancer de pétards». La procession, uniquement composée d'hommes, fait ensuite place à des chants répétitifs. Vient enfin un musicien battant le rythme sur un gros tambour, entouré d'autres musiciens essayant, par jeu, de le distraire. «Saviez-vous que le seul et unique roi de Libye était lui aussi un soufi ?», me demande Ayman. Non, je ne savais pas. Suheel, dans la foule dense, enchaîne :

«Cette fête est très spéciale, très différente, depuis la chute du régime de Kadhafi.»

DEPUIS LA CHUTE DE KADHAFI, L'«ÉMERGENCE DU RADICALISME»

Aujourd'hui, les trois plus grandes zawiya soufies de Tripoli se sont donné rendez-vous à quelques pas de la place des Martyrs, à côté de l'ancienne citadelle ottomane. Ils vont remonter vers l'arche de Marc Aurèle,

doucement. De grandes bannières brodées vertes et rouges ouvrent la marche. D'ordinaire, ces trois groupes ne se mêlent pas. Ce samedi, ils ont décidé d'effectuer la procession ensemble. «Un message pour les wahhabites. Nous sommes unis. Nous sommes forts», me dit le cheikh Kamal Homan un peu plus tard, autour du repas. Il continue :

«Le régime de Kadhafi a duré longtemps. Tout une génération a manqué d'une part essentielle d'éducation. Comme un disque dur vierge, elle est prête à enregistrer les nombreux messages qui viennent d'Arabie saoudite, du Golfe, par les médias, les chaînes satellitaires, Internet. Cette émergence du radicalisme est très récente. En fait, elle s'est développée rapidement depuis la chute de Kadhafi.»

«NOUS, SOUFIS, SOMMES PACIFIQUES»

Mais il y avait ce samedi comme une trêve tacite entre les wahhabites et les soufis. Et bien qu'elle fût autorisée durant les années de règne du dictateur déchu, la fête avait un goût bien particulier.

«Tout goût différemment lorsqu'on est libre», me dit Homan. Ce qui est vrai pour la liberté l'est aussi pour la peur.

Le cheikh répond enfin :

«J'ai peur, mais pas parce qu'ils détruisent nos lieux saints. J'ai peur pour les nouvelles générations de soufis et de wahhabites. Pour nous, il est défendu de tuer. Nous sommes pacifiques, nous n'avons utilisé les armes que deux fois par le passé : contre le colonialisme italien, et lors de la révolution de 2011. Mais les wahhabites sont autorisés à tuer, même si c'est un autre musulman. Nous, les soufis, croyons très fort que nous sommes du bon côté en choisissant la paix. Nous allons vaincre par la paix. C'est une arme très forte.»

New York : musulmans en colère

Espionnés, soupçonnés, stigmatisés : depuis plusieurs mois, les musulmans de New York crient leur ras-le-bol. Leur bête noire ? Le département de police de la ville, le célèbre NYPD, empêtré dans plusieurs scandales.

TELQUEL

FRÉDÉRIC AUTRAN

«C'est merveilleux de vivre à New York. Je suis née ici, j'ai grandi ici, et je ne pourrais jamais vivre ailleurs». Linda Sarsour est américaine de nationalité, palestinienne d'origine et new-yorkaise de cœur. Née à Brooklyn, cette mère de trois enfants dirige l'Association des Arabes américains de New York. A ce titre, elle mène la fronde contre les méthodes controversées de la police new-yorkaise. Ce 26 janvier, sur les marches de la mairie, elle est la première à s'adresser aux journalistes. Sourire énergique et voile coloré, Linda donne ensuite la parole à tous les orateurs venus pour cette conférence de presse convoquée à la hâte.

La raison de leur colère : la diffusion au sein de la police du film *The Third Jihad* (le Troisième Jihad). Sorti en 2008, ce documentaire affirme que l'islam radical a infiltré la société américaine pour mener la guerre sainte de l'intérieur. "Tel est le programme de la plupart des responsables musulmans en Amérique : une stratégie pour infiltrer et dominer l'Amérique, entonne la voix-off. Tout le monde connaît le terrorisme. Ceci est la guerre que vous ne connaissez pas".

■ RÉQUISITOIRE FÉROCE

Pour appuyer sa thèse et illustrer la menace, le film décrit l'oppression des femmes, des homosexuels et des chrétiens dans certains pays arabes. Sur fond de musique angoissante, il montre des voitures piégées, des drapeaux américains en feu, des diatribes contre l'Amérique ou encore les ruines fumantes du World Trade Center. Certes, dès les premières secondes, le ton se veut rassurant : "Ce film ne porte pas sur l'islam, mais sur la menace de l'islam radical. Sur 1,3 milliard de musulmans dans le monde, peu sont radicaux". Mais ensuite, le réquisitoire est féroce... et à sens unique. "Ce film est scan-



daleux, s'insurge Linda Sarsour. Toute personne rationnelle qui le verrait se dirait : Waouh ! Comment la police de New York, la plus importante du pays, et prétendument la plus crédible, a pu y avoir accès ?". C'est là toute la question, et le New York Police Department (NYPD) peine à y apporter des réponses.

L'affaire remonte à janvier 2011. Un journaliste de *Village Voice* révèle alors que *The Third Jihad* a été montré à des policiers de New York lors d'une formation antiterroriste. A l'époque, le porte-parole du NYPD affirme que la vidéo n'a été diffusée "qu'à quelques reprises". Le Centre Brennan pour la Justice, un organisme pro-démocratie, en doute. En vertu de la loi sur la liberté d'information, il demande donc la déclassification des documents de la police. Le 24 janvier, la vérité éclate dans les colonnes du *New York Times* : les documents officiels prouvent que le film a été montré "en boucle" à au moins 1489 officiers - agents, lieutenants et dé-

tectives - sur une période allant de trois mois à un an.

■ THE MOROCCAN INITIATIVE

Ce scandale survient dans un climat de vive tension entre la communauté musulmane et la police new-yorkaise. En septembre dernier, quelques jours avant les dix ans du 11 septembre, l'agence *Associated Press* révèle en effet l'existence d'un vaste programme de surveillance des musulmans de la ville, pour la plupart américains. Au cours d'une longue et minutieuse enquête, *AP* s'est procuré des milliers de documents, souvent secrets. On y apprend que des agents en civil ont espionné les musulmans à la mosquée, au restaurant, chez le barbier, voire à leur domicile. Toujours selon l'agence, la première communauté visée était d'ailleurs celle des Marocains, forte d'environ 9000 membres. Ce programme de surveillance, baptisé *The Moroccan Initiative*, a débuté après les at-

tentats de Casablanca en 2003. Pour sa défense, la police affirme qu'au moins quatorze attaques liées à des islamistes radicaux ont été empêchées depuis 2001, et qu'elle n'a fait que suivre des pistes. *AP* réplique que ces complots déjoués ne l'ont que rarement été grâce à l'espionnage. Et que la police a surveillé des gens qui n'étaient ni accusés, ni suspects. "En Amérique, vous n'avez pas le droit de mettre des gens sous surveillance sans raison valable", s'empare alors Rush Holt, une élue démocrate du New Jersey. Avec 33 autres membres du Congrès, elle a d'ailleurs envoyé en décembre une lettre au ministère de la Justice pour réclamer une enquête. Une demande restée lettre morte jusqu'à présent.

■ ENQUÊTE ET DÉMISSION

Ce 26 janvier, devant la mairie, les représentants de la communauté musulmane sont donc venus crier leur colère. "Nous partageons les inquiétudes de tous les New-yor-

kais pour la sécurité. Le terrorisme est un fléau qu'il faut éliminer, mais on ne peut pas combattre le mal par le mal, déclare l'imam Talib Abdur Rashid, président du Conseil des dirigeants musulmans de New York. Les New-yorkais ne doivent tolérer ni les violations de nos libertés civiles, ni aucune surveillance organisée sur une base ethnique, religieuse ou politique". A ses côtés, des élus et des représentants des autres religions, comme la révérende Chloe Breyer, présidente du Centre interreligieux de New York. "Nous sommes choqués de savoir que près de 1500 policiers ont été exposés à cette vidéo grossière et incendiaire à propos des musulmans de ce pays. Cette propagande monstrueuse n'a pas sa place dans notre ville et notre pays multiculturel", affirme-t-elle, avant de réclamer une enquête indépendante pour savoir comment ce film a pu tourner en boucle devant des policiers. Les représentants musulmans, eux, vont plus loin et exigent la démission du chef de la police, Ray Kelly. Ce dernier est d'autant plus critiqué qu'il apparaît brièvement dans *The Third Jihad*. Il n'y évoque pas la communauté musulmane, mais la menace d'une attaque chimique ou nucléaire sur New York. Dans un premier temps, son porte-parole avait nié sa participation, avant de reconnaître finalement que Ray Kelly avait bien accordé une interview aux réalisateurs du film. Depuis, le patron du NYPD a présenté ses excuses, qualifiant le film de "provocateur". Mais pour ses détracteurs, sa simple participation est déjà une faute professionnelle. "Kelly must go, Kelly must go (Kelly doit partir)", entonnent les protestataires. Une option exclue par l'intéressé comme par le maire de New York, qui a autorité sur la police. "Ray va devoir travailler dur pour regagner la confiance de la communauté musulmane", a simplement concédé Michael Bloomberg. Une mission qui semble pourtant presque impossible. Pour preuve : en août dernier - soit avant ces deux scandales -, 52% des musulmans américains s'estimaient déjà harcelés par la police.

Chrétiens marocains : qu'en feront les islamistes ?



L'Observateur

Si la plupart ont fait le choix de s'exiler pour vivre leur nouvelle foi en sécurité, certains sont demeurés au Maroc, faute de moyens financiers pour la plupart. Et ceux-là, ces «Chrétiens marocains du Maroc» sont inquiets. Vivant clandestinement leur culte d'«apostat» de peur d'être «chassés de la bergerie», dans une société où majoritairement (exception faite de la minorité juive marocaine) l'on naît et demeure

musulman, souvent par hérédité sociale. Terrorisés d'être poursuivis pour prosélytisme par les autorités judiciaires (passible d'un emprisonnement de 6 mois à trois ans en vertu de l'article 220 du code pénal), ils craignent que leur situation déjà peu enviable n'empire avec l'arrivée au pouvoir de la formation islamiste d'Abdelilah Benkirane, dans un contexte de regain de conservatisme et de religiosité parmi une fange de Marocains. Avec 107 sièges sur 395 au Parlement, et des portefeuilles ministériels conséquents, il est certain que le parti de la lampe parviendra à faire peser sa voix sous la coupo-

le. Ceci dit, les garde-fous constitutionnels, à commencer par la Commanderie des croyants, sont là, le PJD étant aussi empiriquement limité dans son action idéologique, au regard des autres formations de droite, de centre comme de gauche avec lesquelles il doit composer. Mais qui faut-il blâmer dans tout cela ? Qui a péché, qui sont les loupes, qui sont les agneaux ?

La question est en fait beaucoup plus complexe et nuancée qu'il n'y paraît. Les réactions des autorités marocaines, qui peuvent paraître virulentes, à l'égard de ces nouveaux chrétiens, ne les visent pas tant en tant qu'individus, mais plutôt le processus qui a mené à leur conversion. Beaucoup parmi eux ont en effet été approchés par des missionnaires du puissant mouvement évangélique, une église hybride née aux Etats-Unis (nébuleuse d'églises indépendantes, luthériennes, baptistes, pentecôtistes ou encore méthodistes, mais majoritairement protestantes) et comptant près de 500 millions d'adeptes de par le monde. Les multiples composantes de cette nébuleuse, par opposition au clergé catholique classique et aux églises protestantes traditionnelles, hiérarchisées et reconnues par les autorités officielles (notamment marocaines), sont, dans nombre d'Etats, y compris de tradition judéo-chrétienne, assimilées à des sectes. Utilisant souvent l'humanitaire comme porte d'entrée à un tiers-monde dans le besoin, ces « fous de Jésus », jeunes, affables et propres sur eux, sont envoyés dans le monde arabo-musulman, leur «ultime zone de mission» pour convertir en masse «les Mahométans».

Leur cible de prédilection : les populations berbères des régions enclavées d'Afrique du Nord, considérées moins imprégnées par l'Islam et l'islamisme que les ethnies arabes (près de 20 000 Kabyles seraient devenus chrétiens). Et les citadins de condition

modeste, plus vulnérables aux sirènes du prosélytisme, surtout lorsque ce dernier fait miroiter la perspective d'une immigration en Occident en échange d'une conversion au christianisme. Dès lors, on saisit mieux la précipitation avec laquelle les autorités ont expulsé du Maroc, en mars 2010, les membres de l'ONG «Village of Hope» qui gérait l'orphelinat d'Aïn Leuh, sans autre forme de procès, après que les familles d'accueil étrangères aient été accusées d'avoir élevé les petits pensionnaires dans la foi chrétienne.

Ou encore l'inquiétude des parents d'enfants de l'école américaine de Casablanca, qui auraient été convertis en douce par un professeur évangéliste. Sans oublier, sur un autre registre, la fermeture en mars 2009 de l'école irakienne de Rabat, soupçonnée de prosélytisme chiite. Mais, au-delà du fait divers, ces affaires nous donnent à réfléchir de façon calme et sensée, et à se poser les vraies questions, doivent-elles fâcher. Car le temps est venu de s'atteler à la clarification des termes et des statuts ambigus, à l'aune de la nouvelle Constitution. Doit-on inclure l'apostasie comme délit pénal, sachant que la loi suprême définit l'Islam comme religion d'Etat, mais reconnaît à tous le libre exercice des cultes ? A-t-on le droit, en tant que Marocain majeur, de choisir sa religion-autre que musulmane sunnite de rite malékite ou hébraïque- et de la vivre dans son Maroc natal sans craindre pour sa sécurité physique et sociale ? A partir de quand « ébranle »-t-on la foi d'un Musulman ? Quand commence le prosélytisme et en quoi est-il une menace pour la cohésion sociale et la stabilité politique du pays ? C'est là le moindre des débats que l'on est en mesure d'attendre du gouvernement Benkirane, comme de l'opposition et de la société civile. Pour la sérénité politique et sociale du pays.

500 actes de propriété concernés La régularisation du foncier relancée à Bir El-Djir

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises pour la régularisation du foncier à Oran, une nouvelle opération sera lancée dès le mois prochain au niveau de la daïra de Bir El-Djir, apprend-on de sources proches de la wilaya. Dans une première étape, cette opération concernera l'étude de plus de 500 dossiers de demandeurs d'actes de propriété. Une commission de daïra composée de plusieurs services sera mise en place dans les tout prochains jours pour entamer l'étude des dossiers. Outre la daïra de Bir El-Djir, la même opération est prévue dans les 8 autres daïras de la

wilaya. Au total, il est prévu la délivrance de quelque 5.000 nouveaux actes de propriété au niveau de l'ensemble des communes de la wilaya.

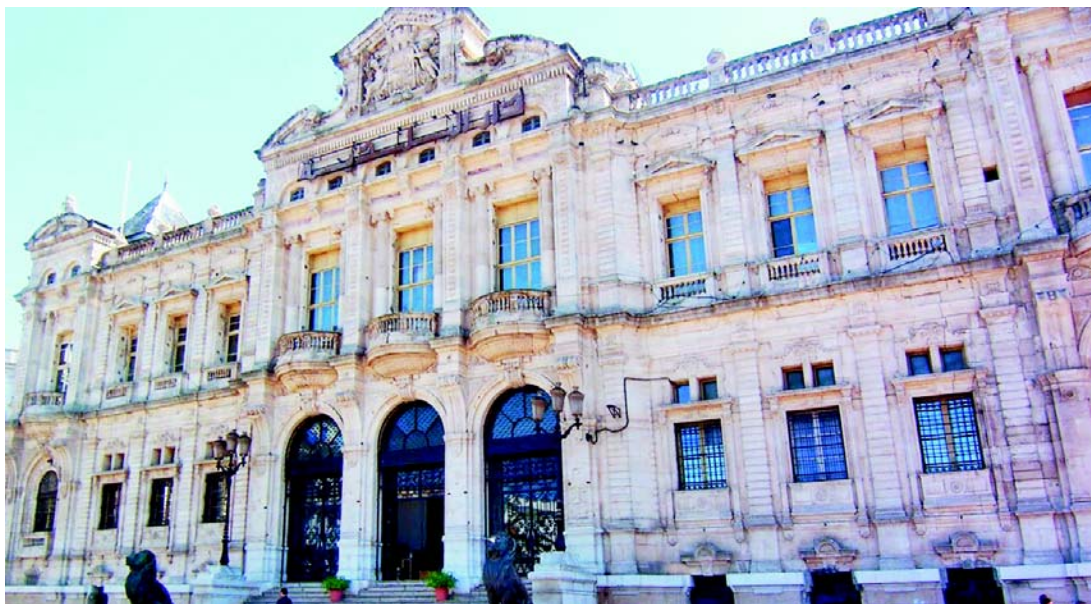
Pour préparer cette opération dans les meilleures conditions, une commission restreinte de wilaya, regroupant les services des biens de l'Etat, de la direction de l'urbanisme et de la construction et de la direction de la réglementation de la wilaya, a été mise en place dernièrement. La relance de l'opération intervient suite aux milliers de demandes de régularisation déposées par les citoyens à travers les communes et qui attendent toujours la délivrance d'un acte de propriété.

Il y a lieu de signaler que l'opéra-

tion de régularisation foncière est toujours confrontée au problème des acquéreurs de deuxième main, notamment au niveau des communes touchées par l'exode. Des lots de terrain et des constructions ont été vendus par désistement en troisième, voire en quatrième main, alors que la loi relative à la régularisation stipule que l'acte de propriété doit être délivré au nom du premier acquéreur. Cependant et malgré cette entrave de taille, 10.000 actes de propriété ont été régularisés par l'agence foncière durant les cinq dernières années. D'autre part, 5.439 actes de propriété avaient été programmés en 2011 par l'agence foncière de la wilaya d'Oran.

Session de l'APC

Aménagements, écoles et éclairage au menu



Houari Barti

Une quarantaine de points sont à l'ordre du jour de la première session ordinaire de l'Assemblée populaire communale (APC) d'Oran de cette année 2012, dont les travaux devront être ouverts aujourd'hui. Parmi les plus importants points qui seront soumis à la délibération des élus de l'APC d'Oran, celui relatif à la budgétisation de la subvention octroyée par la wilaya d'Oran dans le cadre du budget primitif de cette dernière. Une subvention qui sera essentiellement consacrée aux aménagements des artères de la ville et la création d'espace verts.

Ainsi, 44 millions de dinars seront consacrés à l'aménagement d'espaces verts et à la plantation d'arbres au niveau des différentes artères de la ville. Le troisième boulevard périphérique bénéficiera de son côté de 47 millions de dinars qui devront servir à la plantation de palmiers et à la réalisation d'aménagements divers. Le boulevard du 19 Mars 1962 devra également faire sa mue avec un traitement paysager prévu d'un coût de 32,76 millions de dinars. La place Djerid Dhih-Allah (ex-Baria) devra également bénéficier d'une opération de réhabilitation et d'aménagement pour laquelle l'APC a consacré la somme de 7 millions de dinars. Les élus devront par ailleurs délibérer sur une

opération de réfection des écoles devant servir de centres de vote en prévision des prochaines législatives. Une opération confiée à la Division des travaux neufs et de la maintenance (DTNM) de l'APC d'Oran, pour laquelle il a été consacré une enveloppe de 30 millions de dinars.

Parmi les autres points inscrits à l'ordre du jour de cette 1ère session ordinaire de l'APC, qui revêt une importance primordiale pour l'exécutif communal, l'éclairage public et son entretien. Plus de 20.000 points lumineux au niveau des différents secteurs urbains de la ville sont concernés, en plus de la réfection de la signalisation au niveau de 53 carrefours de la cité.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Lyame zmane



ces couleurs qui imposent à nos gars une tenue étrange, ces «pantalarges», ces «tailles basse-cour»: est-ce le nouveau code vestimentaire de votre mode ya

oueldi ? Ces dames qui dépendent des fortunes en pommades et en produits antirides veulent-elles faire oublier qu'elles sont devenues grand-mères ? On trouvait, de mon temps, mignon de voir une fillette se déguiser en dame, mais une dame qui veut se déguiser en fillette, je trouve ça pathétique. Ces recours à l'esthéticienne, au restaurateur de poitrine fatiguée et des bassins trop imposants, sont-ils des remèdes à de nouvelles maladies ?

Non, c'est la mode. Ces messieurs aux bajoues disgracieuses, au crâne qui se déplume, aux muscles qui s'affaiblissent, usant les patchs lissants, les implants et tout l'arsenal des petits et grands moyens destinés à lutter contre les outrages du temps, est-ce une cure de jouvence ?

Qui de nous n'a pas assisté à ce genre de discussion, de conflit entre jeunes et pas trop vieux ? Comme si l'essentiel était là !

Cette fille affublée d'un pantalon trop court, exhibant un nombril à l'air, est-ce celui de ses dix ans qui n'a pas grandi avec elle ? Tu n'a rien compris, viokho, c'est la mode. C'est normal que les jeunes soient branchés. La modernité, c'est aussi ça. Tu les aurais mieux imaginés peut-être en seroual arbi, ou en serouel ettekka ? El-blouza ya bouya, c'est du passé dépassé. Maintenant, si ça ne vous plaît pas, vous n'avez qu'à rester chez vous.

Et cette autre qui porte une minijupe si courte : l'a-t-elle empruntée à sa sœur de six ans ?

Mais non, chibani, la moda ! Regarde un peu la télé, tu verras que le monde entier s'est transformé. El-mrama, el-haik, el-ksa, el-mlaya, c'est vieux jeu. Tu ne voudrais quand même pas encombrer nos jeunes de ces trucs, vieux comme le monde, à l'ère de l'Internet ?

Ces griffes» obligatoires» et

Concession Des agriculteurs attendent toujours leurs actes

J. Boukraâ

Attendant d'obtenir des crédits, les agriculteurs de la wilaya qui ont bénéficié de la concession des terres agricoles dans le cadre de la loi 03/10 portant orientation foncière agricole, demandent une meilleure célérité dans la remise des contrats de concession. Ils interpellent les services concernés et à leur tête la Direction des services agricoles et l'Office national des terres agricoles afin de leur remettre les contrats de concession dans les meilleurs délais, pour pouvoir postuler aux crédits bancaires et bénéficier d'autres avantages. Ces actes faciliteront l'accès au financement bancaire, chose qui n'était pas possible auparavant. L'acte de concession «en poche», certains agriculteurs comptent faire des extensions pour augmenter la production et moderniser leur exploitation comme prévu dans le cadre de cette loi. Selon des sources de la Direction de services agricoles, près de 700 contrats de concession élaborés dans le cadre de cette nouvelle loi sont prêts au niveau l'Office national des terres agricoles. L'opération est toujours en cours. A Oran, le régime de la concession touchera 6.300 exploitants

agricoles. Conformément aux nouvelles dispositions de la loi 03/10 adoptée en août 2010 par le gouvernement, et qui amende celle de 19-87 sur le régime des concessions et le droit de jouissance sur la terre agricole, la durée de la concession a été ramenée de 99 ans à 40 ans, avec possibilité de renouvellement.

Visant à mettre fin aux dépassements, cette loi va consacrer le principe du maintien de la propriété de l'Etat sur les terres. Elle exclut ceux qui ont déjà conclu des marchés relatifs à des terres agricoles publiques, ou ayant obtenu ces terres en violation de la loi en vigueur. Le nouveau texte prévoit une résiliation du contrat pour les agriculteurs qui ne respectent pas le cahier des charges relatif à la concession.

Pour rappel et dans le cadre de l'ancien programme de concession (1999-2009), quelque 700 fellahs ont bénéficié de la mise en valeur de terre par concession dans la wilaya d'Oran, pour une enveloppe d'un milliard de DA, pour une superficie de 11.903 hectares. Cependant, pas moins de 1.200 ha de terre agricole répartis en 11 périmètres ont été abandonnés par les bénéficiaires. Au total, 200 agriculteurs ont abandonné les parcelles dont ils ont bénéficié.

Entre 1961 et 1962 Plus de 1.100 victimes de l'OAS à Oran

La sinistre Organisation armée secrète (OAS) a fait, entre 1961 et 1962 à Oran, plus de 1.100 victimes civiles algériennes, a affirmé mardi l'historien Sadek Benkada. S'appuyant sur une étude sur les victimes de cette organisation terroriste dans la ville d'Oran, entamée en 2002 et non encore achevée, Sadek Benkada a précisé qu'il est «difficile de déterminer le nombre exact des victimes des crimes commis par l'OAS», ajoutant que plusieurs de ces victimes «n'ont pas été inscrites sur les registres de décès de l'état civil».

La non-inscription des victimes de l'OAS résulte de plusieurs facteurs, a affirmé cet historien dans une conférence intitulée «Villes et massacres collectifs : le cas d'Oran 1961-1962», organisée par le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC). «Dans certains cas, on enterrait les victimes dans l'urgence, sans recourir à l'état civil ; dans d'autres, les victimes étaient méconnaissables, le lynchage étant l'une des méthodes d'exécution de l'OAS», a-t-il expliqué, ajoutant que dans certains cas, les assassins de l'OAS tuent et enterrent leurs victimes. Lors de la période post-indépendance du pays (1963-1964), a ajouté M. Benkada, plusieurs nou-

veaux locataires de maisons coloniales avaient découvert des ossements humains dans les caves et les jardins. «Une grande majorité des victimes des +massacres des routes+ perpétrés par de faux officiers de l'armée française, érigant de faux barrage sur la route reliant Oran à Tlemcen, n'ont pas été inscrites sur les registres» de l'état civil, a-t-il en outre révélé.

Le conférencier a, par ailleurs, souligné que les Algériens n'étaient pas la seule cible de l'OAS, indiquant que «des appelés de l'armée française et des officiers français engagés dans la lutte anti-OAS ont été également la cible des exactions de la sinistre armée terroriste». Oran est l'une des villes algériennes où les opérations de l'OAS «furent les plus sanglantes, ayant laissé la région dans un état apocalyptique pendant l'été 1962», a-t-il encore soutenu. «L'étude sur la victimologie de guerre dans la ville d'Oran puise sa matière dans plusieurs matériaux mémoriels, dont les registres de décès de l'état civil algérien et européen, les archives des pompes funèbres, la liste des inhumations, ainsi que des registres de réquisition des autorités militaires, médicales et policières», a indiqué l'historien Benkada.

Le CHUO nous écrit

Suite à votre article paru dans votre journal le 21 février 2012, en page 2, sous le titre «Pénurie des médicaments antituberculeux», j'ai l'honneur de vous donner les explications suivantes: Le chef de service de Pneumophtisiologie «B» est le professeur Berrabah Yahia, non M. Ziane,

comme mentionné dans votre article. Par ailleurs, je vous informe que le médicament RH est tout à fait disponible au niveau du service de Pneumo-phtisiologie «B» du CHUO, contrairement à ce qui a été rapporté dans l'article précité.

La Cellule de communication
Kamel Babou

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Boukhalida Fatma, 90 ans, Cité Petit
Chadli Khaïra, 77 ans, place des Victoires
Guemri Azzeddine, 45 ans, avenue d'Oujda
Cherigui Mohamed, 103 ans, Saint-Eugène

Horaires des prières pour Oran et ses environs

1er rabie ethani 1433

El Fedjr 06h08	Dohr 13h16	Assar 16h25	Maghreb 18h52	Icha 20h15
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



BOUKTOB

Un abattoir industriel en projet

Déterminé à se forger une nouvelle vocation autre que celle de pastorale, Bouktob, qui compte à elle seule plus de 15.000 âmes, est sur le point d'amorcer un virage à 180 degrés et d'entrer de plain-pied dans une nouvelle ère.

Hadj Mostefaoui

Elle peut se targuer d'avoir pu arracher l'implantation sur son territoire de l'un des trois abattoirs industriels du pays et le terrain qui servira d'assiette à ce grand projet centralisé a été retenu. De par sa position géographique en tant que carrefour entre le Nord et le Sud-Ouest du pays, située à la croisée des chemins, cette daïra, avec ses deux autres communes de Tismouline et Kreider, même privée du rail qui faisait sa fierté durant les deux siècles derniers, tient absolument à combler ce vide et à rattraper le temps perdu et ceci aussi vite que possible, nous confie M. Abdelkader Djebli, le maire de la commune, cet enfant du bled, rattrapé par le mal du pays, qui a abandonné derrière lui biens et enfants au-delà de la rive Nord de la Méditerranée, en mettant l'accent sur la valorisation des potentialités économiques et commerciales de sa commune, refusant que l'on colle à celle-ci une vocation pastorale. Une commune, véritable Bourse du mouton, reconnue autrefois comme étant un important centre d'échanges ruraux et où le

troc, céréales contre ovins, a connu son apogée et son âge d'or, sort ses griffes cette fois-ci et veut se forger un statut de vitrine de la wilaya.

A une dizaine de kilomètres, sur la RN6, Kreider, autre commune de la daïra, s'est fixé comme objectif la promotion du tourisme. Une zone d'expansion touristique prend peu à peu forme dans cette commune. Celle-ci couvre une superficie de 35 hectares. Un projet pour lequel une enveloppe financière d'un montant global de 3,5 milliards de DA a été réservée et une autre rallonge financière de 60 millions de DA, octroyée par la wilaya, consiste en la réalisation d'un complexe hôtelier, d'un parc touristique et enfin d'un jardin de loisirs. Investisseurs et promoteurs privés, à vos marques, la commune de Kreider vous offre des conditions d'investissement et des avantages dans le secteur touristique très attrayants !

Le chef-lieu de la daïra attend, dans les tout prochains mois, l'achèvement des travaux d'une gare routière qui a coûté la bagatelle de 6 milliards de centimes. Sur un autre registre, la daïra a bénéficié d'une série d'opérations au titre du Programme communal de dé-

veloppement 2012, soit une autorisation de programme de 60.689.245,00 DA, qui sera ventilée entre l'étude des réseaux AEP à Kreider et à Tismouline, l'extension des réseaux AEP et enfin l'achèvement des travaux d'une annexe administrative à Bouktob. Concernant le secteur de la santé, il est également prévu la réalisation d'un établissement public hospitalier de 120 lits au chef-lieu de la daïra, qui offrira toutes les prestations de service aux malades de cette vaste daïra. D'ambitieux projets de développement de l'agriculture et du maraîchage sont en voie de concrétisation dans le vaste périmètre agricole d'Ouled Fayat (Kreider). Plus de 50 petits agriculteurs se sont déjà installés et se sont lancés dans la pomme de terre et les résultats obtenus dans ce sens ont été très encourageants. Promue à un avenir très prometteur, la daïra de Bouktob saura dans les toutes prochaines années sortir de sa léthargie habituelle et saura faire des potentialités qu'elle recèle, plus particulièrement avec la création de moyennes entreprises économiques de manufacture de la laine et des peaux, offrir de sérieuses chances de réussite à sa population.

EL-BAYADH

Les diabétiques en quête d'une prise en charge

Hadj Mostefaoui

Selon une toute dernière estimation, 13.500 cas de diabétiques ont été recensés à travers la wilaya d'El-Bayadh, parmi les plus démunis et l'on craint que ce chiffre ne soit revu à la hausse en raison des malades non encore déclarés qui résident en milieu rural et qui, hélas, continuent à solliciter le recours des tradi-médecins. Leur nombre varie d'une région à une autre et l'on a appris que les communes de Brézina et El-Abiodh Sid Cheikh comptent à elles seules plus de la moitié de ce chiffre annoncé. Venu s'enquérir sur la situation réelle de ces malades, lors de son récent passage dans la wilaya, M. Nourredine Boucetta, président de la Fédération algérienne des diabétiques, a tenu lancer à l'adresse de cette frange un message de rappel des consignes très strictes auxquelles doivent se plier les personnes atteintes de diabète, à savoir le traitement continu, le respect d'un régime alimentaire rigoureux, l'auto-surveillance en permanence et enfin la pratique sportive. Les diabétiques résidant en milieu rural et dans les profondeurs de la steppe sont loin de se plier à cette règle car ne sachant point de quelle maladie ils sont atteints; et pour mieux cerner la population diabétique il se-



rait souhaitable, en sus de la distribution à titre gratuit des appareils de contrôle, l'ouverture de la maison du diabète, dotée en équipements médicaux

adéquats et encadrée par un personnel médical qualifié et c'est ce qui fait malheureusement cruellement défaut dans cette région du pays.

MAGHNIA

Une main tendue aux SDF marocains

Cheikh Guetbi

Les actions d'aide aux plus démunis, l'une des plus importantes missions du Croissant-Rouge algérien local, vont du mariage collectif à l'organisation des repas chauds aux SDF durant la période hivernale en passant par l'organisation de maïdat ramadhan et autres distributions de colis alimentaires et collecte de matériels et vivres pour les aides ponctuelles de dimension régionale voire nationale. C'est grâce à une équipe très dynamique et surtout aux bénévoles et aux âmes charitables, donateurs et bienfaiteurs ainsi qu'à certains élus que le CRA de Maghnia est devenu un exemple dans la région. La dernière action en date et qui a été initiée en fin janvier concerne les repas chauds pour les SDF. Celle-ci s'est caractérisée cette

année par des sorties d'équipes composées de bénévoles du CRA et d'éléments de la Protection civile et de la Police pour la récupération des SDF à travers la ville afin de leur proposer soit le gîte, le couvert et un cadre agréable et chauffé à Dar El-Kheïria ou, pour les plus réticents, le repas chaud tous les soirs au siège du CRA. Jusqu'alors, uniquement 7 SDF ont accepté la première offre et ont été accueillis à Dar El-Kheïria où ils ont reçu de nouveaux habits après une bonne toilette et où ils comptent passer l'hiver. L'on souligne le dévouement et l'altruisme du personnel de cette institution de bienfaisance et à leur tête le directeur (bénévole) Ghaffour, qui méritent égards et considération car ne ménageant aucun effort pour veiller sur les quelque 70 «infortunés» dont une bonne partie est arriérée mentale et s'ac-

quittent correctement de leur mission dans la discrétion et l'anonymat, avec des moyens très limités.

Chose singulière, 3 parmi ces SDF accueillis sont des Marocains lesquels on été traités, humanitairement, au même titre que les nationaux. Néanmoins une procédure administrative et pénale est initiée pour leur éventuel rapatriement. Si au début de l'opération, les sorties étaient quasi quotidiennes, actuellement elles sont menées hebdomadairement. «Comme le nombre de SDF est quasi nul dans les rues de la ville et que ceux intéressés par le repas chaud du soir au CRA est également nul, l'on a décidé des sorties plus espacées», dira le président du CRA lequel se félicite de l'inexistence de SDF dans la rue ou de personnes ayant faim en cette période de grand froid.

TIARET

150 milliards de centimes pour les PCD

El-Houari Dilmli

Un pactole financier dépassant les cent cinquante milliards de centimes a été alloué à la wilaya de Tiaret au titre des Plans communaux de développement (PCD), lit-on dans un communiqué de la cellule de communication transmis au bureau du Quotidien d'Oran à Tiaret.

En effet, lors d'une réunion élargie au secrétaire général de la wilaya, le P/APW, les chefs de daïras et des directeurs du conseil de wilaya, des propositions accompagnées de fiches de besoin de nombreux projets de développement au profit de chaque commune de la wilaya ont été passées au peigne fin, dans «l'objectif premier de satisfaire les besoins essentiels directs et indirects des populations, notamment en ce qui con-

cerne l'eau potable, la construction de nouveaux réservoirs d'eau, les réseaux d'assainissement, les routes, l'amélioration de la couverture médicale et sanitaire et la réalisation de nouvelles infrastructures au profit de la jeunesse et de la pratique sportive». Dans ses orientations à l'adresse de ses administrés, le chef de l'exécutif de wilaya a mis en exergue la «nécessité d'évaluer avec précision les besoins fondamentaux de chaque commune en concertation étroite avec la population, ceci afin de quantifier financièrement le coût de chaque projet avant de passer à l'étape suivante qui est celle des plans de développement sectoriels appelée à prendre en charge des projets plus importants en terme de retombées économiques et sociales sur les populations» a-t-il indiqué.

MASCARA

Une commission de coordination pour la formation professionnelle

Khenouci Mostefa

Afin de mettre en exergue l'intérêt que porte l'Etat au secteur de la formation professionnelle et mettant en application le décret exécutif du ministère n° 226 du 29/12/2011, il a été procédé à l'installation à la wilaya d'une commission de coordination et de partenariat, apprend-on de la cellule de communication et d'information auprès du cabinet du wali.

Cette commission, qui intervient au lendemain de la rentrée de la session de février de la formation professionnelle, possède le statut constitutionnel avec les autres secteurs tels l'agriculture et les opérateurs économiques.

Plusieurs missions sont confiées à cette commission qui a la charge de conclure des conventions entre le secteur de la FP (Formation professionnelle) et les autres secteurs dans la wilaya, pro-

grammer des stagiaires et apprentis pour compléter le volet théorique à travers les entreprises productrices, encourager ces entreprises d'accueil à recevoir les apprentis, contribuer à mieux intégrer les diplômés des établissements de la Formation professionnelle dans la vie pratique.

Cette commission est appelée à coordonner les efforts entre les deux directions de l'Education nationale et de la Formation professionnelle, en vue de lancer un programme d'information à travers des établissements scolaires, des avantages et opportunités en matière de formation et d'apprentissage qu'offrent les centres de formation (CFPA) dans les différents domaines, industriel, administratif...

Les spécialités ayant trait à l'agriculture seront également lancées au niveau des établissements de la Formation professionnelle de la wilaya.

TIGHENNIF

La pouponnière au chaud

Khenouci Mostefa

Lors de la tenue au palais des Congrès de la wilaya de la réunion de travail programmée pour traiter le taux de consommation des crédits alloués dans le cadre du PCD (Plan communal de développement) et du PSD (Plan sectoriel du développement), le wali de Mascara a soulevé l'intérêt qu'accorde l'Etat au centre d'accueil des enfants assistés de Tighennif.

Pour une meilleure prise en charge de cette infrastructure, il a été demandé aux responsables des directions concernées de procéder à l'approvisionnement du centre en matière de médicaments, chaises roulant-

tes, climatiseurs au profit des enfants assistés.

Cependant, la direction de l'Education nationale et la D.L.E.P. sont en train d'élaborer des cahiers de charges pour l'équipement de quatre CEM et quatre lycées pour le renforcement du secteur de l'éducation dans la wilaya, alors que la direction des Domaines et du Cadastre et la DRA sont appelées à lancer les procédures de réappropriation des terres enlevées pour l'intérêt général.

A Zahana, les autorités locales (APC et daïra) sont à pied œuvre pour l'aménagement de la cité Essanoubert qui va abriter la stèle du chahid Zabana Ahmed.

MÉDÉA

Et revoilà la neige !

Rabah Benaouda

Après cette belle éclaircie qui aura duré plus de trois jours avec un beau soleil accompagné d'une température quelque peu clémente, le mauvais temps est de retour sur tout le territoire de la wilaya de Médéa. Et cela a commencé dans l'après-midi de lundi dernier avec la pluie qui a refait son apparition et qui est tombée sans discontinuer jusqu'à l'aube d'hier mercredi avec le retour de la neige. Et c'est avec un grand plaisir, du côté des enfants surtout, que ce retour de la neige a été accueilli. C'est, en effet, un très joli manteau blanc qui venait recouvrir, une fois encore, toute la ville de Médéa et ses environs ain-

si que toute la partie nord-est et est de la wilaya. Une nouvelle couche de neige, d'une épaisseur d'au moins 7 cm, qui est venue recouvrir les premières neiges encore entassées, et devenues sales, sur le bord des rues notamment. Un retour de la neige qui n'inquiète pas pour autant dans la mesure où aujourd'hui les autorités locales de la wilaya de Médéa, comme tous les citoyens d'ailleurs, sont toujours sur le qui-vive et toutes les dispositions ont été prises pour parer à toute éventualité, à toute difficulté.

Concernant l'état des routes notamment, ce qui reste le plus important, les déclarations de M. Noureddine Boubaa, directeur des travaux publics (DTP) de la wilaya de Médéa, faites mercredi

matin sur les ondes de la radio locale « Saout Ettitteri » n'inspiraient pas trop d'inquiétude : « A la suite du retour de la neige, nous avons enregistré de grandes difficultés concernant la circulation automobile, notamment sur la RN 1 et plus particulièrement sur le tronçon Ouzera-Benchicao mais surtout entre Benchicao et Berrouaghia au lieu-dit « El-Fernane » mais sans pour autant amener à la fermeture de cet important axe routier. Et je tiens à rassurer que nos différents engins, appuyés par ceux de la gendarmerie nationale, la protection civile et la sûreté de wilaya, étaient à pied d'œuvre dès les premières heures de ce mercredi. J'en appelle toutefois à la grande vigilance des automobilistes ».

ALGER

Les soldes ont commencé

Les soldes de la saison hivernale pour les articles d'habillement ont débuté depuis quelques jours, une tradition qui semble s'enraciner au sein de la société algérienne. Tout le monde trouve son compte. Ces rabais permettent aux commerçants d'écouler leurs anciens stocks et aux petites bourses de dénicher la bonne affaire à des prix défiant toute concurrence. La législation en vigueur exige des commerçants une autorisation leur permettant d'appliquer des soldes sur la marchandise proposée à la vente, et cela, après le dépôt, auprès de la direction du Commerce, d'une demande définissant les produits soldés ainsi que leurs anciens et nouveaux prix. Une fois autorisés par la direction, les commerçants peuvent annoncer le début de la période des soldes dans leurs magasins et afficher leurs nouveaux prix. Selon les mesures fixées, les soldes sont autorisées deux fois par an (juillet et janvier). Toutefois, la majorité des commerçants ne respectent pas les dates légales et procèdent, parfois à longueur d'année, à des opérations de soldes par de simples affiches sur lesquelles est écrit «Soldes», «50% de réduction», «Prix choc», «Dernier mot», «Tous les articles à 1000 DA» et « Deux articles au prix d'un », lit-on sur les affiches accrochées sur les vitrines de la majorité des magasins de la capitale. Hommes, femmes et enfants se bousculent pour choisir vêtements, chaussures et autres articles et semblent être satisfaits des prix proposés. Si, pour certains, ces ristournes ne sont que de la poudre aux yeux, d'autres, au revenu limité, estiment que les réductions propo-

sées sont conséquentes. La concurrence s'avère de plus en plus rude pour les commerçants. Certains sont allés jusqu'à 60% de réduction, une remise alléchante pour une certaine catégorie, même si la qualité des articles affichés laisse à désirer. Pour Siham, fonctionnaire dans le secteur privé rencontrée au centre commercial «Ali Mellah» au 1er Mai (Alger), les rabais appliqués en fin de saison intéressent plutôt ceux et celles qui ne suivent pas la mode. «Personnellement, je ne suis pas portée sur la mode et ça ne me dérange pas de porter des modèles de l'année d'avant», a-t-elle dit. Soumeiya, étudiante universitaire, a, quant à elle, affiché son contentement de ces ristournes qui lui ont permis de s'offrir deux sacs à main pour le prix d'un. A la rue Didouche Mourad, un magasin affichait des soldes allant de 50 à 60 % au grand bonheur des clients. «Les taux de réduction sont alléchants. C'est la première chose qui m'a attirée, s'exclame Meriem, fonctionnaire, pour qui la saison des soldes est un rendez-vous à ne pas manquer. D'autres clientes s'empres- sent d'entrer dans le magasin pour profiter des remises à l'instar de Mme Cherifa, femme au foyer, qui confie que les soldes sont une aubaine pour elle et ses trois filles qui n'ont d'autre source de revenus qu'un seul salaire. Riadh, commerçant à El Biar, dira à ce propos: «Nous pratiquons les soldes pour écouler notre stock et étaler notre nouvelle marchandise». Pour Ilham, vendeuse dans un magasin d'articles de sport à El Biar, la saison des soldes est une occasion pour vendre sa marchandise en un temps record.

Selon la plupart des vendeurs, les citoyens à faibles revenus sont les plus intéressés par les rabais, contrairement aux riches qui sont à l'affût des nouveautés des grandes marques de la prochaine saison. Si certains se bousculent pour les remises, d'autres par contre ne peuvent même pas en profiter, car force est de constater que le pouvoir d'achat du citoyen algérien a grandement baissé.

A ce propos, Mokhtar, un citoyen, dira: «Sincèrement, les soldes ne répondent pas aux aspirations des consommateurs. Tout le monde s'accorde à dire que la friperie est la meilleure affaire».

Mourad, vendeur de prêt-à-porter à la rue Hassiba Benbouali, a déploré la faible affluence qui a marqué cette saison par rapport à l'année dernière. «C'est pas le grand rush! Pourtant, les remises sont allées jusqu'à 60 %», s'exclame-t-il. Selon lui, cela est dû aux dépenses et aux charges qui pénalisent les petites bourses. «Les prix affichés sont de la poudre aux yeux!», lâche un client. «Ils ne répondent à aucune règle commerciale et ne sont soumis à aucun contrôle comme est le cas dans les pays développés», a-t-il ajouté. Un autre jeune lance sur le même ton: «La plupart des remises touchent les vêtements de mauvaise qualité, ce qui va à l'encontre des règles commerciales en vigueur dans les pays développés». Malgré les avis partagés, le phénomène des soldes contribue tant bien que mal à la relance de l'activité commerciale et à l'écoulement des stocks de marchandises, à condition que cela se fasse suivant des règles et sous l'œil attentif des services de contrôle pour protéger le consommateur.

Le plein de lait

vaches laitières dont 4.000 sont entrées en production dans le cadre d'un programme initié par une grande laiterie de statut privé. Un nombre «important» de vaches laitières a également été acquis par des éleveurs de cette wilaya, de plus en plus intéressés par cette activité, a signalé le DSA.

Cette évolution sera accompagnée par une augmentation du

volume de lait qui devrait atteindre, cette année, 16 millions de litres contre 6 en 2011. Le développement de cette filière a donné lieu à l'ouverture d'une petite laiterie à Boussaâda, tandis qu'une troisième est en voie d'installation au chef-lieu de wilaya, a ajouté la même source qui s'attend à la création de 500 emplois dans les activités d'élevage bovin.

LAGHOuat

Arrestation
d'un narcotrafiquant

Un trafiquant de drogue, objet de recherches depuis plusieurs années au niveau national, a été arrêté lundi à Laghouat par les services de sécurité, a-t-on appris mardi auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Le mis en cause (B.T., 35 ans), recherché dans plusieurs wilayas du pays pour son implication dans diverses affaires de trafic de drogue, a été appréhendé lundi après-midi, suite à une souricière que lui ont tendue les services de police qui agissaient sur informations fai-

sant état de sa présence dans un logement dans la zone de M'reigha, à l'entrée nord de la ville de Laghouat, a-t-on précisé. Originaire de Laghouat, le mis en cause, qui fait l'objet de plusieurs mandats d'arrêt émis par les services de Sûreté de différentes wilayas du pays pour être considéré comme un des plus grands trafiquants de drogue, a été présenté devant le procureur de la République du tribunal de Laghouat qui a ordonné son placement en détention préventive, a ajouté la même source.

GUELMA

Saisie de 200.000 dinars
en faux billets,
deux arrestations

Menani Mohamed

Les services de la police judiciaire de la sûreté de wilaya à Guelma ont mis dernièrement, un terme aux agissements de 2 malfaiteurs âgés de 34 ans et 41 ans qui s'étaient spécialisés dans l'écoulement de faux billets de banque de 1.000 DA. L'affaire remonte aux journées des 7 et 8 février 2012 où 2 commerçants activant à Guelma se sont distinctement présentés aux services de la sûreté de wilaya munis de quelques faux billets en coupure de 1.000 DA constatés dans leurs recettes du jour, en donnant des signalements sur les présumés faussaires. Des recoupements d'informations recueillies lors de l'enquête ouverte, les ser-

vices de la PJ de Guelma sont arrivés à l'identification des deux suspects avant de les confondre dans l'interpellation en flagrant délit de mise en circulation de fausse monnaie sur le territoire algérien. La perquisition a abouti à la saisie de plus de 200.000 DA en coupures de 1.000 DA versés dans le dossier judiciaire comme pièces à conviction.

Les deux individus ont été déférés au parquet près le tribunal de Guelma où le magistrat instructeur leur notifia l'inculpation de mise en circulation délibérée de faux billets de banque avant d'ordonner leur mise en détention préventive jusqu'à leur comparution ultérieure devant le tribunal, pour répondre de leur forfait.

EL-KALA

Des mesures
en faveur les pêcheurs

A. Ouellaâ

L'hôtel «Le Moulin» à El-Kala, dans la wilaya d'El-Tarf a abrité, mardi dernier, une journée de sensibilisation et de vulgarisation en direction des marins-pêcheurs à laquelle ont pris part les présidents et directeurs de chambres de la Pêche et de l'Aquaculture, du Commerce, de l'Artisanat, les directeurs des Impôts et celui de la Pêche.

Tour à tour, les intervenants comme celui des Impôts, qui évoquera les mesures relatives aux abattements et réductions ainsi que le rééchelonnement des dettes mis par l'Etat pour les entreprises et le secteur de la pêche. Pour sa part, et en prévision du marché de gros de poissons prévu au nouveau port d'El-Kala, le direc-

teur de la chambre de la Pêche et de l'Aquaculture a attiré l'attention de l'assistance sur l'importance de cette activité non réglementée. En effet, poursuivra M. Boustila Djalil, la vente à la criée est attractive à plus d'un titre et se doit de satisfaire à certaines exigences comme le respect des normes sanitaires. Enfin, une convention vient d'être signée visant à renforcer le partenariat, à tous les niveaux, entre les structures concernées autour de la formation notamment. Par ailleurs, il sera procédé à la régularisation des professionnels pratiquant des métiers liés à la pêche à l'image des ramendeurs et réparateurs à travers des commissions de qualification ainsi que la mise à niveau des entreprises considérant que le bateau est une P.M.E.

OUM TEBoul

Saisie de 6 kg corail

Les éléments de la Gendarmerie nationale d'El Kala ont saisi, lundi à Oum Teboul (El Tarf), 6 kg de corail brut destinés à la contrebande et arrêté un individu d'une trentaine d'années, a-t-on indiqué mardi. Munis d'un mandat de perquisition, les gendarmes ont surpris le mis en cause devant la porte de son domicile alors qu'il s'apprêtait à dissimuler le corail ailleurs, a-t-on affirmé à la cellule de communication de la Gendarmerie nationale d'El Kala. Présenté mardi devant le

procureur de la République près le tribunal d'El Kala, il a été placé sous mandat de dépôt sous l'inculpation de «trafic de corail» et de «contrebande». La même source a, par ailleurs, ajouté que les éléments de la brigade de Gendarmerie nationale de la commune frontalière d'El Aïoun ont procédé, lundi également, à la saisie de 60 litres de gasoil destinés à la contrebande avant d'interpeller le mis en cause qui transportait le carburant à bord d'une camionnette.

M'SILA

Un objectif de production de 50 millions de litres de lait a été tracé pour 2012, dans la wilaya de M'sila conformément au contrat de performance de la filière lait signé avec le ministère de tutelle, a indiqué jeudi, le directeur des Services agricoles. Selon ce responsable, cette production «est dans les cordes» de la wilaya du Hodna qui dispose de 35.000



ALGERIE TELECOM - SPA -
DELEGATION REGIONALE DES TELECOMS D'ORAN
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMS D'AÏN TEMOUCHENT

Avis d'Attribution Provisoire

La Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Aïn Témouchent, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Avis d'Appel d'Offres Restreint National N° 04/DOT/DT/2011 paru le 24/11/2011 sur Le Quotidien d'Oran et El Djoumhouria, concernant le projet de réalisation de travaux génie civil pour la pose de câble à fibre optique en tranchée et en canalisation, qu'après évaluation des offres, et conformément à la réglementation des marchés publics, le projet est attribué provisoirement au soumissionnaire mieux-disant suivant :

Soumissionnaire	N° de lot	Montant de l'offre	Délai de réalisation	Note Technique	Note Financière
EURL GRCTC NIF N° : 000244049010453	1	2.100.033,00	25 Jrs	57,00	40,00
	2	2.296.593,00	25 Jrs	57,00	37,69
	3	1.151.865,00	25 Jrs	57,00	40,00
	4	2.412.189,00	30 Jrs	57,00	33,82

Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours auprès de la commission des marchés compétente dans les 10 jours qui suivent la date de publication du présent avis.

Poste

Profil

KNAUF Plâtres
Recrute

**Manager
de Centre
de Formation
et Qualité**

- **Compétences professionnelles**
 - Etre âgé plus de 55 ans
 - Ayant 20 ans d'expériences dans le métier des industries des bâtiments
 - Responsable d'un centre de formation
 - Responsable des grands projets
 - Ayant une connaissance spécifique du système KNAUF
 - Ayant des projets de construction à Oran
 - Une très bonne maîtrise de l'anglais, français, l'allemand est indispensable
- **Compétences techniques :**
 - Capacité à lire et à comprendre des nomenclatures produits KNAUF et des plans techniques
 - Connaissance des logiciels d'architecture
 - Bonne connaissance de l'outil informatique - Microsoft Office
- **Compétences comportementales :**
 - Aisance relationnelle
 - Capacité à travailler en équipe et à aider les autres membres de l'équipe pour la réalisation de ses objectifs.
 - Esprit initiative avec rigueur et autonomie
 - Sens d'organisation
 - Ayant le savoir-faire artisanal de qualité
 - Respect de ses engagements

KNAUF Plâtres Boîte Postale N° 02 Boufatis - Oran - Algérie
Tél.: 213 41 52 14 51/50 - Fax : 213 41 52 12 26
SARL au capital de 4 193 700 000 DA

La société Maghreb Dental Industry Eurl

Leader national dans la distribution des produits et matériels dentaires certifiée **ISO 9001 version 2008**, informe l'ensemble des chirurgiens dentistes, secteurs sanitaires et établissements hospitaliers que des produits contrefaits de la marque **NSK (Japon)** sont commercialisés chez certains comptoirs dentaires non agréés par notre société. **MDI** n'étant pas responsable des préjudices que ces articles peuvent occasionner aux patients, s'engagera par tous les moyens juridiques et légaux, à éradiquer ce genre de pratique.

Pour tout achat d'un produit NSK, auprès de nos comptoirs agréés (voir notre site) exigez un document de conformité et en cas de doute sur la qualité du produit, relevez le N° de série et informez la société MDI aux numéros de téléphone :

Tél : (040) 23.71.45 - (041) 58.11.09

www.mdi-dentaire.com - info@mdi-dentaire.com

**VENTE DES LOCAUX
COMMERCIAUX**
EURL
sahraoui amar
promotion immobilière

Met en Location à Oran centre,
dans la résidence Alexandre Nobel
à Gambetta

- Local commercial

Pour tout renseignement, contactez
notre service commercial, au :
Tél. : 040 220 821

Siège Social : 10, Rue Alexandre
Nobel - Gambetta - Oran -

**Le meilleur accueil vous sera
réservé**

**VENTE DES LOCAUX
COMMERCIAUX**
EURL
sahraoui amar
promotion immobilière

Met en vente des locaux commerciaux à Haï El Yasmine - Pos 52 - Oran.

Pour tout renseignement, contactez
notre service commercial, au :
Tél.: 040 220 821.

Siège Social : 10, Rue Alexandre
Nobel - Gambetta - Oran

**Le meilleur accueil vous sera
réservé**



OMRA 2012

Omra : Priorités aux personnes Agées.
Presque 30 ans d'expérience dans le monde
des Voyages Religieux.

Départ d'Oran vers Djeddah et Médine
à compter du 20.02.2012.

Plusieurs vols par semaine jusqu'au mois
de Ramadhan.

Formules 15 jours et 21 jours.

Assistance, qualité, accueil et assurance.

Réervations : 041.39.12.05 - 041.39.12.57 -

041.41.37.21 - 041.41.36.33 Oran

043.24.04.34 - 043.24.90.28 Remchi

Fax : 043.24.90.28

043.27.70.90 - 043.27.35.35 Tlemcen

Mail : contact@zenatavoyages.com

Mail : zenatavoyages@hotmail.com

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

03 Rue Jean Kraft - Miramar - ORAN

Recrute

- 01 Ingénieur en travaux publics
- 02 Techniciens supérieurs en TP
- 02 Conducteurs de bulles
- 01 Conducteur de niveleuse
- 01 Régleur de vis
- 01 Assistante de direction
- Niveau universitaire
- 01 Comptable (F) (licence comptabilité)

* Expérience 05 ans.

* Envoyez vos C.V. par Mail à :

pdg@egtpb-meriah.com /

pdg@injazeldjazair.com

Ou Fax : 041 41 46 59

Avantages :

- Emploi stable.
- Salaire selon compétence.

WINNER SCHOOL

FORMATION EN LANGUES : FRANÇAIS, ANGLAIS, ESPAGNOL

16 rue Lahitte , Front de mer, proximité Consulat de France et UPS. Oran
Tél: 041.33.39.32. Fax : 041.33.66.88

IMPORTANTE SOCIETE PRIVEE RECRUTE Pour son Bureau Ouest Sidi Bel Abbès :

" Technicien Supérieur

- Expérience souhaitée dans le domaine commercial.
- Apte pour travailler en groupe et en déplacement.
- Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
- Libre de tout engagement.
- Titulaire d'un permis de conduire.
- Résident à SBA ou périphérie.

Envoyez vos CV par mail à l'adresse suivante : " recrute.sba@gmail.com "

Office Public des ventes aux enchères
Maître TAHRAOUI BAHOU - Commissaire-priseur près le tribunal d'Arzew
06 rue des jardins N° 23 Arzew - Wilaya d'ORAN - Tél/Fax : 041-37-60-23

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

(2ème Tentative)

Le : 01/03/2012 à 10 h 30 au profit de la Sté " SONATRACH " Direction Réparation Canalisation (D.R.C.) Zone industrielle de BETHIOUA wilaya d'ORAN.

LOT UNIQUE :

Lot	Désignation	Marque	Série	Immatriculation	Etat
01	S/R PORTE ENGIN	SNVI	00873	29-896-31	MOYEN

Nota : la vente se fera au Parc SONATRACH C P E AÏN EL BIA

Conditions de vente : Habituelles. (Voir cahier des charges)

Le Commissaire-priseur: TAHRAOUI BAHOU

I.E.D.E. TLEMCEN Institut d'Etudes & de Développement des Entreprises

Partenaire de l'ISECOMA Paris & INSAG Alger, Assure la Formation de :
BACHELOR " Ingénieur Technico-Commercial "

Durée de la formation : 10 Mois

Conditions d'accès : DEUA - BTS, OU Admission par validation d'Acquis Professionnels pour les universitaires avec un minimum de 03 ans d'expérience.

Adresse : I-74 Résidence El Bahdja BP 121 IMAMA TLEMCEN

Tél : (040) 91 28 70 & (0779) 71 91 51 - Fax : (043) 21 12 37



**Salon International de
L'Habitat et de l'Urbanisme
Et du logement**



**11^{ème} Salon International
du Bâtiment, de la ceramique
des Matériaux de Construction
et des travaux Publics**

Informations/ inscription: 213.21.67.65.64

**ORAN - PALAIS DES EXPOSITIONS
DU 05 au 10 Mars 2012**

021.67.17.33/021.67.27.99/ 0550.40.25.66/021.29.32.88

Trois autres pompiers rejoignent la grève de la faim

Les quatre agents de la protection civile licenciés par leur direction de Constantine et qui ont déclenché une grève de la faim le 14 février dernier, avec un sit-in au sein de la maison des syndicats Abdelhak Benhamoud, ont été rejoints, mardi, par trois autres de leurs collègues qui ont été eux aussi licenciés par la direction régionale après leur passage devant la commission de discipline.

A. Mallem

Aussi, et forts du soutien d’une centaine de leurs collègues qui sont venus les soutenir dans leurs revendications, les grévistes de la faim se sont manifestés encore, hier matin, en organisant un sit-in de protestation et une conférence de presse sur les mêmes lieux. D’après les déclarations qui nous ont été faites par le porte-parole des grévistes de la faim, l’officier B.S., «l’initiative d’organiser cette conférence de presse est faite avec l’accord de Sidi Saïd, secrétaire général de l’Ugta, qui suit notre action. D’autre part, les responsables de plusieurs sections syndicales qui nous ont soutenus ont adressé des requêtes au directeur général de la protection civile, au wali, au secrétaire général de l’Ugta et à d’autres secteurs, pour appuyer nos revendications et dénoncer l’arbitraire des décisions prises à notre rencontre. Aussi, cette conférence de presse est destinée à éclairer l’opinion publique sur notre cas». Qualifiant «d’arbitraires les sanctions prises contre eux par leur administration, les grévistes ont réclamé «leur réintégration sans condition aucune et l’annulation de toute poursuite administrative contre eux».

Expliquant que la direction régionale de la protection civile avait retenu contre les agents licenciés le fait d’avoir organisé une assemblée générale pour la création d’une section syndicale parallèle et non auto-

risée par l’administration, le porte-parole des grévistes a rétorqué que le problème se situe à un niveau syndical et que la direction n’avait pas à s’immiscer dans cette affaire. «Nous n’avons pas agi dans l’illégalité, mais avec l’aval des instances de wilaya de l’Ugta», a souligné l’officier B.S. qui a accusé l’administration de vouloir faire un syndicat sur mesure dont les membres sont choisis par elle. Même les décisions de la commission de discipline prises à notre rencontre ont été dictées par la direction sous la contrainte». En disant cela, le conférencier s’est prévalu d’un aveu écrit que lui aurait fait un membre de cette commission, mais sans toutefois exhiber le fameux écrit. Le conférencier a terminé en déclarant que lui et ses camarades poursuivront la grève de la faim jusqu’à la satisfaction de leurs revendications, soit la réintégration à leurs postes sans poursuites administratives.

Contacté hier pour connaître le point de vue de sa direction sur cette nouvelle sortie des grévistes de la faim, le lieutenant Tafer, chargé de la communication de la direction régionale de la protection civile s’est contenté de dire «que le dossier des intéressés est déposé au niveau de la direction générale». Il a précisé seulement que les intéressés sont passés en commission de discipline et révoqués parce qu’ils ont observé une grève et celle-ci est prohibée au niveau de certains corps de sécurité à l’instar de celui de la protection civile.

L’antique Cirta prépare la fête de l’indépendance

Réunie le 21 février, la commission de wilaya de préparation du 50ème anniversaire de l’indépendance et de la fête de la jeunesse a arrêté un certain nombre de dispositions dans le cadre de la «réhabilitation de la mémoire collective», a annoncé hier un communiqué de la cellule de communication de la wilaya de Constantine. Ces mesures se sont traduites, au niveau de la méthode retenue, par la classification des actions contenues dans le programme de préparation en quatre grands axes portant sur l’histoire, la culture, l’art et les activités purement sportives.

Ainsi, le premier grand axe portera essentiellement sur la mémoire collective de la nation algérienne, à travers la restauration des cimetières de chouhada, des sites qui ont servi de centres de torture, les endroits symboliques ainsi que les monuments. Cette tâche a été confiée au directeur des moudjahidine qui travaillera en étroite collaboration avec les chefs de daïra, les présidents d’APC, le directeur de l’urbanisme et le directeur de l’admi-

nistration locale. Ce panel est chargé d’élaborer des fiches techniques des sites indiqués et les programmes d’urgence pour leur restauration. Le wali a insisté pour que ce travail soit réalisé dans les délais les plus courts. En ce qui concerne le second grand axe, le wali a confié l’opération au directeur de la culture qui sera chargé d’organiser, entre autres, un salon méditerranéen du livre et une grande fresque historique sur la ville des ponts ainsi que la réédition de tous les ouvrages traitant de la glorieuse lutte de libération nationale. Le wali a également indiqué d’autres actions à entreprendre comme l’organisation d’une grande marche folklorique qui sillonnera les rues de Constantine, la plantation de 1,5 million d’arbustes dont la plus grande partie à l’intérieur du tissu urbain. Pour l’axe portant sur l’embellissement, une grande opération de ravalement des façades des bâtiments publics et des devantures des commerces sera lancée sous la conduite du directeur de l’OPGI.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

1er rabie ethani 1433

El Fedjr
05h39

Dohr
12h47

Assar
15h56

Maghreb
18h22

Icha
19h46



Un marché de fruits et légumes à Oued Lahdjar

L’APC de Didouche Mourad planche sur la réalisation d’un marché couvert de proximité de fruits et légumes, qui sera ouvert dans le grand quartier de Oued Lahdjar, a annoncé hier sur les ondes de la radio régionale le maire de cette localité. Ce marché, a précisé le P/APC, sera réalisé avec le futur budget supplémentaire de l’APC qui sera discuté incessamment. Il est d’ailleurs fort possible qu’il sera érigé sur deux niveaux. Ainsi, outre le fait qu’il permettra à la population de la cité de n’avoir plus à se déplacer vers le centre-ville assez éloigné de Oued Lahdjar, il permettra aussi de résorber une grande partie du marché informel surtout de fruits et légumes, car il permettra aux vendeurs de travailler dans la légalité.

Crevasse et embouteillages

Le tronçon de la route nationale 03 dite route de la corniche, situé juste à proximité du carrefour qui donne accès à la cité de Sidi M’cid, est quotidiennement le théâtre d’embouteillages où des dizaines de véhicules de tout genre circulent au pas d’un homme, pour traverser une assez grande crevasse sur la chaussée. Profonde de près d’une dizaine de centimètres et large d’un mètre environ, il faut la franchir avec prudence, ce qui provoque cette longue chaîne de véhicules qui s’étend parfois jusque dans les tunnels situés plus loin. Les conducteurs se disent exaspérés par ces ravines qui existent même sur une route nationale fréquentée tous les jours par des centaines, voire des milliers de véhicules, sans qu’il y ait la moindre intervention des autorités.

Nettoyage des regards et avaloirs

L’intervention faite par des employés de l’entreprise Seaco, avant-hier, a enfin mis fin au calvaire des habitants de la cité “El-Amel” de Boussouf, qui ne cessaient de se plaindre des inondations des rues régulièrement provoquées après les intempéries. Ainsi, et selon les indications de la cellule de communication de cette entreprise, tous les regards, égouts et avaloirs qui étaient bouchés par des objets hétéroclites ont été nettoyés. Depuis avant-hier donc, les rues sont praticables au grand soulagement de la population qui y pataugeait durant les dernières intempéries.

Sélection des dossiers pour la formation professionnelle

Les études de sélection des dossiers de candidats à l’inscription aux cours de formation professionnelle auront lieu samedi prochain. Cette annonce a été faite par un communiqué de la direction de wilaya de la formation professionnelle, qui annonce également que ces opérations se dérouleront à partir de 09 heures dans le centre de formation “Chaoui Abelali” situé dans la zone Palma à Constantine.

A. C.

Une unité aéroportée de la police pour bientôt

De source policière, on apprend qu’un nombre global de 3.896 mouvements de protestation ont été enregistrés dans la région de l’Est durant l’année 2011. Ce chiffre a été rendu public, mardi après-midi, lors d’une conférence de presse tenue à Constantine par l’officier-inspecteur régional de la Sûreté nationale, Mohamed Belaïfa, en présence des chefs des sûretés de wilaya de Sétif, Bordj Bou Arréridj, Mila, Tébessa et Constantine, ainsi que des différents chefs de la sûreté de la capitale de l’Est.

Commençant par donner des explications sur la politique de rapprochement de la police avec les citoyens ainsi que de la lutte contre la criminalité, le représentant de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a assuré que la couverture sécuritaire a atteint un taux de 80% au niveau des 15 wilayas de l’Est. Il a annoncé la mise en place imminente d’un service régional de lutte contre la drogue et les stupéfiants, qui aura son siège à Annaba, et qui sera suivi par la création d’une unité de proximité à Constantine. L’inspecteur régional a en outre annoncé un projet de réalisation d’une école de police à Sétif. Cette structure qui sera érigée sur une surface de 37 hectares, aura une capacité de 1.740 places pédagogiques. Il a également fait état du projet de création, à Constantine, d’une unité aéroportée de la Sûreté nationale.

Dans ce cadre aussi, le représentant de la Sûreté nationale a prôné la constitution de commissions mixtes englobant des représentants de tous les secteurs concernés, notamment les représentants de la société civile, de la santé et même des familles des victimes, pour mener une lutte sans relâche contre la drogue et les psychotropes car, a-t-il souligné, il est de la plus haute importan-

ce de faire barrage à ce phénomène qui se répand d’une manière ahurissante dans la société algérienne, notamment dans le milieu de la jeunesse, frange de la société qui est la plus ouverte sur le monde.

Donnant un bilan chiffré de la lutte menée par les unités de la Sûreté nationale durant l’année passée dans le cadre de leur mission de maintien de l’ordre et de la sécurité publique, l’inspecteur régional a déclaré que ces unités ont eu à traiter 22.912 affaires de commercialisation et de consommation de drogues et de psychotropes au cours desquelles plus de 4 quintaux de kif et près de 5.000 comprimés de psychotropes ont été saisis. Commentant ces chiffres, il a estimé que ces derniers sont en augmentation de 16% par rapport à ceux enregistrés en 2010. En matière de l’ordre public, le conférencier a annoncé que près de 29.398 opérations de préservation de l’ordre public ont été menées à l’occasion de manifestations sportives et autres qui ont nécessité 77 interventions pour faire cesser les violences à l’intérieur des enceintes sportives. Au cours des mouvements de protestation qui ont eu lieu à travers le territoire de l’Est relevant de la compétence de la Direction générale de la Sûreté nationale, l’inspecteur régional a indiqué que les agents de celle-ci ont opéré 3.896 interventions. Enfin, le conférencier a clôturé par le bilan de la police de l’urbanisme qui, selon lui, a relevé 8.215 infractions durant l’année écoulée. Pour les accidents de la circulation, le bilan se chiffre à 6.249 accidents qui ont provoqué 260 décès et près de 8.000 blessés. En ce qui concerne les délits d’atteinte à l’intégrité des personnes et des biens, M. Belaïfa a déclaré qu’ils ont connu une baisse par rapport à l’année 2010.

A. M.

Les crimes et délits contre les biens en hausse

A. El Abci

Le bilan de l’année 2011 des activités des unités du 5ème commandement régional de la gendarmerie nationale, communiqué lors d’une conférence de presse tenue hier, fait état d’une importante augmentation des crimes et délits enregistrés contre les biens (vol de véhicules, d’agences postales, etc.) ainsi que dans les accidents de la route avec une moyenne de 03 morts et 42 blessés par jour.

Selon le chef de ce corps de sécurité, le colonel Med Tahar Benomane et pour ce qui concerne les crimes et délits afférant au vol de câbles de cuivre téléphonique et électrique, 165 affaires ont été traitées, soit une augmentation de près de 56% par rapport à l’année 2010. Ce qui a donné lieu à l’arrestation de 42 individus impliqués et à la saisie de près de 11.000 mètres sur un ensemble de plus 76.000 mètres volés. 17 affaires de hold-up d’agences postales ont été par ailleurs traitées, une hausse de près de 55% par rapport à l’année précédente et surtout dans les wilayas de Oum El-Bouaghi, Béjaïa, Tébessa, Sétif, Annaba et El-Tarf. Trois personnes impliquées ont été arrêtées dans ces affaires, dont les vols ont consisté en près de 10 millions de dinars en liquide, de 03 ordinateurs, une imprimante et 645 cartes magnétiques, dont 30 ont été récupérées. Dans le même registre, il y a lieu de signaler un phénomène nouveau, à savoir le vol de panneaux solaires où 02 affaires ont été enregistrées à Té-

bessa et Khenchela et concernant le vol de 15 panneaux de production d’énergie solaire. Les unités territoriales et celles des frontières ont traité, quant à elles, 2.606 affaires de contrebande de marchandises de et vers l’extérieur, en augmentation de plus de 28% par rapport à 2010. 583 individus ont été appréhendés dans le cadre de ces affaires, alors que les saisies, qui se montent à 129 milliards de centimes, ont consisté en 560 véhicules, 158 mille litres d’essence, 638 mille litres de mazout et 1.403 ânes. Dans le chapitre des accidents de la route, le bilan des unités du 5ème commandement régional de la gendarmerie indique que 8.328 accidents ont été enregistrés au cours de l’année 2011 avec 1.504 accidents en plus par rapport à l’année 2010 et représentant une hausse de plus 22%. Ces accidents ont causé la mort de 1.210 personnes en augmentation de 238 cas, soit une hausse de près de 25%, et blessé 15.349 autres personnes, 2.693 cas en plus par rapport à 2010 en augmentation de plus de 21%. Ce qui donne une moyenne de 03 morts et 42 blessés par jour. Pour ce qui a trait aux causes à l’origine de cette hécatombe des routes, le facteur humain vient largement en premier avec 1.415 accidents représentant un taux de 89%. Ensuite vient l’état des véhicules avec 506 cas et un taux de 06% et, enfin, le facteur environnement avec 407 accidents et représentant un taux de 05% de l’ensemble des accidents au titre de l’année 2011.

APARTEMENTS

■ **ORAN** : Location d'un studio meublé, grand standing, belle vue à l'Antinéa en face du marché Michelet centre-ville d'Oran - Tél.: 0558.03.60.40

■ Vends ou loue F4 et Niveau de villa pour bureaux superficie 100 m² situé dans un quartier résidentiel à Fernand-ville - Tél.: 0557.75.73.18

■ Loue à Oran un F3 équipé, situé au 4ème étage dans une cité calme, deux ascenseurs + parking sécurisé - Prix après visite - Tél.: 0667.41.75.91

■ Jeune couple cherche Achat d'un appartement de F2 - Acté - dans les environs de BENI-SAF ou AÏN TEMOUCHENT - Tél.: 0792.90.94.79

■ Vends F5 - 2ème étage - 3 façades - bien ensoleillé. Eau H24. Toute commodités - Cité Grande Terre. Dar El Beïda - Prix : 1140 U - Tél.: 0662.93.15.81

■ Location appartement F3 - 3ème étage - bien meublé - Boulevard la Soummam - Prix 5 U par mois - Tél.: 0770.54.32.45

■ A vendre Appart F3 CNL. Acté. Haï El Wiam Bir El Djir - Avec garage + cour + face l'école - ensoleillé - Tél.: 0771.72.59.55

■ Ag. Immob. cherche Achat appartements + villas grand standing à Oran + lots terrain B. situés. Clients aisés + pour Investisseurs étrangers - 0556.00.32.27

■ Ag. Immob. vend beau studio C/Ville 2ème étg. + F3 (1er) R/ Neuf Zitoun + F4 (5ème) Fontaine + F5 (2ème) 3 F. H./Sabah + F3 (1er) refait à neuf Miramar + F5 (2ème) Av. Loubet + F2 (5ème) F/Mer - 0556.00.32.27

■ Vends F3 avec acte à Sebdou - TLEM-CEN - Tél.: 0552.96.90.89

■ TLEM-CEN (Ag. Mektoub) : Vds F4 Oujlida + F3 500 Logts + F4 Cersiers + F3 Pasteur + F3 Bd 24 m + F3 - F4 (1060) + F4 SONELEC + F4 Kiffane - Tél.: 043.27.42.20 / 0790.50.80.72

■ Location F4 Gd Top Mobilar + Vends F3, 3ème Tripoli + F3, 4ème + F3 RDC USTO + F3, 3ème avec garage Yaghmoracen + F5, 1er Pyramides + F3, 2ème Akid + F2, 4ème Yasmine - 0554.38.14.50 - 0557.42.01.32 - 0668.30.84.56

■ Vends F3 place Victoires 1er étage 117 m² (libre de suite) + F3 Résidence Fellaouène (côté Bahja) 5ème étage (libre de suite) - Tél.: 0777.52.16.39

■ Vends F4 Résidence Progrès + Box de voiture, 5ème étage et location F4 Progrès + Box, 4ème étage - Tél.: 0777.52.16.39

■ A vendre au centre de Bir El Djir dans un immeuble privé récent face à la mairie, 2 F4 standing (150 m² + 100 m²) avec terrasse + 2 F2 (70 m² et 62 m) - Tél.: 0551.555.706

■ Vends appt F5 4ème étage Front de Mer - Vends appt F5 2ème étage Plaza bien fini - Vends appt F3 1er étage Maraval bien fini, libre de suite - Vends appt F5 3ème étage les Pyramides bien fini - Vends appt F3 1er étage Akid Lotfi - N° T: 041.58.83.04 - 0796.28.41.80 - 0561.33.18.77

■ A louer un appartement F3 1er étage Rue Abderrahmane Mira au centre-ville d'Oran (Ex-CETELM) pour habitation ou fonction libérale - Tél.: 0793.28.50.17

■ Part. à Part. vend beau F3. Acte. Grande cuis. Mischler. Chauff. Clim. 2e étage. Has-si Ameur - Tél.: 0670.13.05.44

■ Vends 2 Apparts. F3 75 m². F2 60 m². 3ème étage communicants même palier - Bureau de recrutement à 10 m de Place Karguentah. C.-V. d'Oran - Tél.: 0770.53.06.60

■ A louer un Appart F3 pour Prof. libérale (idéal pour médecin (S. ou G.), labo d'analyses, crèche ou autre...) à 100 de l'Hôpital cité des Castors Aïn Témouchent - Tél.: 0793.94.79.12

■ Loue F5 au 1er étage + 1 courette, avec toutes les commodités, remis à neuf, situé au centre-ville d'Oran Rue Khemisti (profession libérale ou habitation) immeuble convivial et sécurisé - Tél.: 0557.20.40.27

■ Vends F4 3ème étage. 150 m². 3 façades Front de Mer + terrain 600 m² 2 façades Morched R+6 - F4 5ème étage rue d'Arzew 120 m². Ascenseur privé - Tél.: 0561.32.56.82

■ A vendre 2 Apparts F3, 81 m² et 69 m², au RDC et 2ème étage - actés - situés à Cité Hosn El Djouar Yaghmoracen - Oran - Contacter 0551.111.866

■ A vendre Appart F3 Haï Yasmine 2 - acte LSP, 83 m² 5ème étage avec ascenseur (résidence très propre) - Tél. 0780.02.56.43

■ SIDI BEL ABBES - Vends appartement F4 T.B. aménagé avec cour et garage 3 façades cité Hasnaoui Tunnel - Tél. 0770.52.87.53

■ A louer F2, 3ème étage meublé avec ascenseur, résidence neuve en face Hôpital Pédiatrique Canastel. 3 Oran - Visite après 17 h - prix 45.000 DA - 0777.45.88.05

■ Bel appartement à vendre F4 acté, Rue Naceri Houari (place des Victoires), 2 façades. Oran - Tél : 0771.33.16.67

■ Location d'un F2 construction neuve, propre, eau H/24, gaz, situé au bas d'une villa entrée individuelle, adresse : Coop. 16 Novembre n° 22 Haï Fellaouène (Barki). Prix : 15.000 DA avance 1 an, location pour couple avec livret de famille - Tél. 0557.86.46.98 - 0556.81.95.36

■ Vends deux Apparts F4 et F3 centre-ville d'Oran nouvelle construction, parking S/ Sol, ascenseur, toutes commodités - Tél. 0790.64.55.74

■ Loue F2, 48 m² pour les vacanciers pour : 10 jours - 15 jours - 1 mois - 3 mois - Oran - Téléphone au : 0556.21.89.35 - 0553.12.92.53

■ A vendre F2, 50 m² + hall, refait à neuf au 5ème et dernier étage. Prix 620 U - à Akid Lotfi - endroit propre + F3, 73 m² + hall au 5ème et dernier étage, 2 façades, au Rond-point Pépinière (Bir El Djir) - Tél. 0794.59.96.76

■ A vendre ou à louer un F4, 2ème étage à usage professionnel en plein centre-ville de SIDI BEL ABBES Place Carnot au-dessus de la Direction Nedjma - Tél. 0780.89.59.83

■ Location F5 semi-meublé à Bd des Chasseurs 2ème - F4 Bd Dr Benzerdjob 3ème. P. 4/mois - Location F2 RDC HLM Gambetta - AG. " 31 " IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■ Loue Appart F5 à ORAN. Sup.150 m². Rue Khemisti immeuble Banque B.N.A. 2ème étage Oran - Tél. 0555.38.05.54

■ Loue appartement F2 - RDC pour bureaux à ORAN - Tél. 0556.99.31.09

■ A vendre des appartements de standing de 120 m² et plus dans nouvelle construction, ainsi que des magasins de 24 m² à 170 m² dans une rue commerciale Rue Général Ferradou. Gambetta. ORAN - Tél. 0551.00.67.56

■ A vendre bel appartement F4 - 6ème étage. Acté. Akid Lotfi. Très bien situé. Pas de vis-à-vis. Très belle vue. Ascenseur. Eau H/24 - Tél. pour rendez-vous : 0778.33.61.84 - 0776.66.17.12

■ Vends F3. Acté. Aménagé en F4. 1er étage Cité 1500 Logts USTO. Superficie 88 m² - Téléphone : 041.42.65.28 - Mobile : 0779.33.84.93

■ Vends F4 aménagé en F3. Haut standing (147 m²). Entièrement refait à neuf. Cuisine américaine, grand dressing + cellier + 02 grands placards + terrasse individuelle. Eau H/24 + téléphone + chauffage central + climatiseur. Au 3ème étage d'un immeuble fermé et propre, en plein centre-ville d'Oran. Prix après visite - Tél. 0667.74.51.85

■ Je désire vendre un appartement. adre : 60 Bd Houha Med / V. Nlle. Superficie de 44 m² comprenant 2 chambres, cuisine, débarras, WC - au 1er étage, 1ère porte après les escaliers d'un immeuble de 2 étages avec (3) voisins (Convient Avocat - Médecin... etc.). Je possède le Livret foncier et l'Acte notarial - Mon téléphone : 0772.09.12.19

■ Loue à AÏN EL TURCK : F4 - 130 m² - 3ème étage - ttes commodités - Prix 22 U/ Mois - Tél. 0554.50.99.86

■ ORAN - Gambetta : Particulier loue F4 top standing, 3 façades, meublé luxe et équipé tout confort (toute commodité) dans immeuble à 2 étages, quartier résidentiel et sécurisé + place parking auto. étude toute prop. (3 mois, 6 mois,...) pour longue durée - prix intéressant (+2 ans) - Mob : 0553.95.30.08

■ Vds F2 El Yasmine 550 U - F2 Dumanoir 480 U - F2 Arago 400 U - F3 ADL 720 U - F2 coté Anik 400 U - F2 Hippodrome 550 U - 2 F3 Plateau 650 U - 530 U - F3 Bd Tripoli 820 U - F4 école normale 950 U - Local Akid 27 m² 550 U L/suite. Toutes les clés en main - Ag Djiwed El Adl - 041.40.26.74 - 0796.74.05.52 - 0771.53.77.94

■ Particulier vends Appart F4 acté, 89 m², deux façades 5ème et dernier étage, eau H24, gaz de ville, très bon voisinage, caméra, interphone, porte principale automatique en cours, pas de vis-à-vis à Dar Essalam Haï El Yasmine à quelques mètres du Tram d'Oran - prix demandé 8.900.000 DA - Tél.: 0771.16.01.07

■ Particulier loue grand F3. 120 m² + 2. 5ème étage. Larbi Ben M'hidi. Prix 10 U + Villa 240 m² Millenium. R+1. Prix 10 U + loue local 130 m² centre-ville Rue Larbi Ben M'hidi. Prix 40 U - Tél.: 0664.52.61.46

■ A.V. Appart F4. 130 m² 14 M le m² + F3 120 Yaghmoracen boulevard, équipé, cuisine, salle de bain, Jacuzzi. Tout équipement espagnol - Tél.: 0550.46.12.03

■ A.V. ou Ech. 2 Apparts contre M.M. à ORAN ou environs. 1er Appart : 3 PCSB, hall, 5ème étage. Acté. ARCOPRIM Akid Lotfi Bd Dubaï. Prix offert 770 U - 2ème Appart : 3 PSB, hall, 1er étage cité Zabana. Acté. Îlot 11. Prix offert 585 U - Contacter P : 0668.449.976 - Fixe : 041.43.02.89 - A partir de 17 h

■ A vendre joli F4 refait à neuf, 3ème étage, Cité Radieuse (Maraval). Téléphone + Abonnement Internet - à proximité de toutes les commodités. Parking gardé H24. Acté + Livret foncier. Visite sur RDV - Tél.: 0663.30.58.08

■ URGENT. Vends 4 pièces, 2ème étage dans Imm. de 2 étages, Rue Stora, Plateau, convient aux professions libérales. Curieux s'abstenir - Tél.: 0771.97.68.24 - 0561.33.18.54

■ Loue F3 de 79 m² vide avec 1 ligne téléphonique sur le Front de Mer d'Oran au 2e étage d'un petit immeuble de 4 étages. Balcons vue sur mer. Propre. Location minimum 1 an, voire longue durée - 0791.19.51.06

■ Loue à Oran USTO très bel appartement F4 au 1er étage dans immeuble de 2 étages avec climatiseur, chauffage - Loue garage à Cité Djamel 43 m² toutes commodités - Tél.: 0770.44.80.91

■ Vends Appart F3 à Akid Lotfi, 5ème étage, cuisine équipée, chauffage central, climatisation, Tél. - refait à neuf et surtout cité clôturée et calme. Prix de vente 920 U. SVP curieux s'abstenir - Contacter le : 0560.81.60.60

■ A vendre F3, 3ème étage, Cité Lauriers Roses - Maraval - vue sur l'autoroute - Prix après visite - Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0555.54.03.18

■ A vendre appartement F3. Acté. Au 3ème étage - situé à Tirigo (Victor Hugo). Prix 450 U - Tél : 0550.29.68.26

■ Vends bel F3 au 1er étage. Acté. 2 façades. Refait à neuf - avec toutes commodités - à Haï ES-SABAH - Tél.: 0551.89.14.52

■ Vends ou Echange F3. Rez-de-chaussée. Salle de bain. Cuisine. 85 m². Haï Khemisti, Cité des Enseignants. Bir-El-Djir. ORAN - Eau H24. Parking gardé. Etude toutes propositions - Tél.: 0771.72.90.52

■ A vendre appartement F2 - RDC - Superficie 42 m² - Haï Yaghmoracen. ORAN - Tél.: 0667.42.57.12

■ Loue au Plaza : Appartements F5 et F3 haut standing. Meublés ou non meublés - Curieux s'abstenir - Pas de courtier - Tél.: 0549.18.26.73

■ Vends bel Appart F4, 3ème étage. Acté + Livret foncier. Cité des Oliviers Maraval. Ensoleillé. Pas de vis-à-vis. Bon voisinage. Libre de suite - Tél.: 0698.28.01.28 - Intermédiaires s'abstenir

■ Vends Appart F3. Acté. 1er étage. Bien ensoleillé. 60 m². Refait à neuf à Mimosas. Haï Badr - ORAN. Prix offert : 645 U. Demandé 660 U ferme - Tél.: 0777.35.33.75

■ Vends appartement F4. 130 m². 1er étage. Refait à neuf. 3 pièces + 1 Gd salon + SDB + hammam arbi + WC + cuisine équipée + chauffage central + climatisation + cave + Tél. Internet. Accepte Promesse de vente - Imama. TLEM-CEN - Tél.: 0549.134.978

■ Particulier vend F3. Acté définitivement. 1er étage, sis à ORAN (Haï Sabah). Refait à neuf. Libre de suite. Prix négociable 710 U - Tél.: 0662.36.64.03

■ Vends un Appart. Acté. F3 aménagé en F4, refait à neuf. 2ème étage - endroit calme et propre près de Sheraton cité Seddikia - Tél. 0778.42.46.62

■ Vends à Cité Yasmine appartement F4 superficie 91 m². 7ème étage avec ascenseur. Acté - en face Hasnaoui. Toute commodité. Libre de suite. Offert 730 U - Tél. 0771.48.55.28 - 0698.15.69.88

■ AG. NADJET - Vends M.M. F3 + cour + garage. Acte (PV) 650 U Boutellés - Carcasse 220 m². Commercial. 950 U Boutellés - F2 Hassi Ghala. Désistement 170 U - M.M. 180 m². R+1. Acte. 1,9 U Bir El Djir - M.M. R+1. Commercial. 1,9 U Acte. Fleurus - Villa 400 m². Acte. Trouville sur la plage 2,3 U - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■ A vendre Appart F3 salon + 2 pièces + cuisine - VEDB, 3ème étage, refait à neuf - Désistement P.D. 320 U - P.O. 280 - à BENFREHA (20 Km d'ORAN) - Tél. 0550.20.27.65

■ A vendre F3, RDC. Acté + Livret foncier. 3 façades, toutes commodités. Maraval, quartier calme, résidentiel. Convient Profession Libérale - Bureaux ou Habitation - Curieux s'abst. - Tél.: 0790.51.10.78

■ Loue à Cap Falcon (Ain-El-Turck - ORAN) Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ttes commodités, terrasses avec vue sur mer, garage, etc. - Possibilité location courte durée - Tél.: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ Loue F2 avec sanitaires au 2ème étage à usage de Bureau et loue F3 avec sanitaires au 5ème étage à usage de bureau - A Point du Jour - ORAN - Tél. 0770.35.36.29

■ Vends appartement haut standing, neuf F4 (134 m²) vues panoramiques dans Résidence, 02 ascenseurs, surveillé H24 à Haï Khemisti face Aqyl, cuisine équipée, chauffage central, 02 salles de bain et parking S/Sol - Tél.: 0556.32.47.30

■ Vends F3 (hall) (Mainlevée) les Palmiers. Cité A. Zabana. ARZEW (670 U) - Tél.: 0771.71.80.66

ANNIVERSAIRE

A NOTRE SYRINE DJEBBARI AU CLAIR DE LA LUNE. MA SYRINE EST NEE. AUX BRAS DES ECUMES. ET DES DUNES DOREES MA SYRENE REINE. REGNE MA SYRINE. Joyeux Anniversaire BENOUTA pour le bonheur de Soumiya, Abdellah, Mama, tous tes oncles et tantes, cousin(es) un peu plus MOHAMED. AAMTI GUESBAQUI



ANNIVERSAIRE

23/02/2012. Ce jour, notre adorable et cher petit-fils DJOUDI Med El Amine a soufflé sa 1ère bougie. En cette heureuse occasion, tes grands-parents maternels Papi Mokhtar, Mamie Halima et Tati Fatima te souhaitent une longue vie pleine de réussite et que Dieu te protègere Incha Allah



ANNIVERSAIRE

A notre très chère petite princesse FEKHIKHER Farah Bessmala. C'est aujourd'hui que tu as soufflé ta 2ème bougie. En cette heureuse occasion, toute la famille ainsi que ta grand-mère Kheïra BENHAMED et DJELIL Kheïra et Mohamed te souhaitent joyeux Anniversaire plein de joie et de bonheur. Tes parents : FEKHIKHER Amel et Rahim



ANNIVERSAIRE

C'est le 24 Février que notre adorable princesse ABERKANE Maria soufflera sa 2ème bougie. En cette heureuse occasion, sa tante Fadwa, son oncle Ali, ses parents ABERKANE Boumediene et Saliha ainsi que les grands-parents et toute la famille te félicitent et te souhaitent un joyeux Anniversaire et une longue vie pleine de bonheur, de joie et de santé. A Tes 100 ans INCHA'ALLAH.



ANNONCES CLASSÉES

■ Loue ou vends appartement Haï Seddikia Bât. A6 B - 3 PC. SDB. Vue sur mer. Parking privé, appartement avec eau courante, chauffé. SDB + cuisine refaites. Climatisé - Contacter Karim : 0798.36.94.57

VILLAS

■ Vends villa sur 3 niveaux. Surface au sol 600 m² dont 250 m² de jardin. 3 salons + 5 chambres + 2 grands halls. 2 cuisines, 2 SDB et un hammam - Chauffage central - Prix à débattre après visite - Appeler 0557.409.594

■ Loue villa R+2 avec local commercial pour activité (Restaurant ou Cafétéria) pour longue durée - située sur le Boulevard commercial Courbet - ORAN - Tél.: 0560.27.21.07

■ A louer villa R+2 avec toutes commodités (Eau - Gaz - Elect.) + puits. Sise à Haï Fellaouène ex-Sanchidrian - Tél. 0770.97.96.40

■ Vends ou loue villa R+2 à Fernand-ville. Toutes commodités. Très bien finie. Quartier résidentiel - Tél.: 0557.75.73.18

■ Vends Maison. Actée. 100 m². R+2 - à Sidi El Bachir - 2 garages. 1er : 3 chambres + cuisine + SDB. 2ème : un grand salon + une chambre + terrasse + SDB - Tél.: 0550.56.62.98

■ Vends villa R+1. Actée. Sup. 143 m². Cité Kara 2. ES SENIA. Livret foncier + Certificat de conformité ; toutes commodités - Avec possibilité extension - 01 garage + 06 Ch. + 02 SDB + 01 salon + 01 cuisine + 01 jardin - Prix offert 15.6 Millions Dinars - Nous contacter au 0771.74.94.55 - Curieux s'abstenir

■ Ag. Immob. vend belle villa 900 m² V/Mer Vieux Canastel + M. / Maître 90 m² R+1 C/ villa + belle villa 250 m² B. / située Al Amria RDC: garage + local + F6 (1er étage) - 0556.00.32.27

■ Vends Chalet superficie 310 m². Acté. Libre de suite. Composé d'un F5, garage et jardin. Bon état et T. bien situé au Camp 5 Aïn El Bia (Béthioua). Intermédiaires s'abstenir SVP - Contact : 0551.95.02.53

■ A vendre Haouche à Fernandville / 530 m² avec 20 m de façade. Acté et cadastré, sur un grand boulevard commercial - Tél.: 0553.83.53.33 - Intermédiaire et curieux s'abstenir

■ A vendre villa 220 m². R+1 à Pt du Jour. Deux façades opposées et commerciales. 1ère façade avec 2 grands magasins sur Gd Bd Terminus B - 2ème façade en face Palais Bleu - Tél.: 0779.24.60.52

■ TLEM-CEN : Loue un RDC d'une villa (Appart F5) + 2 terrasses et 2 locaux Comm. sur Bd IMAMA face ADL - Tél.: 0559.42.09.64

■ Loue villa R+1 à Point du Jour sur ORAN (quartier résidentiel). Convient pour Bureau et autres - avec garage, cour et jardin - Tél.: 0774.27.87.92

■ TLEM-CEN (Ag. Mektoub) : Vds Ms B Sjr 80 m² + 2 Ms Hennaya 135 - 197 m² + Bel Air 100 m² + Bouhenak 200 m² + Brea 186 m² + Aïn Nedjar 160 m² + Sidi Chaker 97 m² - Tél.: 043.27.42.20 / 0790.50.80.72

■ Vends villa superficie 320 m². Adresse : Rue 3. Villa N° 2. Cité Emir Abdelkader. Saint-Hubert. ORAN - Tél.: 041.34.21.07 - 0553.99.02.04 - Visite : le vendredi ou le samedi (Merci)

■ Cherche pour Achat une ville aux Castors ou Cité Protin - Contactez au 0553.93.22.44 - Intermédiaire s'abstenir

■ AG. HOUARI - 0771.11.96.87 - 0771.73.58.50 - Vends villas : 210 m² Bd Point du Jour - 220 m² terminus " B " Seddikia - 250 m² Bd Bernard-ville - 900 m² Albert 1er - 800 m² Bd Cité Petit - 1.300 m² Bd Gambetta - 600 m² Hippodrome - 580 m² Bon Accueil - 300 m² St-Hubert - 300 m² Maraval - 180 m² Maraval

■ A vendre nouvelle carcasse (R+1) actée, superficie 259 m², bâte 180 m², viabilisée avec permis de construire ; bache d'eau + entourage, quartier calme (eau, gaz, électricité) à FLEURUS (HASSIANE ETTOUAL) - Tél.: 0773.95.22.86

■ Vends belle villa actée, superficie 500 m², bâtis 230 m² avec jardin et grande terrasse, située à l'Hippodrome. Oran - Contacter : 0555.27.63.78 - Curieux s'abstenir

■ Vends : Villa 250 m² RDC Bir El Djir + Villa 200 m Canastel R+1 - AG. ES SALEM - 041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■ Vends carcasse 200 m² Fernandville - Vends carcasse 250 m² IGMO - Vends Immeuble 450 m² avec 7 appts + la cave (échange ou vente) - Vends villa 500 m² 1+1 Maraval bien finie - vends villa 1+2+ la cave cité Emir AEK - N° T: 041.58.83.04 / 0796.28.41.80 / 0561.33.18.77

■ Vente vieille Maison inoccupée superficie 196 m² et 8 m (environ) de façade, situé à Boulanger au 35 Rue Boumedal Abed (Ex-Rue Mancipp). Prix Off. : 1 M 5500.000 DA (1 milliards cinq cent cinquante millions de Cts) - pour tous renseignements ou RDV de visite contacter M. Mohamed Tél.: 0662.99.98.00

■ A vendre Maison Haï Falawsane Barki Oran. 6 Pcs, cuisine + 2 SDB + hall + terrasse - 0553.64.78.22 / 0557.28.67.36

■ A vendre Vieux Bâti d'une sup. 357 m², 3 façades, cité Berouaïne sis à Aïn Témouchent - Tél.: 0793.94.79.12

■ A vendre villa R+1 cité Baraka d'une sup. 152 m² - actée avec chauff. central - à Aïn Témouchent - Tél.: 0793.94.79.12

■ Vends petite villa à la cité Clair Soleil (Castors) ES-SENIA (ORAN). Sup. 42 m². R+2 + terrasse, 5 pièces, cuisine, SDB, avec puits - Tél.: 0557.28.89.69

■ V. Maison de maître 243 m². R+2. Bd Millenium. Bir El Djir - ttes commodités - Tél.: 0772.61.30.69 - Curieux s'abstenir SVP

■ Loue à Haï Badr (Halles centrales) Immeuble sur assiette de 540 m². Neuf, constitué RDC + 3 étages, chacun subdivisé en 2 espaces de 250 m² aménageable au gré du preneurs en bureaux ou en habitation. RDC peut servir de garage de 500 m² ou en salle d'exposition. Terrasse accessible, idéal pour Sté Nle ou étrangère. Curieux s'abstenir. Propriétaire Tél.: 0669.51.63.59

■ Au plus offrant à St Hubert ORAN : A vendre villa en cours de finition. Sup. 600 m². R + 4 paliers + terrasse accessible, 2 grands salons, 4 chambres, 3 SDB, hammam, bache d'eau, WC - curieux et agences s'abstenir - Contact direct propriétaire. Tél.: 0669.51.63.59

■Loue villa R+1 avec garage à Canastel + villa R+1 à Fleurus + F4 3ème étage avec ascenseur à USTO ADL meublé + F3 à Hai El Yasmine - des Prix Intéressants - Ag. Immob. CANASTEL. Tél.: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre Cabanon à BOUZEDJAR-plage. Sup. 400 m² - Nous contacter au 0554.80.21.21

■Vends à ORAN Centre-ville : Maison R+2. Sup. 280 m². Au rez-de-chaussée 1 Gd magasin + 1 garage pour 5 V. Façade 13 m - Pour plus de détail Tél.: 0795.53.68.58

■A vendre Maison de Maître 299 m² + 61 m² au centre-ville à AÏN TEMOUCHEUT - Tél.: 0670.38.00.55

■Vends Construction (Coopérative El Fihla) achevée à 90%. Sup. 200 m² en rez-de-chaussée et étage (plus de 3/4 en sous-sol accessible) cour et terrasse très ensoleillées - située à Belgaid (Oran-Est) - Appeler à toute heure : 0661.88.58.90 - 0795.53.52.97

■Vends ou loue pour Société : Villa R+1. Jardin. Sup. 1.200 m². Bernardville, près de la Maison Hyundai - cité sécurisée, calme. Const. récente - Sert pour Ecole - Clinique - Bureaux - Habitation - Tél. 0698.08.82.81 - 0559.25.27.50

■Vends ou Echange villa en R+1 sur les hauteurs de FLEURUS. 220 m² - 15 km d'Oran. Nouvelle construction. Vue panoramique sur la ville et la nature - Tél : 0554.31.56.67 ou 0772.20.47.08 - Prix 2 Mds 100 unités négociable - Etude toutes propositions

■Vds villa, 2 façades. 180 m² plus Rez-de-chaussée : hammam public + garage, 2 puits, 2 pompes, 2 chaudières + 1^{er} étage : 2 chambres, grand salon, grand hall + cuisine + SDB. 2^{ème} étage : SDB, 3 chambres, grand salon, grand hall + terrasse. ORAN. Hai Felaoucen - 0775.83.35.19

■A vendre villa 507 m². Bâties 260 m². R+1 - 07 pièces + salon + 2 jardins + garage. Véranda. Prix après visite - Contacter 0661.21.30.41 - 0661.35.08.98

■Vends villa R+1 - 2 façades - Sup. 258 m². Finie à 70% - à Sidi El Bachir : Parallèle Autoroute ORAN - MOSTAGANEM - Tél : 0550.222.970

■Vends ou échange M.M. FLEURUS. Lotis Hai El Estiklal. ORAN. 120 m². 02 façades. Finie à 80% + Permis de construire. RDC : 02 chambres, salon, hall - contre M.M. à Sénia ou Aïn Beïda - Tél. 0550.01.32.56

■Vends villa 720 m². R+2 - 7 pièces + 2 salons + 3 salles de bain avec Hammam + 3 sanitaires + bache d'eau et puits. Grand jardin (200 m²) + local (500 m²) Garage pour 4 véhicules - avec ou sans machines de menuiserie - à Boulanger - Tél. 0661.20.20.05

■Vds villa R+1. Actée. 225 m². Nlle Constr. 2 façades. Hai Khemisti près Millénium. 6 Ch., 1 Gde salle, 2 cuisines, jardin, 2 garages, 2 SDB, buanderie - Curieux s'abst. - 0552.74.84.32

■A vendre villa R+1. 290 m, façade 12 m - à Fernand-ville. Oran. RDC: 3 chambres + cuisine + salle à manger + garage + douche + toilettes + jardin. 1er étage non fini - Tél : 0775.33.81.77 - 07.70.77.66.27 - Courtier s'abstenir

■TLEMEN : Villa à vendre centre-ville. 279 m². 1er niveau : 4 chambres + cuisine + hall + SDB + 2 WC + véranda + buanderie + jardin + cave + bain maure. 2ème niveau : 2 chambres + salon + cuisine + 2 WC + buanderie + terrasse - Contacter le: 0554.97.57.13 à partir de 18 h

■A louer villa à Gambetta (ORAN). R+1 ; 7 chambres, 2 salons, 4 salles de bain - à usage de Bureau ou d'Habitation - Tél. 0552.62.23.97

■MOSTAGANEM-Ville. Vds villa 400 m² R+2. 2 Faç. Vue sur mer. Quart. Résid. très calme. S.S.: garage de 100 m² (6 Voits.). RDC: 1 garage 90 m² (4 Voits). Gde Cuisine. 35 m², cour 60 m², Pt salon + 2 Ch. + hammam. 1er étg.: 1 Gd Sal. 70 m² + 7 Ch. + 2 SDB + 2 WC. 2ème étg.: 3 Ch. + WC + lavabo + terrasse + terrasse supérieure accessible. Ch. Central. B. à eau. Réserveir - P. Ap. visite - Tél. 0778.70.85.96

■A louer une villa de 04 pièces, cuisine, plus + salle de bain, plus + un garage et une petite cour et un petit jardin, plus une petite piscine à Bethioua. ORAN - Tél. 0770.66.25.90 - 0553.10.40.58 - 0555.14.30.73

■A louer une villa style colonial à Hassi Ameur. Rez-de-chaussée : 4 pièces, cuisine, plus + une cave et un garage. Au 1er étage : 05 pièces + plus S.D.B. et 02 terrasses. Adresse : Avenue Hassiane Toulal. Hassi Ameur. ORAN - Tél. 0770.66.25.90 - 0553.10.40.58 - 0555.14.30.73

REMERCIEMENTS

Très touchée par les marques de sympathie et de compassion témoignées par toutes celles et tous ceux qui ont partagé sa douleur, suite à la perte cruelle du fils aîné
El Osmani Aoued, décédé le 15/02/2012 à Mostaganem, la famille El Osmani tient à leur exprimer ses vifs remerciements et les assure de sa profonde reconnaissance.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

VEHICULES

■A vendre Minibus ISUZU - En bon état - Année 98 - N° 0771.52.72.35

■A vendre : Véhicule KANGOO 4x4 Privilege. Gris Argent. Toute option. 2006 (Zéro Retourche) - Appelez au 0663.23.68.56

■Vends 207. Essence - Année 2007 - 91.000 Km - Sans Climatisation - Tél.: 0771.92.89.53 - 0554.19.57.07

■TLEMEN : Vds voiture MERCEDES E270 CDI année 2002 ttes options + vends ou échange GOLF Série 4 (110) année 1998 très bon état - Tél.: 0771.49.57.76

■TLEMEN : Vends ou échange AUDI Q5 2.0i tfsi 211 CV. 2010 (11.000 Km) Exclusive Line - état neuf - Tél.: 0555.05.29.90 - après 18 h

■Vends Carrière Aïn-Témouchent (Opérationnelle) - Vends Chargeur Caterpillar 980C - Vends Pelle + Brise Roche Fiat Hitachi - Vends Rock neuf Soosane hydraulique - Vends Station de concassage Bayoni 100 T/H - Vends 2 locaux 2.000 m² Rue de Mostaganem - Tél.: 0665.97.96.47

■Entreprise cherche Location des Camions à benne pour une durée de 12 mois - Mobile : 0549.400.623

■A vendre TOYOTA COROLLA. An. 2009. Noire. Diesel - Ttes options - Tél.: 0771.86.37.19

■A.V. Rétro Chargeur marque Case 580 SLE. Année 1998 - Tél.: 0561.32.63.53

■Particulier vend : 1) PEUGEOT 107 Trendy Ess. Ttes options. 1ère main. Année 2010. TBE - 2) POLO VOLKSWAGEN 1.4 Ess. Ttes options. 1ère main. Année 2009. TBE - Tél.: 0795.74.44.63

■Un Podain à vendre ou à louer FIAT HITACHI. Année 2000 - Tél.: 0792.14.08.38

■Vends KIA SORENTO 4x4. Année 2007. Couleur noire. Ttes options avec toit. Roulé 88.000 Km - 1 an sur cale (Immatriculé 31) - Tél.: 0770.68.79.78

■Vends : Bus ASIA. Année 2005 - 80 places - avec ou sans agrément - en marche - visible parc Akid Lotfi face Méridien - Tél.: 0779.28.16.21

■A.V. : PASSAT 2008 - ttes options. 15.000 Km - état neuf - Prix 270 U à négocier - Curieux s'abstenir - Tél.: 0771.530.719

■A vendre Tracteur routier CAMC. Année 2009 - Très bon état - Tél.: 0794.90.72.41

■A vendre : 2 Chargeurs Fotom 2007 - 2008 - Camion Maazouz 8 tonnes 2008 - Niveauuse Richier - Case H 580 - Bétonnière - Dumper 2 + Camion JBC 2.5 tonnes 2008 - Tél.: 0555.92.22.05 et 0770.82.06.64

■EURL SLIMANE. Location Voitures - Louez une Voiture comme ATOS - AC-CENT - LOGAN - à Bon Prix - Vous aurez 1 J. Gr. / Semaine - Mob : 0770.60.05.34 - 0670.31.05.34 - 0553.45.10.25 - Adresse : Cité 200 Logts ES-SENIA - ORAN

■Cherche à acheter un Camion " Frigo " ou " Plateau " léger marque " KIA " K2700 ou " H100 ". L'année en dessous de 2007 - Contacter le N° 0771.10.30.35

■Vends Opel Astra 2011 - 1,6 E. - 180.000 Km. Couleur grise. 7 chevaux - en très bon état - Pour plus d'information appelez le : 0770.37.13.02

■Vends Camion SG4 benne. Année 81 - Vends Camion SG2 plateau. Permis Léger. Année 74 - Tél.: 0661.31.46.11

■Vends Semi-remorque TB 340 An 1998 + Remorque PL SNVI An. 83 ou échange contre Camion Benne 15 T. - Tél.: 0665.03.77.02 - 0663.36.11.57

■Cherche achat GOLF 5, année 2008-2009, 1ère main, très bon état - Tél.: 05.600.06.00.71

■Vends camion SHACMANE 15 tonnes à benne avec crédit concessionnaire 0/100 - Tél : 0553.85.51.62 / 0797.49.29.24

■Vends Bus marque KIA année 2000. En panne. Frais de réparation déduits. 500.000 DA avec Ligne 51 agrément 650.000 DA - Contacter Tél.: 0774.07.10.65

■Vends Véhicule WINGLE. Double cabine (4x2). Année 2011 - état neuf - couleur noire. Roulé 5.000 Km, avec Accessoires, marche-pied feu et ROLL BAR (ARCEAU) - Veuillez me contacter : 0665.44.53.51 - à ORAN

■Vends MEGANE noire. 2008 - 1,9 DCI. La Toute Option - 90.000 Km - Tél.: 0558.30.51.12

■Vente Camion GBH. Année 1979 en bon état et une Cabine arrière (Sandouk) TOYOTA B30 - Contactez Tél.: 0771.30.33.47

■A vendre à ORAN : KANGOO 2010 nouveau modèle. Vitree. Noire. 61 000 Km (SAFI 31). Zéro retouche. Toutes options Jante Alu. Rétro rabattables. Barre de toit. Phare allumage automatique. Minichaine CD MP3. Attelage. Accrocher central. Prix 165 U - Tél.: 0662.21.29.02

■A.V. VOLKSWAGEN TOURAN 2009. TDI. CCR. 30.000 Km. Gris. Ttes options sauf cuir / T.O. - A.V. LAND ROVER 4/4 DEFENDER 2010. Ttes options. Km 69.000. Blanc - Tél.: 0549.18.26.73

■Vends à ORAN : Clio 3 - 1,2 essence. 2011 - 25.000 M.Km. Prix 124,5 + loue magasin double façade 130 m² Larbi Ben Mhidi. Prix 40 U - Tél.: 0664.52.61.46

■A vendre Bus KINGLONG. Année 2007 - 28 places assises et 10 début - 2 portes - en très bon état - Tél.: 0795.94.22.67

■Vds : TIGWANE. Noir. Année 2011 - PIGUAN 2011. Toute option. 15.000 Km - Tél.: 0558.30.51.12

■Achat Véhicules accidentés, en panne, occasion, Légers et Lourds - Tél : 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

EMPLOIS

■Importante société recrute pour le compte d'un opérateur français des Technico-commerciaux. Conditions : parfaite maîtrise de la langue française, de l'outil informatique et connaissance en Secteur Télécom. Salaire très motivant - Envoyer CV : recrutement@marketel-algerie.com

■Entreprise privée à Oran recrute dans le cadre de l'ANEM : Ingénieur en Agronomie - Ingénieur en Hydraulique - Ingénieur en Electricité - Veuillez envoyer votre CV au E.Mail : batincom_algerie@yahoo ou nous contacter au 0550.61.58.78

■Etablissement privé recrute un Médecin Généraliste - Envoyer CV + Photo : recrutesept11@hotmail.com

■Sté privée en plein développement cherche Technicien Electronicien maîtrise Auto-cad, habitant Oran, permis de conduire - Envoyer Lettre de motivation avec CV : recrutess@yahoo.fr

■Sté privée en plein développement cherche Technicien DEUA Informatique (Diplôme universitaire), maîtrise gestion des ressources humaines (gestion de la paie), habitant Oran, permis de conduire - Envoyer Lettre de motivation avec CV : recrutess@yahoo.fr

■Sté privée cherche Secrétaire de direction maîtrisant la langue française, l'outil informatique, ayant des notions en comptabilité, ayant expérience dans le domaine 03 ans minimum, résidant à Oran - Contacter 0560.05.26.04

■Homme la quinquantaine, Vendeur en pharmacie, cherche Emploi. Accepte travail de nuit - Tél.: 0773.28.44.93

■Pizzeria recrute Femme de ménage moins de 40 ans plus un Serveur demi-journée - Plateau ORAN - N° 0550.28.55.00

■Ets cherche Vendeur / Ouvrier pour montage meuble + Apprenti. Bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18 Rue Cavaignac. ORAN

■Agence de contrôle technique automobile recrute dans l'immédiat un Contrôleur agréé. Possibilité de logement - Tél.: 0779.44.70.53 / 0772.43.95.33

■Atelier de couture à ORAN cherche Couturière maîtrisant bien la couture et Femmes qui font du perlage - Tél.: 0550.16.22.06

■Imp. entreprise recrute : 1 Comptable confirmé, SCF, outils Inform. - Aide Comptable, de préférence SCF, outils informatiques - Assist. DG, niveau universitaire, bilingue Franç./Ar., maîtrise O./informatiques - Env. LM + CV : drh.recrutement.dz@gmail.dz

■Ecole privée cherche : Femmes de ménage - Agents de sécurité - Chauffeurs démarcheurs - Contacter et faxer CV au N° 041.32.48.86 ou E.Mail : bda_Algerie@yahoo.fr

■Ecole privée cherche : Secrétaires avec expérience et maîtrise de l'outil informatique - Prière faxer votre CV au N° 041.32.48.86 ou E.Mail : bda_Algerie@yahoo.fr

■Ecole privée recrute Professeurs pour toutes les matières - Veuillez faxer votre CV au N° 041.32.48.86 ou E.Mail : bda_Algerie@yahoo.fr

■Station lavage cherche des Employés sérieux. Expérience - à Aïn Turck. ORAN - 0775.50.85.72

■Bureau d'Etudes recrute : Architectes et Ingénieurs en génie civil (expérience requise) - Envoyer C.V. à : recru.bet@gmail.com

■Recherchons Livreurs bon niveau d'insertion, dynamiques et ayant expérience dans la vente des Produits laitiers, résidant au niveau d'ES-SENIA - Envoyer E.mail : elforssane@yahoo.fr ou Tél.: 0552.52.03.04

■Avis de recrutement. Société spécialisée dans l'injection plastique cherche à recruter : Un Opérateur spécialisé en Machines d'injection Plastique. Expérience exigée. Disponibilité immédiate - Envoyer CV + lettre de motivation par Email au : IP.emploi@yahoo.fr

■EURL ROSACO - 8. Rue Messabih Mekki - Seddikia. ORAN - Recrute Démarcheur commercial H. ou F. - 35 /40 ans - Bonne présentation. Expérience Relation clientèle. Qualité négociateur + 2 ans - Salaire intéress. + Avant. + Véhicule - Env. Photo + CV

■Station Essence RYAD à Gdyl cherche Pompistes + Lavagistes-Vidangistes - Appeler au 0770.32.49.75 - de 9 H à 16 H 30

■Almania Meuble recrute des Employés de montage de meubles et Gérant commercial à ORAN - Contacter : 0557.04.62.43 - Fax : 041.40.85.01

■Société de réalisation installé à ORAN cherche Gestionnaire et Ingénieur en Génie Mécanique - Envoyez votre C.V. au N° Fax : 041.40.85.01 - Mail : Algeriefenster@hotmail.fr

■Bureau d'Etudes Statistiques à Oran cherche universitaire maîtrisant fichiers de données, expérience dans le domaine souhaitée - forsat_emploi@hotmail.fr

■Pharmacie à Sidi Chahmi cherche Vendeur qualifiée - Contactez le : 0549.41.88.29

■Pharmacie à AÏN EL BIA. Béthioua - ORAN, cherche Vendeur (se) qualifié (e) (niveau universitaire) habitant (e) environs - Pour tout renseignement, contactez : 0771.50.05.80 ou le : 0770.88.80.85

■Entreprise privée recrute Tourneur qualifié plus de 10 ans d'expérience. Hébergement assuré. Salaire selon compétence - Nous contacter au : 0697.30.87.48

■Entreprise privée recrute Soudeurs polyvalents et qualifiés en Chaudronnier plus de dix ans d'expérience - Nous contacter au : 0697.30.87.48 Ou au : 040.23.74.13

■J. Homme sérieux, dynamique et compétent, possède Fourgon MERCEDES / SPRINTER 311 - 4325 CDI, année 2012, ayant expérience de 09 ans comme Chauffeur, cherche emploi dans une Sté - Contacter : 0771.79.76.37 - 0662.88.23.58

■SCE Import - Export recrute : Gestionnaire de stock - Commerciaux - A. Comptable - Livres de suite - Expérience dans le domaine - Maîtrise O. Inf. - recrutement@cgi-dz.com

■BELUX recrute Directeur Commercial résidant ORAN. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr www.beluxclairage.com

■BELUX recrute Soudeurs Polyvalents résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr

■BELUX recrute Ingénieur Métallurgiste résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr www.beluxclairage.com

■BELUX recrute Conducteurs de Travaux TCE résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr

■BELUX recrute Ingénieurs Méthode résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr

■BELUX recrute Peintres Industriels résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr

■BELUX recrute Infographiste résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr www.beluxclairage.com

■BELUX recrute Technicien Electrotechnique résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr

■TLEMEN : Centre d'appel recrute Téléopérateurs (trices) parlant couramment français. Formation assurée. Offrons Fixe + Primes avec vrai Plan de carrière + Avantages sociaux Primes transport + Panier 13ème mois - Tél.: 040.907.486 / 040.907.461

■La Société UMABT Briqueterie recrute pour son unité à Sidi Benyebka ARZEW : 01 Chauffeur de transport en commun ayant minimum 05 ans d'expérience dans le domaine. Nous offrons : Salaire motivant - Faxer CV au 041.40.31.83

■Groupe de société important recrute pour sa nouvelle Usine à Sidi Ben Yebka ARZEW : 01 Commercial licencié en S/Commerciale ayant une grande expérience dans le domaine. Nous offrons : Salaire motivant. Transport assuré - Faxer CV au 041.40.31.83

■BELUX recrute Informaticien résidant axe ORAN - BETHIOUA. Ne pas se présenter - Ecrire à BP 43 RP ORAN 31000 ou envoyer Email à : beluxdrh@hotmail.fr www.beluxclairage.com

■Sté Privée spécialisée en transformation des métaux recrute pour ses usines : DRH - DFC - D. Commercial - Envoyer CV au : Boîte Postale : BP 195 Hai Es-Sahab. ORAN - E-mail : ferobmetalgroup@gmail.com Fax : 041.56.05.41

TERRAINS

■A vendre : Terrain constructible - eau, électricité, téléphone, (3) trois façades, route goudronnée - situé à NEDROMA - Prix 85 unités - 200 m² - Tél.: 0771.61.00.53 et 0558.45.75.97

■Particulier vend terrain 200 m² Bir El Djir. Pépinière " El Fajr ". 10 m de façade. Avec Permis de construire - Viabilisé - 0770.96.84.80

■Vends terrain à ORAN Chahid Mahmoud (Douar Boudjamaâ). Sup. 150 m² - 10 m x 15 m - Acté - Tél.: 0795.53.68.58

■Ag. Immob. vend 5 lots 200 m². Actés. Endroit résidentiel Oran-Est + carcasse R+2. 250 m² Karama + lot 700 m² 3 F. B/situé Sidi Safi + lot 400 m² El Ançor - 0556.00.32.27

■Une importante Société privée cherche terrains promotionnels. Accepte toutes propositions - Contactez-nous aux : Fax : 041.560.541 - N° : 041.560.573/43 - 0770.505.727 - E-mail : ferobmetalgroup@gmail.com

■TLEMEN (Ag. Mektoub) : Vds 7.367 m² - 320 m² Sidi Othmane + 254 m² + 200 m² Oujlida + 300 m² Tagart + 300 m² Imama + carcasse 225 m² Oujlida - Tél.: 043.27.42.20 / 0790.50.80.72

■Vends lot 190 m² double F. + 240 m² 2 F. Panorama + 150 m² 2 F. + 240 m² Belgaïd + 300 m² 3 F. + 222 m² Bir El Djir + 211 m cité Djamel + 720 m² + 250 m² Vieux Canastel + 160 m 2 F. + 157 m² Boudjamaâ - 05.54.38.14.50 - 0557.42.01.32 - 0668.30.84.56

■AG. HOUARI - 0771.11.96.87 - 0771.73.58.50 - Vends terrains 210 m² Coop. Nour Cité Djamel - 270 m² Coop. Moudjahidine - 250 m² Fernandville (CASNOS) - 270 m² Panorama - 150 m² Bel Avenir - 1.500 m² Bd Hôtel Président - 3.250 m² Bd les Amandiers - Carcasse 6 étages + sous-sol (Box voitures) Bd Maraval

■MOSTAGANEM. Salamandre. Vends terrain 506 m² avec béton armé. Convient construction restaurant - salle des fêtes ...etc. Mise à prix 30 MDA - 0791.90.97.90

■Vends terrain 3.000 m² la Zone Bir El Djir - Vends terrain 5.000 m² la Cité Militaire Canastel - Vends terrain 4.000 m² la Zone Chleibo + l'entourage + poste transfo - Vends terrain 1.500 m², 2 façades Bel Air - Vends terrain 400 m² Point du Jour - Vends terrain 200 m Cité Djamel Cité Boulevard - N° T. 041.58.83.04 - 0796.28.41.80 - 0561.33.18.77

■A Mostaganem : Vendons terre agricole de 3,2 Ha à 1 Km d'Aïn-Nouissi au bord de la route vers KEDADRA, y compris hangar 20 x 12 m, dépôt 60 m², Maison de gardien, puits + bassin d'eau et électricité - Tél.: 0667.80.88.96

■TLEMEN : Vends lot de terrain 441 m², bâti 1 niv. 270 m² à Kiffane derrière Hôtel IBIS - Tél.: 0770.87.52.19

■A vendre lot terrain 439 m² Bel Air - convient pour Promotion immobilière - Tél.: 0795.13.88.87

■Vends terrain les Falaises 1.279 m², mi-touen au Méridien (acte de propriété) 1 façade de 33 m avec permis de construire R+12 et 1 sous-sol (Agence - courtier - curieux s'abstenir) - Tél.: 0792.10.33.80

■ATTENTION : Terrain à ALICANTE pour construire 5 étages et local commercial. Projet - Licence et Fondations - Hôtel ou Logements - Centre-ville - 0034.630.875.639 ou 0559.014.105

■A vendre 2 terrains promotionnels 2.800 m² à Oran, 2.400 m² à Salamandre Mosta - intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0661.10.12.03

■Vends lot acté à Ben Fréha (ORAN) 157 m² avec plate-forme, entourage + carcasse R+2, 157 m² + carcasse 180 m² D.F. + Maison de maître à Bernardville + F4 à A.D.L. - Tél. 0778.37.59.98

■V. Terrain promotionnel. 3.800 m

LOCAUX

■A vendre : Hangar 1.500 m². Hauteur 7 m, à démonter - 2 Tapis roulants - Palan électrique 3 T. - Possible Photo sur demande - Tél.: 0558.04.13.15

■A vendre local 30 m² avec sous-sol 30 m² à la Rue de Mostaganem - 2 façades - Tél.: 0771.61.41.19 - Oran

■Local à louer en activité (Fast-food) 30 m² + soupente, situé à l'adresse suivante : Place d'Armes - Tél.: 0797.43.07.28

■Vends Salle des fêtes (Actée + Agrément). Bien située à Oran-ville. Superficie 776 m². Toutes les commodités, équipement neuf et moderne, cuisine, salle de restauration, la salle Moyens. Climatisation. Sono. Moyens de sécurité... etc. - Tél.: 0560.27.21.07

■Vends local à Maraval 34 m². Libre de suite (Fonds acté - Murs Désist.). 2 façades. 1ère Main - Tél.: 0771.97.83.12

■Location d'un local situé à Plateau. ORAN - Sup. 17 m². Tél.: 0771.28.18.25

■Loue tout un Palier au 1er étage : plusieurs Bureaux + grande salle + sanitaires et toutes commodités (Pour Ecole Formation / Siège... etc.) situé Rue Khemisti côté Grande Poste. Oran - Tél.: 0560.27.21.07

■Vends magasin à Saint Eugène de 90 m² de RDC + 1 niveau à l'intérieur + sanitaires - bien fini - endroit commercial - Contactez-moi N° T. 0776.04.76.03

■Loue local 150 m² x 2 F. de Mer double façade - Local 40 m² + S/P Miramar - Local 350 m² Bd Emir AEK peut servir Banque ou Sté - Vends bar F. et Murs + S/P 40 m² Bd Charlemagne - Bureau 40 m² avec S/P Bd Khemisti Oran - Tél.: 0550.31.88.16

■A vendre deux Chambres froides (Positives Négatives) 120 mètres cubes - 0557.77.81.42 - ORAN

■Vends local 28 m² grand Bd Rue Khemisti - Vends hangar 500 m² Cité Petit - Vends usine 6.000 m² + 1/2 couvert Zone Senia - Vends usine 2.500 m² avec 1.500 m² couvert la Zone Tiélat - Vends local 400 m² avec 2 rideaux prix : 2,1 milliards - Tél.: 041.58.83.04 - Mob : 0796.28.41.80 / 0561.33.18.77

■Particulier vend local commercial 16 m² 4 m de hauteur à 6 mètres de la rue de Mostaganem Oran - Contactez le 0551.45.89.85

■Vends local. Acté. F. Murs. 1300 m² à St Eugène ex-Limonadère. Construit en dur + charpente 7 m H. TT commodités, bureaux, sanitaires + 3 puits, pouvant servir à ttes activités même Promotion immobilière. Prix au plus offrant. Offert 7 U le m² - Curieux - Agences s'abstenir SVP - Tél.: 0779.28.16.21

■A vendre local. Sup. 13 m². Situé à Haï El Yasmine N° 4. Bt H. ORAN - Contacter : 0774.33.31.14

■Location deux locaux 92 m² et 75 m² - 92 m² : dalle de sol, faux plafond, bien entretenu - à MOSTAGANEM (Zone commerciale) - Tél.: 0772.04.51.37

■A louer hangar de 3.200 m² couvert sur terrain de 9.000 m² - toutes commodités (électricité - eau...) situé à la Zone Industrielle Chteibo 02 - ORAN - 0560.99.09.08

■Particulier loue local de 120 m² à St Hubert. Bien situé. Seulement pour Dépôt ou Administration - Tél.: 0550.48.36.03

■Cherche location d'un dépôt entre 300 et 500 m² en Zone Industrielle Chteibo, Es-Senia, H. Ameur ou H. B. Okba - partie nue et partie couverte avec un bureau + sanitaires avec mur d'une hauteur de 3 m et plus - Contacter N° 0770.96.60.63

■Location local - S.: 190 m² avec 2 niveaux - Conv. Laboratoire ou Administration, côté CASNOS - Hôpital Pédiatrique - ttes commodités - AG. " 31 " IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■A louer un beau local pâtisserie propre, double laboratoire à Fernandville derrière Clinique Hikma - Tél.: 0771.00.73.36

■FROID-EST : A louer une Chambre froide négative (-25) et positive (0+) volume de 100 m³ avec un grand magasin de stockage et sanitaires - Tout neuf - en plein centre-ville BIR EL DJIR. Oran - Tél.: 0778.93.54.16

■A vendre : grand Parking en activité 1.500 m². Acté + 1er étage de 5 pièces + cuisine, S. de bain - Avec un puits + Autorisation Bain - Douche - Route des Carrières. Eckmühl - ORAN - 0772.10.67.60

■Loue local 120 m². F. 12,5 - H. 4,50 - état neuf - toutes commodités - à 20 m axe d'Oran - Canastel face Hôpital Pédiatrie Oran - Usage : Siège - Atelier - Dépôt - Mobile : 0552.68.14.05 - 0559.33.97.59

■A louer 1 magasin de 33 m² avec matériel de pizzeria à Dar El Salem. Oran - Tél.: 0774.74.43.99

■Local à louer en plein Rond-point de ZABANA (La fin de Front de Mer) - Contactez au N° 0771.62.72.64 - ORAN

■Cherche Location local pour usage d'Atelier Oran et environs - Tél.: 0553.85.94.18

■A louer à usage commercial une Nvelle Construction composée : d'une cave + RDC + 3 étages - 2 façades - sur Autoroute de Yaghmoracen - Maraval - 0773.10.10.02

■A vendre local. Sup. 160 m² à Saint Antoine - ORAN - Nous contacter au 0554.80.21.21

■AG. NAJET - Vends Centre commercial 600 m² 3 F. RC Dépôt. 1er étage Apparts 1.9 - 120 m² Local + Bureau + F4 Appart. 900 U 6 450 m² Cave + Local + Administration + 6 Apparts type F3. 2.2 U. Acte. Boutillés - Location M.M. F4 + garage. 3 U/mois. Boutillés - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.35.34.27 - 0555.444.172 - Vds local Choupot 90 m². 20 - Loue F3 Gde Terre 2.5 U - F3 Akid Lotfi. 2ème étage 2.5 U - Loue 400 m² dépôt Yaghmoracen 7 U - 1.000 m² Chakib Arselan 30 U - Lot Douar Belgaïd côté Université 2.000 m². PO 11 - Lot Belgaïd 110 m². 750 U - 100 m² D. Boudjemaa 600 U

■SIDI BEL ABBES - Vends 2 magasins dans un Marché (Ex-Souk El Fellah) centre-ville - Tél.: 0550.866.837

■TLEMCEIN - Location Chambre froide positive + négative - Tél.: 0550.322.937

■A vendre Centre Commercial R+1. Superficie 1.500 m². 4 façades. 7 bureaux. Endroit stratégique touristique à côté de port de pêche - plage... etc. Convient toutes activités. Possibilité d'échange. Situé à BENI SAF. W. de TEMOUCHENT - Tél.: 0555.30.77.73 - 0666.59.49.72

■Vends local commercial. Etat neuf. Bd Abbane Ramdane ex-Bd des Chasseurs en face Algérie Télécom, mitoyen avec garage Citroën - Tél.: 0549.41.85.70

■Vends Hôtel du Jardin 65 chambres, 5 étages, 360 m² - 24, Ave Cheikh AEK. Médiouni ORAN - Loue Douche 30 cabines + 1 Appart F5, 156 m² entrée indiv. 1er étage 24, Ave Cheikh AEK angle Rue Khiat Salah. ORAN + 1 Appart 130 m² F4 Ain El Turck - Tél : 041.34.96.49 - Fax : 041.58.85.11 - Port : 0661.20.81.95

■A vendre ou à louer centre-ville ORAN à usage commercial : Immeuble. Rez-de-chaussée + 3 étages + garage - Convient pour banque, clinique, siège social, bureaux, école - Tél.: 0770.92.42.27

■A louer : 02 Chambres froides Positive Négative 60 m³ + 80 m³ à BIR EL DJIR - ORAN - Contactez le 0552.62.23.97

■Société cherche Local à louer 300 m² (200 +100) à TLEMCEIN - Tél.: 0550.44.55.40

■ORAN. Loue local 410 m² au sol. Mezz. 250 m². 3 portes en façade, parquet, faux plafond et Intranet, local haut standing. MARAVAL EL NEKHLA. Possibilité Appart au-dessus sur toute la superficie - 0777.52.27.01

■A louer Bloc de 3 étages jumelé et non séparé, chauffage central et eau chaude. 5 pièces dans chaque étage + Gd hall et Gd salon entre les 2 terrasses. Au RDC : Grande cour + magasin. Adr.: 86, Rue Méberbéche A.E.K. (Ex-Rue Général Mangin - Medioni) ORAN - Tél.: 0770.66.25.90 - 0553.10.40.58 - 0555.14.30.73

■A louer un Hôtel à 36 chambres. Chauffage central plus eau chaude. Adresse : 20, Rue Cheriet Ali Cherif (Ex-Rue Cavaignac) - ORAN - Tél.: 0770.66.25.90 - 0553.10.40.58 - 0555.14.30.73

■Vends ou loue local AADL. Bir El Djir. 50 m² double façade avec soupente. 3 vitrines. Fini 100% - Tél. 0551.19.11.21

DIVERS

■Vends une Souffleuse PET CHINOIS " 880 " OMEGA + un Compresseur 40 Bars + 3 Cans Inox 1.000 L + un Malaxeur 1.500 L COMINOX - Tél.: 0550.56.62.98

■Vends à MOSTA : Usine complète de Production Buse en béton armé. Busière allemande (PRINZING). Moule et Rondelle pour diamètre 800 mm. Matériaux en très bon état. Affaire à saisir - Tél.: 0558.04.13.15

■Le centre de bien-être Atmosphère inaugure son nouveau SPA, pour un pur moment de détente et de relaxation. Au programme : Hammam - Sauna - Massage et Piscine. Femmes : de 9 h à 18 h - Hommes : de 18 h à 22 h - Adresse : USTO - Oran - Tél.: 041.424.624 / 0770.31.32.24 - @ : www.atmosphereoran.com

■Jeune Revendeur achète : Tous types de Solde Tissus - La Vaisselle - Vêtements Homme. Femme. Enfant - Chaussure et Slips Sports - Tél.: 0772.12.17.20

■Affaire à Saisir : Une Chaîne complète de transformation plastique pour tuyaux PEHD et PEBD - Une Machine transformation plastique injection avec 3 Moules - Appelez au 0663.23.68.56

■Vends un Fauteuil dentaire bon état fonctionnel avec Compresseur - Tél.: 0555.91.93.63 - ORAN

■Vends Graisserie marque A2 Sonatrach plus Ballons d'eau chaude 300 litres marque française - Tél.: 0792.25.71.55

■Vends Remplisseuse limonade 40 becs marque VIMERCATI avec Saturateur 10.000 litres + Etiqueteuse linéaire marque SANTOYA - Le tout en bon état - Curieux s'abstenir SVP - Tél.: 0554.51.59.15

■Vds Chalutier année 2001. Long. 21 m. Moteur GOUASCOR 430 CV - Tél.: 0794.46.84.90

■Pour toutes réparations de coffres-forts bloqués : Veuillez appeler Tél.: 0555.944.327 - 0697.75.31.14

■Ecole Science et Savoir, propose des cours de Soutien pour tous les niveaux à ORAN (A partir de 1200 DA). Pour la classe de 5ème Primaire un programme de renforcement pour l'examen (Français - Arabe - Math). Le tout à 4.000 DA/Mois - Tél.: 0550.20.92.19

■Salon de coiffure et d'esthétique " Pénélope " vous propose des divers produits l'Oréal Professionnel - mèches - colorations - soins des cheveux - lissage brésilien, japonais - Adr.: 08 Rue Savoie. Gambetta. Oran - Tél. 0771.76.21.61

■Salon de coiffure et d'esthétique " Pénélope " met en vente la gamme KERASTASE, l'Oréal Professionnel, Shampoing. Masque. Sérums. Les Soins... etc. - Adr. : 08 Rue de Savoie. Gambetta. Oran - Tél. 0771.76.21.61

■Vends chambre froide négative, positive, 100 m³ en panneau sandwich démontable - Vends Expert 2005 Frigo moins 30 - Tél. 0771.14.80.33

■A vendre 1 refroidisseur marque NOVA FRIGO " Italienne " 45.000 frigories. Bon état - A.V. fiaocons en verre 125 ml importés de France - A.V. 9 T. DEHYQUART C-4046 pour fabrication après-shampooing - Tél. 0559.02.90.59

■Cherche Location de Diplôme d'ingénieur en Génie Civil - Tél.: 0780.89.59.83

■Cherche à acheter une Batterie de poule capacité 4.800 Tunisie ou Italie - Tél.: 0772.59.27.45

■Vends 02 Machines conditionneuses de sucre bûchette de 5 grs et 10 grs de marque française - Tél.: 0559.63.99.44

■A vendre - Déstockage - Compresseurs à Vis ATLAS COPCO - 51 m3/h - 7 à 13 bars - compresseur@gabyplus.com / Fax : 041.40.50.43

■Vends Rouleaux Néoprène épaisseur 5 mm & 10 mm. Autres élastomères disponibles : Caoutchoucs naturels, SBR, NBR, CR, Hypalon, Silicone, EPDM, Viton... etc. - Contact : rubber@gabyplus.com / Fax : 041.40.50.43

■Policiers en fonction ou en retraite vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Votre conjoint entend mal ? Vos parents entendent mal ? Audifil est conventionné avec la DGSN - Pour tout renseignement téléphonez au 0661.10.35.01

■Vends Machines Embaqueteuses Flow Pack horizontales pour gaufrette - biscuit et tous types de produits et Fondeurs pour chocolat - ORAN - Tél.: 0557.82.57.92

■FRANCE AGRICOLE FABRICANT - Vends Serre Tunnel neuve. Garantie 5 ans. Dim.: 50 m x 8 m x 3,90 m. Serre complète film 200 microns 4 saisons, avec support de culture. Prix 380 000.00 DA HT - Fax 041.46.18.96

■ORAN : A vendre silo de stockage céréale 500 tonnes - Tél : 0550.99.00.19

■EURL MEDICAL IMPORT vend Echographie 2D.3D - Radiographie ECG - Autoclaves Développeuse - Gén. d'oxygène - Fixateur - Fauteuil dentaire - Tél : 035.67.63.99 - 0771.63.32.73

■TLEMCEIN. Cause changement d'activité vends lot complet et matériel de chambres froides 02 moteurs Coopeland, 02 évaporateurs frigo Bohn - Tél : 0779.749.747

■Vous voulez acheter ou vendre votre bien immobilier au Maroc, nous contacter au T/F 043.30.22.71 - Mob : 0793.247.888 / 0558.191.339 site web : www.maghnaoui.net

■FLUIDOTEC SARL. Traitement des eaux. Pompe GRUNDFOS. Piscines - Cascades - Jets d'eau - Etude - Installation - Sous-traitance - 041.53.88.71 / 0770.51.20.73

■Société de Récupération achète et vends des Bouteilles broyées et Presses toutes quantités et met en vente 02 grands Broyeurs ou échange contre Presse - Tél. 0551.549.318 - 041.33.76.37

■Atelier de Travaux Généraux de Menuiserie Aluminium prend tous travaux dans toutes les régions, pour Professionnels et Entreprises de bâtiments et Promoteurs privés. Capacité de production - Installation et Livraison dans des délais Record - Tél. 0550.19.78.16 - Fax : 041.35.84.20 - Email : Mekkaouismain@yahoo.fr

■A vendre une Chaîne de 3 machines neuves d'origine France pour la production de la Comresse médicale - Tél.: 0550.83.13.12

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des Projets : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité - (Etude - Réalisation) - Expérience - Contactez Amine : 0771.85.21.77

■Cherche Numéro de Taxi aux niveaux de Wilaya d'ORAN - Tél.: 0771.22.20.70

■Cabinet médical spécialiste Endocrinologie - Diabétologie. Ouvert de 8 h 30 à 17 heures du Samedi au Mercredi - Jeudi de 8 h30 à 12 h 30 - Adresse : 26, Rue Lamartine (derrière consulat du Maroc) - ORAN - Tél.: 041.39.70.22

■MOSTA PROFILAGE - Fabricant de Tôle galvanisée en TN 40 sur mesure de votre Hangar et avec ép. 3,5/10 à 7/10 et 10/10 - Z.I. de FORNAKA - MOSTAGANEM - Tél.: 0554.25.81.18 - Fax : 045.22.98.83

■Vente Unité de fabrication de Carrelage Granito 400 m²/Jour complète de marque italienne - Tél.: 0770.24.01.80

■Vente toutes machines de gobelets en papier + paper cup sarl : y p rimp-exp.alg lots 56 logts n 41 Hassian Ettoual. Ben Fréha. ORAN - Tél.: 0552.72.25.70 - Fax : 041.28.13.25 - Mail : ypr.emb.exp@googleemail.com : hadj.boukhater@gmail.com

■A vendre Presse hydraulique automatique manuelle. Tonnage 80 T. Pour tous travaux atelior. Etat neuf - Tél. 0772.75.75.17 - 0560.35.97.55

■Ecole EL-HOURIA Agréée par l'Etat lance la formation de Technicien Supérieur en Bâtiment " Conducteur Travaux Bâtiment ". Inscription immédiate - Contacter le : 041.40.65.79 - 041.41.47.98 - 0770.81.45.47 - Adr. : 12, Rue de Mostaganem - ORAN

■Pharmacienne privée en fin de carrière (Retraite Fin 2012) cède son Agrément pour ORAN-Ville - étude toutes propositions - Tél. 0775.59.60.90

■Vente : Monte-charge pour logements 400 Kg - Centrale à béton mobile / fixe - Concasseur. Moulin - Brique. Fabrique Bloque Machine. Garantie. Qualité et Prix raisonnable - Mob : 0778.51.49.82

■A vendre :1) Engin Poclair 320 M. Année 1999. T.B.E. Caterpillar - 2) CAT Chargeur 918 F. Année 1995. T.B.E. - Liebherr 942. Année 1993. T.B.E. - Tél. 0554.29.34.86 - 0771.45.43.61

■Institut de Beauté vend Matériel Esthétique complet plus 2 Saunas importation. 2 Jacuzzi. 4 Vélos pour sport aquatique - Matériel très peu servi - Tél.: 0661.20.51.37

■SARL ALLAL Multimédia Sécurité propose un Kit de Système d'alarme pour (Maison et Magasin...) marque ELKRON Italienne, garantie 2 ans : Centrale + 2 Détecteurs et Sirène, à partir de 30.000 DA. Revendeur nous contacter Email : ams_dz@yahoo.fr ou Fax : 041.40.43.52

■Vends Générateurs d'air chaud 37.000 à 40.000 Kcal/h - Tél : 0550.90.86.74

■A.V. : Equipement complet de fabrication de peintures lavables, laques et vernis : Turbô Déliteur / Disperseur pour Fab. peintures lavable capacité production horaire : 02 T. marq. Moritz (Allemagne). 2 broyeurs à micro-billes Sussmeyer C 100 (Belgique). Pétrin marq. française pour Prod. de mastic vitrier cap. 500 Kg/h. 02 mélangeurs pour peintures teintés de 1500 L. 02 cuves de préparation de vernis de 1000 L - Mise en marche du matériel. Sortie en production des différents produits assurés par nos soins - Contact : 0772.20.50.95

■Avis aux Pharmaciens : AN. PUB vous propose une Pochette pour carte Chifa avec votre publicité (Impression, Sérigraphie) seulement à 18,00 DA - Contacter : 0777.76.30.12

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifil vous offre un bilan audio-prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous, téléphonez au : 0661.10.35.03 Tlemcen - 0661.10.35.01 Alger

■Vente Tôle Inox Satine EP 04/10 à 20/10 - 1000 x 2000 - Tél.: 0661.276.426

■Vends Bobine en Tôle Aluminium EP 0.8 m Largeur bobine 1 mètre - Tél.: 0661.276.426

■SARL PLAFON EL HANAA - Vente Faux Plafond 600 x 600 - Tél.: 0661.201.505

■Formation en Echographie pour Médecin Généraliste et Spécialiste et Sage-femme - Contact : 0554.37.94.94

■UniBeauté, école de formation professionnelle de bien-être, lance des modules de Coiffure Dames dans spécialités suivantes : Tronc Commun. Haute Coiffure. Coupe Visagiste. Technique de Couleur. Technique de Permanence et Défrisage. Extension de cheveux - Pour + de renseignement, Tél.: 041.53.32.23 - 16, Ave Ould Kabila Saliha Ezzouli Mustapha Gambetta, Oran

■Achat Objets d'art et anciens - Antiquité - Mon Num.: 0560.05.98.34

■Nouveau ! Algérie Toner recycle vos Tambours pour Copieur XEROX 5016 / 5020 / 5225 / 5230 - Tambours EPSON C1100 - HP 1500 / 2500 / 2820 - Recharge vos Toners Laser & Copieurs KYOCERA - Cartouches toutes marques - Nos produits sont garantis 100% - INFO : 041.28.22.22 / 53.29.99

MARHABA VOYAGES
BEYROUTH
Du 15/03 au 24/03
Date limitée pour les visas
GHARDAIA & BENI M'ZAB
Du 17/03 au 23/03
Tél : (041) 41 18 81/82 - 041 40 11 77 - 0560000782 - Oran
Tél : (021) 56 26 53 - Alger
Tél : (048) 51 22 30 / 0560023123 - Saïda

LES MAGASINS EP
Grande Surface Informatique
Exposez mieux, Vendez plus !
7 Différents modèles
Présentoir Vitré Lumineux Avec Roulettes Et Verrouillage
votre vitrine sur mesure c'est possible!
Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

POUR SON ORGANISATION ET L'AMELIORATION DE SES PRESTATIONS COMELGAZ ORAN RECRUTE
REPRESENTANT (ES) TECHNICO-COMMERCIAUX
MISSION
1- Garantir des rencontres commerciales
2- Procéder à un plan des ventes
3- Fidéliser son portefeuille
4- Assurer la prise des commandes, livraisons, facturations et encaissements
NECESSITE DU POSTE
1- Universitaire : Diplôme en Sciences Commerciales et/ou Marketing
2- Expérience souhaitée dans la distribution 2 à 3 ans
3- Bonne présentation et aptitude en rapport interpersonnelle
4- Compétences souhaitées : Rubrique (Matériels électriques spécificités SONEGAZ)
5- Possédant un permis de conduire catégorie B
AVANTAGE
- Salaire motivant
Veuillez transmettre le CV et Lettre de motivation à l'adresse suivante
General.manager@comelgaz.com

وزارة الاتصال
ش.ت.م.ط الصحافة والاتصال
شركة الطباعة للشرق
EPE/SPA au capital : 607.000.000.00 DA
Zone Industrielle BOUMERZOUG – Constantine * Tél : 213 (0) 31 63 99 18 * Fax : 213 (0) 31 63 99 08 * E-mail : sie_cne@yahoo.fr
استشارة محلوذة رقم 2012/02/01
ر.ت.ج: 0999 2500 6330057
تعطّل شركة الطباعة للشرق (ش.ط.ش) الكائن مقرها بالمنطقة الصناعية بومرزوق قسنطينة – الجزائر - عن إجراء استشارة محدودة لدى الموردين المختصين والمتعلقة بالتزويد بالصفائح (Offset LAP–V Violet) مع الكيمياء لأجهزة CTP من نوع AGFA. الشركات المهتمة يمكنها سحب دفتر الشروط لدى المديرية التجارية بالعنوان المذكور أعلاه في مدى عشرة (10) أيام ابتداء من تاريخ أول صدور الاستشارة المحدودة في الصحافة الوطنية.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية بشار - مديرية التنظيم والشؤون العامة
قرار رقم 280 يتضمن فتح تحقيق عمومي حول التأثير في البيئة لمشروع إنجاز واستغلال محطة لنقل المواد القابلة لإعادة التصنيع للسيد: صابوني عبد العزيز باقتراح من السيد مدير التنظيم والشؤون العامة
بقرّر
المادة الأولى: يفتح تحقيق عمومي حول التأثير في البيئة لمشروع إنجاز واستغلال محطة لنقل المواد القابلة لإعادة التصنيع الكائنة بالمخرج الجنوبي لمدينة بشار على الجهة اليسرى للطريق الوطني رقم 06 اتحاد أدرار للسيد صابوني عبد العزيز لمدة 30 يوما ابتداء من تاريخ تعليق هذا القرار.
المادة الثالثة: يتخذ المحافظ المحقق مقرا له لمباشرة مهامه بمقر بلدية بشار وتوقيع وثائق ملف التحقيق الخاصة بالمشروع المزمع إنجازه بمقر البلدية لدى المحافظ المحقق لتمكين المواطنين على الإطلاع عليها للإدلاء بملاحظاتهم وآرائهم في سجل مرقم ومؤشر عليه يفتح لهذا الغرض طيلة مدة التحقيق المذكورة أعلاه.
المادة الرابعة: تحدد أوقات الإطلاع على وثائق الملف وإدلاء المواطنين بآرائهم كل أيام العمل ابتداء من الساعة التاسعة صباحا - 9H00 إلى غاية الساعة الحادية عشرة والنصف - 11H30 ومن الساعة الثانية بعد الزوال - 14H00 إلى غاية الساعة الرابعة مساء - 16H00.
المادة الثامنة: يكلف السادة الأمين العام للولاية، مدير التنظيم والشؤون العامة، مدير البيئة، مدير الري، مدير الأشغال العمومية، مدير أملاك الدولة، رئيس دائرة، رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية بشار، والمحافظ المحقق كل فيما يخصه بتنفيذ هذا القرار الذي سينشر في مجموعة العقود الإدارية للولاية.

Coupe d’Algérie
Regards tournés
vers Khroub, Bordj
et Constantine

M. Zeggai

Les matches ASK-MCEE, CAB BA-ASO, CSC-OM constitue ront les affiches les plus rele- vées des seizièmes de finale de la coupe d’Algérie qui s’étaleront sur trois jours. Trois rencontres ont été avancées en raison du stage de l’EN. La JSK, qui n’arrive pas à retrouver son rythme de croisière en cham- pionnat, tentera de se racheter dans l’épreuve populaire avec la réception du MBH, mais attention au team de Hassasna qui n’a rien à perdre. De son côté, l’USMA abordera son match face à son hôte du jour, la JS Jijel, avec la ferme détermination de passer ce cap sans difficulté, d’autant plus que les forces en présence sont disproportionnées. A Tébessa auront lieu les retrouvailles entre l’UST et l’ESS qui ne se sont pas rencontrés depuis quatorze ans. Les Sétifiens, même s’ils restent favoris, devront tout de même se méfier du leader du champion Inter-régions Est, qui vise l’exploit. A propos des matches de demain, tous les regards seront braqués vers Khroub, théâtre du choc entre deux sociétés de la li- gue 1, l’ASK et le MCEE.

C’est l’indécision totale qui plane entre ces deux formations qui se con- naissent parfaitement. A l’Ouest, le MCS accueillera le RCR où la quali- fication ne devrait pas, a priori, échapper aux Saïdéens, ce qui les motivera davantage dans l’opération maintenant. Pour sa part, le CSC, qui a le vent en poupe ces derniers temps, recevra l’O Médéa.

Les Sanafirs, qui vont bénéficier de l’apport de leur public, sont en me-

sure d’arracher leur billet pour les huitièmes de finale pour ce premier match de coupe du coach Belhout, détenteur du trophée avec la JSK. Le CRB, le WAT et le MCA, quant à eux, semblent bien partis pour faire res- pecter la hiérarchie chez eux face respectivement à la JM Sidi Salem, le WA Ramdane Djamel et l’USMAB. Par ailleurs, le match CABBA-ASO constitue le choc des matches pro- grammés samedi.

Chez les Chéliens, on appréhen- de les effets de la fatigue du match de la ligue des champions d’Afrique outre l’absence de quelques cadres en raison de blessures. Du côté de Bordj, on espère que le leader de la Ligue 2 continue sur sa lancée du championnat pour aller le plus loin possible dans cette épreuve. A Be- char, la JS Saoura, privée de son public, huis clos oblige, tentera d’ex- ploiter la venue du RC Arbaâ pour une qualification historique aux huitièmes et oublier ses déboires en championnat. L’USMH, finaliste mal- heureux de la précédente édition, a un match facile à négocier face à l’ES Azeffoun. Les autres rencontres s’an- noncent, a priori, équilibrées, même si le facteur surprise n’est pas à écarter avec des équipes, déterminées plus que jamais à créer la sensation pour attein- dre pour la première fois de leur histoire les huitièmes de finale. Ce qui signifie que le WAB, le CRBAïn Ouessara, l’ES Ben Aknoun et le CRBA Djasser, même s’ils ont l’avantage d’évoluer à do- micile, devront se tenir sur leurs gar- des face à leurs adversaires respec- tifs, le CB El-Milia, le MB Constanti- ne, l’IR Birmandreis et l’IB Khemis El-Khechena.

AG ordinaire de la LFP - Les bilans adoptés
Les mesures d’accompagnement
du professionnalisme retardées

Mahfoud Kerbadj, le pré- sident de la Ligue de football professionnel (LFP) a déploré, mar- di à Alger, le retard accusé par les pouvoirs publics dans l’application des mesures d’accompagnement du professionnalisme en Algérie, dé- cidées par les hautes autorités du pays, estimant que cela pourrait «diminuer les chances de la réus- site de l’expérience». «Ça fait presque deux années depuis l’an- nonce des mesures d’accompa- gnement du professionnalisme dont devaient bénéficier les 32 clubs de la Ligue une et deux, sans pour autant que l’essentiel de ces me- sures soit appliqué sur le terrain», a indiqué le président de la LFP, à l’issue des travaux de la premiè- re assemblée générale ordinaire de sa structure, tenue à l’hôtel Sheraton. 32 clubs sont passés, depuis l’été 2010, à un nouveau système de ges- tion, en créant des sociétés sporti- ves et commerciales.

Un passage vers le professionna- lisme dicté notamment par des ins- tructions de la FIFA. Les pouvoirs pu- blics en Algérie s’étaient engagés à contribuer pour la réussite de cet- te opération en décidant une sé- rie de mesures visant à aider les clubs en question à réussir leur passage vers le professionnalisme. «Si nous prenons comme exem- ple les promesses faites aux 32 clubs professionnels de bénéficier d’assiet- tes de terrain pour la construction de leurs centres de formation respectifs, nous pouvons constater que ces pro- messes tardent toujours à se traduire sur les faits. Ils ne sont d’ailleurs que 5 clubs sur les 32 concernés à avoir béné- ficié des actes de propriétés de leurs

assiettes», a fait savoir Kerbadj.

- Les centres de formation ne voient pas le jour

Le président de la LFP, qui a vu son bilan moral et financier adopté à l’unanimité, accorde une importan- ce particulière à ce volet, d’autant plus que, selon ses dires, «la réussite de l’expérience professionnelle en Algérie passe obligatoirement par la création de centres de formation dans tous les clubs professionnels». «Tant que les clubs n’ont pas leurs propres centres de formation, on ne peut pas parler de professionnalisme en Algérie. Je préfère ne pas accor- der d’enveloppes financières aux équipes des deux Ligues profession- nelles, mais les aider à bénéficier de leurs centres de formation, car le but recherché dans le passage de notre football vers le professionnalisme est notamment de développer le sport roi en Algérie, en permettant l’émer- gence de jeunes talents ayant acquis une formation aux normes mondia- les», a-t-il expliqué. Le premier res- ponsable de la LFP s’est engagé, en outre, à «continuer à oeuvrer» pour l’application des mesures d’accompa- gnement du professionnalisme en Algérie «dans les meilleurs délais», même s’il reconnaît que ses positions dans ce sens «commencent à déranger certains», a-t-il poursuivi. Com- mentant l’adoption à l’unanimité, par les membres de l’AG de la LFP, de son rapport de gestion relatif aux six premiers mois de son exercice (3juillet- 31 août 2011), Kerbadj s’est dit «très ho- noré» par l’attitude des membres de l’AG, l’assimilant à «un soutien» de leur part à sa personne. Il a réclamé, néanmoins, «plus de temps» pour «mettre en application le program-

me» pour lequel il a été élu à la tête de la LFP, le 3 juillet 2011.

- Strict respect des cahiers des charges, la saison prochaine

Dans la foulée, l’ancien président du CRB a annoncé que sa structure sera «plus sévère» la saison prochaine en matière d’homologation des stades appelés à abriter les rencontres des deux ligues professionnelles. «Pour cette saison, on a fermé l’oeil sur plu- sieurs lacunes constatées dans les stades qui accueillent les rencontres des deux ligues professionnelles, mais la saison prochaine, nous allons appliquer les mesures en la matière retenues dans le cahier des charges avec toute la rigueur voulue», a-t-il averti.

- Corruption - Laïb sommé d’apporter des preuves

Evouquant les accusations lancées par le président de l’USM El-Harrach, Mohamed Laïb, à l’encontre de la direction du CS Constantine, coupable, selon ses dires, d’avoir «tenté de soudoyer» l’un de ses joueurs avant le match des deux équipes, samedi dernier (victoire du CSC 0-1) pour le compte de la 20^{ème} journée de la Ligue 1, Kerbadj a fait savoir qu’il se penchera sur cette affaire, précisant que Laïb «sera interpellé pour appor- ter les preuves matérielles de ses ac- cusations». Enfin, questionné sur le rôle que pourrait jouer la LFP pour arrêter la valse des entraîneurs en Algérie, d’autant qu’elle a pris d’autres proportions cette saison, selon les observateurs, le président de la LFP a reconnu que son instan- ce «n’a aucun pouvoir de décréter des lois ou règlements visant à endi- guer ce fléau», a-t-il conclu.

Aujourd’hui à 14h00		
Jijel:	OMKEM	- RCM
Tébessa:	US Tébessa	- ESS
Tizi-Ouzou:	JSK	- MB Hassasna
Bologhine(17h):	USMA	- JSD Jijel
Vendredi à 15h00		
Alger:	CRB	- JSM Sidi Salem
Saïda:	MCS	- RC Relizane
Constantine:	CSC	- O Médéa
Kouba:	WA Boufarik	- CRB El-Milia
Tlemcen:	WAT	- WA Ramdane Djamel
Bologhine (17h):	MCA	- USM Ain Beïda
Samedi à 14h00		
El-Harrach:	USMH	- ES Azeffoun
Merouana:	CRBA Djasser	- IBKEK
Bechar (huis clos):	JS Saoura	- RC Arba
Aïn Ouessara:	CRB Ain Ouessara	- MBC
Alger:	ES Ben Aknoun	- IR Birmandreis
Khroub (15h):	ASK	- MCEE
BB Arreridj (15h):	CABBA	- ASO

Tour d’Algérie à J-16
Le fondateur du CPES invité de marque
Le monde culturel
et universitaire s’implique

A l’occasion du 50^{ème} anniversaire de l’indépendance, le Tour d’Al- gérie 2012 veut signer son retour par l’implication du monde culturel et uni- versitaire, et offrir des opportunités pour une convergence entre toutes les activités qui concourent à l’épanouis- sement de l’homme. Le CEPS (Cen- tre d’études et de prospective stratégique), qui regroupe en son sein les plus grands capitaines d’in- dustries français, et qui a un statut participatif au conseil de l’Europe, à l’OCDE, à l’UNESCO à l’Institut Ro- bert SCHUMAN, considère que la dimension culturelle et sportive de l’activité humaine est essentielle et qu’elle constitue de puissants vecteurs dans toutes stratégies d’épanouisse- ments et de développements hu- mains. C’est en ce sens que Loïc Tri- bot La Spière, fondateur et Délégué général du CEPS, sera l’invité officiel de la fédération et concrétisera ses convictions en accompagnant sur le terrain le grand événement qu’est le Tour d’Algérie. A l’initiative de la fé- dération, il tiendra deux conférences en Algérie, l’une à l’université d’Oran

et l’autre à l’Institut des sciences poli- tiques à Alger. Il fera également une présentation de son ouvrage «Afrique Terres des Talents» au Centre culturel français et au Palais de la culture d’Al- ger. Mohammed Abbou, ancien mi- nistre, membre du Conseil constitu- tionnel et délégué du CEPS, présen- tera également son ouvrage «Le my- the en héritage» dans ces deux insti- tutions, respectivement le 13 et le 15 mars 2012, en même temps que Tri- bot La Spière. Considéré par la télé- vision algérienne comme étant l’évè- nement sportif de l’année, le Tour sera diffusé en direct à l’échelle nationale, et notre partenaire TV5 Monde re- transmettra, cinq minutes tous les soirs, le résumé du Tour. Des plateaux de direct à chaque étape seront diffu- sés à la télévision nationale et sur les ondes radiophoniques (Alger chaînes 1, 2, et 3). Ce Tour, au départ du Pa- lais de la culture d’Alger, traversera, privilège du cyclisme, plus d’une cen- taine de communes. Il se déroulera sur 5 étapes dans la région ouest du pays avec une arrivée à Oran le 14 mars 2012.



Le Real Madrid, malgré l’égalisa- tion du CSKA Moscou dans les dernières secondes (1-1), et Nap- les, vainqueur de Chelsea (3-1) ont fait un grand pas vers les quarts de la Ligue des champions, à l’is- sue des 8e de finale aller disputés mardi. Impériaux en championnat d’Espagne, où ils comptent 10 points d’avance en tête sur le FC Barcelone, les Madrilènes ont longtemps cru avoir fait le né- cessaire pour s’imposer sur la pelouse synthétique du stade Luzhniki, grâce au quatrième but européen de Cristiano Ronal- do cette saison (1-0, 28e). Mais Wernbloom égalisait en toute fin de partie (1-1, 90e+3), alors que

les Espagnols, qui ont perdu leur attaquant français Karim Benzema sur blessure au bout d’un quart d’heure de jeu, ont auparavant eu plusieurs situations favorables pour creuser l’écart.

Ce but inscrit à l’extérieur fait tou- tefois les affaires du Real Madrid, avant le match retour prévu le 14 mars à Santiago-Bernabeu.

A Naples, Chelsea avait aussi fait le plus dur en ouvrant le score par Juan Manuel Mata, qui profitait d’une erreur défensive de Paolo Cannavaro pour battre à bout por- tant De Sanctis (1-0, 27e). Les Londoniens, en pleine crise de ré- sultats (1 victoire lors de leurs 7 der- nières sorties désormais) et qui res-

taient sur un match nul en Coupe d’Angleterre contre Birmingham, pensionnaire de 2e division, ont néanmoins encore affiché leurs li- mites actuelles. Ezequiel Lavezzi remettait d’abord les équipes à égalité (1-1, 38e) d’une frappe enroulée qui trompait Petr Cech. Puis Edinson Cavani donnait l’avantage aux Italiens du torse (2- 1, 45e+2), avant d’offrir sur une passe en retrait un doublé à La- vezzi (3-1, 65e). Les deux derniers 8e de finale aller ont lieu mer- credi, avec à l’affiche le dépla- cement de l’Inter Milan à Mar- seille pour y affronter l’OM, et la rencontre entre le FC Bâle et le Bayern Munich, en Suisse.

PENSÉE

Il est des êtres qu'on ne peut se résoudre à évoquer au passé tant ils ont marqué de leur empreinte leur passage sur cette terre, ils demeurent vivants dans nos pensées et dans nos cœurs.

Voici deux années, en ce tragique 25 Février 2010, que des balles assassines ont traîtreusement fauché la vie de

Ali TOUNSI dit Ghouti
de son nom de Moudjahid,

en plein exercice de ses fonctions de DGSN, le ravissant à l'affection des siens et à l'estime de ses concitoyens.

Il a voué sa vie au service de l'Algérie. Dès sa plus tendre adolescence, alors que tout jeune lycéen, il a rejoint le maquis de la résistance, prêt à consentir le sacrifice pour la libération de son pays.

A l'indépendance, poursuivant son idéal, il a rejoint les rangs de l'ANP où il n'avait de cesse de contribuer à créer, construire, organiser les services de sécurité.

A l'heure où l'Algérie pleurait le sang de ses enfants durant la décennie noire, il a renoncé au confort d'une retraite paisible et active, pour répondre à l'appel du devoir.

C'est ainsi qu'en pleine tourmente, il a pris la direction de la Sûreté Nationale pour œuvrer sans relâche au redressement de cette institution.

Par sa capacité d'anticipation, son sens de la concertation, sa quête inlassable du savoir et de la connaissance, il a su faire de cette institution un pôle remarquable de responsabilité citoyenne et républicaine.

La formation était son cheval de bataille, et son leitmotiv était :

" bien s'instruire pour mieux servir ".

Il savait acter sa foi en la jeunesse et en la femme Algérienne, en leur accordant une grande considération, et une juste appréciation de leur contribution au développement du pays

Ali Tounsi, l'époux, le père, le grand-père, le frère, l'ami, le compagnon a rejoint le monde des purs, laissant un vide incommensurable,

mais léguant aussi un modèle de dirigeants hors du commun, que des citoyens Algériens anonymes continuent de pleurer à ce jour,

en venant se recueillir fidèlement sur sa tombe

Que Le Tout-Puissant prenne acte de cette félonie.

Qu'Il l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous revenons.

Madame Tounsi



DÉCÈS

Les familles
NETADJ
ABBOU,
CHERIF et
MESSAOUDI
ont l'immense
douleur de faire part du décès
du Moudjahed

NETADJ ABBOU
Ghalem Dit : Gallieni
décédé le 21/02/2012

en France. L'enterrement aura
le Vendredi 24/02/2012
à 12 h 30 - Domicile mortuaire :
Coopérative les Zianides
N° 19. Cité Djamel. ORAN.



DÉCÈS

Les familles FASLA
- GAOUAR -
MERAD BOUDIA -
BEY OMAR -
BENHAMZA -
NEKKACHE -
KAHOUDJI
et GOURMALA ont
l'immense douleur de vous annoncer la
perte subite de leur très chère et regrettée
Madame GAOUAR née FASLA Feriel
Rappelée à Dieu le 19/02/2012.

Nous prions Dieu, Le Tout-Puissant,
de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Repose en paix très chère
et tendre maman.
Tes enfants Hachemi, Mohamed et
Ibtisssem et ton époux qui ne t'oublieront
jamais. Tu as laissé un grand vide
que nul ne pourra combler.
Domicile : Haï El Yasmine Cité El Djazira
86 Logts LSP Bloc N°19.



40ÈME JOUR

Les morts
sont ceux qui
disparaissent de
l'esprit et c'est
pour cette raison
qu'on ne
t'oubliera jamais
cher ami
BENMOUSSA OMAR,
décédé le 16-01-2012,
car ta place est dans nos esprits.
Sa famille SAÏDI, ARAB
et la famille BELKACEMI
de Maraval ainsi que ses amis :
FAYÇAL, SAMO ET KAMEL,
demandent à tous ceux qui
connaissaient le défunt qu'ils aient
une pieuse pensée pour lui.
Ton ami **DJAWED 103**
Dit «BABI»



PENSÉE

Cela fait
une année,
23 Février 2011,
que tu nous
as quittés pour
un monde meilleur,
chère mère, grand-
mère, arrière-
grand-mère. Les familles CHOUAKI,
OUAHABI, BENMANSOUR, KOUAKI,
BOUCHENTOUF, DJEBAR, MOULAY,
AMAMRA, ZOUANIA, d'Oran, d'Asla, de
Paris et de Lille, demandent à ceux qui
ont connue **HADJA YAMINA CHOUAKI**
née **OUAHABI** de récrire El Fatiha
à sa mémoire. Sache que même si
tu n'es plus là, ta présence remplit nos
pensées et ton esprit entoure chacun de
nos faits et gestes, on n'oubliera jamais
ton ambiance, ton amour chaleureux,
ton image restera gravée à tout jamais.
Ses enfants et petits-enfants



PENSÉE

Déjà 01 an,
le 23-02-2011,
et des
événements
se sont passés
mais aucun
ne nous a fait
oublier cette dure journée
où nous avons perdu notre chère
mère **OUARDIA**, laissant derrière
elle un vide immense dans les
cœurs de ses quatre enfants.
Toute la famille GAMAZ demande
à toute personne l'ayant connu
pour sa gentillesse d'avoir
une pieuse pensée pour elle.
Que Dieu, Le Tout-Puissant,
l'accueille en Son Vaste Paradis.
Ta fille **FATIHA**



PENSÉE

Cela fait une
année
(23-02-2011)
que tu nous
as quittés pour
un monde
meilleur notre
chère mère,
grand-mère, arrière-grand-mère
ELMOGHERBI Kheïra née
BENHARRATS, mais tu demeures
toujours vivante dans nos cœurs
et nos pensées. Tu étais l'exemple de
la sagesse pour nous et pour toute la
famille. Ta voix, ta bonté, ta présence,
ta générosité nous manquent
terriblement. Il est demandé à toute
personne l'ayant connue d'avoir
une pieuse pensée pour elle. Repose
en paix chère mère. Puisse Dieu
l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Famille **ELMOGHERBI**



PENSÉE

Pieuse pensée
pour notre frère,
beau-frère
et oncle
El Hadj
Abdelkader
REKRAK
- 19.03.1944 / 23.02.2011 -
Voilà déjà une année que tu nous
as quittés cher frère, pour un monde
meilleur, laissant derrière toi un vide
que personne n'a pu et ne pourra
combler. Tu étais un frère, un père,
un ami et un confident aimé de tous.
On n'oubliera jamais ta bonté,
ta générosité, ta sagesse
et tes chansonnettes restées gravées
dans la mémoire de tous les petits.
Repose en paix cher frère.
ALLAH Yarhamak Ya Khouya.
K. REKRAK, SAOULI



PENSÉE

Cela fait déjà
1 an que nous
a quittés
notre cher
père **Ameur**
Mouhemed
Akli
laissant un grand vide
dans nos vies, mais tu ne
quitteras jamais nos cœurs.
Nous demandons à tous ceux
qui l'ont connu d'avoir une
pieuse pensée à sa mémoire
et de prier ALLAH
de lui accorder Sa Sainte
Miséricorde et de l'accueillir
dans Son Vaste Paradis
Ton épouse, tes enfants
et tes petits-enfants.



PENSÉE

Voici désormais
2 ans,
le 17/02/2012
que nous
a quittés
Moulay Smain
BOUABDALLAH,
Chirurgien dentiste et responsable
de l'information médicale au sein
de NIGAPAL Tlemcen (Laboratoire
FASSKA). Cette date est l'occasion
de célébrer la mémoire d'un grand
homme, un bon père de famille,
aimant, présent et dévoué. Il restera
à tout jamais un exemple d'humanité
et de probité. Tu nous manques
cruellement
Sa femme, ses enfants
et toute la Famille **BOUABDALLAH**
إنا لله وإنا إليه راجعون



AVIS DE DÉCÈS

Les familles LOUHIBI - BOUKHALFA

MEHADJI - OUHIBI - SAFIR -

HAMDAOUI - BELKHEIR -

LADJOUZE - BOUZIANE - KHIAT -

BENYELLES - PARENTS ET AL-

LIES ont l'immense douleur de faire

part de la perte cruelle de

LOUHIBI HADJ MOKHTAR

ANCIEN PDG DE L'OAIC

ANCIEN AMBASSADEUR

Rappelé à la Clémence de Dieu.

L'arrivée du corps est prévue à l'aéroport d'ES-SENIA

le Jeudi 23 Février 2012 à 10 h du matin.

L'enterrement aura lieu le même jour après la prière

du Dohr au cimetière Sidi Boumediène Route

de Misserghine à ES-SENIA.

Adresse mortuaire : Cité Emir Abdelkader,

attenante à Saint Hubert / ORAN

إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Cher fils **AMINE**
Le 24-02-2011 t'as quitté
ce monde plein d'injustice
pour un monde plus meilleur.
T'as rejoint ton cher papa
Lahouari KACHER. Dieu vous
accorde Sa Clémence
et Sa Miséricorde et vous accueille
dans Son Vaste Paradis.
Allah Yarhamkoum Bi Rahmatih
Elwassââ I Reposez en paix.
Mme Yve KACHER née
MERZOUGUI Karima



PENSÉE

4ème
Anniversaire :
24 Février 2008 -
24 Février 2012 :
Pour celle qui
a emmené avec
elle une partie de
nous **Mme RAHIM Karima**.
La perte d'une épouse fidèle restera
toujours une cicatrice ouverte.
Je te renouvelle mon serment
que tu ne tomberas jamais dans
l'oubli, jusqu'à ce que je te rejoigne.
La fleur que tu étais n'est plus là,
mais sa senteur est restée toujours
parmi nous. Tu es partie trop tôt,
tu n'as pas assisté aux réussites
de tes enfants afin de partager leur
joie. Hélas, mille fois hélas.
Ton mari et tes enfants
الله يرحمك



PENSÉE

Il y a 4 ans,
le 23 Février
2008, nous
quittait notre très
cher époux, père,
grand-père
et beau-père
Mr HADJ-SLIMANE REDOUANE
à l'âge de 79 ans.
Son épouse Zoubida née
KARAOUZENE, sa fille Fatima,
son gendre Mounir SEBAA,
ses petits-enfants Zaki, Hind, Walid
et notamment REDOUANE son
petit-fils et « fils » demandent à tous
ceux qui l'ont connu d'avoir
une pieuse pensée pour lui en récitant
El-Fatiha à sa mémoire. Que Dieu
lui accorde Sa Sainte Miséricorde.
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Le 24/02/2009,
nous a quittés
notre cher père
BELBACHIR
Hadj Ali
laissant
dans nos cœurs
une grande peine et vide
immense que nul ne pourra
combler. Avec des cœurs
qui ne cessent pas de pleurer,
en cette douloureuse
circonstance, toute la famille
demande à tous ceux
qui l'ont connu, aimé et apprécié
d'avoir une pieuse pensée
à sa mémoire. Repose en paix
très cher papa.
Tes enfants



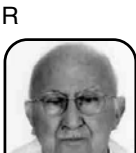
PENSÉE

40 Jours
qu'il nous
a quittés notre
cher père
et grand-père
BENSADEK
MOHAND SAÏD
décédé le 14 Janvier 2012,
en laissant un immense vide
irremplaçable. En cette
malheureuse occasion,
les familles BENSADÉK
et BENAÏSSA et alliés remercient
tous ceux qui ont compati
à leur douleur. Que Dieu,
Le Tout-Puissant, lui accorde
Sa Miséricorde et l'accueille
dans Son Vaste Paradis.
Je t'aime beaucoup père.
Ta famille



40ÈME JOUR

Les familles :
BENMANSOUR,
BENYELLES,
BOUDJAKDJI,
BOUFENNARA,
ALLAL,
BENKALFAT,
ZENAGUI, CHERAKA
remercient tous
ceux qui ont partagé leur douleur
et témoigné de leur affection, de leur
amitié et de leur compassion suite
à la perte du regretté défunt
BENMANSOUR Hadj Mohamed
Ould Moulay Benali
survenue le 17-01-2012
et les informant du 40ème Jour
qui aura lieu à son domicile
le Vendredi 24-02-12.
إنا لله وإنا إليه راجعون



REMERCIEMENTS

Le Doyen, l'ensemble des enseignants ainsi que les travailleurs et les étudiants de la Faculté de Droit
et des Sciences Politiques de l'Université Abou-Bekr BELKAID, touchés par les marques de sympathie
et de compassion qui leur ont été témoignées lors du décès de leur cher et regretté militant des droits
de l'homme, pédagogue et éminent juriste **Professeur BENHAMOU Abdellah** survenu le 16 février 2012
à l'âge de 56 ans, prient tous ceux qui se sont associés à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs vifs
remerciements et gratitude. Qu'Allah Le Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille
en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».



PENSÉE

24-02-2002 / 24-02-2012

Il y a des dates qui reviennent comme
une douloureuse litanie.

Nous prions tous ceux qui ont connu

M. BEKADA Hadad (REKADA)

Hadj Mohamed,

d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.





Bélier 21-03 au 20-04
Vous aurez bon moral. Les craintes non fondées au sujet de votre avenir s'envoleront bientôt. Même si vous doutez de l'issue favorable à votre situation, vous ne pouvez que sourire à la vie.



Taureau 21-04 au 21-05
Les planètes vous sont moins favorables aujourd'hui. Cela accentue votre sens du devoir ce qui signifie que certaines obligations personnelles ou familiales deviendront soudainement une priorité pour vous, à la surprise générale.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Vous aurez à vous battre pour vaincre un obstacle imprévu mais la chance vous aide à surmonter cet inconvénient passager. La vie a décidé de vous sourire, profitez-en pour mettre de l'ordre dans vos affaires de cœur.



Cancer 22-06 au 22-07
De réelles possibilités vont se faire un jour. Essayez de ne pas céder aux craintes et aux doutes sans fondement. Aller de l'avant est positif, tout ce que vous avez à faire est de croire en vous.



Lion 23-07 au 23-08
Vous rechercherez au travers des autres à retrouver le moral des grands jours. Un nouvel élément imprévu vous pose problème mais votre détermination vous aide à franchir ce cap difficile. Vous goûterez aux joies d'une réunion entre amis.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous vous demandez pourquoi toutes les rencontres que vous faites sont toujours les mêmes et vous vous sentez frustré parce que rien n'évolue.



Balance 24-09 au 23-10
Votre courage et votre détermination vont pouvoir profiter d'une opportunité qui semble arriver au bon moment. Vous n'aurez pas à redouter de prendre une excellente décision qui pourrait vous conduire là où vous vouliez aller.



Scorpion 24-10 au 22-11
Vous vous passionnerez pour toutes sortes d'activités y compris pour les affaires. Une rencontre imprévue vous permet de prendre la température du climat financier.



Sagittaire 23-11 au 21-12
C'est maintenant que vous pouvez prétendre à recevoir la récompense que vous méritez, cela vous remontera très sérieusement le moral.



Capricorne 22-12 au 20-01
Ne vous laissez pas aller à vous attendrir inutilement sur le sort de quelqu'un qui vous raconte ses déboires financiers. Vous pensez avoir suffisamment à faire avec vos propres affaires.

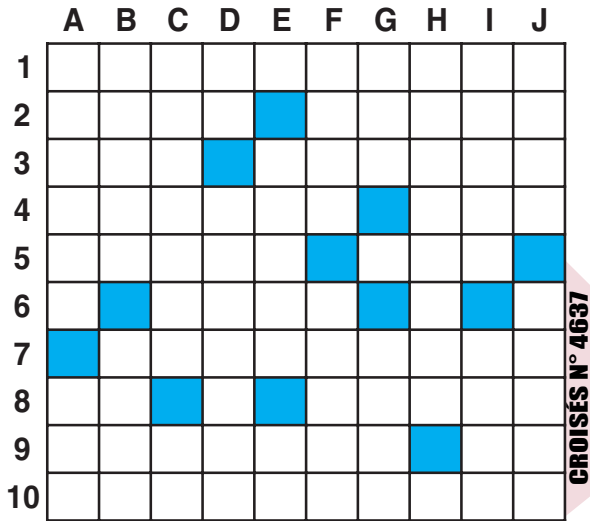


Verseau 21-01 au 18-02
Quelque chose d'important va survenir ce qui clarifiera certains points primordiaux dans votre vie. Mais comme le moral est bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive.



Poissons 19-02 au 20-03
Réfléchissez sérieusement avant d'entamer une action irrévocable concernant vos affaires. Nous sommes dans une période où la prudence est de rigueur. Plutôt que de foncer de l'avant en espérant que tout se passera bien, attendez le moment favorable car la chance va passer.

Jeux proposés par Chérifa Benghani



Horizontalement:

- Elles se veulent originales.
- Revient à.
Des femmes ont besoin de son soutien; sinon... elles laissent tomber !
- Sortent de l'ordinaire.
Cousin breton au pibroch .
- Colorer à l'arc.
Compris en un sens.
- Se maintint.
Jazz «échauffé».
- Affecté.
- Panier percé.
- Lanthanide.
Digne.
- Attitude directe et franche.
Crée un lien.
- Pour une idée, c'est une idée !

Verticalement:

- Dur tissu des «soeurs blanches». Emission de timbre.
- Expose. Ecrivain du groupe des «Hussards».
- Pratique connue d'Eve et d'Adam.
En rang serrées.
- Quartier de l'OTAN. Niais.
- Heureuse en Dieu.
Préposition.
- S'employer.
Parti sans laisser d'adresse.
- Sûrement pas.
A éviter quand il est triste.
- Le mongolien y loge au 21.
- On y tient compte dans les VRD. Temps historiques.
- Masculin singulier. Parée.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4636

M	A	R	A	U	D	E	U	R	S
I	N	V	I	T	A	T	I	O	N
R	E	M	A	T	E	S	I		
A	M	I	E	E	T	A	F		
C	I	D	E	S	S	U	S	F	
L	E	E	O	V	I	R	E		
E	E	C	U	V	A	G	E		
S	E	S	C	A	L	A	I	S	
N	C	H	I	E	N	N	E		
V	A	G	U	E	R	E	S	T	

FLECHES N°4636

P	R	E	C	I	P	I	C	E	
O	U	E	X	I	L	E	R		
S	I	D	E	V	R				
S	F	E	T	O	N	N	A		
I	R	E	O	T	E	S			
B	A	R	B	U	E	R			
L	I	E	P	R	E	F			
E	C	P	E	S	U	A			
H	A	N	T	E	S	R			
M	E	E	P	I	E	D			
E	L	U	M	I	E	R	E		
C	R	A	S	S	E	U	S	E	

FOUILLIS N° 4636 BOULEVERSER (Boule - Verser)

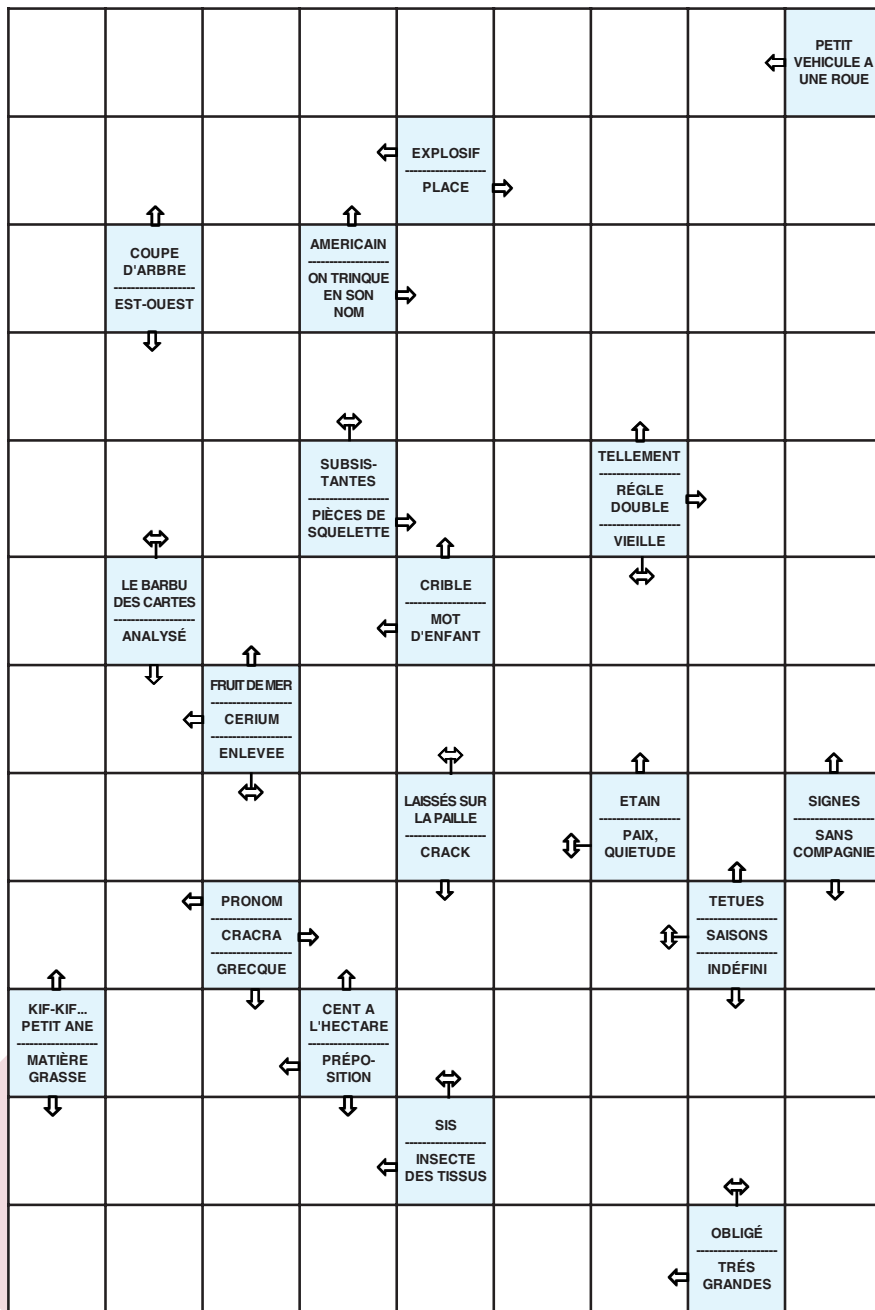
CODÉS N° 4636

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	C	L	E	S	N	R	O	A	T	M	P	U
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
F	V	B										

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
P	I	T										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1	5	6	5	14	1	3	2	10	4			
6	11	2	7	2	4		11	17	5			
5	8	3		4		4		6	5			
7		5	14	10	3	2	13	5	7			
2	4	7	5	6	5		10	7				
16	10		9	2		13	2	7	5			
5	14	15	5	3	5		9	5	7			
4		6	5	5	9	9	5	7				
3	10	2		7	10	8			12			
2	16	5	14		17	5	6	5	6			
5	5		5	1	2		2	12	2			
9	8	7	3	6	5	7		11	4			
9	6		6	5	8	4	2	6				
5		7	5	3	7		6	3	11			
7	11	4	7		5	1	5	5	7			

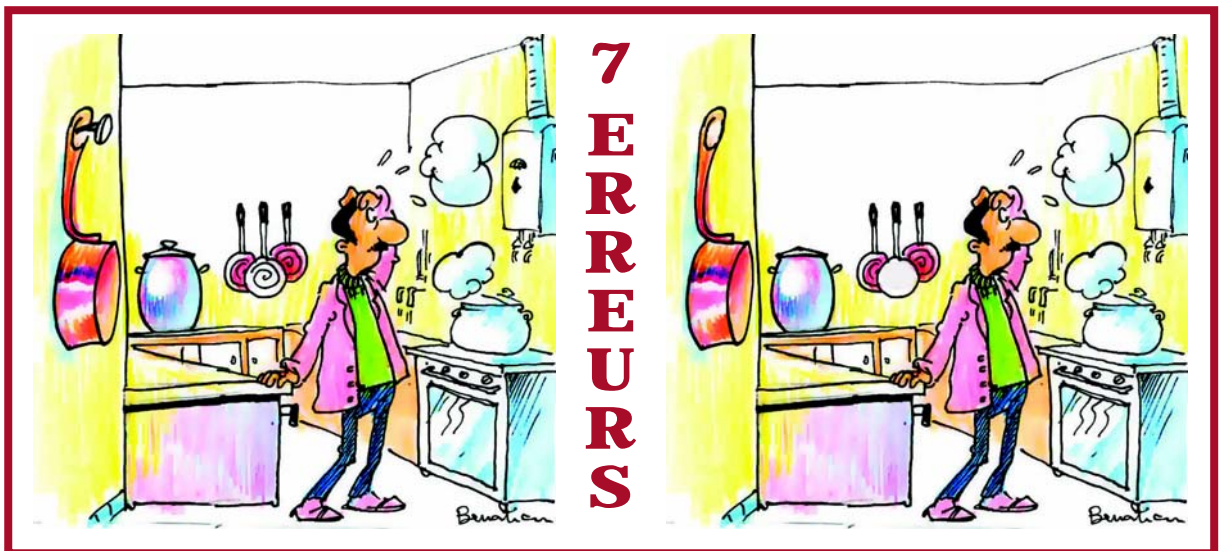
FLÉCHÉS N° 4637



ALLUMAGE -
ARRETER -
ATTITUDE -
BONHEUR - BOSS -
BOULEVERSEMENT
- CANAL -
DECADENCE -
DEDAIN - EFFET -
ELEVE - EPEE -
EXTRA - FACON -
FICELLE - FOUGERE
- GENERATION -
GOURDE -
HONNEUR - MAIRE
- MISERICORDE -
MISSIONNAIRE -
MOULE - MURET -
NAISSANCE -
PARFUM - PIED -
POULE -
PROMESSE - RECIT
- RENEGAT -
RETARD -
REUSSITE - RIRE -
RONDEUR - ROSE -
SABLE - SURF.

T	I	C	E	R	I	A	N	N	O	I	S	S	I	M
E	T	A	G	E	N	E	R	U	E	D	N	O	R	E
L	E	N	I	A	D	E	D	U	T	I	T	T	A	T
B	V	A	E	E	C	N	A	S	S	I	A	N	R	B
A	E	L	E	M	N	E	F	I	C	E	L	L	E	C
S	L	T	B	D	E	O	C	R	M	U	R	E	T	R
E	E	O	E	E	R	S	I	N	U	U	P	S	E	O
S	S	I	L	F	N	O	R	T	E	E	F	O	R	U
S	P	U	R	O	F	R	C	E	A	D	N	R	R	T
E	O	U	C	E	U	E	R	I	V	R	A	N	A	E
M	S	A	L	E	A	E	R	I	R	E	E	C	O	P
O	F	U	H	R	G	O	U	R	D	E	L	N	E	H
R	O	N	T	U	D	R	A	T	E	R	S	U	E	D
P	O	X	O	E	G	A	M	U	L	L	A	I	O	G
B	E	F	E	T	I	S	S	U	E	R	I	A	M	B

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Bref, c'est mon 1er.
- Mon 2e est sot.
Mon tout est une basse salutation.





07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Madinat
El-Asmak
10.30 Achena
wa chefna
11.00 Documentaire
12.00 El namer elsehri
12.30 Indjazat
bacharia
Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.40 Feuilleton

15.00 Azizi
El-Mouchahid
16.00 El-Chams
el fidhia
16.30 Qahar
El Bihar
16.45 Madjahil
EL-Hitan
17.00 Qahar
El Bihar
17.15 Sih
El Mourdjan
Feuilleton
18.00 Journal
télévisé amazigh

18.30 Afaaq filahia

19.00 Ana el-kouds
Feuilleton arabe
20.00 Journal
télévisé
20.45 Fi Dairat
El Dhou
21.45 Lailat
El Chouaara
23.00 Concert
andalous
00.00 Journal
télévisé



20.35 Des paroles et des actes

09.35 Amour,
gloire et beauté
10.00 C'est
au programme
11.00 Motus
11.30 Les
Z'amours
12.00 Tout
le monde veut
prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute
une histoire
15.15 Comment
ça va bien !
16.15 Le jour
où tout a basculé
17.10 Seriez-vous
un bon expert ?
17.55 On
n'demande
qu'à en rire
18.55 N'oubliez
pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal

Présenté par
David Pujadas

Invités :
Marine Le Pen
(présidente du
Front national)
Le 16 janvier
2011, Marine Le
Pen a succédé à
son père à la tête
du Front Natio-
nal. Elle se
présente pour la
première fois à l'élection présidentielle. Peinant
à réunir les 500 signatures de maires nécessai-
res au dépôt de sa candidature, elle dénonce
des manoeuvres politiques orchestrées par ses
adversaires. Dans un discours donné le 29
janvier à Perpignan, la candidate d'extrême
droite a dressé un bilan sans appel du
quinquennat de Nicolas Sarkozy, en abordant
notamment la question du travail et le thème
de l'immigration et en fustigeant l'augmenta-
tion de la TVA, annoncée par le chef de l'Etat.
23.15 Avant-premières
00.50 Journal de la nuit



20.40 Impitoyable

10.50 Midi
en France
12.00 12/13 :
Journal régional
12.25 12/13 :
Journal national
13.00 13h
avec vous
14.05 Inspecteur
Derrick
14.55 Questions
au gouvernement
16.15 Avenue
de l'Europe
16.40 Slam
17.25 Des chiffres
et des lettres
18.05 Ouïfi
18.10 Questions
pour un champion
19.00 19/20 :
Journal régional
19.30 19/20 :
Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle
la vie



Avec Clint Eastwood, Gene Hackman
Après avoir été un impitoyable tueur, toujours
entre deux verres, Bill Munny a raccroché ses
colts pour l'amour d'une femme aujourd'hui
disparue. Il élève péniblement des cochons
dans un enclos boueux, avec pour seuls
compagnons ses deux jeunes enfants. Bill
reçoit un jour la visite de Schofield Kid, un
apprenti-desperado qui veut devenir le
partenaire de cette légende vivante. Le Kid lui
propose de partager les mille dollars offerts par
des prostituées de Big Whiskey, une bourgade
lointaine, pour l'élimination des deux cow-boys
qui ont défiguré l'une d'entre elles.
22.55 Soir 3
23.20 Les sorties de la semaine
23.25 La relève
01.25 Libre court



08.50 Anime
ta vitamine
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.15 Superstructures
SOS
11.05 L'île aux
requins
12.03 Cédric
12.15 Le petit
dinosaur
12.40 Zouzous
13.35 Le magazine
de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Planète insolite
15.40 Carnets
de marche
16.35 La face cachée
des petites culottes
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.45 Arte journal
20.05 28 minutes

20.35 Borgen, une femme au pouvoir
- Les hommes qui aimaient les femmes
Avec Sidse Babett Knudsen, Birgitte
Hjort Sorensen, Mikael Birkkjaer
Soutenue par le ministre du Commerce
et de l'Industrie, Birgitte poursuit son
combat pour instaurer l'égalité des sexes
dans les directions et les conseils
d'administration des entreprises danoises.
Dans les rangs du gouvernement comme à
l'extérieur, des voix s'élèvent pour protester
contre cette réforme. L'homme d'affaires
le plus influent du pays, pourvoyeur de
nombreux emplois, menace même de
déplacer ses activités à l'étranger. L'attention
des médias est braquée sur Birgitte. De leur
côté, Katrine et Kasper tentent de régler
leurs problèmes personnels respectifs...
22.35 Malades du travail
23.30 NeukAlln Unlimited
00.30 J'ai tué ma mère
02.09 Le printemps arabe, un an après



TF1 20.50

R.I.S. POLICE SCIENTIFIQUE

- Diamant bleu
Avec Michel Voïta, Stéphane Metzger,
Jean-Luc Joseph Coraly Zahonero
Victor Larieu, un négociant en pierres précieu-
ses de la place Vendôme, est retrouvé mort sur
un parterre de diamants. En apparence, tout
semble indiquer qu'il s'agit d'un cambriolage qui
a mal tourné. Mais l'affaire se complique lors-
que les enquêteurs s'aperçoivent que le joyau
de la collection Larieu, le Santi, a disparu. Re-
trouver ce diamant caractéristique permettrait
de remonter au meurtrier. Dans cette chasse au
trésor effrénée, les membres de l'équipe sont
épaulés par la pétillante Emilie Durringer, une
scientifique des douanes, qui se prend rapide-
ment au jeu de l'enquête. Elle ne sera pas de
trop pour retrouver la pierre...



M6 20.50

BLUE BLOODS

- Tueur de flic
Avec Tom Selleck, Donnie Wahlberg,
Jennifer Esposito, Nicholas Turturro
Au cours du braquage d'un diamantaire, un
officier de police, en pause déjeuner à ce mo-
ment-là, est tué. Tandis que Frank mobilise les
hauts responsables pour retrouver l'assassin,
Danny et sa nouvelle partenaire, Jackie Cura-
tola, mènent l'enquête sur l'attaque. Leurs in-
vestigations leur permettent de découvrir que
le principal suspect est Ricky Russo, le fils d'un
membre important de la pègre. De leur côté,
Jamie et Renzulli tentent de mettre fin aux in-
cessantes disputes conjugales d'un couple.
Quant à Erin, elle doit gérer le caractère diffi-
cile de sa fille adolescente, de retour après des
vacances passées avec son père...



CANAL+ 20.55

TERRA NOVA

- L'occupation
Avec Jason O'Mara, Stephen Lang,
Shelley Conn, Ashley Zuckerman
Le onzième pèlerinage est sur le point d'arriver
à Terra Nova, où tout le monde est à son poste
pour accueillir les nouveaux venus. Parmi la
foule qui s'avance, Jim reconnaît la petite amie
de Josh. Soudain, un terroriste fait exploser une
bombe juste devant le terminal où étaient pos-
tés Taylor et Jim. Lorsqu'il se réveille quelques
jours plus tard, Jim constate qu'il est entouré
de militaires commandés par Mira et Lucas.
Taylor, lui, a disparu...



23.30 New York unité spéciale

09.15 Sauveur
Giordano
11.05 La roue
de la fortune
12.00 Les douze
coups de midi
13.00 Journal
13.55 Les feux
de l'amour
14.55 L'amour plus
fort que la raison
16.35 Brothers
& Sisters
17.30 Bienvenue
chez nous
18.20 Une famille
en or
19.05 Money Drop
20.00 Journal
20.50 R.I.S. Police
scientifique

- Proies fragiles
Avec Mariska
Hargitay,
Christopher
Meloni

Trois femmes
sont agressées
à quelques heures
d'intervalles.
La première,
handicapée, vit
dans le même immeuble que la deuxième,
une jeune mère. Toutes deux ont été violées.
La troisième a été attaquée à quelques
centaines de mètres de là, mais elle a pu
mettre son agresseur en fuite en le frappant
avec ses béquilles. Les trois témoignages
concordent et les enquêteurs sont convaincus
d'avoir affaire à un seul et même agresseur.
01.05 Londres police judiciaire



23.15 Coupable, non coupable

10.15 Tout le
monde peut jouer
11.00 Sue
Thomas, l'oeil
du FBI
11.50 Desperate
Housewives
12.45 Le 12.45
13.00 Scènes
de ménages
13.42 Astuces
de chef
13.45 Un goût
de romance
15.30 Vacances
au long cours
17.40 Un dîner
presque parfait
18.45 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes
de ménages
20.50 Blue Bloods



- L'affaire Thierry-Benjamin Mulatier
Présenté par Nathalie Renoux
Le 18 août 2008, à Annecy-le-Vieux, Thierry-
Benjamin Mulatier, 27 ans, est arrêté, soupçon-
né d'avoir tué sa belle-mère Sophie à l'aide
d'un revolver. Agée de 28 ans, la victime était
enceinte de cinq mois. Mis en examen,
Thierry-Benjamin Mulatier reconnaît avoir tiré
mais prétend qu'il s'agissait d'un accident : le
coup serait parti tout seul alors qu'il jouait avec
son arme. Présent au moment du drame, son
père affirme qu'il avait bien l'intention de tuer.
00.40 Wallander : enquêtes criminelles



22.20 Damages

10.00 L'effet
papillon
10.45 Women
Are Heroes
12.10 Les Guignols
de l'info
12.20 La nouvelle
édition 1ère partie
12.45 La nouvelle
édition
14.00 Contre toi
15.15 Libre
échange
16.30 Le journal
des jeux vidéo
16.45 Le marquis
18.20 30 Rock
18.45 Le JT
19.10 Le grand
journal
20.05 Le petit
journal
20.30 Le grand
journal, la suite
20.55 Terra Nova



- Paix sur la terre
Avec Rose Byrne, John Goodman
Ellen reçoit la visite d'un témoin inattendu
venu d'Afghanistan et tout juste arrivé
à New York. Il s'agit de Nasim Marwat, le fils
du contact de Chris. Patty fait appel à Bill
Herndon, un de ses anciens collègues
avocats, radié du barreau mais qui a
conservé des sources dans les sphères du
pouvoir. Elle compte sur lui pour confirmer
les affirmations de Nasim Marwat.
23.05 30 Rock
23.45 L'agence
01.30 Zapsport



16.00 TV5MONDE,
le journal
16.25 Questions
pour un champion
17.00 360° -GEO
18.00 TV5MONDE,
le journal
18.40 La petite vie
19.05 Epicerie fine
19.30 Tout
le monde veut
prendre sa place
20.30 Journal
(France 2)
21.00 Trauma
22.45 TV5MONDE,
le journal
22.55 Journal (TSR)
00.25 TV5MONDE,
le journal Afrique
00.40 Nous nous
sommes tant haïs



09.05 Ben 10 :
Alien Force
10.00 Angel
10.45 Plus belle
la vie
12.35 Friends
14.15 Urgences
17.00 Friends
18.00 Plus belle
la vie
18.55 JAG
20.25 Samantha
Oups !
20.35 FBI : portés
disparus
22.45 Touche pas
à mon poste
00.15 Une semaine
d'enfer
01.25 Bons plans
01.30 Dub
Incorporation



09.05 Le destin
de Lisa
10.35 Les enquêtes
impossibles
12.25 Le destin
de Lisa
13.30 Journal
13.35 NT1 actu
13.40 Les enquêtes
impossibles
16.25 Psych :
enquêteur malgré lui
18.05 Chuck
19.40 Le destin
de Lisa
20.40 Météo
20.45 You Can
Dance, le plus grand
concours de danse
22.30 Comme
t'y es belle !
00.00 Mini-miss, qui
sera la plus belle ?



11.00 Le week-end sportif
12.00 Journal en français
12.20 El hout
13.30 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association e'nahdha «Oran»
14.10 Réflexions
15.00 Coupe d'algérie
 MCS/RC Relizane

17.00 Maya l'abeille
17.20 Dessins animés
17.45 Oulama'e el djazaïr
18.00 Journal en amazigh
18.20 Edhikra el akhira
19.00 Journal en français
19.30 Visite Constantine
20.00 Journal en arabe

20.40
Saâd
El Guat

21.00 Omar Guetlatou
Film algérien
22.10 L'auressienne
Reportage
23.00 Qaada diwane Béchar
00.30 Journal en arabe



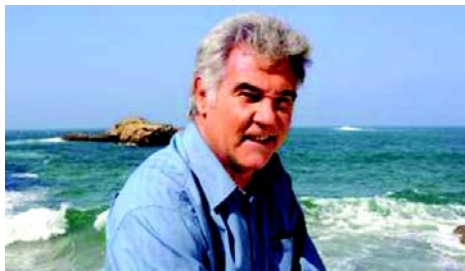
20.35 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Meurtres ABC
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci
La police est en effervescence. Non seulement une vague de crimes sans précédent s'est abattue sur la ville, mais le tueur fait à chaque fois parvenir aux forces de l'ordre une lettre les informant de la date et du lieu du prochain meurtre. La sinistre missive est invariablement signée de trois lettres : "ABC". Incapable, malgré ces indices, d'arrêter ce tueur récidiviste, la police met le commissaire Larosière sur l'affaire.
22.25 Flashpoint
23.45 Mon Taratata à moi
01.20 Journal de la nuit



20.35 Thalassa



Présenté par Georges Pernoud, Laurent Bignolas, Sabine Quindou
- Bayonne entre ciel et mer
Visite de Bayonne, ville à la frontière de deux pays et de deux cultures : l'Espagne et la France.
- L'aquarium de Biarritz : si j'avais un marteau
La musée de la mer de Biarritz fait peau neuve. Vingt millions d'euros de travaux vont transformer cette institution en aquarium moderne.
- Lizarazu : les frères de la côte basque
Bixente Lizarazu et son frère surfent sur les vagues de la côte basque.
22.55 Soir 3
23.25 Au coeur de la Légion étrangère
01.05 Le match des experts



arte

08.47 En grande forme
08.48 Consomag
08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.15 Gang de dinos
11.15 Terres de glace
12.01 Cédric
12.13 Le petit dinosaure
12.40 Zouzous
13.35 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.05 Empreintes
15.10 Ladakh, terre des cimes
15.40 Superstructures XXL
16.35 Des fleuves et des hommes
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air

19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.35 Braqueurs d'hiver
Avec Axel Prahl, Jürgen Vogel, Matthias Koeberlin, Doreen Jacobi
Mike Roth et Klaus Starck se sont connus en détention. De leur cellule, ils ont fomenté des projets de hold-up qu'ils décident de mettre en oeuvre une fois libérés. Starck a la gâchette facile et Roth essaie de lui imposer la devise du bandit français Spaggiari : "Sans arme, ni haine, ni violence". Toujours à court d'argent, les deux gangsters multiplient les braquages sans être inquiétés. A chaque fois, ils opèrent selon des scénarios différents, brouillant les pistes. Mais deux inspecteurs de police décident de les traquer sans relâche. Roth et Starck doivent redoubler de précautions pour éviter de se laisser piéger par les deux policiers...
22.05 Un amour de soeur
23.40 Court-circuit
00.35 Les deux vies du serpent
01.20 Tracks



TF1 20.50

LE GRAND CONCOURS DES ANIMATEURS

Présenté par Carole Rousseau

Plus d'une vingtaine d'animateurs de radio et de télévision s'affrontent ce soir dans la bonne humeur, et avec fair-play, dans cette nouvelle édition du "Grand Concours". Sous la houlette de Carole Rousseau, fidèle au rendez-vous, ils mobilisent leur culture générale afin de passer avec brio les trois manches qui mènent à la victoire. Après des centaines de questions, au cours d'un match âprement disputé, il ne restera plus qu'une star en lice : la gagnante de cette nouvelle édition du "Grand Concours". Qui aura la meilleure culture générale ? Qui saura répondre vite, et bien, sans se laisser envahir par le doute ou l'angoisse ? Qui saura gérer le stress de la compétition sans se laisser démonter par les autres candidats ?



6 20.50

NCIS

- Le chant du cygne
Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, Cote de Pablo, Pauley Perrette
 Les agents du NCIS tentent d'exploiter la piste d'E.J. Barrett dans l'enquête sur le psychopathe de Port-to-Port. C'est alors qu'un nouveau cadavre est découvert, celui de l'agent Earl Stark. Malgré l'absence de film alimentaire sur le corps de Stark, les enquêteurs pensent qu'il a été victime du tueur qu'ils pourchassent. Vance et les membres de l'équipe de Barrett pensent que Stark a été tué pour son badge de policier : l'assassin pourra ainsi entrer dans le quartier général et recueillir un maximum d'informations utiles sur le compte des employés. La menace sur l'équipe se précise. Mais pourquoi le psychopathe leur en veut-il autant ?...



CANAL+ 21.00

CÉRÉMONIE DES CÉSAR

Présenté par Antoine de Caunes

Présidée par Guillaume Canet, cette 37^e cérémonie des César, retransmise depuis le Théâtre du Châtelet, célèbre les films, les acteurs, les réalisateurs et les techniciens qui ont marqué l'année cinématographique française en 2011. De "The Artist", "Polisse", "Intouchables", "La guerre est déclarée", "Pater", "L'Exercice de l'Etat" ou "Le Havre", quel film succèdera à "Des hommes et des dieux", sacré l'an passé ? Six longs métrages en lice pour le César du meilleur film ont été projetés lors du dernier Festival de Cannes. Quels acteur et actrice succéderont à Sara Forestier et Eric Elmosnino, couronnés l'année dernière ?



23.25 Confessions intimes

Présenté par Marion Jollès

Des familles et des couples se confient sur leur quotidien. Ils vivent des situations de crise et en témoignent devant un caméscope dont ils ne se séparent plus pendant quelques jours, et qui devient leur confident. Certains des témoins parlent de leur vie de couple conflictuelle, d'autres des difficultés qu'ils ont à s'accepter tels qu'ils sont. Quelle que soit leur histoire, tous ont la volonté de s'en sortir. A travers leurs destins, Marion Jollès propose de découvrir des solutions possibles à ces problèmes.
01.30 C'est quoi l'amour ?



00.05 Nip/Tuck



- Maîtres chanteurs
Avec Morgan Fairchild, Dylan Walsh
Kimber exige des injections de botox pour sa fille, afin qu'elle devienne un bébé mannequin, mais Christian préfère gérer lui-même la carrière de Jenna. Pour revenir sur le devant de la scène hollywoodienne, Aidan Stone soumet à Sean un scénario de ses mésaventures avec Collen Rose. Manny Skerrit, un professeur de yoga, consulte les chirurgiens pour réaliser une opération qu'ils n'ont encore jamais pratiquée.
01.45 Scrubs



00.00 Le discours d'un roi



Avec Colin Firth, Geoffrey Rush
Albert, duc d'York et deuxième fils du roi d'Angleterre George V, doit prononcer un discours devant un immense public lors de la clôture de la British Empire Exhibition à Wembley, le 31 octobre 1925. Son bégaiement lui fait vivre un véritable calvaire derrière le microphone de la TSF. Une nouvelle tentative ridicule d'un médecin pour traiter son défaut d'élocution se solde par un échec cuisant. Son épouse, Elizabeth, ne désespère pas.
01.55 Les nouveaux explorateurs



16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 Questions pour un champion
17.00 J'ai vu changer la Terre
18.00 TV5MONDE, le journal
18.40 La petite vie
19.05 Recettes de chefs
19.30 Tout le monde veut prendre sa place
20.30 Journal (France 2)
21.00 Le plus grand cabaret du monde
23.00 TV5MONDE, le journal
23.10 Journal (TSR)
23.45 Des paroles et des actes
01.45 TV5MONDE, le journal Afrique



08.20 Iron Man
09.05 Ben 10 : Alien Force
09.50 Bons plans
10.00 Angel
10.50 Plus belle la vie
12.40 Friends
14.10 Urgences
17.00 Friends
17.55 Plus belle la vie
18.50 JAG
20.20 Samantha Oups !
20.30 Le ciné du Comité
20.35 Merki !
22.20 Elie & Semoun
23.55 Touche pas à mon poste
01.30 Nada Surf



09.00 NT1 actu
09.05 Le destin de Lisa
10.35 Les enquêtes impossibles
12.25 Le destin de Lisa
13.30 Journal
13.40 Les enquêtes impossibles
16.25 Psych : enquêteur malgré lui
18.05 Chuck
19.40 Le destin de Lisa
20.45 Tous différents
23.15 Man vs Wild : seul face à la nature
00.50 Péril en haute mer
02.30 Culture pub

Jeudi 23 février 2012

1er rabie ethani 1433

N° 5239

Les milices font la loi en Libye



Les autorités de la ville libyenne de Misrata empêchent des milliers de déplacés de rentrer chez eux dans deux villages livrés aux pillages et aux saccages de la part des milices, a dénoncé mardi Human Rights Watch (HRW). «Tomina et Kararim sont des localités fantômes parce que les autorités de Misrata empêchent les gens qui avaient fui de rentrer chez eux», souligne Peter Bouckaert, directeur de la division Urgences à Human Rights Watch. «Certaines milices de Misrata ont pris les armes pour en finir avec l'oppression qu'ils rétablissent à présent en opprimant les autres», a-t-il déploré dans un rapport de HRW après une visite dans la région, fin janvier. Les villages de Tomina et Kararim, qui comptaient chacun 5.000 habitants, avaient servi pour lancer des attaques et assiéger le fief rebelle de Misrata au cours du conflit qui a mis fin l'an dernier au régime de Mouammar Kadhafi. «Des groupes armés de Misrata sont en train de piller et détruire leurs maisons ouvertement, comme ils l'ont fait pendant des mois dans la localité voisine de Touarga», théâtre de violences similaires ayant provoqué le déplacement de 30.000 civils, a indiqué l'organisation de défense des droits de l'Homme basée à New York. Les autorités de Misrata accusent les habitants de Tomina, Kararim et Touarga d'avoir combattu aux côtés des forces de l'ancien régime et commis des atrocités contre la population de Misrata pendant le conflit, selon HRW. HRW a appelé les autorités de Misrata à ordonner aux milices qu'elles contrôlent de cesser leurs pillages et la destruction des maisons et de déployer une force de protection pour faciliter le retour des déplacés.

«Les autorités de Misrata peuvent certainement faire beaucoup plus pour permettre le retour maintenant et protéger les propriétés civiles», a-t-il dit. Les autorités militaires locales contrôlent Misrata, supervisant 250 milices et gérant des points de contrôle jusqu'à 80 km au sud de la ville côtière, relève HRW. Le rapport se base sur des entretiens avec les habitants des deux villages au sud de Misrata, précise HRW.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un manque à gagner de 100 milliards de dollars dans les pays du «Printemps arabe»



Les pays du «Printemps arabe» ont accusé un manque à gagner de plus de 100 milliards de dollars en raison des violences ayant émaillé la contestation populaire dans ces pays, ont indiqué mercredi des hom-

mes d'affaires. «Les troubles qui ont touché certains pays arabes ont causé (...) des pertes économiques de plus de 100 milliards USD», ont déploré quelque 400 hommes d'affaires arabes au terme d'une

rencontre de deux jours à Doha, placée sous le thème: «Le Printemps arabe: défis et perspectives». En outre, «les taux moyens du chômage dans les pays arabes se situent entre 14% et 20%», accentuant la pauvreté qui touche «plus de 35 millions de personnes» sur une population totale de quelque 300 millions d'habitants, selon le texte qui cite des statistiques de l'Organisation arabe du Travail (OAT). Pour y remédier, les participants ont appelé les gouvernements arabes à renforcer leur coopération économique, à accorder des facilités aux hommes d'affaires et à remplacer la main-d'œuvre étrangère par des employés arabes. Les pays du «Printemps arabe», où des soulèvements populaires ont chassé depuis janvier 2011 les régimes autoritaires en Tunisie, en Egypte et en Libye, sont confrontés à une accentuation de leurs difficultés économiques, dont le chômage, généralement à l'origine de ces soulèvements.

Une attaque militaire contre l'Iran serait «catastrophique»

La Russie a vertement mis en garde mercredi Israël et les Etats-Unis contre une attaque militaire visant l'Iran, jugeant qu'une intervention armée aurait des conséquences «catastrophiques» pour la communauté internationale. «Tout scénario militaire contre l'Iran sera catastrophique pour la région et, sans doute, pour le système des relations internationales dans son ensemble», a déclaré le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Guennadi Gatilov, au cours d'une conférence de presse à Moscou. «J'espère qu'en Israël, on a conscience des conséquences» que cela pourrait avoir, a-t-il poursuivi, ajoutant souhaiter qu'«on n'en arrive pas à des scénarios militaires». L'Iran est soupçonné par les pays occidentaux de chercher à se doter de l'arme nucléaire sous couvert d'un pro-

gramme civil, et ces dernières semaines, Israël à souffler le chaud et le froid sur la possibilité de mener des bombardements contre des installations iraniennes. Quelques heures plus tôt, le porte-parole de la diplomatie russe avait pour sa part évoqué le «scénario apocalyptique» d'une intervention militaire contre Téhéran depuis une base militaire américaine au Kirghizstan, une ex-république soviétique d'Asie centrale. «On ne peut pas exclure que cette infrastructure puisse être utilisée dans l'éventualité d'un conflit avec l'Iran», a déclaré le porte-parole, Alexandre Loukachevitch, selon des propos retransmis à la télévision. Pour la diplomatie russe, les Etats-Unis pourraient être tentés de lancer une offensive militaire contre l'Iran, arguant de son programme nucléaire controversé, afin de

prendre ensuite le contrôle des vastes réserves d'hydrocarbures des anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale. «Derrière les appels à la nécessité d'assurer la non-prolifération des armes nucléaires pourrait se cacher l'ambition de verrouiller la carte géopolitique dans un vaste espace riche en hydrocarbures», a estimé M. Loukachevitch.

«Nous espérons que ce scénario apocalyptique ne va pas se réaliser», a-t-il ajouté. La base militaire de Manas à l'aéroport de Bichkek, la capitale kirghize, sert actuellement au déploiement de l'essentiel des troupes américaines engagées en Afghanistan. Moscou voit d'un mauvais oeil la présence américaine en Asie centrale, une région très riche en hydrocarbures qui était sous son contrôle jusqu'à la chute du régime soviétique en 1991.

Nouvelles dessertes d'Aigle Azur sur Alger et Tlemcen

La compagnie aérienne française Aigle Azur lance de nouvelles lignes régulières à destination d'Alger et de Tlemcen. Ces nouvelles liaisons proposées à des «prix exceptionnels», selon un communiqué de la compagnie, seront assurées partir de quatre villes françaises : Bordeaux, Nice, Lyon et Strasbourg. Le tarif proposé pour la desserte d'Alger depuis Bordeaux et Alger depuis Nice est à partir de 199 euros. Les dessertes Lyon/Tlemcen et Strasbourg/Alger seront assurées pour un tarif proposé à partir de 249 euros. Les départs depuis ces villes françaises se feront en Airbus et à raison d'une liaison régulière par semaine. Ainsi, les vols Bordeaux-Alger se feront tous les samedis à compter du 14 avril prochain au 27 octobre, les vols Nice à destination d'Alger seront assurés tous les mardis à compter du 12 juin au 4 septembre 2012, les vols Lyon-Tlemcen tous les jeudis à compter du 14 juin au 6 septembre alors que pour les vols reliant Strasbourg à Alger, ils seront effectués tous les vendredis à compter du 15 juin au 7 septembre. **K. Assia**

Coran brûlé : cinq morts en Afghanistan



Au moins cinq manifestants sont morts et une trentaine ont été blessés par balles mercredi dans les émeutes anti-américaines en Afghanistan après que des exemplaires du Coran eurent été brûlés la veille dans une base militaire américaine, ont indiqué les autorités locales et médicales. Outre une victime à Jalalabad, un manifestant a perdu la vie à Kaboul, a-t-on appris auprès du ministère de la Santé. Trois autres ont été tués dans la province de Parwan, au nord de Kaboul, selon Roshna Khalid, porte-parole des autorités provinciales. «Les manifestations sont devenues violentes. Les protestataires ont commencé à s'attaquer à la police avec des pierres. Dans un affrontement, trois personnes ont été tuées et plus de dix autres blessées», a indiqué à l'AFP Mme Khalid, pour qui «certains des manifestants étaient armés». De violentes émeutes, aux cris de «Mort à l'Amérique» et «Mort à Obama», ont éclaté en deux points dans la capitale Kaboul et à Jalalabad, dans l'est, qui abrite également une importante base militaire de la force internationale composée pour plus des deux tiers de ses troupes de soldats américains. Un manifestant a été tué à Kaboul, un autre à Jalalabad, selon des sources médicales. Les deux manifestations dans la capitale se sont dispersées, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Un Tunisien meurt après un contrôle de police en Suisse

Un Tunisien de 33 ans est décédé dans la ville suisse d'Olten, dans le nord du pays, après un contrôle de police, ont indiqué mercredi les forces de l'ordre helvétiques. L'homme a été contrôlé par des agents de sécurité mercredi à 03h45 locales, après que la police eut été alertée d'un vol de voiture, explique la police cantonale dans un communiqué. «Pour des raisons inexplicables, il s'est soudainement effondré», précise-t-elle. Transporté en ambulance, l'homme dont l'identité n'a pas été communiquée est décédé peu après son arrivée à l'hôpital, selon les policiers. Une enquête a été ouverte.

EDITORIAL

Par M. Saadoune

AFFAIRES DOMESTIQUES

La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton sera à Alger et discutera avec les responsables algériens des «développements internes, des préparatifs des élections législatives du 10 mai et des défis auxquels fait face la région».

La phrase est tirée du communiqué du département d'Etat américain annonçant la visite de Mme Clinton dans les pays du Maghreb. En écho, le porte-parole du ministère algérien des Affaires étrangères indique que les entretiens de la dirigeante américaine porteront, entre autres, «sur le train des réformes politiques profondes en cours dans notre pays». Les responsables algériens acceptent, publiquement, de discuter donc des affaires domestiques avec des responsables étrangers. Sans façon ! Dans le cas d'espèce, cela est exhibé avec une certaine satisfaction, comme une sorte de trophée attestant du «sérieux» des réformes. Lesquelles seront engagées, selon la révision un tantinet opportuniste de l'histoire de M. Mourad Medelci, il y a plus de vingt ans.

Personne ne va bien entendu crier – comme cela est régulièrement le cas des hommes du pouvoir qui s'énervent par exemple que des opposants ou des journalistes puissent rencontrer des diplomates – à l'ingérence ou à la perte de souveraineté. Ce serait puéril. Mais constatons quand même qu'offi-

ciellement, le pouvoir algérien parle des affaires domestiques avec les étrangers et se soucie de les convaincre de ce qu'il fait en interne. On aurait aimé qu'il ait également le même souci de convaincre les Algériens et notamment les forces politiques du pays : celles-là mêmes qui ne sont jamais reconnues comme des partenaires libres et qu'il s'évertue à tenir soit en laisse, soit en marge.

Pour une bonne partie de l'opposition algérienne, il n'y a aucune volonté d'avancer de la part du régime. Et ils en tiennent pour preuve le fait qu'il ait refusé d'engager un vrai débat national sur l'état des lieux du pays et sur la nature des réformes à mener au profit d'un ersatz de «dialogue national» à travers l'ex-commission Bensalah. Ce refus d'ouvrir le débat et d'esquisser un bilan, d'autant plus nécessaire que nous vivons dans l'année du cinquantenaire de l'indépendance, est interprété aussi comme le signe d'une volonté de préserver un système qui a très largement apporté la preuve de son obsolescence. Il est vrai que le régime joue sur du velours sur une entreprise de dépolitisation réussie mais qui risque de s'avérer, à

terme, comme une victoire à la Pyrrhus. La dépolitisation n'a jamais été un signe de bonne santé, elle fait le lit des populismes, religieux notamment.

Mais à l'évidence, au sein du pouvoir, une démocratisation «spécifique» est la seule option offerte aux Algériens. Et face aux évolutions tumultueuses qui se déroulent dans la région, la diplomatie algérienne se déploie pour défendre cette approche «spécifique» et obtenir une caution extérieure, occidentale pour être plus précis, à sa démarche.

Dans ce jeu où personne n'est vraiment dupe, les Occidentaux, qui ne semblent pas s'attendre à une contestation généralisée organisée en Algérie, en profitent pour faire passer leurs «demandes». Les Occidentaux, américains en tête, n'insisteront donc pas sur la qualité de la «démocratisation» mise en œuvre mais ils demanderont par exemple, au nom de l'impératif d'une meilleure coordination sécuritaire, la fin des querelles algéro-marocaines. Et on peut dire que les apparences sont déjà «sauvées», puisque le Maghreb est soudain redevenu un souci important dans toutes les lèvres officielles. Les Algériens devront trouver les ressources en eux-mêmes pour poursuivre leur combat, déjà entamé, pour une démocratie authentique, non spécifique. Sans compter sur des soutiens occidentaux. Et c'est tant mieux.